TÉLÉMATIQUE Stock a sea such La mossagera eremato. 36-15 (aber LM To manighted, 24 federation . Armanor dua grando 36-16 tetes LEMONDE

Las Vegas

a water

Teacher and the second and the secon

At which the second of the sec

Televisian Communication Commu

As a pental of the first

Ten est tu huerie

3 8 8 m 2 1 1 1 3 3 - 12 2

1.375.72

1.30

79.83

11/25 25

** -- 235

1. 781.8 200

透 整件 化

(表 さ)

infile

200

MARK DUAL DESIGNARS

Wash to the Control of the Control o

A Maria Company of the Company

(連分表)

many the there is a second

Carlo off and

AS DESTRUCTION OF THE PROPERTY OF THE PROPERTY

anante collection

MARKET LANGE TO ALL STRIP

e lits de repos...

Contract of the second

mariages

-15.25

1.02.00

STALL SELECTION SELECTION

Monde

QUARANTE-CINQUIÈME ANNÉE - Nº 13540 - 4,50 F

Fondateur: Hubert Beuve-Méry

Directeur : André Fontaine

- MERCREDI 10 AOUT 1988

La nouvelle détente internationale et l'apaisement de plusieurs conflits régionaux

Moscou n'oublie pas Kaboul

Le début - très symbolique - du retrait des soldats soviétiques de Kaboul sem-ble s'être déroulé comme un ballet bien réglé. La répétition générale avait déjà eu lieu le 15 mai, avec le départ des premières unités de l'armée rouge, à la suite de l'accord de Genève. Les militaires aiment les beaux défilés, et celui de ce mardi 9 août a dû les satisfaire pleinement. Civils et enfants des écoles portant des bouquets de fleurs, et journalistes étrangers, étaient de la partie.

On ne saurait douter de la satisfaction des hommes qui quittent le « bourbier » afghan, ou de celle des Afghans, qui regardent partir ceux qui, pour la plupart no sont pas des « libéra-teurs », mais plutôt des « envahisseurs », dont l'intervention a causé, depuis bientôt dix ana, d'indicibles souffrances. Mais personne ne croit que l'accord sur l'Afghanistan, de même que ceux conclus à propos de l'Angola, de la guerre iran-irak comme les négociations en cours sur le Cambodge, vont, d'un coup de baguette magique, res-taurer la paix.

Il faudrait être naîi pour croire que tout est règlé, ou que l'URSS a tiré un trait sur le dossier sighan. La récente visite de M. Chevard-nadze à Kaboul est là pour le montrer, Les accords de coopération économique permettront d'arrimer encore plus étroite-ment l'économie afghane à celle du « grand frère », dens la mesure bien súr où le régime de Kaboul survivra au départ de ses protecteurs. De plus, selon la ministre soviétique des affaires étrangères, Moscou s'est réservé le droit de relentir le retrait de ses troupes si le Pakis-

tan poursuit ses « ingérences ». L'alibi est en tout cas bien trouvé pour le cas où le régime, affaibli par le départ de l'armée soviétique et miné par les dissensions, ne supporterait pas le choc face aux moudiahidins. Aux rivalités traditionnelles entre partisans du Parcham et du Khaiq s'ajoutent désormais les manœuvres des partisans du président déchu Babrak Karmal. La résistance n'est pes en reste, avec les conflits, parfois san-glants, entre modérés et « fondementalistes », dirigeants de l'extérieur et chefs militaires de

Asboul et Moscou poursuivent depuis des années une politique de division de la résistance, s'efforçant de gagner à eux, ou de neutraliser, factions et tribus. Les Soviétirapprochement avec les « modérés » de l'opposition. Mais l'Alliance des sept partis de Peshawar a jusqu'à présent refusé toute coalition avec les communistes de Kaboul.

Moscou dispose encore de six mois, jusqu'au 15 février 1989, date à laquelle le dernier de ses soldats doit avoir quitté l'Afgha-nistan, pour tenter de consolider l'emprise du régime de M. Naji-bullah sur au moins une pertie du pays, ou pour s'efforcer de par-venir à un accord avec une frac-tion de la résontiance. Mais, en dépit du pragmatisme du Krem-lin, ces objectifs semblent pour le moment difficiles à atteindre En Afghanistan comme ailleurs, l'accord entre les Deux Grands peut se heurter sur le terrain à dent l'application aléatoire.

(Lire nos informations page 5.)



Un cessez-le-feu a été conclu dans le sud-ouest de l'Afrique

L'accord de Genève entre Luanda, La Havane et Pretoria, qui a été rendu public le lundi 8 août, prévoit un cessez-le-feu immédiat dans le nord de la Namibie et le sud de l'Angola. Les troupes sud-africaines devront avoir quitté l'Angola au plus tard le 1^{er} septembre, date à laquelle Cuba devra présenter un calendrier de repli de ses propres forces. Les parties en cause se réuniront de nouveau dans la semaine du 22 au 27 août.

Les armes se sont tues, le lundi mettront, le 1º septembre, « un 8 août à 15 heures GMT, dans le calendrier acceptable par toutes sud de l'Angola et le nord de la Namibie, aux termes de l'accord conclu, le vendredi 5 août à Genève, entre l'Angola, Cuba et l'Afrique du Sud, qui vient d'être rendu public simultanément à Luanda, La Havane et Pretoria. Le communiqué conjoint prévoit que le retrait des troupes sudafricaines, d'Angola, commencera le mercredi 10 août et devra être achevé le 1ª septembre prochain. Ce repli n'est pas lié, comme le souhaitaient Pretoria et Washington, au départ des troupes cubaines d'Angola. Mais il est précisé, dans le texte de l'accord, que Luanda et La Havane sou-

les parties ».

Si l'accord de Genève instaure un cessez-le-feu entre les troupes sud-africaines d'une part, les troupes angolaises et cubaines de l'autre, il ne mentionne pas les autres parties au conflit, à savoir l'Union nationale pour l'indépen-dance totale de l'Angola (UNITA), qui combat le régime marxiste de Luanda et l'Organisation du peuple du Sud-Ouest Afri-cain (SWAPO), qui lutte pour l'indépendance de la Namibie.

> JACQUES DE BARRIN. (Lire la suite page 4.)

L'Irak et l'Iran vont négocier directement

Le secrétaire général des Nations unies, M. Perez de Cuellar, a, comme on s'y attendait, annoncé le lundi 8 août la fin de la guerre du Golfe. Il a fixé l'arrêt des combats entre l'Iran et l'Irak au 20 août à 3 heures GMT. Trois cent cinquante observateurs de l'ONU surveilleront sur place la mise en œuvre du cessez-le-feu. Des négociations directes entre les belligérants s'ouvriront le 25 août à Genève.

TÉHÉRAN de notre envoyé spécial

L'annonce de l'accord sur le cessez-le-feu entre l'Iran et l'Irak, considérée ici comme imminente considèrée ici comme imminente depuis deux jours, n'a pas suscité d'enthousiasme excessif en Iran. Le soulagement, visible, est discret et souvent teinté d'amertume. Même les médias officiels, qui insistent sur le fait que « l'Irak a fini par céder », restent réservés. Mettant l'accent sur le chemin qui reste pour parvenir à chemin qui reste pour parvenir à une paix durable, ils multiplient les mises en garde.

« L'ennemi est l'ennemi, écri-vait lundi l'officieux Jomhuri Islami. La guerre imposée, qui a

duré près de huit ans, et les événements des dernières semaines, ont démontré qu'on ne pouvait lui faire constance. Nous ne devrions pas oublier que l'Irak, qui réclamaît à cor et à cri le respect de la résolution 598, a lancé une offensive contre la frontière de la République islamique aussitôt que l'Iran acceptait ladite résolution. Cela veut dire que les guerriers de l'islam doivent surveiller les développements sur le front et que la préparation de nos forces constitue la seule garantie sur laquelle peut compter notre

> JEAN GUEYRAS. (Lire la suite page 3.)



Devenue une banlieue de La Rochelle

L'île de Ré digère son pont

19 mai dernier, le pont de l'île de Ré devrait être officielle-ment inauguré le 29 août. rétaise se font sentir, et l'on nterroge sur l'avenir de ce ple banlieue de La Rochelle.

ILE DE RÉ

de notre envoyé spécial

Aux heures de pointe du vendredi soir, en ce mois d'août, le péage du pont est désert. Quatre cabines senlement, sur sept,

d'attente.

« Les voitures passent comme Mais déjà les effets de des avions », constate un employé l'ouvrage d'art sur la vie du péage, qui a tout juste le temps de distribuer le dépliant vantant les mérites du pont et soulignant qui pourrait devenir une simdu conseil général de Charentepour les touristes, a perdu le goût Maritime de respecter l'environ- de l'aventure. nement et les sites ».

> C'est donc bien vrai : les trois kilomètres de béton reliant La Pallice à l'île de Ré ont supprimé la longue attente des candidats au

Ouvert à la circulation le accueillent les véhicules se ren- mais c'était au lendemain de dant dans l'île. Pas une minute l'ouverture du pont, et le bruit avait couru qu'il serait gratuit. Or, non seulement les automobilistes avaient dû payer (1), mais les caissiers n'étaient pas encore familiarisés avec leur matériel.

Aujourd'hui, tout est rentré

ROGER CANS. (Lire la suite page &.)

séjour dans « l'île blanche ».

Il y avait bien eu une heure et dernie de queue à la Pentecôte,

(1) Après des tâtonnemenn, le forfait a été fixé à 120 F pour les voitures de tourisme, 31,50 F pour le motos et 22,50 F pour les vélos.

Houillères de Provence

Le conflit des mineurs de Gardanne semble en voie de règlement PAGE 17

Le procès de Francfort

Mohamed Hamadé reconnaît avoir participé au détournement du Boeing de la TWA en 1985 PAGE 20

L'affaire Jobic

Près d'un an d'enquête sur un commissaire et des « indics »

Le Monde

 Les hôpitaux malades de l'argence. Il Leptospiroses estivales
 L'inégale répartition des catastrophes naturelles Pages 13 et 14

Le sommaire complet se trouve en page 20

La mort du chanteur québécois

Yvonne Rebeyrol LUCY ET LES SIENS

Chroniques préhistoriques

Yvonne Rebeyrol retrace dans ce livre l'histoire très ancienne de l'homme, au fil de vingt-cinq ans de découvertes paléontologiques et d'études préhistoriques.

C'est à une véritable initiation à l'évolution de l'humanité que nous convient ces chroniques prehistoriques», publiées dans Le Monde depuis plus de deux décennies.

Une co-édition

LA DÉCOUVERTE LE MONDE

Félix Leclerc, le patriarche du Saint-Laurent

Le chanteur québêcois Félix Leclerc est mort, le lundi 8 août, à son domicile de l'île d'Orléans, près de Québec, des suites d'une crise cardiaque. Il venait de célébrer son soixante-quatorzième anniver-

Pour les six millions de Québécois « parlant presque français en Amérique », Félix Leclerc était le patriarche, celui qui, le premier, avait rendu en quelque sorte ses racines, son âme à la Belle Province, crié sa « queste du pays », parmi les mots trop pressés de jaillir, sa volonté de posséder ses « propres hivers ». Avant, il y avait eu le folklore des coureurs des bois, des trappeurs, des bûcherons et des vaga-bonds des neiges. Il y avait eu M= Bolduc qui avait fait du turlutage, autrement dit des onoma-topées, tout un art.

Le Québec avait mis du temps à le découvrir. Il avait fallu que les Français l'adoptent d'abord pour que les Québécois acceptent de l'aimer. C'était en 1950. Jac-Trois-Baudets, petit music-hall de Pigalle où feront plus tard leurs carte d'identité dans les

Félix Leclerc a alors trente-six ans. Avant de venir à la chanson, il a été bûcheron, animateur de radio, fermier,

Né le 2 août 1914, dans la

petite ville forestière de Touque, Félix Leclerc est un homme simple, presque timide, rude et cha-leureux, attaché à sa terre, indifférent à l'argent et à la célébrité qui va lui venir de France. Leclere porte une graine, une plante qui pousse à l'intérieur de lui-même, quelque chose qui, brusquement, le déborde. Il chante Moi, mes souliers ont beaucoup voyagé, et le P'tit Bon-heur rencontré « tout en pleurs sur le bord du fossé ». Il raconte la grand-route, les forêts et la neige. Il dit sa nostalgie, affirmera plus tard ses positions aux côtés des indépendantistes (l'Encan). Félix Leclerc fait circuler un sang vivace dans la musique populaire québécoise. Il ouvre la porte à Gilles Vigneault, Pauline Julien, Robert Charleques Canetti, grand découvreur bois, Diane Dufresne, autant de talent, le fait débuter aux d'interprêtes pour qui la chanson sera un peu comme une sorte de

premières armes Jacques Brel, années 60 et 70. Leclerc chantera d'autres de la même génération.

années 60 et 70. Leclerc chantera d'ailleura Quand les hommes vivront d'amour, avec Gilles Vigneault et Robert Charlebois à la Francofête de Montréal, en 1974, et reprendra la Complainte du phoque en Alaska, de Michel Rivard, près de quarante ans plus jeune que lui.

Félix Leclere avait beaucoup semé et les chanteurs québécois, qui avaient suivi, récoltaient. Depuis plus de dix ans. le patriarche ne quittait pratique-ment plus sa maison de l'île d'Orléans ancrée dans le fleuve Saint-Laurent, près de la ville de Québec. Il se terrait parmi les siens et acceptait difficilement les hommages que, au Québec et en France, chacun voulait lui rendre. Il était cependant venu en 1983, à celui que le Printemps de Bourges lui a rendu.

CLAUDE FLÉOUTER. (Lire nos informations page 9.)

Indian & It

Le roi et la cocarde tricolore PAGE 2

A L'ÉTRANGER: Alpéin, 4,50 DA; Merce, 4,50 dk; Timbin, 600 m.; Allemagne, 2 DM; Auniche, 18 sch.; Bulgium, 30 fc.; Canada, 1,75 \$; Andike/Rémins, 7,20 F; Côte-d'hoire, 425 F CFA; Denoment, 10 kz.; Espagne, 155 per.; G.-B., 60 p.; Grèss, 150 dc.; Mande, 90 p.; India, 1 700 L; Usys, 0,400 CK; Lensenboots, 30 L; Norwige, 12 fc.; Pays-Sea, 225 ft.; Partigut, 130 oc.; Sánégal, 335 F CFA; Sabba, 12,50 oc.; Sánégal, 1,50 ft.; USA, 1,50 ft.; USA, 1,50 ft.; USA, 1,50 ft.; Pays-Sea, 225 ft.; Partigut, 130 oc.; Sánégal, 335 F CFA; Sabba, 12,50 oc.; Sánégal, 1,50 ft.; USA, 1,50 ft.; USA, 1,50 ft.; USA, 1,50 ft.; Pays-Sea, 225 ft.; Partigut, 130 oc.; Sánégal, 335 ft.; Partigut, 130 oc.; Sánégal, 12,50 oc.; Sán

22.Le roi et la cocarde tricolore

17 juillet 1789

C'est toujours le grand amour entre le roi et l'Assemblée. D'autant que Louis XVI a décidé de se rendre à Paris et qu'à l'Hôtel de Ville il accepte de Bailly, désormais maire de la cité, la cocarde bleu blanc rouge « signe distinctif des Français ». Il la met même à son chapeau et se montre sous les vivats de la foule. Mais l'événement ne s'est pas déroulé selon le cérémonial traditionnel: Bailly ne s'est pas agenouillé devant le roi. Une manière de dire que si Louis a retrouvé la confiance de son peuple, celui-ci ne lui est plus soumis par décret de droit divin.

par MICHEL WINOCK

ETTE journée mémorable du 15 juillet, Mounier en expole lendemain les scène par le menu, avec feu, à ses coilègnes de Versailles : Nous marchions dans une foule immense, mais nous ne pouvions y avoir que des amis et des frères. A l'Hôtel de Ville, dans la grande salle, une foule serrée écoute d'abord La Fayette, qui narre aux Parisiens ce qui vensit d'être vécu à Versailles : le discours du roi, ses paroles apaisantes, le retour au château au milieu des « témoignages d'amour et de sensibilité »... Comme dans la tragédie classique, les acteurs politiques ne cessent de faire des récits. La lenteur des communications, l'impossibilité de voir à distance, la répartition des rôles entre Paris, Versailles, province, l'étranger bientôt, rendent aires ces descriptions, ces tableaux, ces relations, qui tiennent en haieine et donnent aux assemblées révolutionnaires l'aspect d'un théâtre permanent. L'histoire est montée sur les planches. Demain encore, à Versailles, il faudra que Lally-Tollendal répète à ses collègnes le discours qu'il prononce, ce 15 juillet, aux Parisiens de l'Hôtel de Ville, et qui a tiré les larmes (le siècle s'en abrenve!) à de nombreux

 Vous êtes généreux, vous êtes Français. Vous aimez vos femmes, vos enfants, la patrie ; il n'y a plus de mauvais citoyens parmi vous ; tout est calme, tout est paist-ble. Nous avons admiré l'ordre de votre police, de vos distributions, le plan de votre défense; mais maintenant la paix doit renaître parmi nous... >

Moreau de Saint-Méry, président du Comité des électeurs, a fait une réponse qui respirait le zèle et le patriotisme ». représentants, deux vœux qui sont devenus immédiatement des réalités : on a demandé à La Favette de prendre le commandement de la milice parisienne, eu égard à ses prouesses américaines; et on a voulu faire de Bailly, député de Paris et premier président de l'Assemblée nationale, le maire de la capitale. Les deux hommes ont accepté, mais en réservant à l'Assemblée le soin de ratifier cette proclamation.

Tout le monde s'est ensuite rendu à Notre-Dame, pour entendre le Te Deum, comme l'avait proposé l'archevêque de Paris. En route, les députés ont entendu les cris de victoire de la foule, mais aussi ses exigences : « Rendez-nous M. Necker, c'est notre père! Renvoyez les ministres! » Ils ont croisé un char de triomphe sur lequel on avait juché le garde-française qui s'était convert de gloire en franchissant en tête la porte de la Bastille, et chacun de payer sa part à son apothéose. On a voulu ceindre aussi les fronts de Lally-Tollendal, de Bailly, de l'archevêque de Paris, mais ceuxci, très dignes, out refusé l'hommage antique, se contentant de prendre les couronnes pour les remettre à l'Assemblée. Enfin. le cortège s'est dispersé au Palais-Royal, « où un peuple immense » l'attendait. Quand quelqu'un s'est mis à crier : « Vive le Tiers ! », sa voix a été couverte par cent protestations: « Il n'y en a plus, il n'y a que

Le 16 juillet, tout en faisant savoir qu'il renvoie ses ministres et rappelle M. Necker, le roi annonce qu'il se rendra le lendemain à Paris. L'Assemblée décide aussitôt de le faire accompagner par une centaine des siens, tandis que les quarante députés de Paris les précéderont pour accueillir le souverain. Nouvelle « journée », nouveau spectacle que le peuple va

and the second companies of the second

se donner à lui-même et à son roi, nouvel acte d'alliance entre le monarque et la

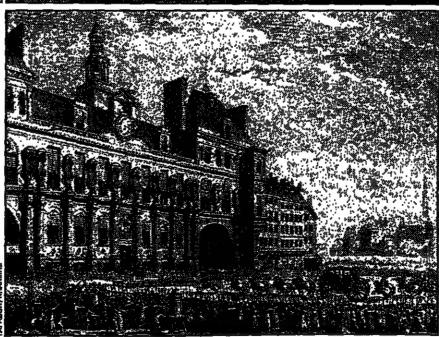
E 17, Louis XVI quitte Versailles, sans gardes du corps, accompagné par cinq gentilshommes, escorté par la milice de Versailles jusqu'à Sèvres et, à partir de la par la milice de Paris. Son départ est salué par les acclamations; tous les membres de l'Assemblée ont tenu à être présents sur son assage. A la barrière de Chaillot, Bailly, passage. A la partiere de Chanton, panis, confirmé dans ses nouvelles fonctions de « maire », remet au roi les clefs de la Ville. moyennant une petite allocution, où il a ciselé ce mot « historique » : « Henri IV avait reconquis son peuple, ici le peuple a reconquis son roi. » De là à l'Hôtel de Ville, celui-ci doit traverser une mer humaine. Mais on n'entend plus : « Vive le roi ! » La milice a formé deux haies impeccables : cent mille, cent cinquante mille hommes peut-être, armés de fusils ou de simples bâtons, d'épées ou de simples broches, per-mettent à la voiture du monarque d'avancer an pas, tandis qu'on entend de partout : · Vive la nation!». En approchant du Palais-Royal, rue Traversière, rue Saint-Nicaise, plus rien, pas un cri, pas un bravo ; seulement des ordres : «Silence! Paix! Chut!». Adrien Duquesnoy, qui est tout près des garde-crotte de la voiture royale, observe la tranquillité de Louis, qui promène un air de « satisfaction » aburissant dans ce silence lourd de menace

A l'Hôtel de Ville, on a placé un trône dans la grande salle. Le roi y prend place sous les applaudissements de ceux qui ont la chance d'avoir pu y pénétrer. Moreau de Saint-Méry a prononcé le discours d'accueil. Et puis, Bailly s'est approché du monarque pour prendre ses ordres. Contrairement à l'usage, il ne s'est pas agenouillé. Le malheur de Louis est de ne pas savoir improviser; n'ayant rien préparé, il ne saura que bredouiller quelques mots. Lally-Tollendal, sollicité par lui, y va encore de son éloquence, sujette « aux larmes » si l'on a vu debors « cent mille kommes armés comme les moines de la Ligue », jette un regard ironique sur la scène, restée célèbre, de la cocarde ; « Le roi s'attendrit à son tour; il mit à son chapeau une énorme cocarde tricolore; on le déclara, sur place. homète homme, père des Français, roi d'un pouple libre, lequel peuple se préparait, en vertu de sa liberté, à abattre la tête de cet honnête homme, son père et son roi. »

A vrai dire, la reconstruction est imaginaire. En cet instant, qui pourrait deviner le suite? Cette cocarde, faite d'abord des couleurs de Paris – le bleu et le rouge, – s'est enrichi, le 16, quand on a appris le retrait des troupes, du blanc royal : c'était le signe de l'unité nationale dans la monarchie. « Sire, dit Bailly, j'at l'honneur d'offrir à Votre Majesté le signe distinctif des Français. » Laliy, dans son discours, avait dit, lui : « Il n'est pas réservé à la génération actuelle le malheur de détruire l'ouvrage de mille quatre cents ans, et il n'est pas un de nous qui ne verserait tout son sang pour le maintien de l'autorité légitime que nos ancêtres ont donnée, il y a huit cent ans, à votre auguste famille. » Quand Louis XVI s'est montré à l'une des fenêtres de la grande salle de l'Hôtel de Ville, la cocarde nationale au chapeau, on a entendu, parmi les vivats, cette réflexion :
• Il est du Tiers! - Louis avait retrouvé l'estime et la confiance de son peuple. Celui-ci ne lui était plus soumis par un décret de droit divin (le maire de Paris n'avait pas ployé les genoux devant lui) ; il le reconnaissait comme son représentant ultime, celui qui régnait par la volonté générale.

Quant à la milice, armée comme « des moines de la Ligue », son aspect rassure plutôt Duquesnoy. Il était un peu inquiet, notre député de Bar-le-Duc, en entrant à côté du souverain, dans ce Paris mi-figue mi-raisin, mais après la séance de l'Hôtel de Ville il est ravi, et il se rassure de voir dans cette milice parisienne tant de « bons bour-geois », non seulement « les meilleurs citoyens de la ville », mais « des chevaliers de Saint-Louis », « des chevaliers de Malte », des « financiers », des « avocais », tous « parfaitement blen disciplinés, ne quittant pas plus leur poste que des troupes réglées. La Fayette s'est porté à l'avant-garde du cortège, au moment où celui-ci se remet en marche pour Versailles, et qu'a-t-on vu au long du même itinéraire emprunté qu'à l'aller? Cette même milice bordant les rues avait mis l'épée au fourreau et renversé la basonnette : idée sublime », écrit Duquesney. Bref, une bonne journée! Après tout, les Parisiens auraient pu se montrer plus méchants. Du reste, le Roi Très-Chrétien, avant de se mettre en route, avait fait ses dévotions et confié, en cas de malheur possible, la lientenance générale du royaume à Monsieur, le comte de Provence. Restait, pour le monarque, cette humiliation, cette défaite, cette capitulation. « Canossa » s'appelait désormais « place de Grève ». Au moment où son frère cadet, le comte d'Artois, donnait le signal de l'émigration, Louis XVI pouvait-il vraiment admettre cette révolu-tion qui, selon l'ambassadeur d'Angleterre, le duc de Dorset, est « la plus grande [...]





En haut : M. Bailly, maire de Paris, présente au roi les clés de la ville à la barrière de la Conférence. Ci-dessus : le roi arrive à l'Hôtel de Ville. C'est la réconciliation avec le peuple.

dont l'histoire ait conservé le souvenir... : Ajoutant: « Dans ce moment, nous pouvons regarder la France comme un pays libre, le roi comme un monarque dont les pouvoirs sont limités et la noblesse comme réduite au niveau du reste de la nation. »

Cette scène débonnaire d'un roi arborant devant son peuple la cocarde de la liberté, d'aucuns la voyaient comme inaugurant les nouveaux rapports entre la monarchie et la nation. Mais ne s'agissait-il pas d'une - fausse paix -, selon l'expression de Michelet? Louis XVI, à l'instar d'Henri IV selon qui Paris valait bien une messe, aurait pu se dire que l'avenir de sa couronne valait bien une cocarde tricolore. Mais il ne s'agissait plus de la couronne des Bourbons absolus; la Constitution attendue allait préciser les composantes du nouvel alliage. Le roi allait-il accepter de n'être plus qu'un rouage, même le principal, d'un système politique dont la légitimité ne venait plus d'en haut, mais d'en bas ?

EFFET le plus immédiat du changement apporté par le 14 juillet a été ce qu'on a appelé la « révolution municipale ». Paris avait montré l'exemple ; une nouvelle autorité administrative et politique s'était imposée. La formation du Comité permanent se substituant à la municipalité régulière allait être snivie d'une complète réforme. La Fayette, le 15, avait été désigné comme chef de la milice et Bailly comme maire de Paris par acclamation de l'Assemblée des électeurs et du public présent. Ces deux hommes allaient se trouver au départ des transformations municipales.

Le souci premier était celui de l'ordre. Duquesnoy, dans son Journal, pose claire-ment le problème. Ou bien Paris réussit à maîtriser le problème de l'armement des maîtriser le problème de l'armement des citoyens; à éviter que celui-ci soit anarchi-que; à donner à la milice bourgeoise auto-rité et moyens pour réduire toutes les tenta-tives hostiles à l'Assemblée nationale, vrai source désormais de la légitimité ; à faire en sorte que cette milice serve de modèle à toutes celles qui doivent garder toutes les villes du royaume - et alors les représen-tants du peuple pourront œuvrer pour résoudre la crise financière et donner une Constitution aux Français. Ou bien les têtes chandes poussent aux « mesures extrêmes », Paris oublic qu'il n'est qu'une « portion du royaume », se livre à une « fureur inconsidérée », s'avise de « subjuguer l'Assemblée nationale » - et alors pout redouter. L'ordre donc, l'ordre d'abord!

Sur France-Culture, à 19 h 30, du lundi au vendredi, MICHEL WINOCK comments avec un historien chaque épisode de cette chronique de 1789.

Mardi 9 açût : « Le roi et la concarde tricolore », avec Jean-Paul Bertrand. Mercredi 10 août : « Le comte d'Artois s'en va. Necker revient », avec Guy Chaussinand-Nogaret.

La Fayette ne perd pas son temps. Dès le 16, il a proposé que chacun des soixante districts envoie un député à l'Hôtel de Ville pour désigner les seize membres d'un comité militaire, lequel l'aiderait, lui, La Fayette, à rédiger un plan d'organisation de ce qu'il suggère d'appeler, plutôt que milice bourgeoise, « garde nationale ». Le 31 juil-let. le règlement en est fait : tout citoyen de vingt à cinquante aus serait sur la liste rérale des soldats-citoyens; on y puiserait un effectif de trente mille h répartis en soixante bataillons, formés de cinq compagnies de cent volontaires ; l'une d'elles, dite « compagnie du centre ». devait être toujours disponible, et pour cela loger en caserne. L'équipement était payable par chaque garde, ce qui assurait le rang social de l'ensemble; on accepta cependant que le district pût payer l'uniforme à certains braves et comme, d'autre part, les bourgeois pouvaient s'acheter un laçant, la composition sociale de la garde nationale était variée. Enfin, le principe électif pour le commandement assurait la nature «citoyenne» de cette police

Parallèlement à la création de la garde nationale, on transforma le comité perma-nent, chargé provisoirement de l'autorité civile. Si Bailly tout comme La Fayette s'étalent vus confirmés dans leurs fonctions par Louis XVI, lors de la séance du 17 à Paris, ils entendaient ('un et l'autre être confirmés aussi et surtout par les citoyens de la capitale. Bailly demande donc à ée des électeurs d'organiser la consultation dans les districts, lesquels sont en même temps priés de désigner des députés pour former une Assemblée des représentants de la Commune. Cent vingt députés sont ainsi réunis le 25 juillet à l'Hôtel de Ville : leur rôle est de remplacer l'Assemblée des électeurs pour administrer provisoirement Paris et de préparer la

« Il n'est pas réservé à la génération actuelle le maiheur de détruire l'ouvrage

de mille quatre cents ans, et il n'est pas un de nous qui ne verserait tout son sang pour le maintien de l'autorité légitime que nos ancêtres ont donnée,

il y a huit cents ans, à votre auguste famille. »

suivants, l'autonomie municipale allait donc se mettre en place. Auprès du maire, Bailly, 6lu directement par ses concitoyens dans les districts, étaient institués notamment un conseil de ville et un procureur de la Commune, secondé par deux substituts. La liberté se décentralisait.

N pen partout, d'autres cités en France vont imiter Paris, se doter de nou-veaux pouvoirs municipaux et de gardes nationales. Le mouvement ne fut pas universei, la réforme ne fut pas partout radicale, mais, quelles que soient ses limites, la « révolution municipale » fut observée comme une des conséquences majeures des grands événements qui avaient bouleversé le pays en juillet 1789. Michel Vovelle nous a invités à ne pas y voir cependam une sim-ple imitation du modèle parisien. Le mouvement, dans certaines provinces, a été antérieur à la révolution parisienne; dans d'autres, simultané. Les émeutes de subsistance, la détestation des octrois, la grogne contre les impôts municipaux, les revendi-cations des notables, autant de motivations qui ont contribué à faire naître l'exigence d'autonomie. Parfois, comme à Lyon, un véritable conflit éclate, entre l'ancienne municipalité – le «consulat» – et la nouvelle, mais presque toujours le passage de l'une à l'autre a lieu sans heurt, sans intervention militaire, et très souvent un com-promis est passé entre les autorités nouvelles et celles de la veille. Conséquence de poids : le retrait des intendants, agents par excellence de l'absolutisme, « les yeax et les orcilles du roi en province», l'instrument privilégié de la centralisation monarchique. Une nouvelle France était en train de naitre : celle des citoyens.

Restait à savoir si tous les citoyens se valaient, si les gros bonnets et les gagne-petit, les marmiteux et les ventrus, devaient avoir les mêmes droits : sujet épineux sur lequel on ne manquait pas de théoriciens. L'Assemblée constituante allait bientôt en

> Demain: Le comte d'Artois s'en va. Necker revient.

No observate & FONU

> ل العام .56. 28 5 (

4.5 ಾಣದ ಪ್ರಶ 100

1 27

Control of the same 271 21 Attack out Te

1. 12-5/15

The state of the Washingt

Le provident Ri

Control of the

applaudi . und efforts du sy le laire & for Marie 1 (dellar, qui access gue l'apres-mini en feu dans la cuerry ? Cest la nouvelle que anendair, ceif. or ar far Etals-1, mis avaica: Cop elions. La naver de

Pourrous Peniaries & Mir la fin de cette long Mante Buc-- . . . W Beatsu in depar come der auf fire Stent ich. Lian américains roam

mati Onio - IFP WASHINGTON COLESTO CO. 19 les Prieres son ---

4- 2- 3 The late of

eroi, olore

s ne pere rate ser temp. ber Market and an analysis of the second analysis of the second and an analysis of the second analysis of the second and an analys are, recase La La La Serie d'Arrive de la Recase d'Arrive d'Arrive de la Recase d'Arrive d'Arrive de la Recase d'Arrive Service of the servic A building to a service of the servi grade de constitución de const Rue Ferman #200 20-11 | 1-121 | 1-121 | 1-121 | 1-121 | 1-121 | 1-121 | 1-121 | 1-121 | 1-121 | 1-121 | 1-121 | 1-121 | 1-121 | 1-121 | 1-121 | 1-121 | 1-121 | 1-121 | 1-121 | 1-121 | 1-121 | 1-121 | 1-121 | 1-121 | 1-121 | 1-121 | 1-121 | 1-121 | 1-121 | 1-121 | 1-121 | 1-121 | 1-121 | 1-121 | 1-121 | 1-121 | 1-121 | 1-121 | 1-121 | 1-121 | 1-121 | 1-121 | 1-121 | 1-121 | 1-121 | 1-121 | 1-121 | 1-121 | 1-121 | 1-121 | 1-121 | 1-121 | 1-121 | 1-121 | 1-121 | 1-121 | 1-121 | 1-121 | 1-121 | 1-121 | 1-121 | 1-121 | 1-121 | 1-121 | 1-121 | 1-121 | 1-121 | 1-121 | 1-121 | 1-121 | 1-121 | 1-121 | 1-121 | 1-121 | 1-121 | 1-121 | 1-121 | 1-121 | 1-121 | 1-121 | 1-121 | 1-121 | 1-121 | 1-121 | 1-121 | 1-121 | 1-121 | 1-121 | 1-121 | 1-121 | 1-121 | 1-121 | 1-121 | 1-121 | 1-121 | 1-121 | 1-121 | 1-121 | 1-121 | 1-121 | 1-121 | 1-121 | 1-121 | 1-121 | 1-121 | 1-121 | 1-121 | 1-121 | 1-121 | 1-121 | 1-121 | 1-121 | 1-121 | 1-121 | 1-121 | 1-121 | 1-121 | 1-121 | 1-121 | 1-121 | 1-121 | 1-121 | 1-121 | 1-121 | 1-121 | 1-121 | 1-121 | 1-121 | 1-121 | 1-121 | 1-121 | 1-121 | 1-121 | 1-121 | 1-121 | 1-121 | 1-121 | 1-121 | 1-121 | 1-121 | 1-121 | 1-121 | 1-121 | 1-121 | 1-121 | 1-121 | 1-121 | 1-121 | 1-121 | 1-121 | 1-121 | 1-121 | 1-121 | 1-121 | 1-121 | 1-121 | 1-121 | 1-121 | 1-121 | 1-121 | 1-121 | 1-121 | 1-121 | 1-121 | 1-121 | 1-121 | 1-121 | 1-121 | 1-121 | 1-121 | 1-121 | 1-121 | 1-121 | 1-121 | 1-121 | 1-121 | 1-121 | 1-121 | 1-121 | 1-121 | 1-121 | 1-121 | 1-121 | 1-121 | 1-121 | 1-121 | 1-121 | 1-121 | 1-121 | 1-121 | 1-121 | 1-121 | 1-121 | 1-121 | 1-121 | 1-121 | 1-121 | 1-121 | 1-121 | 1-121 | 1-121 | 1-121 | 1-121 | 1-121 | 1-121 | 1-121 | 1-121 | 1-121 | 1-121 | 1-121 | 1-121 | 1-121 | 1-121 | 1-121 | 1-121 | 1-121 | 1-121 | 1-121 | 1-121 | 1-121 | 1-121 | 1-121 | 1-121 | 1-121 | 1-121 | 1-121 | 1-121 | 1-121 | 1-121 | 1-121 | 1-121 | 1-121 | 1-121 | 1-121 | 1-121 | 1-121 | 1-121 | 1-121 | 1-121 | 1-121 | 1-121 | 1-121 | 1-121 | 1-121 | 1-121 | 1-121 | 1-121 | 1-121 | 1-121 | 1-121 | 1-121 | 1-121 | 1-121 | 1-121 | 1 gun to other transfers Section 2000 Control of Control o ATTENTION OF THE PARTY OF THE P

SA TOLEN TO A TANK OLD THE SE NV1. at dame and a second second des 7 - 14 (4 27) - Pgt 2 (27) - 2 (27) 2 A ... Carrier Land Title 25 Commonwer was a second of the commonwer with the commonwer with the commonwer was a second of the commonwer was a sec The State of the Mark 講句 901 Oct 18880e a ger in in actuelle

WEST STILL TEX COUNTAGE THE COURT DENTS ANS, intest but un de nous # WEEK DO IN TOUCH SOON SETT itiere out its angate det donnée. Avaritiens ers NOTE BUILDING TOT BY

10 mg 10 mg 17 mg

100

growers - County A Me we with the The second section of the second seco 課し topat . Car are to TUBES TO alma girl

Agricultural and a second and a Lasteration of the second seco No. 10 CONTROL OF THE PROPERTY OF THE A Charles of the control of the cont AND STATE OF THE S tepsion of the \$ 1 24/25 L T. C. T. T. T. of multi-Response to the second The state of the s The second secon This Gas all the to matam à servicion de la company de la compan

Demain : Le comte d'Artois s'en va. Necker revient.

20. 5 5

Etranger

La mise en œuvre du cessez-le-feu dans le Golfe

• Les combats devront prendre fin le 20 août

• Des négociations directes entre l'Iran et l'Irak s'ouvriront le 25 août à Genève

Cessez-le-feu le 20 août, ouverture de négociations directes entre l'Iran et l'Irak le 25 août : les dates l'iran et l'Irak le 25 août ; les dates de la paix dans le Golfe ont été annoncées, comme prévu, lundi 8 août à New-York par le secrétaire général des Nations unies, M. Javier Perez de Cuellar. Lors d'une brève séance solennelle — qui n'a duré qu'une dizaine de minutes, — M. de Cuellar a demandé, lundi 8 août, anx deux parties d'observer le cessez-le-fen à 3 henres GMT le 20 août et de s'abstenir d'ici là de tout recours à la force. tout recours à la force.

En présence des ambassadeurs à l'ONU d'Iran, M. Mahallati, et PONU d'Iran, M. Mahallati, et d'Irak, M. Kittani, le secrétaire général a déclaré : « J'ai reçu l'assurance des deux parties au conflit qu'elles observeront ce cessez-le-seu dans le contexte de l'application intégrale de la résolution 598 (en date du 20 juillet 1987) (...) et qu'elles ont accepté le déploiement d'observateurs des Nations unies à l'heure et à la date du cessez-le-seu. » Après à la date du cessez-le-feu. » Après a la aaue au cessez-le-jeu. » Après avoir remarqué que « les activités militaires avaient diminué ces dermiers jours », M. Perez de Cuellar a exhorté les belligérants à « éviter toute activité hostile sur terre, sur mer et dans les airs » d'ici au 20 août.

350 observateurs de l'ONU

Au nom du Conseil de sécurité, son président actuel, M. Li Luye, ambassadeur de Chine, a endossé les décisions de M. Perez de Cuellar et décisions de M. Perez de Cuellar et a demandé, lui aussi, aux deux parties « la plus grande retenue » sur le terrain. Il a aussi réaffirmé la détermination du Conseil à faire appliquer totalement la résolution 598. Les responsables iraniens et irakiens ont aussitôt fait part de la bonne volonté de leurs deux pays. Le ministre iranien des affaires étrangères, M. Velayati, a indiqué que l'Iran cesserait immédiatement les hostilités. « Evidemment, a-t-il ajouté, si nous sommes attaqués, ajouté, si nous sommes attaqués, nous n'hésiterons pas à riposter. » Quant à M. Kittani, il a déclaré aux journalistes: « La paix commence

S'agissant des négociations de Genève, M. Perez de Cuellar a ajouté que le niveau auquel seraient représentés les deux pays n'avait pas encore été établi. À ce propos, M. Velayati a souligné que ces conversations directes devraient s'inscrire dans le cadre du paragras'inscrire dans le cadre du paragra-phe 4 de la résolution 598 - lequel prévoit de « parvenir à un règlement global juste et honorable et accepta-ble par les deux parties de toutes les questions en suspens », — et qu'elles ne devraient évidemment pes remettre le processus de paix en cours. Au sujet des otages occiden-taux, M. Veiayati a rappelé que ceux-ci se trouvaient au Liban et que l'Iran ne « pouvait se mêler des affaires intérieures de ce pays ». tout en restant prêt comme par le passé à « user de son influence » pour hâter leur libération.

Avant même d'amoncer la fin du conflit, M. Perez de Cuellar avait déclenché la mise en œuvre concrète de surveillance du cessez-le-feu. Il a demandé au Conseil de sécurité la

constitution d'une force de trois cent cinquante observateurs qui devront être en place en Iran et en Irak an moment de l'armistice.

M. Perez de Cuellar estime à 74 millions de dollars le coût initial de cette force, dénommée Groupe d'observateurs militaires des Nations unies pour l'Iran et l'Irak (GOMNUII), pour une première période de six mois. Ces chiffres sont nettement plus élevés que ceux qui circulaient jusqu'à lundi dans les couloirs de l'ONU où l'on tablait sur deux cent cinquante observateurs et un coût annuel de 40 milliards de dollars.

Le Conseil de sécurité devait se réunir mardi pour approuver la créa-tion de cette force. Elle sera chargée de fixer les lignes de cessez-le-leu, de surveiller son respect et d'enquê-ter sur toute plainte de violation. Les observateurs, des officiers qui ne portent pas d'armes, doivent superviser ensuite le retrait des forces jusqu'aux frontières internationalement reconnues et - obtenir des par-ties qu'elles souscrivent à d'autres arrangements qui (...) pourraient contribuer à réduire la tension », tels que la création de zones de séparation des forces et l'envoi de patrouilles navales de l'ONU dans le Chatt-el-Arab, le confluent du Tigre et de l'Euphrate.

En plus des trois cent cinquante can pius des trois cent cinquante observateurs militaires, M. Perez de Cuellar demande du personnel militaire d'appui « en attendant que l'ONU als acquis le matériel nécessaire et affecté du personnel civil » et. « le cas échéant, une petite unité navale » pour le Chatt-el-Arab ou ses environs. ses environs.

En attendant que l'ONU achète les véhicules nécessaires, l'Iran et l'Irak « sont convenus d'assurer les transports du Groupe. » Ils ont éga-lement proposé de « mettre des avions et des hélicoptères » à sa dis-

Si le secrétaire général obtient l'accord du Conseil, il a l'intention d'envoyer « immédiatement » en lran et en Irak deux groupes de douze observateurs chacun. Ils douze observateurs chacun. Ils rejoindront les deux équipes d'observateurs installées à Bagdad et Téhéran depuis le début de la guerre des villes en 1984, pour établir la liaison avec les autorités irakiennes et organiser l'arrivée du gros des observatures.

M. Perez de Cuellar nommer M. Perez de Cuellar nommera ensuite avec l'approbation du Conseil le chef du groupe d'observateurs, qui sera un général de division, assisté de deux généraux de brigade pour chacun des détachements, basés en Irak et en Iran. Le gros des observateurs sera déployé gros des observateurs sera déployé dans la zone « au plus tard trois jours avant le jour J », prévoit le

Le secrétaire général recom-mande enfin que les coûts de l'opé-ration soient considérés comme des dépenses de l'ONU, auxquelles les Etats membres doivent contribuer

M. de Cuellar n'a pas caché sa joie lundi après avoir amoncé la date du cessez-le-feu. « Plus d'une date du cessez-lo-seu. « Plus d'une fois, a-t-il confié aux journalistes, j'ai commencé à désespérer, mais il fallait bien que je vous cache mes angoisses (...) Votre présence m'a été une source d'optimisme et de réconfort. » M. Perez de Cuellar a reconnu qu'il avait parfois eu du mal à satisfaire les parties en présence : « J'ai toujours essayé de le faire dans la mesure du possible, même si cela n'entre pas exactement dans mes responsabilités. » « Maintenant je suis soulogé, a-t-

Maintenant je suis soulogé, a-t-il ajouté, mais il me reste encore beaucoup à faire. (...) Ce n'est pas une victoire personnelle, c'est une victoire pour les pays en présence, pour le Conseil de sécurité, pour l'Organisation. (...) Si le prix Nobel de la paix était attribué à

l'ensemble de l'Organisation, j'en serais particulièrement heureux.»

Liesse à Bagdad

A Bagdad, la paix a été accueillie dans la fiesse. Plusieurs rafales d'armes automatiques et de mitrailleuses ont retenti pendant plus d'une heure, handi soir, quelques minutes après l'amonce du cessez-le-feu. Des milliers de personnes civile et militaires de personnes civile et militaires que sonnes, civils et militaires, ont déferlé dans les rues de la capitale et tiré pendant plus d'une heure, sans interruption, des rafales pour fêter la « grande victoire de la paix ».

Les automobilistes, avertisseurs sonores bloqués, ont sillonné les artères principales de la capitale, faisant le « V » de la victoire et agitant le drapeau irakien. Des gendarmes en faction devant des édifices gouvernementaux ont également ôté vus pointer leurs armes vers le ciel et tirer pour célébrer la fête. Les youyous des femmes, sur les balcons, étaient audibles partout à Bagdad, qui compte quatre millions d'habitants. Trois jours fériés – du 9 au 11 août - ont été décrétés à cette occusion.

 A Genève, nons signale notre correspondante [sabelle Vichniac, le Comité international de la Croix-Rouge (CICR) a offert ses bons offices pour participer, au titre de la responsabilité qui lui incombe, en vertu de sa mission humanitaire, au rapatriement des dizaines de milliers de prisonniers de guerre. Il s'est adressé à cet effet au secrétaire général des Nations unies, lequel doit transmettre son offre aux deux parties intéressées. Bien qu'aucune réponse ne soit parvenue jusqu'à présent à Genève, le CICR prend toutes les dispositions utiles et prépare un plan d'action détaillé pour ne pas ètre pris au dépourvn dans le cas, comme on l'espère ici, d'une réponse favorable.

Cinquante pays ont vendu des armes aux belligérants

Londres (AFP). - Depuis le début de la guerre en 1980, l'Iran et l'Irak auraient acheté des armes à plus de cinquante pays, selon l'Institut international pour la recherche de la paix de Stock-holm cité par la revue spécialisée Jane's Defence Weekly publiée à

Les grands pays industrialisés traditionnels vendeurs d'annes comme les Etats-Unis, le Royaume Uni ou la France sont restés d'importants fournissaurs d'armes. Mais les restrictions imposées dans ces pays à la fourniture d'armas à l'un ou à l'autre des belligérants ou aux deux ont favorisé les exportations d'autres pays comme le Brésil, le Chili, l'Afrique du Sud, la Corée du Nord, Israël et la Chine, indique la revue,

Certains pays comme le Brésil ont largement vendu des armes aux deux belligérants. Le G5, un howitzer de 155 mm, d'une portée de 40 km, de fabrication audstricaine, s'est révélé très effi-cace sur le front en lank. Côté iranien, ajouta la revue Jane's, les Chinois ont, avec les Nord-Coréens, largement supplanté, surtout au cours des dernières années, les autres fournisseurs, notamment dans les domaines de l'artillerie, des missiles et de

L'état des forces en présence est difficile à établir, mais l'Institut international d'études stratégiques (IISS) tente, dans son Bilan militaire pour 1987-1988 de donner une estimation. L'Union soviétique et l'Egypte serulent les deux principaux fournisseurs de l'Irak en munitions et en pièces détachées, tandis que

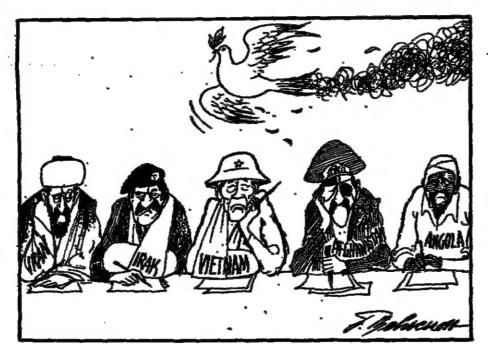
l'Iran aurait réussi à se procurer

santes pour pouvoir faire voler 10 de ses F-14 américains. Téhéran aurait également 10 chasseurs chinois J-6. Les deux belligérants ont utilisé des missiles sol-sol soviétiques.

L'armée iranienne comprend 654 500 hommes, dont 300 000 gardiens de la révolution (pasdaran), plus 350 00 réservistes. Les forces irakiennes compteraient environ un million d'hommes. L'armée de terre iranienne compterait 305 000 hommes : 3 divisions motorisées, 7 divisions d'infanterie et 12 bataillons équipés de iles Hawk, avec l'appui de 1 000 chars d'assaut, pour la plupart de fabrication soviétique et de 130 blindés légers brésiliens de type Cascavel.

La marine iranienne compren-drait 14 500 hommes et l'armée de l'air 35 000 hommes.

De son côté, l'Irak aurait 7 corps d'armés, dont 5 divisions blindées, 3 divisions motorisées et 30 divisions d'infanterie appuyées per 4 500 chars et 4 000 blindés légers pour la plupart brésiliens, et 40 hélicoptères de combat, certains équipés de missiles français Exocet, et 180 missiles sol-air. L'armée de l'air, principal atout de Bagdad, est très nettement supérioure à celle de l'Iran : 2 escadrilles de bombardiers soviétiques, 11 escadrilles de chasseurs-hombardiers (Mig 23 BM, Mirage F-1EQ5, équipés d'Exocat, SU-7 et SU-20) et 5 escadrilles de chasseurs (25 Mig-25, 40 Mig-10, environ 200 Mig-21 et 30 Mirage F-



Les hiros sont fatignes (Frankfurter Allgemeine Zeitung)

Après les succès de M. Perez de Cuellar

Washington pourrait assouplir sa position vis-à-vis de l'ONU

Le président Reagan a ment américain a préféré la persua-« applandi » hmdi 8 août les efforts du secrétaire général de l'ONU, M. Javier Perez de Cuellar, qui devait annoncer dans l'après-midi un cessez-lefen dans la guerre Iran-Irak. « C'est la nouvelle que le monde attendait, celle pour laquelle les Etats-Unis avaient déployé leurs efforts. La nouvelle que nous pourrous pent-être finalement voir la fin de cette longue et sanglante guerre », a déclaré M. Reagan au début d'un discours devant les gouverneurs des Etats américains rémis à Cincinnati (Ohio). - (AFP.)

WASHINGTON correspondance

Les progrès accomplis vers la fin des hostilités, aussi bien dans le Golfe qu'en Angola, sont accueillis avec une grande satisfaction dans les milieux officiels, où l'on estime que les deux cessez-le-feu doivent être portés au crédit de l'administration Reagan. Washington fait état des patients efforts de médiation pour-suivis par M. Crocker, secrétaire d'Etat adjoint pour les affaires africaines, et du refus opposé par le département d'Etat à ceux qui recommandaient une action plus énergique contre l'Afrique du Sud. De préférence à un affrontement stérile, on pense que le gouverne-

Quant au cessez-le-feu dans le Golfe, on le considère comme justifiant entièrement la politique officielle, menée également avec patience et résolution, en dépit des critiques grandissantes d'un certain nombre de personnalités qui a inquiètent d'une présence militaire américaine prolongée qu'ils auraient souhaité limiter. Aussi bien il n'est pas question pour le moment de renoncer à cette présence navale, mais éventuellement de la réduire si les conversations de Genève débouchent sur un règlement de paix durable.

En tout cas, on considère que la mobilisation navale américaine et les efforts accomplis pour obtenir la participation d'autres puissances à cette mission de surveillance et de protection out porté leurs fruits. L'espoir prévant que le processus maintenant engagé favorisera dans un avenir pas trop lointain la remise en liberté des otages américains.

Les observateurs estiment que les démarches pour la paix dans le Golfe et en Angols interviennent à un bon moment pour le viceprésident Bush, dont elles serviront la campagne. Elles seront présentées à coup sûr comme des succès s'ajoutant à ceux déjà marqués dans les relations Est-Ouest et dans le domaine du désarmement nucléaire. M. Bush soulignera sans doute le bilan très positif de l'administration Reagan dans le domaine de la politi-

que étrangère, en s'efforçant de démontrer que l'action diplomatique américaine a réussi parce qu'elle a été menée par des hommes d'expérience connaissant bien les dossiers la différence de M. Dukakis, jugi incompétent et inexpérimenté.

En tout cas, un règlement définitif du conflit du Golfe et surtout une éventuelle libération des otages feraient oublier l'Irangate et dissipe raient le malaise créé par le rapport sur les erreurs commises par l'équi-page du Vincennes. L'administration souhaiterait que ce tragique incident soit oublié au plus vite et, d'une manière générale, que l'opinion se débarrasse du «traumatisme ira-

Les arriérés financiers

Enfin, dans une certaine mes l'évolution vers la paix dans le Golfe et en Angola, s'ajoutant au départ des troupes soviétiques d'Afghanistan, pourrait modifier l'attitude officielle vis-à-vis des Nations unies. Le cost des opérations de surveillance dans le Golfe devrait dépasser 70 millions de dollars - pour une période de six mois, - et l'application du plan des Nations unies pour assurer l'indépendance de la Nami-

hie coûterait encore plus cher. Les Etats-Unis sont-ils prêts à financer cet effort, et d'abord à régler l'arriéré de leur contribution, s'élevant à 467 millions de dollars ? En fait, c'est le Congrès qui tient les

cordons de la bourse par une législa-tion limitant la contribution améri-caine en la faisant dépendre des progrès accomplis vers une réforme de l'Organisation. Ainsi, pour le moment, le Congrès a approuvé 44 millions de dollars pour 1988, mais il en a différé l'attribution tant que l'organisation internationale n'aura pas comprimé ses dépenses, réduit son personnel et procédé à d'autres changements. Néanmoins, il faut signaler le vote récent par le Sénat d'une résolution présentée par le sénateur Pell, président de la commission des affaires étrangères, reconnaissant la contribution des Nations unies à la paix mondiale et recommandant à l'administration de payer sa contribution en retard.

D'autre part, l'ambassadeur Vernon Walters, délégué permanent des Etats-Unis auprès des Nations unies, soulignait dans un rapport récent que l'anti-américanisme avait dis-paru des principales résolutions votées récemment, et il recommandait à son gouvernement de rétablir le paiement de ses contributions.

Jusqu'à présent, cependant, l'administration Reagan refuse de «certifier» que les Nations unies ont procédé à des changements, condition essentielle du déblocage des 44 millions de dollars. Il est probable que, compte tenu du rôle effi-cace joué par les Nations unies au cours de ces derniers mois, Washington décide d'assouplir sa position.

HENRI PIERRE.

Négocier directement

(Suite de la première page.) Ces mises en garde sont manifestement destinées à la consommation locale. Personue ici, depuis M. Rafsandjani, le commandant en chef par intérim de l'armée, qui vient de réaffirmer que la République islamique sonhaitait « l'application totale » de la résolution 598, jusqu'à l'homme de la rue, ne croit à la poursuite de la guerre. Parmi le peuple, la satisfaction est profonde : elle est cependant teintée d'une certaine tristesse au souvenir des occessions manquées au cours des huit dernières années et, surtout, du fait que l'Iran est obligée de faire la paix à partir d'une position de faiblesse.

Un intellectuel qui jusqu'à récemment encore critiquait le gouvernement pour son peu d'empressement à mettre un terme à la guerre, estime maintenant que Téhéran est contraint de négocier une «paix honteuse» après avoir manqué dans le passé de multiples occasions de négocier en position de force. - Ce n'est plus nous les vainqueurs. mais les Irakiens, et ils peuvent nous dicter les conditions qu'ils veulent ... affirmo-t-il, amer.

Des questions explosives

Notre intellectual n'est pas seul à colporter de tels propos. L'Omid e Engelab (l'Espoir de la Révolution), qui se présente comme l'organe de la mobilisation des opprimés, dresse un catalogue des interrogations posées par les « contre révolutionnaires et les propagateurs de rumeurs malveillantes », afin, affirmo-t-il, de créer encore plus d'ambiguités autour de la décision de l'Iran d'accepter la résolution du Conseil de sécurité.

Il résume en six questions les objections des détracteurs de la résolution 598 : le cessez-le-feu signifie-t-il la fin de la bataille de l'islam contre les infidèles et la République islamique? Celle-ci a-t-elle renoncé à ses positions et à ses mots d'ordre ? N'aurait-il pas été préférable d'accepter la résolution plus tôt? Le sang généreux de nos martyrs n'a-t-il pas été versé en vain? La guerre n'at-elle été qu'un scénario élaboré par les grandes puissances? Les responsables ont-ils accepté la

résolution en toute indépendance on sous la pression de ces mêmes grandes puissances?

Autant de questions explosives que « l'organe des opprimés » balaie en affirmant notamment que « la lutte contre l'Amérique dévoreuse du monde est interminable et fait partie de la stratégie à long terme de la République islamique », que « le meilleur moment d'accepter la résolution était hien celui de ponsables ». Mais la simple énumération de ces lancinants points d'interrogation montre qu'il existe un indéniable malaise au sein de l'opinion publique, aussi bien dans les milieux traditionalistes modérés que parmi « les radicaux jusqu'au-boutistes »

C'est apparemment pour calmer ces appréhensions concernant l'avenir de la République islamique que le président Ali Khame-nei a dressé dans le discours qu'il a propopcé lundi, à l'ouverture d'une conférence internationale sur « l'agression et la défense ». up tableau résolument optimiste de la situation militaire et politique de l'Iran à la veille de nécociations qui se présentent comme particulièrement ardues. « Le monde entier est aviourd'hui témoin, a-t-il dit, que malgré tous les efforts déployés par nos ennemis au cours des huit dernières années pour mettre un terme à notre indépendance et souveraineté, nous n'avons pas été liquidés ni démembrés et que notre peuple est demeuré uni. Notre système politique et notre influence dans le monde se sont renforcés, la capacité de notre peuple à défendre notre pays s'est accrue et noire économie est devenue plus florissante. »

Quoi qu'il en soit, on estime à Téhéran que le temps mis par l'Irak à accepter le cessez-le-feu pour essayer de gagner un avantage militaire a suscité dans le pays un réflexe nationaliste et a permis une remobilisation autour du thème de la « défense sacrée » de la patrie. De même se déclaret-on persuadé que les tergiversations de Bagdad ont affaibli sa position sur le plan international et redoré le blason de la République islamique. Celle-ci, en l'espace de trois semaines, aurait ainsi montré qu'elle était prête à accepter toutes les concessions raisonnables pour mettre fin à la guerre.

JEAN GUEYRAS.

Proche-Orient

Le « désengagement » du roi Hussein

Les Palestiniens de Cisjordanie craignent les effets de la « rupture » dans leur vie quotidienne

JÉRUSALEM de notre correspondant

Paisiblement installé devant son téléviseur. le directeur d'une école secondaire de la région de Becthléem fait comme tout le monde en Cisjordanie, depuis l'annonce du « désengagement » jordanien : il attend. « On attend, dit-il, les informations de la télévision jordan sur les nouvelles décisions que pourrait prendre le roi Hussein », assu de concrétiser la rupture entre les deux rives du Jourdain. On attend sens panique, mais sans cacher non plus une inquiétude certaine puisque chacun sait que le sou-verain hachémite, s'il le souhaite, a les moyens de rendre la vie impossible » aux quelque 850 000 Palestiniens de Cisjordanie.

A cet égard, le roi Hussein a rassuré en annonçant dans sa conférence de presse, dimanche 7 août, qu'il pe toucherait pas à ce qui est considéré ici comme son arme absolue : il laissera aux Palestiniens les passeports jordaniens dont ils dispo-sent (le Monde du 9 août) ; il ne fermera pes non plus les deux ponts sur le Jourdain, par où transite plus du tiers des exportations en provenance de Cisjordanie. Seules ces deux mesures seraient de nature à provoquer un véritable traumatisme économique et humain, en fermant les deux - portes de sortie - qui aclavent le territoire occupé de

· Jusqu'à présent, explique le directeur de l'école secondaire, les décisions annoncées à Amman n'ont pas changé grand-chose à la vie quotidienne, sinon que la télévision jordanienne a cessé de donner les prévisions météo pour la Cisjordanie » Personne ne conteste l'importance politique de la « rupture des liens légaux et administratifs » entre les deux rives du Jourdain, décrétée par le roi ; il reste que ses effets pratiques ne se font pas, ou pas encore,

Ni chaos économique...

C'est notamment le cas de la décision la plus spectaculaire prise par Amman pour matérialiser la rupture : le licenciement des quelque vingt et un mille fonctionnaires palestiniens de Cisjordanie (notamment des professeurs) émargeant au budget du royaume. On s'attendait à un début de chaos administratif et économique ; il n'en a rien été.

Car, depuis 1967, la plupart de ces fonctionnaires - au moins quinze mille d'entre eux - ont été intégrés dans l'administration territoriale mise en place par Israël, et Amman ne leur versait en fait qu'un salaire d'appoint, un « complément de revenus ». La somme dépassait rarement le tiers du traitement israélien. Professeur d'anglais depuis neuf ans dans un lycée de Beit-Sahour (près de Bethléem), Wujdan Shamari percoit 600 she-kels (1) environ de l'administration israélienne et, de la part d'Amman, daniens, que des «documents de l'équivalent d'une centaine de she-les (en dinars jordaniens). «C'est citoyeuneté. Fandra-t-il les renouve-

mais c'est supportable.

Quant au plan de développement pour la Cisjordanie, mis en œuvre depuis bientôt deux ans et supprimé par Amman, qui devait se traduire par des investissements de plus de 1 milliard de dollars, il a été loin de tenir ses promesses (seules quelques dizaines de millions de dollars ont été débloqués). Son abolition devrait se traduire par l'abandon de certains budgets de recherche alloués par Amman à des hôpitaux

Aucune de ces mesures n'est accueillie à la légère. Mais il serait aujourd'hui très exagéré de dresser le tableau d'une Cisjordanie privée de professeurs, d'employés d'admi-mistration, de médecius ou de personnel hospitalier. A ce stade des décisions prises par Amman, « par-ler d'un vide économique ou administratif à combler d'urgence est encore très rhétorique, explique un professeur de l'université de Bir-Zeit, près de Ramallah. « Après tout, poursuit-il, ce qui restait d'administration jordanienne en Cisjordanie depuis 1967 (date de l'occupation israélienne) ne nous a jamais protégé des Israéliens, ni n'a empêché ceux-ci d'implanter leurs

... ni bouleversement juridique

propres structures de pouvoir. »

Il n'y a pas - ou pas encore - de ment iuridique : comme ils l'ont fait depuis 1967, les Israéliens entendent maintenir la législation jordanienne en Cisjordanie (à laquelle s'ajoutent les centaines de règlements pris par l'administration territoriale). Réagissant encore très mollement aux décisions jordaniennes, le gouvernement israélien estime qu'il n'a pas à combler le manque à gagner dont vont souffrir les fonctionnaires palestiniens, et que diverses organisations internationales, publiques ou privées, pen-vent toujours prendre en charge les ne seraient plus assurés par Amman.

Cela rapprocherait le statut de la Cisjordanie de celui de Gaza, l'antre l'éducation dépendent largement de l'UNRWA (United Nations Relief Works Agancy) et d'autres institu-tions internationales. La logique de la rupture décidée à Amman doit d'ailleurs probablement accentuer le rapprochement entre les deux territoires, qu'Israel contrôle depuis

Tel est l'état des lieux que l'on peut dresser en Cisjordanie, dix jours après l'annonce du désengagement jordanien. C'est une évaluation qui ne tient pas compte de l'inquié-tude diffuse, mais bien réelle, res-sentie par les Palestiniens de la rive quest : ils craignent que le roi Hussein n'aille plus loin dans la rupture.

On s'interroge déjà sur la nouvelle réglementation qu'Amman mettra en place concernant les passeports, après que le roi eut souligné que ceux-ci ne seraient, pour les Cisjordaniens, que des documents de ler plus souvent, comme c'est le car pour les « permis de voyage » qu'Amman accorde parcimonieuse-ment aux résidents de Gaza qui n'ont pas la nationalité jorda-

Même sans toucher aux passe ports ou aux ponts, la dynamique de la rupture des liens administratifs et légaux peut, si elle est poursuivie, heurter très durement les Palestiiens, tant les liens sont étroits entre:

la Jordanie et la Cisjordanie. Cela va du système scolaire -l'enseignement en Cisjordanie est aligné sur celui de la Jordanie, qui décerne des diplômes reconnus dans l'ensemble du monde arabe - aux elations financières : avec le shekel, le dinar jordanien est la monmie la plus couramment utilisée en Cisjornie, dont tous les transferts de fonds avec l'extérieur passent par Amman. Dans tous ces domaines rien n'a encore été bouleversé et les Palestinions attendent, avec

ALAIN FRACHON.

(1) I shekel avoisine 4 F.

 Suspension d'un quotidier n. - Le quotidien palestinien pro-QLP, publié à Jérusalem-Est, Al Fair, a été interdit, le lundi 8 août, de distribution à Jérusale dans les territoires occupés pour une période de deux semaines sur ordre de l'administration militaire laraé lienne. Cette mesure a été prise à la suite de la perution à la « une » du journal d'un éditoriel traitant de la rupture entre la Jordanie et la rive ouest du Jourdain, le 31 juillet, article qui n'avait pas été soumis par ses auteurs à la censure militaire igraélienne. C'est la troisième fois depuis le début de l'Intifada (le soulève ment) que la distribution d'Al Fajr est interdite pour des motifs identiques.

— (AFP.)

 Reprise des négociations sur Taba. - Israéliens et Egyptiens se sont retrouvés lundi 8 août au Caire et devraient commencer mardi présence d'un médiateur améri cain une nouvelle série de discussions afin de pervenir à un com-promis sur l'enclave de Taba en mer Rouge. Séquelle de l'occupation israélienne du Sinai, ce territoire d'un kilomètre carré revêt une grande importance symbolique aux veux des Egyptiens, qui revendiquent la souveraineté sur l'ensemble de l'enclave ainsi qu'un transfert à l'Egypte de l'hôtel Sonesta construit par les Israéliens. - (AFP.)

· Raids israéliens contre des positions palestiniennes au Liben sud. – L'aviation israélienne a effectué, mardi 9 apût en milieu de matinée, deux raids contre des positions palestiniennes à l'est de Saida, principale ville du Liban aud. a indiqué la police libanaise. Des chasseursbombardiers israéliens ont largué à partir de 6 h 55 GMT, à deux tions situées entre les camps de Ain Héloué et Mieh-Mieh, qui abritent la plus importante concentration palestinienne (100 000 personnes) du Liban, a-t-on précisé de même source. — (AFP.)

Afrique

L'accord de Genève

Pretoria a atteint un point de non-retour

JOHANNESBURG

de notre correspondant

Cessez-le-feu immédiat, retrait sud-africain d'Angola d'ici au le septembre et maintien de la date du 1e novembre pour le début d'application de la résolution 435 du Conseil de sécurité sur la Namibie, sans compter l'invitation adressée au secrétaire général de l'ONU, M. Javier Perez de Cuellar, à se rendre en Afrique du Sud dans les plus brefs délais : cet ensemble de mesures donne à penser que Pretoria a atteint un point de non-

Pourtant, la conférence de presse tenue lundi 8 soût par le ministre sud-africain des affaires étrangères, « Pik » Botha, et le texte de la déclaration conjointe sur laquelle les gouvernements de Pretoria, La Havane et Luanda s'étaient mis d'accord la semaine dernière à Genève n'ont apporté aucune précision sur la question cruciale du retrait des quelque cinquante mille soldats cubains qui se trouvent en Angola.

Raison de plus, soulignaient undi soir les commentateurs sudafricains, pour reconnaître que 'Afrique du Sud semble, cette fois-ci, décidée à mettre un terme à l'hémorragie d'hommes, de matériel militaire et de capitaux que représente pour elle la poursuite du conflit qui déchire le flanc sud-ouest de l'Afrique. En 1978 déjà, lors de l'adoption de la résolution 435, puis en 1984, au moment de l'accord de Lusaka. Pretoria avait semblé sur le point de se résigner à l'indépendance de la Namibie, avant de se raviser en décidant abruptement de s'accrocher à ce territoire et de continuer à épauler l'UNITA (Union nationale pour l'indépendance totale de Savimbi, que soutiennent aussi les Etats-Unis.

Mais l'élément nouveau, soulignent aujourd'hui ces commentateurs, réside précisément dans l'attitude du gouvernement de Washington, qui, après des années d'hésitation sur la politique à suivre à l'encontre de Luanda, paraît désormais résolu à mettre les bouchées doubles pour parvenir à un règlement de ce casse-tête. La perspective d'un retour du Parti démocrate à la Maison Blanche, d'une part, et, de l'autre, le fait que l'Union soviétique ait finalement, elle aussi, guidé ses pro-tégés Cubains et Angolais sur la voie d'un compromis ne sont sans doute pas étrangers à ce changement de climat et aux espoirs de paix qu'il a fait naître.

Le rôle des Etats-Unis

La responsabilité des Etats-Unis dans les revirements qui ont jalonné l'histoire de l'Angola remonte à l'aube de l'indépendance de ce pays, que les Portu-gais ont quitté en 1975, année où l'Afrique du Sud, alarmée par l'arrivée des premiers Cubains, avait poussé ses colonnes jusqu'aux portes de Luanda avant de rebrousser chemin sur injonction américaine.

Le processus de paix auquel s'est attelé l'actuel médiateur américain, le secrétaire d'Etat adjoint aux affaires africaines, M. Chester Crocker, a débuté en février 1983 à l'occasion d'une rencontre entre Angolais et Sud-Africains aux îles du Cap-Vert. Un an plus tard, les Américains entraient ouvertement en scène à Lusaka. Cette négociation ayant capoté, Washington est revenu à la charge à partir de novembre 1984. Ses efforts ont enfin été récompensés le 2 mai dernier, début de la première réunion à quatre de Londres, bientôt suivie de celles du Caire, en juin, de New-York, en juillet, et de Genève, la semaine dernière.

Géographiquement, l'enjeu de cette vaste négociation concerne l'avenir de deux pays qui s'étendent sur plus de 2 millions de kilomètres carrés le long de l'Atlantique et dant le sous-sol regorge de richesses minérales. Mais tandis que l'Angola abrite, malgré les ravages de la guerre civile, plus de six millions d'habitants, ceux de la Namibie ne sont qu'un million deux cent mille, dont quatrevingt mille Blancs.

L'Afrique du Sud, n'a jamais eu, officiellement du moins, de revendications territoriales durables sur la Namibie et encore moins sur l'Angola. Sa présence dans cette partie du monde a obéi, en ce qui concerne la Namibie, au

souci de se doter d'une vaste « zone tampon » et, dans le cas de ses fréquentes incursions en Angola, à la nécessité de refouler et de contenir la SWAPO, la guérilla namibienne.

Une bataille meartrière

L'intervention cubaine en Angola, que Pretoria a toujours jugée inadmissible, car d'origine extra-continentale, et communiste de surcroît, a donné lieu à un engrenage qui a conduit à des affrontements directs entre Cubains et Sud-Africains.

Pour la bataille la plus meurtrière, celle de Cuito-Cuanavale. de septembre à janvier derniers, l'Afrique du Sud avait engagé en Angola pius de cinq mille hommes, contre six cents à peine actuellement. Selon des chiffres obtenus de source sud-africaine, Pretoria a eu au moins trente et un mort parmi ses soldats et officiers blancs, et plusieurs dizaines de tués parmi ses volontaires noirs. Les forces de l'UNTTA ont cu des pertes pudiquement qualifiées d'« élevées », tandis que les Angolais et les Cubains auraient cu, selon Pretoria, quelque quatre

et la Namibie, le long des pistes d'infiltration des guérilleros de la SWAPO, une quinzaine de Sud-Africains blancs au moins ont trouvé la mort depuis le début de l'année. A l'évidence, les chiffres fouruis par l'autre côté sont très différents, Angolais et Cubains assurant avoit tué plusieurs centaines de soldats sud-africains autour de Cuito-Cuanavale, tandis que l'un des derniers bilans de la SWAPO sur les incidents de frontière faisait état de cinquantedeux morts sud-africains rien qu'entre le 15 et le 30 mai der-

Sur la frontière entre l'Angola

Cat Tak

38

THE TRANSPORT OF THE PARTY OF T

13 januar 197

Service State of Contract of o

Emiliar Sensitive Control of the Con

ga omstre. - 1

ADSTRUCTOR OF A STANDARD OF A

€ 11 savemore. ~

Service of the Service

Here that I have

Metal State of Septiment

Pager 1975-76

gradu Pach in des

150 0 1976 - W

- grant, North Charles

as to two or see A

Mary services pare

maybe and the second

19 septembre 197

The party of the four ti

arguest, a historia e.

1 Parter 1984. - 5

Mariana e in um de mariana en la Adman

นี้จะสาราบาลสาขา<mark>งอ</mark>

- 12 Oes

Name: 6- Organis

Registration of Character

14/m 1985 - Anni

Remate bur Burt, da ff

Region Total & Ange

Name Bet - 10

Table 1 - 100 200

Arrans ten a su

era mengaga magais

Le premier

100 mg

English Co.

Service of the servic

BOT NOT THE TOTAL THE TOTA

The case of the ca

The control of the co

The state of the s

Production Garden

Production Comments

South Section Comments

Se

Control of the second of the s

any excession and a second a second and a se

Cependan: le montre de la company de la comp

7477,22

47304

AF

a qu

Longitude

Sur le plan de l'armement, une certaine parité asymétrique caractérisait, au moment du cessez-lefeu, les forces en présence : l'armée sud-africaine est estimée nettement plus forte au sol, notamment grâce à ses blindés légers, parfaitement adaptés au terrain, et à son artillerie lourde très performante (canons G-5 et G-6), tandis qu'Angolais et Cubains passent pour avoir la maîtrise du ciel.

Face à leur converture radar, à leurs Mig-21 et 23 et à leurs fusées Sam-7, 8, 9 et 16, l'aviation sud-africaine ne dispose que d'environ quatre-vingts Impala un appareil de construction locale aux performances très insuffisantes - et de quelque soixantecinq Mirage français vieux de vingt ans et d'autant plus précieux, pour ne pas dire vulnérables, qu'ils ne penvent être remplacés en raison de l'embargo international sur les livraisons d'armes au régime de Pretoria.

(Intérim.)

Les forces en présence

conflit angolais, qui oppose, depuis 1975, le gouvernement mandste de Luanda aux rebelles de l'Union nationale pour l'indéendance totale de l'Angola (UNITA), sont les suivantes :

 Les forces armées ango-laises (FAPLA): fortes de plus de 50 000 hommes, elles dispo-sent de l'appui massif de soldats cubains, de conseillers soviétiques, est-allemends et nord-

• Les troupes cubsines : La Havane entretient, aujourd'hui, un contingent d'environ 50 000 hommes. Selon Luande, les Cubains ne participent pas aux combets, ce que dément l'UNITA.

• Les militaires soviétiques: 3 500 « conseillers » civils et militaires soviétiques sont présents en Angola, selon des sources occidentales. L'URSS, qui fournit une aide importante en armement aux forces angolaises, finance aussi l'intervention cubaine. Elle a toujours démenti sa participation directe aux combats contre les maquisards angolais. En outre, selon l'UNITA, 2 400 conseillers

Les forces en présence dans la est-allemends et 2 500 nordcoréens soutienment les FAPLA. . L'UNITA : ce mouvement

de guérilla revendique une force régulière de 28 000 hommes à laquelle s'ajoutent 37 000 maquisards. Elle contrôle, selon son état-major, le tiers du territoire angolais. Soutenus par l'Afrique du Sud, elle bénéficie aussi d'une aide matérielle américaine, en particulier des missiles

· Les troupes sudafricaines: estimées à 9 000 hommes, selon Luands, et à moins de 3 000, selon Pretoria, elles se répartissent entre la Force de défense d'Afrique du Sud (SADF, armée gouvernementale) et la Force territoriale du Sud-Ouest africain (SWATF. armée sud-africaine en Namible).

 L'Organisation des peu-ples du Sud-Ouest africain (SWAPO): ce mouvement de libération namibien kutte à partir du territoire angolais contre la présence sud-africaine en Namibie. Récemment, les Cubains ont fait état d'actions communes sur le terrain avec des éléments de la SWAPO. Selon les experts sudafricains, ce mouvement dispo-

Le contenu de l'accord

Le communiqué conjoint mis au point lors de la réunion de Genève entre Angolais. Cubains et Sud-Africains, a été rendu public, le lundi 8 août. Les dispositions de cet accord sont les suivantes :

Les délégations de la République populaire d'Angola, de la République que cubaine, de la République d'Afrique du Sud et des Etats-Unis d'Amérique se sont rencontrées du 2 au 5 août à Genève, en Suisse, pour poursuivre leurs efforts en vue d'une solution pacifique dans le conflit du sud-ouest de l'Afrique.

Développant les progrès enregis-trés à Londres, au Caire et à New-York, les négociations de Genève out été détaillées, positives et fruc-

Les délégations d'Angola, de Cuba et d'Afrique du Sud se sont entendues sur une série d'étapes nécessaires pour préparer l'indépen-dance de la Namibie, conformément à la résolution 435 du Conseil de sécurité, et pour ramener la paix dans l'Afrique du Sud-Ouest.

Elles sont convenues de préconi-ser au secrétaire général des Nations unies la date du 1" novembre 1988 pour déclarer l'entrée en vigueur de la résolution. Les parties ont approuvé, après en avoir référé à leurs gouvernements respectifs, le texte d'un accord tripartite mettant en pratique, sous la forme d'un

traité, les principes négociés à Governor's Island, à New-York, et officiellement approuvés par les gouvernements le 20 juin 1988.

Pour leur part, l'Angola et Cuba ont réitéré leur décision de souscrire à un accord bilatéral comprenant un calendrier - acceptable pour toutes les parties - de retrait total par étapes des troupes cubaines stationnées en Angola.

Les parties se sont engagées à s'entendre sur ce calendrier d'ici le le septembre 1988.

Les parties ont approuvé une série de mesures concrètes, qui stimuleront la confiance mutuelle, réduiront le risque d'affrontement militaire et créeront dans la région les conditions nécessaires à l'aboutissement des négociations.

Dans le cadre de ces mesures, une ssation de facto des hostilités est actuellement en vigueur. Les effets de ces mesures dans leur totalité se feront sentir dans les semaines oui

La prochaine session de négociations au niveau de hauts responsa-bles aura lieu pendant la semaine du 22 août, la date exacte et le lieu restant à définir. Toutes les délégations . . ont exprimé leurs remerciements au gouvernement suisse pour les faci-lités remarquables et le soutien qu'il

A TRAVERS LE MONDE

RFA

M. Roland Dumas a rendu visite à M. Genscher en Bavière

Le ministre ouest-allemend des affaires étrangères, M. Hens-Dietrich Genscher, a reçu, le lundi 8 solit, sur son lieu de vacances près de Bayreuth, en Bevière, son homologue français, M. Roland Dumas, pour dis-cuter notamment des relations Est-

M. Genscher a rendu compte à M. Dumas de son récent voyage officiel à Moscou. Les deux hommes ont également évoqué la conférence aur la sécurité et la coopération en Europe (CSCE), à Vienne, et le mandat que la conférence doit délivrer pour l'ouverture de négociations sur le désermement conventionnel. lie ont enfin discuté des efforts du secrétaire général des Nations unles pour un règlement du conflit tran-Irak. -- (AFP.)

Irlande du Nord

Nuit de violence

vent le cas à chaque commémoration importante. Des milliers de catholiques ont manifesté dans une dou-zaine de villes de la province en souvenir de la loi sur l'internement sans jugement, promulguée il y a dix-sept ans et abolie en 1975. La reprise spectaculaire, le semaine dernière, des attentats de l'IRA, qui ont fait six morts et une trentaine de blessés, faisait redouter des incidents graves. La tension était encore montée d'un cran dans la journée après l'asse nat de deux catholiques à Belfast : un ieune de dix-sept ans fauché per une rafale d'arme automatique, et un chauffeur de camion, qui avait tenté de prendre ses asseillants en chaese (voir nos dernières éditions du 9 août). Les manifestations de lundi soir ont été merquées par plusieurs incidents. Un policier a été heurté à un barrage per un véhicule. Les forces de sécurité ont essuyé des coups de feu, qui n'ont pas fait de victimes. Elles sont intervenues avec des balles en caputchouc contre les manifestants, et plusieurs arresta-tions ont été opérées. — (UPL)

URSS

La demande de visa de Parouir Airikian

L'Irlande du Nord a comu dans la nuit du lundi 8 au mardi 9 août une vague de violence, comme c'est sou
21 juillet, a été reçu lundi après-midi

8 août par M. Serguei Zagriadski Paris chargé des affaires consulaires. qui s'est engagé à transmettre aux autorités se demande de visa, a indiqué son avocat, Me Bertrand Lavril. M. Airikian, qui doit établir sa demande sous forme de lettre, a l'intention de demander au présidium du Soviet suprême « de le réintégre dans sa citovenneté et dans l'intiè gralité de ses droits », et, à défaut action judiciaire devant le tribunal nt à Moscou.

Par ailleurs, cinq souscommissions chargées de décider du futur statut du Haut-Karabakh ont été nommés par la commission par-lementaire créée la 18 juillet demier pour résoudre les problèmes de ce territoire d'Azerbaïdjan, peuplé à 75 % d'Arméniens, a indiqué lundi 8 août M. Evgeni Ambartsoumov, historian, au cours d'une conférence de presse à Moscou. - (AFP.)

@ CHYPRE : le sommet inter-

communautaire se tiendra à Genève. — Le secrétaire général des Nations unies, M. Perez de Cuellar, a annoncé, le lundi 8 août, que sa prochaine rencontre avec le président chypriote, M. George Vassiliou, et le chef de la communauté chypriote turque, M. Rauf Denktash, prévue pour le 24 août, aurait lieu à Genève. Ce sommet doit tentar de sortir de l'impassa un dialogue rompu depuis trois ans et demi. Il devalt initialement se terir à New-York. -- (AFP.)

de Genève

n-retour

A same of the same of the * blata. 22 707

A services a suffer par castro de la la Ange 44 1 45 45 45 45 45 AAPO CONTRACTOR etuant em la comp

\$427 . .

特殊 张 30 7 34

Break Contraction FAPE

. fræmlikte ombolikelje States and the second then des grant and and

E print in the second was a print of the second of the sec seed your and size. 1907 - 19

Maria San Tem. e in the reserve extra difference of

 $i_{-}i_{-m}$

1.14

1, 7:4

(金)、

A PC $g_{\frac{n}{2}(n)} : = -2^{\frac{n}{2}}$ sign of the first 242 2 Y

 Début 1961. — Prise d'assaut de la prison de Luanda par des opposants à la domination portugaise, qui décienchent, en mars, la lutte armée. La répression est très brutale : l'Observer de Londres parle de 30 000 à 50 000 morts.

Des maquis se forment autour de trois mouvements de libération qui s'entre-déchirent : le FNLA et l'UNITA, à base ethnique, sont soutenus par les Etats-Unis et le Zaïre, le MPLA par l'URSS.

• 13 janvier 1975. -Signature, entre les trois mouvernents, sous le patronage de Lisbonne, d'un accord répartissant entre eux les responsabilités dans le futur Angola indépendant. L'accord n'a pas de suite et la guerre civile prend le relais de la guerre coloniale. FNLA et MPLA cherchent à occuper le premier la capitale, Luanda.

• 23 octobre. - L'armés sud-africaine entre en Angola pour porter sacours au FNLA.

• 11 novembre. - Les chefs du FNLA et du MPLA prociament, chacun de son côté, l'indépendance de la République angolaise. Lisbonne reconnaît le régime installé à Luanda par le MPLA.

• Hiver 1975-76. -L'intervention cubaine bloque l'avance du FNLA et des Sud-

• Février 1976. - Victoire militaire du Mouvement populaire de libération de l'Angola (MPLA) aur ses adversaires prooccidentaux, FNLA ET UNITA.

• 29 septembre 1978. -Vote de la résolution 435 du Conseil de sécurité sur l'indépendance de la Namibie. • Février 1984. - Signa-

ture, à Lusaka, d'un accord entre l'Angola et l'Afrique du Sud sur le retrait des troupes de Pratoria du sud de l'Angola et le contrôle, par Luanda, des infiltrations, en Namibie, des maguisards de l'Organisation des peuples du Sud-Ouest africain (SWAPO).

· Avril 1985. - Annonce, par l'Afrique du Sud, du retrait total de ses troupes d'Angola.

 Juin-juitlet. ~ « Opéra-tione de poursuite » des troupes sud-africaines, dans le sud de l'Angola, contre les maquisards de la SWAPO.

Le premier convoi d'unités sovié-

tiques basées à Kaboul a quitté, le

lundi 8 août, la capitale afghane en

direction de la frontière soviétique. Les cinq cents hommes et la cen-

taine de véhicules d'une unité méca-

nisée « de combat » devraient met-

tre deux jours pour arriver à la ville-frontière de Termez. Le minis-

tère aighan des affaires étrangères a

affirmé que ce départ était le pre-

mier d'une unité complète en garni-

son à Kaboul. Mais, de source sovié-

tique, on a indiqué que des départs moins spectaculaires avaient déjà en lieu au cours des derniers mois. Une

seconde unité, également forte de cinq cents hommes, devrait quitter Kaboul le 11 août, a déclaré le colo-

nel Stepan Kitsak, officier de l'état-

major interarmes soviétique en

Ce premier départ a en lieu en

présence de centaines d'Afghans, dont des écolières en uniforme gris

foncé qui souriaient timidement aux

soldats soviétiques et aux journa-

listes étrangers présents. Un jeune homme, qui portait un bouquet de fleurs destiné aux militaires, était même vêtu d'un tee-shirt à l'effigie

Le processus actuel de retrait du

corps expéditionnaire de l'armée

ronge devrait permettre, en verm de

l'accord de Genève, le départ d'ici au 15 août de la moitié des quelque

cent mille soldats soviétiques

d'Afghanistan. Les provinces méri-dionales ont été évacuées, affirme t-

un de source soviétique, et la pré-

sence militaire soviétique devrait désormais se concentrer dans cinq

Cependant, le rythme de ce

retrait dépend avant tout du Pakis-

tan, ont affirmé des représentants de

l'armée soviétiques aux journalistes étrangers venus à Kaboul. Le géné-

de Rambo.

Vingt-sept ans de guerre

bre des représentants américaine de « l'amendement Clark » qui interdit toute assistance aux maquisards anticommunistes de L'UNITA.

> - Proposition faite par Pretoria de « pourpariers directs » avec l'Angola.

 Octobre. - Proposition faite par M. Reagan à l'Union soviétique de rechercher la solution à cinq conflits régionaux dont celui de l'Angola.

● Janvier 1986. — Réception, à la Maison Blanche, par M. Reagan, de M. Jones Savimbi, chef de l'UNITA.

· Mars. - Rejet par l'Angola d'une proposition sudafricaine portant application de la resolution 435 au 1ª août 1986 et retrait simultané des troupes cubaines...

- Libération, par l'UNITA, de cent quatre-vingt-dix-sept otages étrangers.

 Septembre. – Déclaration de M. Fidel Castro, liant le retrait des troupes cubaines à la disparition de l'apartheid en Afrique du Sud.

 Novembre 1987. – Offensive des troupes cubanoangolaises, dans le sud de l'Angola, contre les maquisards de l'UNITA, appuyée par les Sud-Africains.

 Voyage du président sudafricain Pieter Botha dans le sud de l'Angola.

• Mai 1988. - Réunion quadripartite, à Londres, entre Américains, Angolais, Cubains et Sud-Africains. - Deuxième réunion quadri-

partite à Brazzaville, au Congo. Juin. - Troisième série de discussions quadripartites au

- Entretien, à la Maison

Blanche, entre MM. Reagan et Savimbi, et annonce d'un souréconciliation nationale en Juillet. — Quatrième

série de négociations quadripartites à New-York et approbetion d'un accord-cadre sur « un ensemble de principes », au nombre de quatorze.

 Août. – Cinquiëme série de discussions quadripartites à Genève et annonce d'un accord sur un cessez-le-feu provisoire.

ral Lev Serebrov, l'un des plus hauts gradés sur place, a ainsi fait des

« confidences » sous forme d'« opi-nion personnelle ». « Si les viola-tions [dont, selon Moscou, le Pakis-

tan s'est rendu coupable] ne cessent

pas, nous pourrions changer notre

programme et prolonger notre séjour », a-t-il déclaré. Mais, « si le

Pakistan ne viole pas l'accord, a-t-il

poursuivi, alors, nous sommes prêts

à accélérer notre retrait (...). Mai-heureusement, c'est tout le contraire

qui se produit ». « Nous ne pouvous interrompre notre retrait, a. pour sa part, précisé le colonel Kitsak, mais

nous n'abandonnerons pas nos frères afghans dans les difficultés.»

s'est en effet accrue entre Moscou et Islamabad. Le chef de la diplomatie

soviétique a accusé le Pakistan d'attiser le « terrorisme internatio-

nal en Afghanistan, tandis que le Pakistan dénonçait les violations de l'accord de Genève par le Kremlin et capturait un pilote soviétique dont l'avion avait été abattu alors

qu'il tentait de bombarder un camp de réfugiés. Et ce n'est pas la défec-

tion des deux pilotes d'un Mig-19

afghan et la recrudescence des

attentats à Peshawar - où deux enfants ont été més - qui réduiront cette tension. - (UPI, Reuter,

• New-Delhi instaure le

contrôle présidentiel au Nagaland.

Le gouvernement indien a pris le dimenche 7 août le contrôle de l'Etat

du Nagaland, estimant que le gou-vernement local, dirigé par le parti du

Congrès local, n'était plus en mesure d'administrer cet État de 773 000 habitants, à la frontière de

la Birmanie, à majorité chrétienne. 1. Assemblés a été dissouta. — (UPL)

Depuis quelques jours, la tension

AFGHANISTAN

Le premier convoi soviétique

a quitté Kaboul

Un cessez-le-feu a été conclu

(Suite de la première page.)

Dans un communiqué publié à Lisbonne, le porte-parole de l'UNITA, M. Alcides Sakala, a affirmé que son mouvement · imensifiera sa lutte contre les forces gou-vernementales angolaixes ». Tout en reconnaissant que les décisions prises à Genève étaient « posi-tives », il a estimé que celles-ci

sions internes ». Quant à la SWAPO, elle précise, dans un com-muniqué rendu public à Luanda, que, à compter du 1^{es} septembre, elle cessera - tous actes d'hostilité militaire en Namibie ». .

Dans un document annexe à l'accord de Genève, les trois belligérants indiquent qu'ils proposeront à



Situé sur la cûte occidentale de l'Afrique, l'Angola est bordé à l'est par la Zambie et a de longues frontières communes avec le Zaîre, su nord et la Namilie, su sud. D'une superficie de 1,2 million de kilomètres carrés, cette ancienne cotonie portugaise compte environ 7 à 8 millions d'habitants, partagis entre animistes et catholiques. L'Angola — qui doit sou nom à la tribu bantone N'Gola qui hutta fitrouchement contre le colonisateux, — dispose de richemes abondantes (diamants, fer, phosphates...) et se place au deuxième rang, après le Nigéria, des pays d'Afrique noire exportateurs de pétrole. La Naunthie, ancienne colonie allemande, sous le nom de Sud-Ouest africais, est un vaste territoire de 824 080 kilomètres carrés, simé sur la façade adamique de l'Afrique australe. Appelé officiellement Namibie (du nom du désert de Namib) depuis 1968, ce pays, en grande partie désertique, possède une richeme exceptionnelle en minerais : d'imanuts, cuivre, plomb notamment.

La piupart des métants stratégiques nécessaires aux industries de défense et à l'électronique sont présents dans le sons-sol manifoles : menima, germanium, stingique... Avec le anine de Rossing, le plus importante du monde, la Namibie est le quatrième producteur mondial d'uranium.

prochain comme date de mise en application de la résolution 435 du Conseil de sécurité de l'ONU sur l'indépendance de la Namibie. Le ministre sud-africain des affaires étrangères, M. «Pik» Botha, lors d'une conférence de presse réunie le lundi 8 août à Pretoria, a invité le accrétaire général des Nations unies à se rendre en Afrique du Sud dès que possible pour préparer l'entrée en vigueur de cette résolution.

M. Botha s'est d'autre part inquiété de savoir » par qui et com-ment » scrait financée l'application de la résolution 435. Selon les estimations les plus raisonnables, la mise sur pied et l'entretien, pendant dix mois, d'une force de sept mille cinq cents « casques bleus » pourrait coûter environ 600 millions de dol-

L'Afrique du Sud semble avoir fait une concession majeure en acceptant que la résolution 435 commence à être mise en application des le 1° novembre sans avoir obtenu la garantie que le corps expéditionnaire cubain aura quitté l'Angola avant la tenue d'élections libres en Namibie, sept mois plus tard. Le calendrier de ce retrait cubain devrait être le thème central des prochaines négociations qui auront lieu au cours de la semaine du 22 août, dans un endroit qui reste à déterminer.

« Real Politik »

Le processus de règlement des conssits dans le Sud-Ouest de l'Afri-que paraît bien engagé. Mais un z-lo-fou n'est pas la paix. Loin s'en faut. Les observateurs font remarquer qu'Angolais et Sud-Africains avaient déjà conclu, en février 1984 à Lusaka, un accord aux termes duquel Pretoria s'engagesit à retirer ses troupes d'Angola tandis que Luanda devait mettre une sourdine aux activités de la SWAPO. Or, un an plus tard, cet

accord était resté lettre morte. Quoi qu'il en soit, l'accord de Genève - et le cessez-le-feu qui en découle - aurait une portée bien limitée si, d'une maniè autre, l'UNITA n'en était pas partie prenante. C'est en effet parce qu'elles avaient pris au sérieux la menace des maquisards de Jonas Savimbi que les autorités de Luanda ont fait appel, dès l'indépendance du pays, en 1975, aux troupes cubaines. Ce corps expéditionnaire ne saurait plier bagages et laisser face à face les « frères ennemis » angolais sans obtenir de sérieuses garanties.

A plus on moins long terme, FUNITA n'est-elle pas appelée0808 à faire les frais de ces grandes manœuvres diplomatiques? Elle prêche la « réconciliation nationale - et souhaite partager le pou-voir avec « ceux de Luanda » qui s'y voir avec bear de Landau et al. 39 refusent obstinément. Les États-Unis et l'Afrique du Sud, qui lui prêtent main forte, lui donneront-ils le temps et les moyens d'arriver à ses fins? En définitive, Jonas Savimbi n'apra-t-il d'antres choix, le jour où les troupes de Pretoria quitteront le territoire angolais, que de « les accompagner pour s'installer à Pre-toria où à Johannesburg », comme vient de le suggérer l'ancien président portugais, le meréchal Fran-cisco Costa Gomes ?

Dans le passé, l'Afrique du Sud a su, autant que de besoin, faire fi de ses amitiés et « lâcher » ses pro-tégés, au nom d'une « Real Politik » bien comprise. Les Rhodésiens blancs l'ont appris à leurs dépens, en 1979, lorsque les autorités de Pretoria ont accepté que s'installe à Harare, à la frontière nord-est de leur pays, un pouvoir indépendant noir et, qui plus est, d'obédience

L'Afrique du Sud a su aussi s'accommoder du voisinage d'un

La résolution 435 du 29 septembre 1978

Le Conseil de sécurité, réaffir-mant la responsabilité juridique de l'Organisation des Nations unies à l'égard de la Namibie,

1) Approuve le rapport du secrétaire général (S/12827) pour l'application de la proposi-tion de règlement de la situation namibienne (S/12636), ainsi que sa déclaration explicative (S/12869);

2) Réaffirme que son objectif est le retrait de l'administration illégale de l'Afrique du Sud en Namibia et le transfert du pouvoir au peuple de la Namibie avec l'assistance de l'Organisation des Nations unles, conformé-ment à la résolution 385

3) Décide de créer sous son autorité, pour une durée pouvant aller jusqu'à douze mois, un groupe d'assistance des Nations unies pour le période de transition (GANUPT), conformément au rapport susmentionné du secrétaire général, aux fins d'aider son représentant spécial à exécuter le mandat qui lui a été confié au paragraphe 1 de la ésolution 431 (1978) du Cons de sécurité, à savoir assurer dans de la Namibie au moyen d'élections libres sous la supervision et le contrôle de l'Organisation des

4. Constate avec satisfaction que la SWAPO est disposée à la mise en application du rapport du secrétaire général, et notamment qu'elle est prête à signer et à respecter les dispositions relatives au cessez-le-feu, comme l'a exprimé son président dans sa lettre datée du 8 septembre 1978 (S/12841):

5. Demande à l'Afrique du Sud de coopérar immédiatement avac le secrétaire général à l'application de la présente réso-

6. Déclare que toutes les mesures unilatérales prises par l'administration illégale en Namibie en relation avec le processus électoral, y compris l'établissement unilateral de listes électo rales, ou le transfert du pouvoir en contravention des résolu-tions 385 (1976), 431 (1978) et de la présente résolution du Conseil de Sécurité sont nulles et

7. Prie le secrétaire général de faire rapport au Conseil de sécurité sur l'application de la esente résolution, au plus tard le 23 octobre 1978.

autre état marxiste, le Mozambique, qu'elle n'a jamais cessé de vouloir déstabiliser par l'intermédiaire des bandis armés - de la Résistance nationale du Mozambique (RENAMO), tout en signant avec lui, en mars 1984, à Nkomati, un pacte de non-agression.

Le moment venu, l'Afrique du Sud saura, malgré les protestations de ses irrédentistes, prendre enfin acte, de l'indépendance de la Namibie qu'elle administre depuis 1920, même si tout conduit à penser que la "marxisante - SWAPO de Sam Nujoma sortira victorieuse des élections libres et prendra, un jour, le pouvoir à Windhoeck.

JACQUES DE BARRINL

Asie

Des dizaines de milliers de personnes ont manifesté à Rangoun contre le régime militaire

BIRMANIE

Les forces de l'ordre on ouvert le étaient fermés. On notait parmi les feu dans la nuit du lundi 8 au mardi manifestants des bonzes, des 9 août dans la capitale, Rangoun, pour disperser les manifestants antigouvernementaux. Selon la radio fficielle, quatre personnes ont été blessées et huit cent deux interpellées au cours de ces manifestations, les plus importantes qu'ait commes la Birmanie depuis l'instauration du régime militaire en 1962.

Ouinze jours après son accession an pouvoir, le nouveau président Sein Lwin a en effet du faire face à une vague de contestation. Des dizaines de milliers de personnes sont descendues dans les rues de Rangoun lundi - entre trente et cent mille selon les différents témoignages - tandis que, selou la radio, des troubles se produisaient dans quatorze villes de province, dont Mandalay, faisant entre quatre et hurt morts.

A Rangoun, la manifestation a été pacifique et, tout au long de la jour-née, l'armée qui assurait l'ordre n'est pas intervenue. La plupart des boutiques et certains bureaux

 SRI-LANKA : dix-neuf morts et au moins vingt-six blessés. — Dix-neuf personnes ont été tuées et au moins vingt-six blessées les 6 et 7 août au Sri-Lanka dans des actas de violence perpétrés, d'une part, par des combattants des Tigres pour la libération de l'Eslam tamoul (LTTE) et, d'autre pert, par des militants du Janatha Vimukti Peramuna, mouvement d'opposition cinghalaise, au régime de Colombo. En outre, cent cinquante quatre militants du LTTE ont été arrêtés, le lundi 8 août, lors d'une veste opération policière à travers l'Etat du Tamil Nadu, dans le sud de l'Inde. - (AFP.)

femmes et des enfants, des personnes âgées portant le drapeau national. En passant devant l'ambassade américaine, les manifestants ont crié des acclamations; ils ont offert honbons et cigarettes aux 10uristes américains pris dans la foule.

Parmi les slogans repris par la foule ou criés par les manifestants, on pouvait entendre : « Nous voulons la démocratie, nous voulons les droits de l'homme, ce qui signifie non à Sein Lwin », « Notre tâche est d'obtenir la démocratie!», «Le socialisme est mauvais, la démocratie est bonne ! . ou même : «L'armée est notre armée!», à l'intention des quelque six mille soldats mobilisés pour maintenir

Selon certains diplomates étrangers, la décision du nouveau président d'instaurer la loi martiale et de remplacer la police par l'armée aurait eu pour but d'éviter un conflit plus grave, la police anti-émeutes étant hale de la population à la suite de la répression contre les manifestations de ces derniers mois, au cours desquelles entre cent et deux cents personnes ont été tuées.

·Il n'en reste pas moins que les informations rapportées par les agences étrangères, tout comme celles données par la radio nationale, confirment l'ampleur nouvelle du mouvement d'opposition au régime. Craignant sans doute la poursuite de l'agitation, les autorités ont sus-pendu la délivrance de visas de tourisme, déjà limités depuis des années à sept jours au maximum. ~ (UPI, Reuter, AP.)

En Chine La fin de l'opération Dragon

Le raid Hongkong-Påkin, orga-niså par Citroën et Total (*le* Monde du 30 juillet), s'est achevé, le 8 août, aur une réception au Palais du peuple sur la place Tien-An-Men.

Pour des raisons de trafic, les cent trente et une voltures qui ont participé à l'opération Dra-gon depuis le 17 juillet n'ont pu traverser la ville, et c'est en autobus que les équipages ont fait leur entrée au cœur de la

La demière étape, longue de 250 kilomètres (Shijiazhuang-Pékin), s'est déroulée sous une pluie battante et la caravane a été soumise plusieurs fois à des passages de gués, notamment dans les bourgs traversés. La public n'en était pas moins nombreux à assister au passage du

Ainsi s'achève le raid que Citroën avait mis au point à l'intention de cent quarante ieunes pilotes. Le 10 août. ils seront à Hongkong pour reprendre la route - aérienne, cette fois - vers Paris. Les véhicules, eux - des AX,

- seront, en ce qui concerne les voitures appartenant aux partici-pants, embarqués vers la France, à la fin du mois, depuis Shenzen, le grand port de la China poputaire, situé au nord de Hongkong. Mais, pour les C 25 d'accompagnement (avec leur matériel de dépannage) et les AX officielles, les autorités chinoises en bénéficieront... comme ceta avait été convenu lors de la signature du contrat entre Citroën et le ministère des transports local.

C. L

e l'accord

The second secon

\$ 5-7 B. Land Both 2 Service and the service and th

Autorities of the late V. 18 2 52-12 22 11 - 22-12 28 Service of the servic eservers. seasons of

The same of the sa

Politique

Nouveaux venus, nouveaux élus

M. Bernard Bioulac

« C'est le combat du baron et du professeur », titrait Sud-Ouest, lors de la dernière bataille législative, pour caractériser l'affrontement entre Yves Guéna, maire de Périqueux, ancien ministre gaulliste, et Bernard Bioulac, socialiste, président du conseil général de la Dordogne et professeur de médecine. Le professeur l'a emporté nettement, face à un adversaire de poids (1). Son entrée à l'Assemblée nationale va l'obliger à alléger son travail de recherche mais professeur il restera per statut et, si l'on peut dire, par caractère. Assez proche en cela de nombre de ses nou-

Né en 1941, à Confians-Sainte-Honorine, mals de souche aveyronnaise et périgourdine, Bernard Bioulac ne renie rien, bien au contraire, de sa formation et de sa carrière d'ense gnant. Ancien élève du grand collège jésuite de Sarlat - « un milieu très ouvert > - il fait ses études de médecine à Limoges puis à Bordeaux, se marie avec une de ses condisciples, devient chef de clinique en neurochirurgie du CHU de la ville, séjourne deux ans à Montréal, passe l'agréga-tion. Après une double carrière de praticien et de chercheur, il est aujourd'hui professeur à Bordeaux II et dirige le laboratoire de neurophysiologie de la faculté.

Bernard Sloulac aime enseigner, c'est-à-dire expliquer de A à Z, sans impatience. Ses amis se souviennent de la longue soirée - elle fut très fructueuse à leur avis - qu'il consacra durant la campagne électorale à détailler devant sept cents personnes graphiques et schémas à l'appui, ce qu'était une pépinière d'entreprises. Ces qualités de pédagoparcours politique, très anciennement enraciné lui aussi.

Dans les années 60 - on est en pleine guerre d'Algérie, — Bernard Bioulac préside, à Limoges, l'Association des étudiants catholiques, proche du PSA, l'ancêtre du PSU. C'est à ces années de militantisme étudiant que remontent ses rencondepuis plusieurs années sa carte du PS lorsqu'il devient, en 1977, maire du petit bourg périgourdin de Saint-Barthélémy-de- Bussière, où il passe ses vacances. Mais c'est le sénateur Lucien Delmas qui lui mettra le pied à l'étrier. Conseiller général, Ber-nard Bioulac prend ainsi la prési-dence de la fédération des álus socialistes du département avant d'occuper, tout naturellement en 1982, celle de l'assemblée

Dans la commission des affaires sociales, le nouveau député de la Dordogne s'intéressera à la recherche - « Il y a beaucoup à faire » - accessoire-

ment à la santé. Mais il restera, il y tient, un homme de terrain tou-jours très préoccupé de conjuguer le respect de ses convictions socialistes avec la recherche de la meilleure efficacité économique, comme il l'a fait dans son département. C'est cette attitude qui le rapproche des amis de Laurent Fabius. «II faut faire évoluer notre parti », explique-t-il. «On ne peut plus raisonner uniquement en termes de grands principes. Ces principes représentent un héritage inaliénable mais qu'il faut intimement lier à tout ce qui touche à l'économie, la croissance, la vie

D'un homme de terrain aussi cette réaction d'humour à quelques-unes des premières décisions du gouvernement Rocard. « Les problèmes de la vie



auatidienne doivent être réalés au plus près de la vie des gens, c'est-à-dire le plus souvent par les collectivités locales. Nous avons été les premiers, avec le Territoire de Belfort, à mettre en ceuvre un revenu minimum et cela au moindre coût, puisque les dépenses d'aide acciale en Dordogne sont passées de 49,7 % du budget total en 1982 à 37,3 % en 1988. Pourquoi aujourd'hui nous enlever la responsabilité de répertir le revenu minimum en nous laissant la tâche d'insérer ses bénéficiaires ? Aucun pays moderne n'est jacobin, cela dans tous les ines : l'aide sociale mais aussi bien la promotion économique, la formation ou l'éducation ». Sur de tels sujets Bernard Bioulac s'anime vite, retrouve les accents de l'homme de théêtre qu'il sursit simé être, du Péricourdin qu'il souhaite rester. Quoi qu'il arrive.

JACQUES-FRANÇOIS SIMON.

(1) Par 51,94 % des voix, Yves Guéna en recueillant 48,05 %. Dans la même circonscription, François Mitterrand avant obtenu le 8 mai 56.83 % des suffrages.

L'avenir de la Nouvelle-Calédonie

Les divisions du FLNKS accroissent la difficulté des négociations

Le FLNKS et les antiindépendantistes du RPCR avaient prévu de rencontrer à nouveau le premier ministre à Paris aux alen-tours du mercredi 10 août afin de mettre au point le projet de référen-dum sur l'avenir de la Nouvellepourra probablement pas avoir lieu dans les délais prévus. Les délégations du FLNKS et du RPCR ont repoussé la date de leur arrivée à

Les négociations piétinent en effet depuis que les indépendantistes out souhaité d'importants aménagements à l'accord coyclu le 26 juin dernier à Matignon entre le chef de file du FLNKS, M. Jean-Marie Tji-baou, et celui du RPCR, M. Jacques Lasseur, en présence de M. Rocard. Les indépendantistes sont porter l'essentiel de leurs exigences sur la composition du corps électoral qui serait appelé à se prononcer lors du scrutin d'autodétermination de 1998, ainsi que sur le déconpage régional du territoire prévu au terme de la période d'administration directe, en juillet 1989. M. Lasseur et ses amis du RPCR refusent, pour leur part, de revenir sur les termes de l'accord du 26 juin tandis qu'à Matignon on estime que les deux parties en présence doivent s'enten-dre préalablement. Le hautcommissaire de la République à Nouméa, M. Bernard Grasset, s'efforce sur place d'enciencher ce

Les diverses composantes du FLNKS, toujours profondément divisées, poursuivent leurs discus-sions afin de déterminer une attitude commune face au gouvernement. Le comportement des fractions dures irrite les amis de M. Tjibaou. L'avenir calédonien, organe de l'Union calédonienne, formation de M. Tjibaou, dénonce dans sa dernière livraison - les disserteurs mythomanes qui sont prêts à envoyer un ultimatum au gouvernement fran-çais ». Un nouveau parti indépen-

Les alliances électorales à droite

M. Stirbois répond à M. Pasqua

M. Jean-Pierre Stirbois, secrétaire général du Front national. a réagi, le lundi 8 août, aux propos tenus vendredi, sur Antenne 2, par M. Charles Pasqua, concernant d'éventuels accords entre les partis de l'opposition pour les élections municipales de mars 1989. M. Pasqua avait affirmé qu'il n'y aurait ni accord national ni local avec le Front national -, mais avait ajouté : « Si dans telle ou telle ville, certains de nos amis considèrent qu'ils doivent prendre un ou deux mem-bres du FN sur leurs listes, ce sera à eux d'apprécier la situation et ensuite de l'expliquer.

Selon M. Stirbois : - les municipales et leur mode de scrutin, avec sa part de proportionnelle, obligent, quels que soient les états d'âme, les listes RPR, UDF et Front national à fusionner comme elles le peuvent au second tour si elles veulent l'empor-

ter sur la gauche ». Ironisant sur la proposition de l'ancien ministre de l'intérieur d'accepter « un ou deux membres du FN », M. Stirbois ajoute que « le nombre des candidats du Front national sera proportionnel à sa représentativité locale ». « Ces élections, poursuit M. Stirbois, permettront enfin de découvrir les socialistes encore camouflés au sein du RPR ou de l'UDF. » dantiste, . l'Union pour construire l'indépendance » (UPCI), a été créé le week-end dernier par des exclus du LKS (Libération kanak

Denx indépendantistes remis en liberté

socialiste), formation indépendan

tiste modérée.

La chambre d'accusation de la cour d'appel de Paris, qui avait exa-miné, le 4 août, les appels des ordonnances de maintien en détention de vingt-cinq indépendantistes du FLNKS inculpés et écroués après l'assassinat de quatre gendarmes, le 22 avril, à Fayaoué, et la prise d'otages d'Ouvéa, a rendu, le lundi 8 août un arrêt de remise en liberté concernant deux d'entre eux. Elle a, en revanche, confirmé le maintien en détention des vingt-trois antres indépendantistes, inculpés d'assassi-nat, de rébellion armée, de séquestration illégale et d'association de

Chargé de l'information ouverte après la prise en otage des vingt-trois militaires et du substitut Bianconi, le juge d'instruction parisien, M. Jean-Louis Mazières, avait rejeté les demandes de mise en liberté des vingt-cinq militants. Selon le comité des familles des détenus, les deux Mélanésiens remis en liberté sont Aira Gnipate et Justin Faoutolo.

La mort de Henri Frenay

Une cérémonie officielle sera organisée anx Invalides

Dans un communiqué publié le lundi 8 août par l'Elysée, M. Francois Mitterrand a exprime le sonhait que « la nation rende un hommage solennel à la mémoire de Henri Fre-nay -, ancien résistant, fondateur du mouvement Combat, décédé samedi à l'âge de quatre-vingt-trois aus, à son domicile de Porto-Vecchio

Le communiqué précise que le président de la République assistera personnellement à la - cérémonie officielle -, qui aura lieu aux Invalides et dout la date n'a été arrêtée.

Le décès de Henri Frenay a d'autre part suscité les réactions suivantes:

• M. Jean-Pierre Chevènement, ministre de la Défense, a rendu hommage à celui qui • s'est engagé dès la première heure dans la résistance à l'occupant, refusant toute soumission ». « La France perd avec lui un de ses hommes qui incarnent le courage et qui, dans l'adversité, ont pu sauver l'honneur de la nation », ajoute le communiqué du ministère de la défense.

. M. Jean-Pierre-Bloch, ancien résistant, président de la Ligue internationale contre le racisi l'antisémitisme, a déclaré que Henri Frenay a été - un exemple de courage et de loyauté .. . La Résistance tout entière, est aujourd'hui en deuil : nous pleurons un ami », a t-il conclu.

● RECTIFICATIF. - Dans nos premières éditions du mardi 9 août, une arreur de transmission a provoqué un contresens dans l'article que Jacques Ruffié a consacré à Henri Frenzy. En 1964, Henri Frenzy appelait de ses vœux la constitution d'un vasta rassemblement exclusif de ca qu'il considérait comme les extrêmes, c'est-à-dire du PCF et de l'UNR. Et non pas « du PCF à Une mise au point du garde des sceaux

Le projet de budget 1989 de la justice marque « une évolution positive »

précise M. Arpaillange

Dans un communiqué publié le lundi 8 août, M. Pierre Arpaillange, garde des sceaux, a fait une mise au point sur le projet de budget 1989 de la justice. Cette déclaration fait suite à des propos, rapportés lundi également par l'AFP, de certains collaborateurs du ministre, estimant que le projet de budget était . très mauvais » sinon » catastrophique », et que le ministre n'aurait pas . les moyens de sa politique ».

M. Arpaillange . dément formel-

lement le contenu - de ces apprécia-tions. « L'enveloppe globale des cré-dits, écrit-il, montre une augmentation par rapport au bud-get 1988, supérieure à la moyene retenue pour l'ensemble du budget général. Ces données traduisent finalement une évolution générale positive, malgré les contraintes budgétaires auxquelles le gouverne-ment doit faire face. - A titre d'exemple -, M. Arpaillange indique, d'autre part, que - le projet de budget 1989 se traduira par des créations nettes de quatre cent quatre-vingt-quatre emplois, ce qui place ce département au troisième rang des priorités en termes d'emplois». Il ajoute cependant : «Sans doute certaines questions

demeurent en suspens. Le garde des sceaux aura à s'en entretenir avec le premier ministre. .

Le commenter 1

et multe de pres

approve dispuse to 2%

1087 | 1 22 | 118 dest

functional of deal

proches all commissions

per de sur action de de

her John 2000, etc.

postemis es l'acres le

Tele sont or actes

dere les plus Turquan.

Maire - milipies

gur en fant, it bestriebe

 $\frac{\sqrt{2}}{\sqrt{2}} \frac{1}{\sqrt{2}} \frac{1}{\sqrt$

3070

1252. 2

2 31112

1 21 21 17 17

ment of the section o

Le coent

de affaire

The Boundary of the State

TALLER THE SECTION OF SECTION OF THE SECTION OF SECTION

2 1000 mm

Wer of the comme

'st -- Le Jea

A Lead of the second

Party of the state of the state

Was the face

40.4.5

Time

WHITE WILL.

He . Ger

 $A_{n,2,2+n,2-1}$

G. .

i Alberta de la

The first property

沙海

Sec. 50

1117 0000

en cue

mr M. Je

2, 20

10 404

2012/05/25

. . .

* 12 * 1

presid un an-

.....

s à la constant

...

Avec un montant de 15,6 milliards de francs, le projet de budget du ministère de la justice pour-1989 enregistre une progression de 5% par rapport au budget 1988 (contre une augmentation de 4,6 % pour la moyenne de l'ensemble du budget). Le prédécesseur de M. Arpaillange, M. Albin Chalandon, avait obtenu 14,723 milliards de france en 1988 pour un budget en progression de 10,27 %, qui s'expliquait par « un effort sans précédent en faveur de l'administration pénitentiaire » (programme de quinze mille places supplémentaires de prison).

Au 1er juillet, il y avait 52 381 détenus (dont 21 286 pré-venus en attente d'être jugés) dans les prisons françaises, métropole et DOM-TOM compris. Selon une première évaluation, ce chiffre, après les mesures de grâce et d'ammistie de juillet concernant 5171 détenus condamnés à de courtes peines d'emprisonnement, serait tombé à environ 46 000 au 1 moût dans les prisons de la métropole.

Le cabinet de M. Claude Evin

M. Jean-René Brunctière a été nommé directeur de cabinet de M. Claude Evin, ministre de la solidarité, de la santé et de la protection

[Né le 12 janvier 1947 à Paris, M. Jean-René Brunetière est diplômé de l'École polytechnique, de l'École natio-nale des ponts et chaussées et de l'Institut d'études politiques de Paris. Après sa copération technique en Algérie, M. Brunetière a été chargé de mission auprès du directeur de l'action sociale au ministère des affaires sociales de 1976 à 1980. Il a ensuite été en fonc-tions jusqu'en 1985 à la direction départementale de l'équipement des Pyrénées-Orientales, d'abord comme directeur de l'aménagement, de l'habitat et de la construction. Chargé de mis-sion auprès du ministre des affaires sociales et de la solidarité nationale de 1985 à 1986, il a ensuite été chargé de mission auprès du directeur du personnel du ministère de l'équipement, du logement, de l'aménagement du territoire et des transports.)

Les autres mombres du cabinet de M. Evin sont: M. Jean-Luc Uguen (chef de cabinet), M. Philippe Vuil-qué (chef adjoint de cabinet), Mme Sylvie Cohu (attachée de presse), Mme Chantal Thepaut (chef du secrétariat particulier). Conseillers techniques : M. Jean Blocquaux (action sociale). Blocquaux (action sociale).
M. Jean-François Broute (sécurité
sociale), M. Jérôme Cahuzac (pharmacie), M. Edouard Couty (phanification et gestion hospitalière),
M. Jean-Paul Jean (lutte contre la
toxicomanie), M. Jacques Marchal
(prévention sanitaire), M. Bernard
Marrot (budget), Mme Annick
Morel (famille), M. Jean-Claude
Sommaire (population), M. Didier
Tabuteau (santé), M. Bruno Varet Tabuteau (santé), M. Bruno Varei (médecine hospitalière), M. Marcel Atlan (statuts des personnels hospitaliers), M. Pierre Bucco (dossiers locaux). MM. Michel Thierry, Jean Cottave et Thierry Charmasson sont attachés auprès de M. Evin en sa qualité de porte-parole du gouver-

UNE NOUVELLE COLLECTION DE GUIDES

échappées belles en france

Une première serie de 8 guides

* PALSACE DU NORD ... LE PÉRICORD NOIR · UANIOU LEROUSSILION

WES CEVENNES · LA CHAMPAGNE · LE TRÉGOR and Personal Production of the Arrival

**LEBEAUIOLAIS

En librairie. 128 pages illustrées, 65 F. autrement

PUBLICATION JUDICIAIRE

DU GREFFE DU TRIBUNAL DE GRANDE INSTANCE DE PONTOISE

En son audience du mardi 19 avril 1988, le Tribunal correctionnel de Pon-1988, le Tribunal correctionnel de Pon-toise (6º chambre), statuant par juge-ment contradictoire à l'égard du nommé: RIERA Jean-Michel, né le 18 mai 1946 à Saint-Etienne (42), ayant demeuré en dernier lieu à LA COURNEUVE (93), 79, avenue Jean-Jaurès présontement libre. A déclaré le susnommé coupable du délit de : FRAUDE FISCALE, en matière de TVA et impôts sur les sociétés. Passa-tion d'écritures fictives en comptabilités de décembre 1982 à juin 1984. Faits

prévus et réprimés par les articles 1741 et 1743 du code général des impôts. L'a condamné par jugement contra-dictoire à 8 mois d'emprisonnement avec sursis et à 80 000 F d'amende. L'a déclaré solidairement tenu avec la SARL MACRI-BOUSSARD. Dit qu'il pourra être recourt à la contrainte par corps en application des articles 749 et suivants du CPP.

Ordonne l'affichage durant 3 mois, par extrait de jugement à la mairie du domicile, au siège de la société MACRI-BOUSSARD, la publication d'un extrait dans le Journal officiel et une édition du Monde aux frais du

Pour extrait certifié conforme. LE GREFFIER.

REDIT La FAIT FRANÇAIS dans la monde

LES MOISSONS DE LA FRANCITÉ

urces, économie det 43 pays d'expression (casqui Dook de la mar : les zones menières sons bien des prolon-garonts etentionies » des Etats riverains Princes : 2º datesina teratorial mondiali. Senatura des Eints d'espession française : mitropole, les 10 DQM-TOM. la zone tranc, confirmes tranco-africana (40 metiona). NCTT (40 nations) at in possible LODELF (Union des Enuis de langue fempaise : 43 national, 260 p., 36 F.

MARTINOT DE PREUIL 49560 NUEIL-SUR-LAYON (Tome I 90F, Les 2 tomes 140 F france)

EXTRAIT DES MINUTES DU GREFFE DE LA COUR

D'APPEL DE PARIS Par arrêt de la 9º chambre de la cour

d'appel de Paris du vendredi 5 février 1988. - Pourvoi : rejet le 14 juin 1988. M. ABIVEN Jacques, né le 3 soût 1935 à RENNES (35) et demeurant à PARIS (16), 29, rus Boissière : a été condamné à 1 an d'emprisonnement avec sursis et 10 000 F d'amende pour fraude fiscale et omission de passation

La Cour a en outre ordonné, aux frais du condamné : 1º La publication de cet arrêt, par extrait, dans les journaux : le Journal officiel, le Figuro et le Monde.

-2 L'affichage de cet arrêt, par extrait, pendant 3 mois, sur les panneaux réservés à l'affichage des publications officielles de la commune de PARIS

Pour extrait conforme délivré à M. le Procureur général sur sa réquisition. P./LE GREFFIER EN CHEF.

> EXTRAIT DES MINUTES DU GREFFE DE LA COUR D'APPEL DE PARIS

Par arrêt de la 13 chambre de la cour d'appel de Paris du 26 mai 1987, rejet du pouvoi eu cassation le 21 juin 1988, M. ETEVE Cérard, né le 28 février 1951 à TUNIS (TUNISIE) et demeurant à PARIS (14-), 146, rue Raymond-Losserand, a été con 2 ans d'emprisonnement et 30000 F d'amende, 8 années de privation de droits, art. 42 C.P., pour escroquezie et

La cour a, en outre, ordonné, aux la cour a en outre, croonne, aux frais du condamné : la publication de cet arrêt, par extrait, dans les journaux : QUE CHOISIR? 50 MILLIONS DE CONSOMMATEURS, FRANCE-SOIR, LE MONDE, LE QUOTIDIEN DE PARIS of LIBERATION.

Pour extrait conforme délivré à M. le Procureur général sur sa réquisition.
P./LE GREFFIER EN CHEF.

Le Monde

Edité par la SARL le Monde

Gleant:

Ancieus directeurs :

nbert Beure-Méry (1944-1969) Jacques Fauret (1969-1982) André Laurens (1982-1985)

Durée de la société :

cent aus à cumpter du 10 décembre 1944.

Capital social: 620 000 F

Principuex associés de la société :

Société civile « Les Réducteurs du Monde »

Société anonyme des lecteurs du Monde,

Le Mande-Entreprises,

Administrateur général : Bernard Wouts,

Réducteur en chef : Daniel Vernet.

Corédocteur en chef : Claude Sales

ABONNEMENTS

PAR MINITEL

36-15 - Tapes LEMONDE

code d'accès ABO

MM. André Fontaine, péront, et Hubert Beuve-Méry, fondates

André Fontaine, neur de la publication

7, RUE DES ITALIENS, **75427 PARIS CEDEX 09**

Imprimuie de « Mande » 7, e. des l'asiem PARIS-UN Reproduction interdite de tous articles sauf accord avec l'administration

Commission paritaire des journaux et publications, nº 57 437 ISSN: 0395 - 2037 Microfilms at index do Mor

Le Monde TÉLÉMATIQUE

ments su (1) 42-47-99-61

Composes 36-15 - Tapes LEMONDE

PUBLICITE

5, rue de Mouttessey, 75007 PARIS TEL: (1) 45-55-91-87 on 45-55-91-71

Télex MONDPAR 650572 F Télécopieur : (1) 45-23-06-81 BP 507 09

Tél. : (1) 42-47-97-27

ABONNEMENTS 75422 PARIS CEDEX 09 Tél.: (1) 42-47-98-72

Telf	FRANCE	MORELUX	90892	PAYS
3	354 F	399 F	504 F	687 F
6	mr	7Q.F	972 F	1 337 F
•	954 F	1 000 F	1404F	1952 F
1=	1 200 F	1300 F	1800 F	2 530 F

ÉTRANGER : par voic acrienne tarif sur demande. Pour vous abonner

RENVOYER CE BULLETIN accompagné de votre règlement à l'adresse ci-dessus

Changements d'adresse définités en previsoires: nos absenés sont invités à formuler leur demande deux termaines avant leur départ. Joindre la dernière bande d'envoi à toute currespondance.

D'ABONNEMENT **DURÉE CHOISIE**

BULLETIN

	_
3 mois	
6 mois	
9 mais	
1m	-
Nom:	
Prénom:	
Adresse:	
	_
Code postal:	
Localité ;	_
Pays:	
Vanille aude Cableren F	

courses avour l'ooligeance a lous les noms propres en cap d'imprimeria.

Société

Les multiples facettes de l'affaire Jobic

Le commissaire et les « indics »

Le commissaire Yves Jobic est inculpé de proxénétisme aggravé depuis le 28 novembre 1987. Le 22 juin dernier, après l'arrestation de deux personnes proches du commissaire et inculpées de subornation de témoins, Yves Jobic avait été incarcéré puis remis en liberté le 7 juillet.

Tels sont les actes de procédure les plus marquants de cette affaire aux multiples facettes qui, en fait, a commencé il y a près d'un an.

Ce coup de téléphone, le commissaire Yves Jobic, chef des unités de recherche de la première division de police judiciaire (DPJ) de Paris, préférerait sans doute pe l'avoir jamais donné. C'était il y a un an, ou presque, exactement le 31 août 1987 à 2 h 22. Le policier vient de rentrer de vacances. Ce jeune célibataire - il n'a que trente ans - les a passées auprès de sa mère, en Bretagne. comme pratiquement chaque année. Cette nuit-là, il fait donc le numéro d'un bar pour noctambules, La Pal-meraie, rue du Vieux-Colombier, dans le sixième arrondissement de la capitale. Et il demande à parler à < Boured ».

La conversation commence sur un ton badin, comme entre vieux amis. « Tu es rentré quand, hier? », lui demande « Boured ». « Ouais, hier soir », répond le commissaire. - Tas été sur la Côte ou pas? - I'suis resté avec ma mère », prócise encore Yves Jobic. Pais il en vient à l'objet de son appel : « Tu sais, le mec de Nanserre? Il est complètement à côté de ses pompes, ce mec-là! Il est allé au 36, pour moi (...), pour avoir des précisions. « Quel enfoiré, ce mec., commente « Boured », et le commissaire réplique : « J'sais pas ce qu'il est allé s'imaginer dans sa tête, ce mec-là, mais il est complètement malade.

Le com de Paffaire

Or le « mec » en question n'est autre qu'un juge d'instruction du tribunel de Nanterre, M. Jean-Michel Hayat. Et ce qui précède comme ce qui suivra, il va le lire, bientôt, tout au long de dix feuillets qui, dans une sténotypie parfaite, lui rendent l'atmosphère de la conversation aussi bien que s'il avait tenu l'écouteur. Et il n'en revient pas. Car Boured , dont il a placé le bar sous écoute judiciaire - confiée par les gendarmes de Versailles à une société privée, la SPII, qui refera parler d'elle, en décembre 1987, dans l'affaire des « plombiers » du Conseil supérieur de la magistrature, - n'est autre que Jean Moustapha, dont il a inculpé et écroué le frère, Jean-Claude, en décembre 1986, pour infraction à la législation sur les stupéfiants. Qui plus est, dans le dossier qu'instruit le juge d'instruction, La Palmeraie apparaît comme l'un des centres de trafic de stupéfiants, aux côtés d'un autre bar, Le Milord, situé avenue de

Saint-Ouen. Voilà donc qu'un commissaire de police confie son animosité envers un juge d'instruction au frère d'un délinquant, lui-même suspecté alors par le magistrat de « combines » plus ou moins louches. Pis encore, aux yeux de M. Ayat, les deux hommes rient de concert au récit. fait par + Boured >, d'une confrontation toute récente, dans le cabinet du juge, entre Jean-Claude Moustapha, surnommé « Aziz», et deux autres inculpés qui se seraient rétractés.

Mais, surtout, à la lecture de ce dialogue, le magistrat se rend compte qu'une démarche informelle qu'il vient de faire auprès d'Olivier Foll, sous-directeur de la PJ parisienne, justement à propos de soup-cons qu'il nourrit déjà à l'encontre du commissaire Jobic, est immédiatement répercutée à un homme qui, pour lui, appartient au « milieu ».

. Ecoute, dit Yves Jobic & son interlocuteur, il [Hayat] est allé voir Foll, lundi dernier (...). Foll m'a téléphoné à Saint-Brieuc (...). Pour te dire, c'est assez chaud quoi. Le mec, il m'appelle en vacances et tout, pour avoir des précisions. Ah, j'ai dit. écoutez, y a rien de plus clair dans cette affaire-là (...). J'vois vraiment pas ce que ce type-là peut chercher comme histoire (...). Enfin, ça m'a un peu gonflé, ce truclà, quoi / . La conversation se poursuit ensuite sur des sujets divers des relations communes, une histoire de passeport, un «vice-consul»... Boured » demande notamment à Yves Jobic de « rebrancher » le commissaire de police du quartier qui nous rentre dans la gueule (...) parce que les fafs, les papelards que l'on a demandés, y sont pas arrivés ». Antrement dit, une demande d'intervention à propos de son bar, menacé de fermeture. Le commissaire reste sur la réserve, et, de fait, La Palmeraie sera fermée

quelques jours plus tard. Füt-elle judiciaire, une écoute téléphonique est-elle une preuve? Les avocats du commissaire Jobic n'ont-ils pas raison de contester la légalité de celle-ci, au prétexte que son décryptage ne prend pas la forme d'un procès-verbal en bonne et due forme ? Ces questions juridiques seront aprement débattues. Mais en septembre 1987, pour le juge Hayat, il n'y a désormais guère de doute : le commissaire Jobic entretient avec les frères Moustapha des relations qui vont bien au-delà du simple traitement d'informateurs. Le juge l'inculpera de proxénétisme aggravé deux mois plus tard, le 28 novembre 1987. Nous voici au cœur de l'affaire, de son

Libre depuis le 7 juillet dernier, après deux semaines d'incarcération, soutenu par le Syndicat des commissaires de police et des hauts fonctionnaires de la police nationale, bien noté en tant qu'officier de police judiciaire (OPJ) par le parquet de Paris - 3,85 en 1987 (les otes vont de 1 à 5), - Chaudement félicité, la même année, par ses supérieurs - « résultats exceptionnels », « une vocation policière digne des plus grands éloges », • courageux et dynamique •, — promis, disait-on avant ses démêlés judiciaires, à prendre la direction de la brigade de répression du banditisme (BRB, la prestigieuse brigade antigang), le commissaire Jobic s'en tient à une constante ligne de défense : la famille Moustanha - la mère, Louise, et les deux frères sont ses informateurs, très bons « indica » ; il les protège pour d'évi-dentes raisons d'efficacité professionnelle; mais il n'est pas corrompu, la relation ne s'est pas inversée, elle est à sens naique, c'est hui aui mêne le jeu.

A l'évidence, l'intime conviction du juge Hayat est à l'opposé : le commissaire a passé la frontière déontologique, n'a pas respecté d'élémentaires prudences; se relation avec les frères Moustapha est à 'l'image de la conversation du 31 sout 1987, où c'est lui qui semble rendre compte à son « indic » ; et le magistrat n'exclut pas qu'Yves Jobic ait retourné à son profit certaines pratiques du « milieu ». Mais une intime conviction ne suffit pas à faire une bonne justice, les défenseurs du commitsaire ne manquant pes de souligner le - parti pris - du juge Hayat quW'ils accusent d'être, viscéralement « anti-flic ».

Les accusations de «Zouzou»

Mieux vaut donc rester an plus près du dossier d'instruction. De quels éléments à charge se prévaut M. Jean-Michel Hayat? Des témoignages d'une dizaine de prostituées. dont trois se sont constituées parties civilea. Pour la plupart, elles exercent ou ont exercé rue de Budapest. une ruelle sordide du neuvième arrondissement où règne la prostitution dite «d'abattage». Le juge Hayat y a effectué le 19 janvier un transport de justice fort méticuleux dont le procès verbal est à lui seul un document ethnographique (le Monde du 23 juin), décrivant des studios misérables, des murs lépreux, des immeubles privés d'eau, des tas de préservatifs usagés et les allées et venues d'une prostituée qui, en une seule heure, fera quatre w Dasses ..

Que recontent ces témoignages retenus par le juge pour leur précision parmi une trentaine de dépositions contre le commissaire? Avec des variantes, le même scénario, Yves Jobic ferait - tomber - les proxénètes afin de contrôler luimême les filles. L'accusation est grave, et explique l'inculpation, le 28 novembre 1987, du commissaire pour proxénétisme aggravé, ne serait-ce que pour qu'il puisse se défendre en ayant accès au dossier. Accumulées une à une par le juge Hayat, ces accusations ont été maintenues par les intéressées lors d'une confrontation générale, le 1ª juillet.

Zoulikha Zenatti, dite « Zouzou », qui vit aujourd'hui sous la protection des gendarmes, affirme qu'elle a régulièrement versé de l'argent au commissaire : . Jobic me faisait du chantage. (...) J'ai été la dernière des dernières à avoir remis de l'argent à Sobic, avant moi il y a eu . Faty la grande », c'est-à-dire Fatna Kebdani et Hamel. Il y avait même des Françaises. » Nacera Abderramane, qui, pourtant, n'a iamais en affaire an commissaire, confirme : un jour, rue de Budapest, alors que «Zouzou» venait d'être traitée de « balance à Jobic » par

expliqué « qu'en fait elle travaillait pour Jobic ». Et elle ajoute : « Ce que je veux dire par là, c'est qu'elle se prostituait pour le compte de Jobic.

Nadjia Khebir, qui précise n'avoir jamais remis d'argent > au commissaire, renchérit : « Tout le monde savait, rue de Budapest, que · Zouzou » était la femme à Jobic. (...) Cela veut dire qu'elle travail-lait pour lui. » Fatna Kebdani assure qu'en juillet 1986, après que le commissaire ent interpellé son souteneur, il l'a emmenée déjeuner : Il m'a expliqué que je n'avais plus besoin de souteneur et que c'est lui qui se chargerait d'assurer ma protection. C'est au cours de ce repas qu'il m'a demandé de lui remettre la somme de 8 000 francs par

Lacuharia Nalce, alias Samira Kheri, assirme quant à elle avoir remis 3 000 francs à Yves Jobic, en échange de son intervention pour la faire relâcher par un service de la préfecture de police, puis 9 000 franca afin d'obtenir un passe-

Nadia Mazière assure avoir versé, en 1987, e trois fois de l'argent à Yves Jobic -, deux fois 3000 francs et une fois 6 000 francs. Elle prétend que le commissaire l'a priée d'envoyer des mandats à Jean-Pierre Tagliaferi, un maifaiteur détenu à la

Dans cette partie de bras de fer, le juge Hayat sait qu'il est, ici, en position de faiblesse : têtu, il continue de chercher sur la base, dit-on, de nouveaux éléments.

Jusqu'à une éventuelle décision contraire d'un tribunal, le commissaire Jobic est donc innocent, comme, en théorie, tout inculpé. Cependant, d'un simple point de vue administratif, et non plus judiciaire, son affaire lève un voile inattendu sur ce couple énigmatique : le commissaire de PJ et ses « indics ». La question posée est simple : jusqu'où peut aller la • protection » accordée aux informateurs? Car c'est pen dire que le commissaire, avec l'accord de son supérieur direct, M. Philippe Vénère, chef de la première DPJ, mettra tout en œuvre pour défendre dans ce maelström ses indics - contre un magistrat qui, lui, les soupçonne de délits graves. Ouitte à tenter d'enrayer la marche

Audition sans procès-verbal

normale de la justice.

Aux yeux de celle-ci, qui sont Jean-Claude et Jean Moustapha, puisqu'il s'agit d'eux? Le premier, remis en liberté, fin juin, contre une caution de 100 000 francs, est soup-conné d'être un dealer de haschich, voire même d'héroine, en compagnie



prison de la Santé pour une affaire criminelle, ce que confirme l'une de ses amies, qui, elle, n'est pas prostituće, Brigitte Bracchi. Celle-ci affirme même avoir avancé l'une de ces sommes à Nadia Mazière et produit les bulletins de salaires de son concubin où figurent les a comptes de salaires demandés à cet effet. Enfin, Marie-Line Barbier déclare avoir en un conflit de territoire avec une autre prostituée, Patricia Boschetto, qui s'est réglé par une repcontre entre les « deux maris », dont l'un, jure-t-elle, n'était autre que le issaire.

Un témoin gironette

« Patricia Boschetto était maqu ar le commissaire de police Yves Jobic », conclut-elle sur un ton péremptoire. Patricia Boschetto qui, stement, manque à l'appel. Un témoin-girouette, cette Patricia! C'est elle qui, temoignant en juin 1987 dans l'affaire des stupéfiants instruite au départ par le juge Hayat, lui confiera, la première, hors procès-verbal : « Jobic touche des enveloppes. - Elle se rétractera par la suite, affirmant que le juge avait voulu la contraindre à monter un piège contre le commissaire. Mais, le 25 janvier dernier, elle reviendra à sa position première, dans une lettre manuscrite adressée au juge où elle prétend avoir été te pour aider le proxenète Jobic ». Puis elle ira se plaindre à des policiers d'avoir été forcée à écrire cette missive par des souteneurs, avant de s'évanouir dans la

Durant cette confrontation, longue et oragense, le commissaire réplique à chacune de ces accusations, qui ne sont, pour lui, que des diffamations. Et il a, en sa faveur, un argument, le point faible du dos-sier du juge : nulle trace de tout cet argent dans ses revenus ou son train vie, aucun recoupement matériel de ces témoignages.

Deux experts ont passé au peigne fin ses ressources, son patrimome, les mouvements de ses comptes bancaires depuis 1985 : ils n'ont trouvé que deux chèques dont l'origine n'a pu être justifiée, pour un montant de 6 500 francs, et estiment les dépenses moyennes par mois d'Yves Jobic à 4 279 francs en 1985, 6 445 francs en 1986 et 4 451 francs alors que « Zouzou » venait d'être en 1987, auxquels il faut ajouter une traitée de « balance à Jobic » par prime, accordée par la direction de une des filles, celle-ci lui aurait la PJ parisienne, de 1 250 francs !... d'un Egyptien, Mohamed Safwat, déjà poursuivi en 1980 pour importation de stupéfiants.

Le second, toujours incarcéré, est soupçonné de se livrer au proxénétisme, en faisant « tourner », dans un studio du 3 bis, rue de Budapest, cinq filles le jour, cinq autres la nuit, auxquelles il extorquerait 1 200 francs par semaine. Pour la justice, Jean Moustapha a même toute l'apparence d'un récidiviste : le 13 septembre 1983, il avait été condamné pour proxénétisme à un an de prison et deux ans d'interdiction de séjour.

Ce pedigree n'est pas contradictoire avec leur statut d' «indics», bien au contraire : il n'est de bon informateur qu'au sein du milieu luimême. Mais, parfois, les «indics» tombent > perce qu'un magistrat a quelque chose de tangible à leur reprocher. C'est la loi du genre : après tout, aussi précises soient-elles, leurs informations ne sauraient racheter leurs propres délits. Les policiers qui les traitent doivent-ils néammoins prendre, coûte que coûte, leur défense? En l'occurrence, les commissaires Jobic et Vénère out répondu oui.

D'abord pour Jean-Claude Moustapha. Dès que celui-ci est interpellé, le 8 décembre 1986, par le sercice départemental de PJ des Hauts-de-Seine, Yves Jobic multi-plie les démarches auprès de ses colègues. Coups de téléphone, visites sur place, requêtes au parquet, mais en vain. Un rapport du commissaire, daté du 10 décembre, décrit par le menu ces interventions où avons insisté pour arranger l'affaire de cette famille ». Les responsables de la première DPJ ne s'avouent pas battus. Ils vont jusqu'à faire parvenir au juge Hayat une liste de vingt et une « affaires données à notre service par la famille Moustapha: démarche plutôt inhabituelle. Mais ils n'obtiennent que des permis de

Toutefois, le 11 mai 1987, ils sissent à extraire de sa prison. pour une journée, Jean-Claude. Offiiellement, il s'agit d'obtenir de lui des renseignements sur une affaire de vol avec violence instruite par un juge parisien, M. René Humetz. Chargé de l'auditionner, le commissaire Jobic va lui-même le chercher à Fresnes. Sur la main courante de la première DPJ, les heures d'entrée et de sortie de Jean-Claude Mousta-pha sont bien indiquées, mais, dans la colonne où il aurait dû émarger à

truction parisien le confirmera à son collègue de Nanterre, après que le commissaire Jobic aura prétendu le

Une victime da milien ?

Quelques mois plus tard, l'associé de Jean Moustapha au bar La Pal-meraie, Rachid Mecheri, affirmera an juge Hayat que cette extraction a été « arrangée » : moyennant la somme de 25 000 francs, Jean-Claude Moustapha aurait pu aller rendre visite à sa mère, Louise. Or voici que, dans l'agenda du commis-saire Jobic, le magistrat découvre d'étonnantes inscriptions : à la date du 7 mai 1987, « Tel Louise », et à celle du 11 mai 1987, jour de l'extraction, « Louise = 26/2° étage». Et, en effet, Louise Moustapha habite à Paris au denxième étage du 26, boulevard Rochechouart

Dans cet épisode, le juge va marquer un point : le commissaire n'arri-vera pas à expliquer de façon cohérente la raison de cette inscription. Il se contentera d'invoquer un risque d'évasion. Il aurait noté l'adresse de Louise pensam que, dans cette éven-tualité, son fils irait s'y réfugier. Mais l'adjoint d'Yves Jobic, l'inspecteur Michel Creissac, entendu le 7 juillet par l'IGS, la police des polices parisiennes, le contredit :
« Je ne m'explique par pourquoi il
a fait cela car il connaît l'adresse. » Et le commissaire lui-même laisse transparaître son embarras, iors d'un interrogatoire en janvier : - Je ne me rappelle pas pourquoi j'ai inscrit cela sur mon carnet. =

Quant à l'autre frère, Jean Moustapha, depois son arrestation, le 23 octobre 1987, qui précède d'un mois sa propre inculpation, le com-missaire Jobic n'aura de cesse de faire son éloge. Avec aplomb, il reconnaît avoir fetmé les yeux sur son interdiction de séjour - en échange d'informations très importantes .. = l'ignorais que Mousta-pha se livrati au proxénétisme, je ne l'ai jamais vu rue de Budapest (...), insisto-t-il. Jusqu'à son interpella tion par les gendarmes, je n'ai jamais eu connaissance du moindre crime ou délit fait par Jean Moustapha. Non, répète-t-il, Jean Moustapha n'était pour lui qu'un simple - commerçant -.

A trop vouloir prouver, le commissaire n'évite pas une contradiction : l'interdiction de séjour, sur elle pas pour origine une condamnation dans une procédure pour proxénétisme diligentée, en 1983, par la première DPJ, son propre service, où il fut affecté en 1984? Le commissaire n'en fait-il pas trop? Com-ment le juge Hayat n'aurait-il pas le sentiment d'être défié, quand, le 29 janvier, Yves Jobic lui répond, à propos de ses interventions pour les frères Moustapha : • J'estime avoir fait les démarches normales, en m'attachant toujours à respecter les circuits administratifs et judiciaires, à propos d'individus qui, tout en vivant en marge de la société officielle, ont largement contribué à sa défense. »

· Oue voulez-vous, un innocent. ca se défend mai », commente M. Daniel Dugléry, secrétaire général du Syndicat des commissaires. Pour lui, il n'y a pas de doute : Yves Jobic est la victime, victime d'une vengeance du « milieu » parce que trop zélé, victime de prostituées dont il arrêté les souteneurs, victime de son succès - mille cent personnes déférées au parquet en quatre ans d'activité à la tête des unités de recherche de la première DPJ. • Un innocent, ça se défend mal... . Car.

la fin de sa garde à vue, il est ins-crit : « Rejuse de signer. » Plas curieusement, aucun procès-verbal écrit ne sera établi : le juge d'ins-suivre le commissaire : les pressions sur les témoins, cet inexplicable, sinon inexcusable, recours au « milieu » pour se défendre.

C'est l'ultime voiet ouvert par le juge Hayat avec, cette fois, des éléments plus consistants que de simples témoignages sans preuves matérielles. Ayant reconnu avoir essayé d'obtenir les rétractations de certaines prostituées, trois hommes sont inculpés, depuis la fin juin, de subornation de témoins. Il y a Ahmed Ben Arbia; dit «l'Indien», «tombé» pour proxénétisme en mai 1987, condamné à buit mois de prison et à deux ans d'interdiction de séjour, et qui, sorti de prison le 14 avril, croise - en pleine illégalité - à Paris, rue d'Amsterdam, le commissaire Jobic qui lui demande d'aller remettre un modèle de lettre à deux de ses accusatrices.

Il y a aussi Bernard Lemouton, connu comme proxenète du 3 bis, rue de Budapest, par la brigade des stupéfiants et du proxenétisme, qui a, par - un pur hasard -, arraché la page des « J » de son carnet d'adresse, qui reconnaît avoir écrit une lettre de rétractation pour Samira Kheri, analphabète en langue française, et qui est accusée par «l'Indien» d'avoir mis «un tour-nevis sur la gorge de Laouharia Nacel» pour qu'elle écrive une let-tre semblable. Il y a enfin Boumedine Ouchent, dit . Michel .. gérant du bar le Vosgien, situé non loin des locaux de la première DPJ, qui. lui aussi, a arraché la page des « J » de son carnet, et qui a également tenté d'obtenir des lettres de rétractation.

« Contaminé par la pègre »

Michel ., encore l'un des indics » privilégiés du commissaire Jobic qui, récemment encore, l'appeisit presque chaque jour à son bar. « Michel », dont le discours sur le policier a changé au fil des interrogatoires. - C'est un bon flic, car il arrète tous les truands », déclare-t-il d'abord, en ajoutant : « Je lui téléphone fréquemment pour lui donner des affaires. - Puis, quelques houres plus tard: « J'en ai rien à foutre de Jobic, je suis obligé de travailler avec la police. C'est donnant donnant, ou je donne une affaire ou je perds mon autorisation d'ouverture de muit. . Et, enfin, le 13 juillet, dans le cabinet du juge Hayat : - Le commissaire Jobic était au départ un excellent policier. Le problème qui s'est passé, c'est qu'il a été comcontaminé par la famille Moustapha, qui est une famille de truands de la pire espèce. »

Récomment, presqu'en catimini, « l'Indien » et « Michel » ont été remis en liberté, en remerciement, sans doute, de leur collaboration active. Avec le juge, cette fois. Aussi le parquet de Nanterre a-t-il récemment présenté à la chambre crimi-nelle de la Cour de cassation une requête en vue de désigner la juridiction appelée à connaître des l'aits de - subornation de témoins imputés à l'officier de police judi-ciaire Yves Jobic. La décision est attendue. Si le juge Hayat est finalement désigné pour suivre le dossier. il sera conforté. Dans le cas contraire, la décision de la chambre criminelle pourra être considérée comme un désavon.

En attendant, il est permis d'avoir une pensée pour l'-indic ». Jean Moustapha, désigné à la vindicte de ses semblables. Le 21 janvier, il se Amentait : • Je considère que Jobic agit en crapule lorsqu'il fait savoir à la presse et à la télévision que j'ai élé son informateur. »

EDWY PLENEL

FAITS DIVERS

 Accident d'ULM, en Lozère : deux morts. - Le pilote d'un ULM et sa passagère ont été tués le lundi 8 soût, lors d'un beptême de l'air à La Garde, près de Mende, en Lozère. L'appareil, piloté par M. Serge Mesmin, trente-sept ans, s'est écresé sur son aire d'envol.

 Saisie d'objets d'art à Nice.
 Un stock d'objets d'art évalué à 1 million de francs a été saisi au domicile de deux trefiquants niçois, qui ont été inculpés et écroués.

Bernard Bissoni, vingt-huit ans, et Jean-Marie Mention, trente ans, avaient auparavant été interpellés en ession d'héroine. Lors d'une perquisition chez Bissoni, les policiers ont découvert une collection d'obiets d'art en ivoire identifiés comme provenant de cambriolages effectués dans la région. D'autres pièces ont été découvertes chez une de ses amies. Les policiers ont aussi saisi

90 grammes d'héroine et une arme automatique de 7,65 mm. Les deux hommes ont été inculpés d'infraction à la législation sur les stupéfiants et Bissoni de recel. Ils ont été écroués à la maison d'arrêt de

• Disparition d'un véhicule transportant une source radioactive. - Un véhicule transportant une source radioactive appartenant à une société de Fauville-en-Caux (Seine-Maritime) a disparu dans la région de Haute-Normandie. La source, contenue dans un caisson cylindrique muni d'une poignée, était destiné à la vérification de soudures de canalisations en construction. Dans un communiqué, la préfecture de la région met en garde contre la manipulation de cette source, qui pourrait provoquer des brûlures locales en cas de contact direct. Le matériel, d'une hauteur de

Mr. Com. ALCOHOLOGY TO THE TANK THE PARTY. The state of the s Carrente \$6.300 - Greek \$1.300 - 700 - 700 -\$1.000 - 700 - 700 -\$1.000 - 700 , Claude Evin 200 - 437 cc cc 28.25 di Vic 100 35. Market Market With Arrest 李政士 i ur⊷Cuug se Na Euzyer (EE) :: : 1 350 300 Market Market 200 the state of the state of 65345 $=, \dots, \frac{1}{2}, \frac{1}{2}, \dots$ 42.21 BOW . Y 7.98 7.05 * 8 + 7. W . 100 (Line -2 - 2 - 2 - 2 - 2 Sec. 27. 90 Table 10 . 12 . - RULLIAD NOR A SE MORE AND A #28 61 45 60 AB ₹5 1810.08 8ULEIII. D'ABONNEMEN DE REPORTE

rde des sceaux

89 de la justice

tarens on the property of the day

ER 25 F17-1, F1 25 74 74

see the second

State The state of the state of

SECTION OF THE PROPERTY OF T

Aba C

And the state of t

FE SAIRL

ATTENDED TO THE STATE OF THE ST

Bremen ...

on positive »

aillange

L'île de Ré digère son pont

lls franchissent le pertuis sur un étroit ruban de bitume, sous le contrôle de quatre caméras qui veil-lent à la - permanence du flux - et donc interdisent aux automobilistes de s'arrêter pour contempler l'océan du haut des quarante mêtres du pont. Ré, jusque-là île préservée, est devenue la banlieue la plus accessible de La Rochelle!

Mais les automobilistes ne perdent rien pour ne plus attendre à l'entrée. L'île se venge bientôt avec des embouteillages monstres aux différents points noirs du réseau routier. Tous redoutent notamment le carrefour de la Passe, véritable gou-let d'étranglement entre le nord et le sud de l'île, et aussi - les feux de Saint-Martin », c'est-à-dire le croi-sement de Saint-Martin-de-Ré, capitale de l'île, où des files de plusieurs kilomètre s'étirent au feu rouge. Ces embouteillages, fréquents en juillet et août du temps des bacs, sont devenus la règle aujourd'hui.

Les chiffres le confirment : 49 000 véhicules avaient pénétré dans l'île en juillet 1987. On en a enregistré 69 000 en juillet de cette année, malgré un temps plus que médiocre. Avec le retour du grand bleu dans le ciel charentais, août risque de connaître la congestion totale aux heures de pointe.

Ainsi donc, comme le prévoyaient les « antipontistes », l'insupportable attente s'est seulement déplacée du bac à l'intérieur de l'île. Les Rétais, toutefois, préfèrent oublier cet inconvênient momentanê, qui ne les gêne que deux mois par an. « Vous n'imaginez pas comme la vie est transformée pour nous, observe un ostréiculteur d'Ars. Quand nous rentrions du marché à 3 heures du matin, nous étions obligés de cou-cher à La Pallice en attendant le

remplir pendant la saison estivale, notamment avec un nouvel afflux de visites à la journée. « On voit des promeneurs du dimanche qui viennent des Sables-d'Olonne ou même de Poitiers », constate un restaurateur de Rivedoux.

Quoi qu'il en soit, l'envahissement de l'île suscite toujours autant d'inquiétude auprès des résidents secondaires, aujourd'hui deux fois plus nombreux que les résidents permanents (3). Rassemblés depuis 1954 au sein de l'association des Amis de l'île de Ré (AIR), ces Rétais d'adoption ont bataillé contre le pont avec force recours devant les tribunzux. S'ils reconnaissent aujourd'hui leur défaite, ils n'entendent pas baisser les bras devant les promoteurs et tous ceux qui ne vont pas manquer de s'engouifrer par la brèche du pont. - Les choses sérieuses vont vraiment commences maintenant . a prévenu d'emblée le président de l'AIR, M. Gilles Bou-thillier, lors de l'assemblée générale de l'association, réunie samedi 6 août à La Flotte-en-Ré.

Un rapport

confidentiel Les Amis de l'île de Ré souhaitent notamment que le rapport de M. Jean Gadant, ingénieur général des caux et forêts, chargé par MM. Méhaigneris et Carignon de définir un avenir pour Rè, soit enfin publié – il est resté confidentiel depuis sa remise le 28 avril dernier.

Ce rapport contient, en effet, une série de suggestions pour meîtriser le développement de la nouvelle « presqu'île », comme le classement de la partie sud de Ré et la création d'un « organisme supra-communal puissant », capable de résister aux



bac du lendemain. Aujourd'hui, le pont est ouvert vingt-quatre heures sur vingt-quatre. » La peur de rater le bac est restée si tenace que les lliens gardent encore un œil sur les boraires lorsqu'ils veulent rallier le

Le pont a d'autre part induit un nouveau service de transport en commun. La ligne numéro un du réseau d'autobus de La Rochelle permet aujourd'hui de traverser permet aujourd'hui de traverser toute la ville et le pont, jusqu'à la plage de Sablanceaux. Pour seulement 6 francs (2), n'importe quel Rochelais peut donc aller aux plages de l'île de Ré — les seules qui soient propres à la baignade — et sans encombrer avec son véhicule. Ce nouveau service « Autoplus ». — un. bus tous les quarts d'heure, auquel s'est adjointe une desserte de l'île baptisée « Rébus », permet aussi aux Rétais de se rendre facilement à la Rochelle. An grand désespoir de certains commerçants et artisans de l'île, qui vivaient jusqu'alora grâce à une clientèle captive. Les taxis, les entrepreneurs du bâtiment, les petits commerces traditionnels, commencent à sentir

Le pont ne remplit pas l'île, il la vide , résume hardiment M. Léon Gendre, maire de La Flotte-en-Ré, qui s'est longuement battu pour obtenir des mesures de protection de l'environnement avant la construction du pont. Il la vide effectivement d'une clientèle rétaise qui préfère acheter moins cher à La

pressions de l'urbanisation à cier qui déterminera l'avenir, insiste le maire de La Flotte. Nous avons déjà 17 % de l'île qui sont urba-nisés. Si l'on ajoute le camping-caravaning, on atteint 20 % du terri-Elle est même dépassée dans une commune comme Rivedoux, qui, au terme de l'urbanisation inscrite dans son plan d'occupation des sols. n'aura plus que 30 % de zone naturelle, « comme à Londres ».

Jusqu'en 1990, date prévue pour la fin du remembrement agricole et du regroupement des campings, le foncier est pratiquement gelé. Mais

Les responsables de l'AIR ont demandé au secrétaire d'Etat à l'environnement, M. Brice Lalonde, de venir dans l'île de Ré pour témoigner de la volonté du gouvernement de protéger l'îte, à tout le moins de suivre le dossier. « Il connaît bien la situation », dit M. Bouthillier, qui espère voir le ministre lors de l'inau-guration officielle du pont, le 29 août prochain...

ROGER CANS.

(2) A l'origine, le péage était de 18 F pour tout piéton ou passager d'un véhi-cule, mais il a été supprime le 8 juillet. (3) On compte actuellement 12 000 résidences fixes dans l'île, dont 8 000 secondaires. Le programme de développement adopté en prévoit 20 000.

M™ Marc de BRIANSON, née Harriet Maillard

M. Philippe MUFFANG sont heureux de faire part de leur mariage, célébré dans l'intimité, à Paris, le mardi 9 août.

Mariages

Décès

M™ Margueritte Beachaya,
 M. et M™ Auteri
 et leurs filles de Sienne,
 M™ Michèle Parronchi

et ses fils de Florence, ont l'immense douleur de faire part du décès de lour cher époux, père et grand-

M. Messod Samuel BENCHAYA, survena à Casablanca, le jeudi 4 août 1988.

Les obsèques ont en lieu dans la plus stricte intimité.

 — M≈ Marie Benguigui,
 née Bénichou, son épouse, M. et M. Georges Benguigui

et leurs enfants, M. et M= Gilles Bonguigui, leurs enfants et petits-enfants, M. Alexis Benguigui,

ses enfants,
Les familles Baroghel, Benguigui,
Bénichou, Bénitah et Ganancia.
ont la douleur de faire part du décès de

M. Paoni BENGUIGUL survenu le 7 noût 1988, dans sa quatro

75020 Paris.

- Sa famille

Et ses amis, ont la douleur de faire part du décès de Annie BOUZIQUES,

surveau le 7 août 1988, des suites d'un

L'inhumation aura lieu au cimetière de Marcillac-la-Croze (Corrèze), le zzercredi 10 soût, à 17 b 30.

Des dons peuvent être adressés à Association pour la recherche une le cancer (ARC).

Cet avis tient lieu de faire-part. 14. rue Larrey,

75005 Paris. 31, rue du Général-de-Gaulle, 19120 Beaulieu-sur-Dordogne.

- M. et M= Alain Charpentier et leurs enfants, Les familles Waravka et Berst, ont la douleur de faire part du décèt de

Jacques CHARPENTIER, ascien avocat à la cour d'appel de Paris, capitaine de cavalerie honoraire, croix de guerre 1939-1945,

survenu à Paris, le 28 juillet 1988, dans

Cet avis tient lieu de faire-part.

CARNET DU MONDE

Tarif de la ligne H.T.

Insertion minimum 10 lignes (dont 4 lignes de blencs). Les lignes en cepitales gresses sont fecturées sur le bese de deux lignes. Rens.: 42-47-85-03.

- Salda. Antony.

M. et M= Fernand Bettan, M. Sylvain Chéraqui,

Paule et Marcel Bettan. Sophie, Serge, Nathalie, Paule et Maurice Nivat,

Dominique, Jean-Luc, Catherine Annie et François Dyrek, Laurent, Thierry, Gilles.
Françoise et Yves Chéraqui,
Martine et Cécile,
Monique et Daniel Chéraqui,
Françoise et Daniel Chéraqui,

Emmanuelle, Christiane et Jacques Bordes, Martin, Lucie, Clément, ses petits-enfants et arrière-petits-

Les familles Dehan, Benichon, Chonont la tristesse de faire part du décès de M= Rebecca CHERAKI.

le 8 août 1988, dans sa cent cinquième Réunion au cimetière parisien de Pantin, le mercredi 10 août, à 11 heures.

5, avenue de la Résidence, 92160 Antony.

- Saint-Laurent-sur-Saône (01). Thomon (74).

Mª Colette Cousin, M. et Mª Jean Pelletier, Anne et Catherine. M. et Ma André Cousin. Lactitia et Wladimir, ses enfants et petits-enfants, Et toute la famille.

ont la douleur de faire part du décès de M= veuve Albert COUSIN,

née Louise Rocquet, combattant volontaire de la Résistance début 1941, survenu le 7 août 1988, à l'âge de

Les obsèques religieuses auront lieu le jeudi 11 août, à 15 heures, en l'église

lis rappellent la mémoire de

Albert COUSIN. rué su combut dans les maquis de l'Ain, le 12 juillet 1944.

- Roselène Dousset-Leenbardt, son épouse, Emmanuel Dousset, علتا وهو

Jacques et Antoinette Hatzfeld Laure et Vincent. Marjolaine Hatzfeld, Les familles Dousset, Rayvan, Leen-

hardt, Dardel, Corbin, Gastambide, ont la tristesse de faire part du décès de

Jacques DOUSSET, directeur général honoraire à la Commission

des Communautés européennes. chevalier de la Légion d'honneur, survenn le jeudi 4 soût 1988, à Paris.

L'inhumation aura lieu le mercredi 10 soût, au cimetière de Pantin, à 16 h 30.

Aime et fais ce que veux.
 Saint Augustin.

Mª Albert Fondanziche, M. et M. Jean-Claude Fonds

et leurs enfants, M. et M™ Jean-Pierre Bianquet

et leurs enfants, M. et M™ Philippe Fondanaiche et leurs enfants, M≃ Agnès Vaquin

et son fils. Ainsi que les familles parentes et ont la douleur de faire part de la mort

M. Albert FONDANAICHE,

rappelé à Dieu, le 2 août 1988, dans sa

l'inhumation a en lieu le 4 soût, à Razès (Haute-Vienne), dans l'Intimité fami-

51, avenue du Parc, 33120 Arcachon.

- M≃ Henri Frensy,

née Ciosi, son épouse M. Henri Frenzy.

son fils, Caroline et Isabelle, ses petites-filles,
Les familles Frenay et Ciosi,
ont la douleur de faire part du rappel i
Dieu de

> Henri FRENAY, grand-croix de la Légion d'honne compagnon de la Libération,

survenu le 6 août 1988, à l'âge de

Les obsèques ont été célébrées dans le plus stricte intimité familiale.

L'inhumation a eu lieu au cimetière de Porto-Vecchio (Corse).

Un service funèbre sera organisé ulténeurement à sa mémoire en l'église Saint-Louis des Invalides. Toutes indi-cations seront données à la presse.

Cet gvis tient lien de faire-part.

24, rue Gutenberg, 92100 Boulogne-sur-Seine. (Le Monde du 9 soût.)

 M= Jacques Chaban-Delmas, présidente du conseil d'adminis du Musée Rodin, Et les membres du conseil d'admini

tration.
M. Jacques Vilain,
conservateur du Musée Rodin,
L'ensemble du personnel du musée,
ont la douleur de faire part du décès de

M= Cécile GOLDSCHEIDER. conservateur en chef honoraire des musées de France, encien conservateur du Mosée Rodin

Hôtel Biron, 77, rue de Varenne. 75007 Paris.

[Cácia Goldecheider, spécialiste de l'est médiéval et enimaller, ancienne conservatrice du bhasée Rodin, était âgés de querre-vingt-quatre ens. Cast en 1948 qu'aile était entrés comme ascráteire au Musée Rodin, à Parie, dont elle devait devarir bientit conservatrice. Els eveit quitté es posts en 1974, mais comfausit de traveiller à la réalisation du cétalogue raisonné du soujeteur Auguste Rodin dans le cadre de la Fondation Wildenstein. Le premier terme de ce carallogue est ettende pour 1988.]

M= Maxime Leenhardt, Mac Christiane Leembardt,
M. et Mac Philippe Leembardt,
M. et Mac Jean-Jacques Leembardt,
M. et Mac Jean-Jacques Chalamet,
nurs enfants et petits-enfants, Les familles Leenhardt, Soubeyrau et

fort part avec tristesse du rappel à Dieu de

M. Muxime LEENHARDT.

le 7 août 1988.

Les obsèques out eu lieu à Montpel-lier, le 9 soût.

• Je zais en qui j'ai cru. > (II Tim. 1-12.)

Verchant, 34170 Castelmu-le-Lez.

M. F. Blasco (CNRS Toulouse), M. J.P. Troy (ENGREF Paris), M. M. Massoud (PIREN CNRS Paris). M. H. Puig (Université de Paris),

Pierre LEGRIS, directeur de recherches au CNRS, survenu le 5 août 1988.

Les obsèques out en lieu le mardi 9 août, en l'église Sainte-Clotilde (31110 Le Buscat).

M= Legris, 18, rue de Cauderan, 3}110 Le Buscat. - M= Jacques Doublet,

sa stenr, ses cafants et petits-enfants, Mª Pierre Abelin, sa belle-sœur, ses enfants et petits-enfants,

Mª René LEUREL.

survenu le 8 août 1988,

Cet avis tient lieu de faire-part.

La cérémonie religiense aura lieu le nercredi 10 août, à 8 h 30, en la chapelle de Notre Dame de la Comp Paris-17.

28, rue Borghèse, 92200 Neuilly. 33, avenue de Villiers, 75017 Paris.

- Man Sharon Loowald, 9011 épouse Toute sa familie, ont la douleur de faire part du décès de

Richard LOEWALD,

survenu le 6 août 1988, à Paris.

Un culte à sa mémoire aura lieu le dimanche 11 septembre, à 11 heures, à la Société religieuse des amis (centre Qua-ker), 114, rue de Vaugirard, Paris-6-.

- Charles Maj. David, Mercedes et Ulysse, ont la douleur de faire part du décès de leur père et grand-père,

Joseph MAJ,

survenu dans sa quatre-vingt-sixième

 $\frac{1}{2}$

 $g_{2^{m+1}}$

100 miles

معرد يسورين

22.30

1,850

to the contract of

SERVICE CONTROL OF THE SERVICE CONTROL OF THE

No little

1000

_ dema

人名阿雷斯

144 BH

- constan

The second second

and up

Distance of the f

Auften er, Diet de

The contract of the contract o

The second second

Part Charles of the Augustian e some a mile astre

Separate of a community

Party Marine

Carry Land

Perform Services

La contra de la contra del la contra del la contra del la contra de la contra del la contra de la contra del la con

Gentler a Perser

ërgografi (a. s

事権が会った。

The state of the s

Steinlen at

L'hon

Engotes

. TICRUS (

7534

- YOR

itter, it is a sister de-

a MARI

du Père-Lachaise, le vendredi 12 août, à 10 h 30. L'incinération aura lieu au chnetièr

Cet avis tient lieu de faire-part.

36, rue Alexandro-Prachay, 95300 Pontoise.

- M= Goorges Ravenas,

son épouse,
M. et M= Pierre Ravanas,
M. et M= Louis Ravanas,
M. et M= Henri Ravanas,
M. et M= Dominique Ravanas,
M. et M= Bruno Ravanas,
M. et M= Bruno Ravanas

M. et Mar Jacques Ravanas,

M. et M= Jean Ravana et leurs enfants, Le commandant et M= Drier de

Laforte et leurs enfants

Ms Louis Chabas et ses enfants. M. et M= Christian Peten

et leurs enfants, Les familles Ravanas, Garcia, Payan, Soubies, Bourgarel, Chainot, Gavory, Nicodème, Garnier, Drier de Laforte, de la Fléchère de Beauregard, Leurs parents et alliés, out la doulour de faire part du rappel à Dieu de

M. Georges RAVANAS, notaire honoraire, chevalier du Mérite agricole,

survenu le 30 juillet 1988, dans sa

La cérémonie religiouse a été célé-brée en l'église de Mallemort, le 2 août 1988.

Cet avis tiest lieu de faire-part.

Priez pour lui. 19, avenue des Alpines, 13370 Mullemort.

- Pau Gallargues-le-Montueux M= René Reffi,

M. Christian Recchia et M= née Lyse Raffi, M. Didier Tricard et Mar,

et leurs enfants, M. Jean Bolelli et Ma, M. Maurice Vial et M=. et leurs enfants.

Les familles parentes et alliées, ont la douleur de faire part du décès accidentel de M. Pierre RECCHIA.

survenu le 6 août 1988, à l'âge de trento-

Les obsèques ont en lieu mardi 9 soût, à 17 heures, en l'église de Gallargues le Montueux.

- M. et M= Raymond Secretan, M. et M= Frédéric Secretan

M. et Ma Thierry Secretan

et leurs enfants, M. et M= Jean-Charles Fansi et leurs enfants. M. François Ducourtial, ont la tristesse de faire part du décès survenu à Paris, le 7 août 1988, dans sa

M= Robert REY.

leur mère et belle-mère, grand-mère et arrière-grand-mère.

Cet avis tient lieu de faire-part.

Un service religioux sera célébré à Paris fin septembre

48, rue Monsieur-le-Prince,

 M[∞] Claude Vauchez,
 M. et M[∞] Michel Baudemont,
 M. et M[∞] André Vauchez, Francois et Yolande, Florence Babics, Marie-Odile, Jean-David et Frédéri-que, Claire Baudemont, Etienne, Anne, Antoine Vauchez,

ses petits-enfants, Adrien, Maxime Babics, Romain Baudemont,

ses arrière-petits-enfants, ont la douleur de faire part du décès de M Antoine VAUCREZ,

urvenu le 2 soût 1988, à Besançon, dam sa quatre-vingt-troisième année. La cérémonie religieuse a été célé-

brée le 4 août, en l'église de Pesmes (Haute-Seône). Bruxelles 1180. 2, rue Bellevne, 68800 Thann, 2, rue Alasseur,

75015 Paris. - Les obsèques du

docteur Raymond WOLFF

ont eu lieu dans l'intimité familiale, au cimetière israélite d'Ingwiller (Bas-

(Le Monde daté 7-8 août.)

Sports

Le verdict sans appel des sélections Sebastian Coe interdit de JO

dait la dernière ligne droite de sa carrière. Double champion olympi-que du 1 500 mètres à Moscou, en 1980, et à Los Angeles, en 1984, le coureur britannique révait de l'êter ses trente-deux ans, le 29 septembre

Il manquera un dieu du stade à Séoul. Sebastian Coe a été stoppé net, en plein élan, alors qu'il abor-

prochain, sur la piste de Séoul, par une troisième médaille d'or. Mais le champion n'accompagnera pas la sélection britannique aux Jeux. Il a été victime, le samedi 6 août, à Birmingham, de l'épreuve guillotine des sélections. Pour être qualifié en compagnie de Steve Cram, retenu d'office par les sélectionneurs, il devait terminer premier ou deuxième du 1 500 mètres. Or, ce jour-là, le roi du demi-fond mondial depuis dix ans était méconnaissable. Les jambes lourdes, il n'a même pas franchi les éliminatoires, terminant derrière d'obscurs coureurs de record personnel, bien loin des temps qu'il réalisait à l'entraînement quelques jours plus tot.

. Pour participer à cetté épreuve sélective — dont il avait publique-ment critiqué le principe, — « Seb » Coe avait interrompu un stage de trois semaines en altitude en Suisse. C'est peut-être parce qu'il a couru trop tôt après son retour au niveau de la mer qu'il s'est retrouvé sans force. Il aurait toutefois pu être repêché par le comité de sélection sur 800 mètres, une distance dont il détient toujours le record du monde et sur laquelle il a obtenu la médaille d'argent aux Jeux olympiques de Moscou et de Los Angeles.

Inquiets de son état de mésorme.

les sept sélectionneurs réunis lundi lui ont finalement préféré Peter

Elliott pour défendre avec Cram et

McKean les chances britanniques.

Confrontés au même problème en 1984, ils avaient fait le choix inverse : battu par Elliott lors d'une épreuve officiense de sélection, Coe avait néanmoins été retenu pour Los

D'officieuses, les sélections sont devenues officielles. Les sentiments n'ont plus cours an bord des pistes; les cœurs ont le battement sec du chronomètre. Sebastian Coe restera dans la légende du demi-fond mon-dial comme l'un des meilleurs milers de tous les temps. L'homme aux huit records du monde ne sera en septembre que le spectateur des exploits de Cram, Elliott, Crabb, McKean, la relève du riche demifond britannique. . Ils connaissent le plus grand honneur qu'on puisse connaître en sport : représenter son pays aux Jeux olympiques », a sim-plement commenté le champion. Il

parie d'expérience.

 BOXE : un champion du monde dopé. – Le Colombien Miguel « Happy » Lora a été reconnu positif lors du contrôle anti-dopage effectué à l'issue du championnet du monde des coq (WBC) qu'il a rem-porté le 1s août, contre l'Américain Albert Davila. La commission de boxe de la Californie devrait étudier le 19 août le cas de Lora, dont les analyses d'urine ont révêlé la présence d'amphétamine et de méta-

EN BREF

 Football : le capitaine du FC
 Barcelone remis en liberté. – José Barcelone remis en liberte. — Jose Ramon Alexanco Ventosa, trente-deux ans, aristé à Amhem (Pays-Bas) le jeudi 4 août et soupconné de viol par la police néerlandaise, a été remis en liberté lundi. Le juge d'instruction d'Amhem a estimé qu'il n'était pas coupable du viol d'une employée du centre aportif de Papendal où s'entraîne le FC Barcelone depuis le 24 juillet. Alexanco, marié et père de deux enfants, a porté et père de deux enfants, a porté trente-quatre fois le maillot de l'équipe d'Espagne.

Culture

ARTS

A L'Isle-sur-La-Sorgue

Hélion le Grand

Hommage posthume et rétrospective pour Jean Hélion. et nouvelle occasion de se convaincre de son génie.

. W.

विकास केट कर है। उसके केट

Joseph MAJ.

San de inte antique an antique

am ar patroni, in the

Charles to very training the state of the st

from the territory

CERTIFICATION.

Marges Rave

a Maria Barra

* Jean Karan

ila. Pittarii jiraniji

a Cranza

Charles to the second of

See Manager of the Park

Service of the service

Permit and the Control of the Contro

BEOFRES ROYANAS,

here. Was and are

17 11 1832

Programme Cont.

Tagget Annual Control of Particular 4 To 1 State 1

Burgara and the second

garage and the second of

STATE OF STATE OF STATE

April 14 to the said

regular New York Community of the Commun

The second of th

personal and a second of the s

a sould be a promise

persus no. All the last surfaces and the last surfaces and the last surfaces are surfaces.

Cale of the same

ar Raymond WOLFF

Mance date "-2 and 1

done of the second Sur-

Antesan VALCHEZ

47,000 000

 $g = g_{0} \approx \pi \times M$.

* *4 *

0 - 11-

82 - 7 - 61E

274 - 275

Manager I.

9-1-12

14.6 °C.

74. A. ..

Dive.

1212

5 7 57

Otto in the section

(a. ± - · .

* Nov. No. * Democratical * House R

Il n'est ni très nouveau ni très aventureux d'affirmer que Jean Hélion a été, un demi-siècle durant l'un des principaux peintres fran-çais, le premier, et l'un des seuls, à s'être rebellé contre les simplismes de l'ère abstraite. On veut croire que depuis la monumentale rétrospective que, après Munich, lui consacra le Musée d'art moderne de la Ville de Paris il y a quatre ans nul ne doute de l'intelligence et de la singularité de son œuvre. On veut le croire malgré la faible place qui lui a été consentie dans les années 50, et l'excellente exposition de L'Isle-surla-Sorgue est de celles qui peuvent établir plus fermement encore la gloire de cet irréductible du contre-

A Paris, accrochage et enchaînement des salles suivaient et illustraient l'ordre chronologique. Ils racontaient comment un jeune peintre tout juste issu de l'expressionnisme post-fauve s'était converti à l'abstraction géométrique en 1929, avait donné à cette dernière quelques-uns de ses chefs-d'œuvre et l'avait quittée en 1938, revenu à la figure, qu'il ne renia plus, quoique son style ait encore varié et oscillé entre dépouillement complet et naturalisme méticuleux. De période en période, l'œuvre se décompose commodément selon la manière du moment, tantôt cousine de Léger, tantôt presque à la Courbet, et chaque fois clairement hélionesque, que son originalité soit contenue dans le sujet, la composition volontiers symétrique ou le chromatisme. Cette présentation se justifiait par le souci de faire découvrir une œuvre qu'avait condamnée au demi-succès son indifférence aux engouements abstraits et dont les nouveaux réalistes n'avaient pas su ou voulu reconnaître le réalisme constant.

La notoriété rend désormais obsolète ce soin didactique. A L'Isle-surla-Sorgue, on a suivi un parti inverse, celui de rompre le fil du temps et d'alterner des toiles exécu-tées dans les années 30 et dans les années dites figuratives. Appliquée à un peintre dont l'évolution serait l'unique ou le principal intérêt, cette methode serait assessine. Appliquée à Hélion, elle révèle magnifique-ment sa cohérence et démontre l'unité intime de ce qui paraissait divers et contradictoire. Elle favorise une compréhension sans doute moins historique, et plus esthétique, de cinquante ans de peinture.

L'unité est autant de couleur que d'ambition, de dessin que de sujet, de forme que de fond, et elle est d'abord garantie par le refus radical de dissocier dessin et sujet, forme et fond, manière et matière. On peut s'en apercevoir : l'abstraction selon Hélion ne s'abstrait des objets que pour mieux les comprendre ensuite. Lui-même l'avait dit, en se distingant des adeptes du néo-

reconnaître des éléments de portique, des fragments mécaniques ou des angles d'architecte. Comme Léger, qui l'a précédé dans cet exer-cice de près de vingt ans, et comme le Kupka de 1930, Hélion a compris que la géométrie a moins de valeur en elle-même que comme système de référence à l'industrie, au rouage et à l'hélice. De là des constructions qui gagnent en complexité et le

refus de les installer au centre de la

toile et de les limiter à sa surface. Hélion suggère une suite de la forme, comme Degas suggérait

avant lui la continuité d'un corps ou d'un rideau de scène hors champs.

De là encore la prodigieuse élégance

des compositions abstraites de 1933, en blanc, gris et rouge, perfection de rythme et de mouvement.

Peintre

du social

Ce rythme, ce mouvement, il reste à Hélion à les intégrer à une figuration, elle aussi moderne, elle

aussi captivée par la vitesse, les vitrines, les rues et les pessants à vélo; il n'est pes fortuit que la première composition à personnages de 1939 s'intitule Hommage au

cycliste. Hélion ne conçoit son art.

que comme une vision du monde.

Comme un réalisme si l'on veut,

transposé ou littéral sejon les motifs.

sition actuelle que de tenter plu-

sieurs arrangements par thèmes et

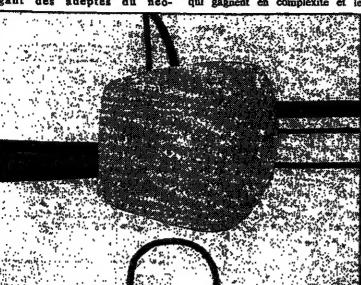
par genres. Il apparaît ainsi qu'Helion, comme Picasso, adapte le

procédé au motif. Certains se prê-

tent à la géométrisation, cyclistes,

hommes au chapeau sans regard ou bustes de fortes femmes blondes.

C'est un second mérite de l'expo-



Composition abstraite 1933, (la tolle vient d'être acquise par le Musée d'art moderne de la ville de Paris).

plasticisme : « Eux avaient souhaité anéantir ce signe, le réduire à son minimum; moi, j'al vu là le début d'un signe neuf qui saistrait le réel. Les toiles des années 30, dénommées Equilibre on Figure, sous couvert de frontalité, de purisme de la ligne et du carré, s'attachent à déterminer ce que l'on pourrait appeler des compositionsmères, chacune organisée à partir d'une notion descriptive, verticalité, effondrement, dissémination ou regroupement. Découpages géomé-triques et rapports des tons n'obéissent ni à une métaphysique du primordial et du primaire venue de Mondrian ni à une fantaisie décorative. Ils traitent de l'ordre des choses per allusion. Dans les derniers mois des travaux abstraits, Hélion se risque à réintroduire le volume et le modelé, rendus par le dégradé de la couleur et la perspective linéaire. A ce moment, la revue des moyens s'achève. La révolution a lieu, qui mène Hélion à la description.

Mais la reconquête de la chose figurée vient de plus loin, de si loin qu'il semble qu'Hélion ne l'a délais-sée qu'en 1930, dans le feu de sa conversion. Des 1933 on 1934, il baisse à l'œil la liberté de croire vanités, exigent un surcroît de détails, des couleurs moins outrées, une touche plus tactile, un natura-lisme minutieux qui joue avec le trompe-l'œil. D'autres, scènes de rue, lecteurs de journaux, bouchers chargés d'un bœuf écorché, manifestants dans la rue, plus monument. tants dans la rue, plus monumen taux, traités dans des formats vastes trouvent feur plus haut degré d'expression dans une peinture vive-ment constrastée, posée par gestes puissants selon une composition qui ne cesse de se souvenir des leçons de clarté et de tension des années abs-

Certains nus, natures mortes.

Expression, a-t-on dit. S'il ne cède rien à la manie de la toile crise de nerfs propre à son époque, Hélion n'en demeure pas moins un peintre à idées et passions, un peintre du social à sa manière, et du politique à l'occasion. Ses « journaliers » — lec-teurs de quotidien — ont des colères et des lassitudes. Sa Fille au mannequin souffre et l'avoue. Son érotisme ne se réduit pas à une simple exaltad'amour évoquent autant l'ennui que l'envie. Ses natures mortes ne sont pas de purs assemblages de volumes intéressants. On y sent passer la mémoire des vanités classiques et celle, plus rarement sensible au vingtième siècle, des allégories des arts et des sens, toutes corrigées

Le Quatuor de 1958 - un quart de potiron, un pain, un violon et un crâne sur des chaises près d'une fénètre – pourrait bien apparaître comme l'un des chefs-d'œuvre d'Hélion et comme une toile à la hauteur des intérieurs de cuisine et d'atelier de Picasso. On en dirait autant de plusieurs autres, des scènes de masques, d'une vue de l'atelier de la rue Michelet et d'A Rebours. L'homme, le peintre peut-être, tient entre ses mains une grenade ouverte dont le symbolisme ne peut ni ne veut passer inaperçu. A gauche, une abstraction claire dans le style des Equilibres. A droite, une femme, un modèle, allongée sur un divan dans une pose indiscrète. Contradiction? Equivalence de la toile abstraite et du nu? Hésitation du peintre? Satisfaction de

Dans son carnet, à la date du 5 février 1947, Hélion notait, à propos de la tolle, qu'il la jugeait un « des tableaux les plus complets et plus éclatants qu'il ait réalisés ». Il conclusit : « J'aimeral être juge làdessus. • Là dessus, justement, il ne saurait y avoir incertitude. Hélion a été l'un des meilleurs peintres de son

* Hôtel Donadei de Campredon, 20, rue du Docteur-Tailet, L'iale-aur-la-Sorgue, jusqu'an 30 octobre.

MUSIQUE

« Don Giovanni » au Festival de Salzbourg

Le laurier de l'éternité

Après avoir enregistré Don Giovanni Herbert von Karajan dirige à Salzbourg l'opéra de Mozart. Avec une distribution éclatante.

Herbert von Karajan, qui a tant enregistré dans sa vie, s'était tou-jours refusé à fixer son interprétation de Don Giovanni, qu'il avait pourtant maintes fois dirigé dans les meilleures conditions, notamment à Salzbourg entre 1960 et 1970, par exigence envers lui-même. L'an passé, il s'est enfin décidé à franchir ce pas (1).

Certains ont pensé qu'il était bien tard, et l'on peut regretter en effet que le chef passionné qui mordait dans la vie et la modernité de son époque à si belles dents ne nous ait pas laissé le témoignage du séduc-

teur dans la force de l'âge... Mais il en est de ce Don Giovanni, tel qu'on le voit sur la scène du grand Festspielhaus de Salzbourg, comme des derniers enregistrements de Mozart par Otto Klemperer. Leur lenteur, leur solennité est comme le laurier doré de l'éternité, ouvre un passage vers les profondeurs essentielles, vers les Mères gœthéennes. Elle relie, comme Mozart, le règne des morts à celui

Souvent, et pas seulement dans l'ouverture ou la scène finale, on sent monter ces ondes frissonnantes, ces coups de sonde (dans le trio des masques par exemple), cet effroi essentiel qui fuse, dans les airs de la sublime Julia Varady (Elvire) en particulier, et à un moindre degré chez Donna Anna (Anna Tomowa-Sintow), plus tassée sur sa confortable douleur...

C'est ce mélange indissoluble de la vie la plus frénétique avec les messages « existentiels », pourrait-on dire, de l'au-delà qui rend unique ce chef-d'œuvre de Mozart. De ce fait, les mouvements de Karajan surprennent, tantôt très lents, comme détachés de l'action contemplée de loin, suspendus à ces bras qui planent comme de grands oiseaux, tantôt très incisifs et dramatiques, pour serrer la vérité d'un caractère, obliger la situation ou le chanteur à révéler ce qu'il ou elle a à dire. Et avec lui la Philharmonique de Vienne s'abreuve toujours aux sources les plus profondes où s'épa-nouissent de miraculeuses sonorités.

La solemité de l'interprétation s'harmonise aussi avec l'ampieur du lieu ; la salle de Salzbourg avec sa scène de trente mètres, n'est pas a priori l'endroit idéal pour jouer un opéra aussi vif et « nerveux ». Les décors géants de Mauro Pagano surprement également, mais l'on s'y habitue d'autant mieux qu'ils s'agrandissent ou se restreignent, selon le caractère de l'action ou l'inzimité des airs, grâce à un jeu vir-tuose d'immenses cloisons mobiles. Derrière deux ou trois balcons et une colonnade de marbre dignes du Bernin s'ouvre une vaste verrière qui donne sur les toits et les clochers de quelque ville italienne ou sur un somptueux jardin. Cependant, le Commandeur fera table rase de tout mobilier terrestre à son arrivée, escorté seulement par les planètes et la Voie lactée, excusez du peu.

Rien d'extravagant dans la mise en scène de Michael Hampe : le public en ce lieu ne l'apprécierait pas. Malgré l'ampleur des décors et de la direction musicale, les déplacements un peu emphatiques que cela nécessite, l'action garde sa rigueur et sa vie, grâce à des chanteurs chevronnés rompus à toutes les circons-

Distribution de rêve

Signalous cependant cette curiosité « psychanalytique » au début : Anna tient la dragée haute à Gio-vanni en brandissant ostensiblement la clé de la porte d'entrée ; mais dès qu'il a pris cette clé, elle s'abandonne entre ses bras, ce qui explique amplement ses remords pessants et le délai qu'elle demande à Ottavio; on la verra plusieurs fois pleurant auprès du cercueil (trop petit) du Commandeur, ou prostrée devant un candélabre funèbre.

Distribution de rêve pour cette apothéose du vieux maître, qui vien-dra saluer difficilement du bord des coulisses : Samuel Ramey, (Don Giovanni), c'est la poble dans le crime, la corruption dans la grandeur. Ferruccio Furlanetto ne manque jamais de montrer qu'il a lui aussi les qualités d'un « padron dissoluto ., dans un tout autre caractère, et dessine un Leporello au second degré,malin, moqueur, qui ne se prend guère au sérieux, d'un style très neuf.

Un Commandeur de luxe : Paata Burchuladze, avec cette voix de bronze qui sonne pour l'éternité comme le glas. Et puis le plus snave, respectueux, discret des Ottavio, qui esquive les sous-entendus désagréa-bles du rôle, John Aler, à la voix de satin, au phrasé si raffiné qu'on le suit dans tous ses détours, tandis qu'Alexander Malta donne un portrait savoureux d'un Masetto très mūr, désabusé d'avance, mais encore capable de flanquer une balle de mousquet à Leporello.

Chez les dames, l'exquise Kathleen Battle a une voix presque trop limpide et douce pour une rude gaillarde, une « mijaurée », si irrésistible soit-elle, comme Zerline, Je reste allergique à la voix d'Anna Tomowa-Sintow, dont le timbre n'arrive pas à se fixer, bouge sans cesse, sature tout l'espace ambiant, multiplie les ports de voix et brouille la ligne mozartienne, exactement à l'opposé de Julia Varady, d'une aisance fabuleuse dans les phrasés les plus difficiles, voix jaillie de l'être comme un javelot infaillible qui va au cœur de l'émotion.

Voilà bien des raisons qui ren-dront inoubliables le Don Giovanni de Karajan.

JACQUES LONCHAMPT. ★ Prochaines représentations les 10, 16, 19, 22 et 26 soût (à 18 heures).

(1) Trois microsillons, cassettes ou compacts, DG 419 172. Même distribu-tion qu'à Salzbourg, mais avec la Philar-monique de Berlin.

VARIÉTÉS

Les réactions au Canada après la mort de Félix Leclerc

« Le nationalisme d'un géant »

« En novembre, nous avons perdu le père, voilà maintenant que nous perdons le grand-père. » Le chan-teur Claude Leveillée résume ainsi ce que les Québécois ont unanimement ressenti en apprenant le décès de Félix Leclerc. Huit mois après la disparition brutale de René Lévesque — le fondateur du Parti québé-cois devenu premier ministre entre 1976 et 1985, — la seule province à majorité francophone du Canada se sent de nouveau orpheline.

Durant toute la journée, les témoignages ont afflué de toutes parts. Les uns ont salué le - chantre de l'indépendance », les autres se sont inclinés devant « Dieu le père de la chanson québécoise ».

Ses anciens adversaires idéologiques n'ont pas été les derniers à lui rendre hommage. « Le Canada a perdu un de ses plus grands poètes. Comme tous les Québécois, j'ai souvent été remué par les accents qu'il a fait jaillir de notre histoire et qui réson teront dans notre patrimoine », a déclaré le premier ministre du Canada, M. Brian Mulroney, né et élevé sur la rive nord du Saint-Laurent. • Le nationalisme de ce géant a permis de sensibiliser beaucomp de Québécois à leur avenir », a reconnu le premier ministre libéral du Québec, M. Robert Bourassa.

que Félix Leclerc a, le premier, décrit - l'ame de son peuple qui gagne et qui perd, qui tombe et se relève - aux lointains cousins français, avant même d'être reconnu chez lui. - J'ai souvent une pensée pour la France, c'est la plus vieille amie que j'ai sur terre, mais on se regarde toujours comme deux jeunes », écrivait, en janvier dernier, le poète au consul de France à Qué-

Depuis son village côtier de Natashquan, Gilles Vigneault, très ému, a insisté sur le dernier combat de son - ami - et - collègue de travail », qu'il a mené jusqu'à sa mort ; la défense inlassable de la langue française, à l'heure où Monuréal, se laisse de plus en plus séduire par le bilinguisme anglais-français. Les indépendantistes purs et durs, qui ne sont plus légion depuis l'échec du référendum de 1980 sur la souveraineté-association du Québec avec le reste du Canada, espèrent que la disparition de Félix Leclere - rappelera le peuple à ses devoirs et lui fournira l'occasion de réfléchir à son avenir sur le continent nordaméricain

MARTINE JACOT.

Steinlen au Musée de l'affiche

L'homme double

La rétrospective Steinlen organisée par le Musée de l'affiche (soixante-treize affiches) est un voyage ambigu au double pays de la réclame

et de l'engagement.

Théophile-Alexandre Steinlen, fils d'un fonctionnaire des postes de Lausanne, s'installe à Paris en 1881 où il travaille d'abord chez un fabricant de toile de coton. C'est une grippe miraculeuse qui le sortira de son anonymat. En effet, il rencontre le médecin Willette, frère d'Adolphe, qui l'introduit dans la petite troupe du Chat noir, composée des membres du défunt club des Hydropathes du Quartier Latin: Emiles Goudeau, Jean Richepin, Jules Gouy. «Imaginer», il va bientôt collaborer an Mirliton d'Aristide Bruant, illustrer les romans de rue (le Soliloque pauvre, de Jehan Rictus), croquer la gouaille pari-sienne dans des livrets de chansons signés Albert Pujol : Pochardiana,

Douce ivresse. Steinlen, qui fréquente Valloton, Caran d'Ache, Toulouse-Lautrec, ne rejoint le mouvement (l'affiche dite artistique, magnifiée, dès 1891, par Bonnard avec sa « France-Champagne ») qu'en 1893. L'art de la caricature s'étoffe, s'assouplit, sans perdre sa nervosité, à travers Mothu et Doria et, plus tard, le Lait de la Vingeanne ou les motocycles Comiot, une affiche tirée à dix mille exemplaires. Le délié de la lettre manuscrite s'harmonise au dessin. Steinlen informe en couleur, s'adonne généreusement aux fresques de papier (la rue, le boule-vard) qu'animent blanchisseuses, ouvriers à casquette, bourgeois ven-trus, cocottes empanachés. L'açuité se précise avec le temps : Steinlen, qui s'entiche, du bout de son pin-ceau, de ceux qu'il appelle les « en dehors », participera, comme Signac, Valotton, Camille Pissaro, au journal anarchiste le Temps nouveau, illustrera la couverture d' Evoluzion et Révolution.

Il déponcera la misère des petits forçais fugueurs (le Coupable, de François Coppée). Il obtiendra l'autorisation de monter au front, accompagné de Courteline. Pendant cette période, on voit le trait durcir les visages, tordre les mains, vider les regards des Belges qui ont faim, des familles recroquevillées frileusement autour d'un maigre baluchon.

En montrant une œuvre nourrie de rencontres, de choses vues, l'exposition révèle un double personnage : l'Helvète rousseauiste du début du siècle, tantôt amoureux de la nature et de la douceur familiale, séduit par les enfants aux cheveux d'or et les bustes appétissants ; de l'autre côté, il y a le spectateur de l'injustice, militant tenté par la révolte. Une lithographie réalisée en 1898, et qui lui vaudra une méchante critique, illustre brillamment la lutte interne de Steinlen, romancée par un certain Georges Ohnet: « Une affreuse canaille, un rot de pacotille, rot de Paris, fre-laté, morne et sinistre, (...) s'oppose à un jeune sculpteur socialiste; symbole du Paris laborieux, brave et sain, qui est le vrai cerveau de la France, le Paris de la sagesse et de l'intelligence, de l'économie, le Paris qui combat, souffre et

LAURENCE BENAIM.

★ Exposition Steinlen, jusqu'au 12 septembre, Musée de l'affiche, 18, rue de Paradis, 75010 Paris. A lire : Steinlen affichiste, Rejane Bargiel et Christophe Zagrodzki. Edi-

La Biennale de Limoges

Les émaux dans tous leurs états Sous le titre général Limoges An Feu »,

la Biennale internationale de l'émail joue cette année, pour sa neuvième édition, la montée en puissance : un ensemble

de sept expositions

éclatées dans la ville. La Biennale de l'émail proprement dite rassemble cent trente-trois pièces de quatre-vingts artistes, venus de dix-sept pays, autour des deux tendances contradictoires : maîtriser absolument le dessin, la couleur et la cuisson (c'est la tradition de la Renaissance), ou, au contraire, jouer la « part du feu », laisser faire les hasards de la cuis-

plastiques. D'un ensemble hétérogène, qui n'évite pas toujours les bricolages besogneux, se détachent deux pays : l'URSS (quinze exposants), les meilleures pièces présentées perpétnent l'inspiration constructiviste (Katrin Amos, Galina Selezueva); les Etats-Unis (six exposants), qui se référent volontiers à Andy Wahroi (Josianne Trageser).

son, obtenir ce que ne pourront

jamais permettre les autres arts

La qualité des pièces, l'estampille (Christel Duban, Gilbert Lacha-niette, Pecaud), prouvent que l'émail de Limoges ne mérite plus sa routinière réputation.

Trois autres expositions complètent cette approche : « Bijoux d'émail » (Belgique, France, Grande-Bretagne, RFA, URSS, Etats-Unis), « Les émaux russes des dix-huitième et dix-penyième siècles (collections du Musée de l'Ermitage de Leningrad) et un hommage à un artiste qui méritait d'être sorti de l'oubli, le Limougeaud Léon Jon-haud (1874-1950), dont l'exposi-tion, présentée par la direction régionale des affaires culturelles, prouve qu'il a joué un rôle comparable à celui de Jean Lurcat pour la tapisse-

L'ouverture promise vers les autres arts du fou est assurée par plusieurs expositious : « Création verre » (Belgique, France, Guinée, Italie, Japon, Pays-Bas, République fédérale d'Allemagne, USA) « Création porcelaine » (quinze pays, parmi lesquels le Japon, la Corée et les Etats-Unis). Une dernière présentation est enfin consacrée an travail du cuivre, la dinande-

GEORGES CHATAIN.

* « Limoges An Fen », jusqu'an 31 août. Contact Limoges, 19, place de la République, Tél.: 55-34-58-27. Paris: 42-62-67-73.

DEMAIN NOTRE SUPPLEMENT

Le Monde **ARTS ET SPECTACLES**

CINÉMA

« Randonnée pour un tueur », de Roger Spottiswood

Sydney Poitier chez Davy Crockett

Un agent du FBI, noir. se fait remarquer en poursuivant un tueur cynique dans les neiges de la frontière canadienne.

Un bijoutier est intercenté par les agents du FBI au moment où il s'en va chez lui, muni d'un sac de diamants. Chez lui, sa femme est tenue en otage par un individu mystérieux, habile au point de déjouer tous les pièges, cruel au point d'abattre la bonne d'abord, puis la femme du bijoutier d'une balle dans l'œil une fois qu'il a récupéré le butin. Double échec pour l'agent du FBI, Sidney Poitier, qui légèrement empâté, a toujours belle allure et n'accuse pas ses soixante-cinq ans.

Dans Randonnée pour un tueur, de Roger Spottiswood, il est certainement moins âgé, car il va être soumis à de dures épreuves physiques. Mais auparavant, à l'aise sur son terrain, il dirige brillamment les opérations parmi les ordinateurs, les téléphones de campagne, les projec-

d'une lumière blanche la maison de l'otage, les va-et-vient des uniformes, les fusils pointés, les agrandissements des vidéos retraçant au ralenti les étapes de cette opération... Tout ce folklore si spectaculaire, filmé sec et efficace, sans un moment de répit, malheureusement noyé dans une musique grondante, qui doublonne désespérement le moindre effet.

La suite se gâte encore, la musique ne cesse pas. Le tueur, dont on ne sait toujours rien, tente de fuir au Canada, et se mêle à une bande de bourgeois qui s'offrent des sensations fortes en chantant Davy Crockett tout en parcourant à pied montagnes et cascades, splendides mais dangereuses, neigeuses, désertiques. Comment le tueur finit par se démasquer, comment Sydney Poitier, guidé par Tom Berenger, méconnaissable en rude paysan taciturne, oublie ses habitudes citadines et grimpe en cordée, comment ils se réchaussent l'un à l'autre dans un trou de neige, comment ils se saul'histoire, et ce n'est pas grand-

Les scénaristes d'Hollywood ont fait grève pendant cent cinquante jours. A voir leurs derniers films, ils souffraient de malaise deouis bien plus longtemps. Ceux qui ont travaillé avec Roger Spottiswood ont hésité entre le polar d'action bien classique et la randonnée initiatique bourrée de symboles, entre le gag bien convenu et le lyrisme délirant laçon Délivrance. Sur ce dernier point, ils se sont trampés de metteur en scène. De toute facon, ils n'ont pas songé une minute aux personnages. On on a rarement vu d'aussi schématiques et transparents, même dans les pires feuilletons pour ados paresseux. Les acteurs n'y croient pas, nous non plus. On pourrait juste voir Randonnée pour un tueur en version concentrée, qui donnerait un épisode de cinquante minutes, y compris la publicité. Il y a d'ailleurs des noirs, comme pour réserver la place du spot.

COLETTE GODARD.

FESTIVAL

Dix-huit nations représentées

Tout le folklore à Confolens

Parce qu'il croit à l'amitie entre les peuples, le pharmacien d'un petite sous-préfecture limousine

a fait de son festival de folklore une institution où 300 000 fidèles sont attendus.

Mais qu'est-ce qui fait courir les gens à Confolens ? Le folklore, bien sûr. Confolens, on ne connaît guère une fois passé la Charente ou la Vienne. Mais en deçà, sur les rives du Goire, même le plus rétif à la chose folklorique ne peut ignorer l'existence de la petite sous-préfecture de 3 500 habitants et son action trentenaire en direction des arts et traditions populaires.

A Confolens, le festival, c'est une affaire de famille en quelque sorte, où chacun, équipe d'animation, élus politiques, commerçants, a son mot à dire et son rôle à jouer. Chaque année viennent y piétiner entre 200 000 et 300 000 félés de danse folklorique. Consolens est devenu une institution, le passage obligé de

celui qui aime voir les jupes bréai-liennes s'envoler sur le Pont-Vieux et entendre le violon tzigane le soir au coin de la Fontorse, la plus célèbre fontaine confolentaise.

Comme Avignou avait ses papes, Confolens a aussi son pontifex maximum, Henri Coursaget, le pharmacien du bourg. L'âme du fes-tival, c'est lui. Doux rêveur qui croit vraiment que durant dix jours, le folklore efface les inégalités et chasse les nuages sombres qui s'accumu-laient de Santiago-du-Chili à Johannesburg en passant par Phnom-Penh on Beliast.

Malgré sa mégalomanie tou-chante (Henri Coursaget n'avait-il pas annoncé il y a quelque temps la venue sur terre confolentaise de Reagan et de Gorbatchev?), l'homme réussit le tour de force de mettre sur pied, avec une équipe hyper-rodée et très motivée, une manifestation sans doute unique en son genre. Avec un budget d'environ 3,5 millions de francs (pratique-ment autofinancé à 100%), le festival 88 propose un plateau de dix-huit nations et mille neuf cents danseurs et musiciens. Avec en prime la présence de Juliette Gréco,

Temps fort du festival 1988 : le soirée du 13 août consacrée à la danse avec une chorégraphie basque qui mettra en scène deux cents danseurs tant espagnols que français. Et comme les Basques savent vivre, ils arrivent en terre charentaise avec six cars de supporters, un curé et des kilos de sardines fraîches. Henri Coursaget a également mis sur pied une soirée « blanche et noire » (14 soût) durant laquelle évolueront, au nom de la lutte contre le racisme et le colonialisme, des tronpes du Congo, du Honduras, de Guyane et d'Halti. Confolens consacrera ainsi pour la première fois une journée entière à la musique (11 août) avec des prestations de dizaines de ménétriers et de mosiciens «routiniers» du centre de la France. Et puis, Confolens ne serait pas Confolens sans sa vie nocturne plutôt délirante, ses fontaines de sangria et ses frites-merguez.

COMPTON

COMPLETE CLASS SAF

HOTH THE STREET

BURENIE LAUR STEEL

CARREL HOUSE

quality is the second of the second

era similar e tenta

All of the All Y T# 1

1 24 71 A

1 2 han

1 77.5200

Company of the Control of the Contro

1 . W. C.

-- 1 to 2.

Haddis - FAR -

LE INGE STABING

ALREADIR 13 - 1 NO ANT

41

BILLINGE MANCHA HASES

PARIS EN VISIT

His comme

Service Services

Same of the Control o

Part of the second

lagrante programme demonstration and the second sec

JEI BLIT VOL !

· La Perre ...

Actor :

MERCRADI to AC

S ...

- Table

6700 - 155

MANAGE TANK

PATRICK SERVANT.

* Festival de Confolens (Charente), jusqu'au 16 août. Resseignements : pavilion du festival, tél. : 45-84-00-77. Réservation des places, tél. : 45-84-

DIGRESSIONS, par Bernard Frank

Les mémoires d'une femme de chambre

La rivale de la Révolution!

La Révolution, dont on va fêter le bicentenaire, a une rivale redoutable ces derniers mois en la personne de Marie-Antoinette. Depuis que la malheureuse a été guillotinée, je avait un hit-parade des premières dames de France, c'est « l'Autrichienne » qui arriverait en tête, suivie peut-être par « Tante Yvonne ». A moins d'avoir envie de passer pour un goujat, ne vous avisez pas, lors d'un dîner, à répéter qualques-uns des reproches les plus doux qui lui ont été adressés quand elle avait toute

On s'en fiche qu'elle ait été frivole, insouciante, dépensière, qu'elle n'ait pas plus aimé les livres que les tableaux, qu'elle ait perdu la royauté par ses absurdes conseils et sa coterie de têtes de linotte, n'a-t-elle pas assez payé? Dans les demières années, n'a-t-elle pas été d'un courage et d'une dignité admirables ? Vous risqueriez même un mauvais parti, oui la paire de claques, si vous parliez de ses amants. D'abord elle n'en a pas eu. Les historiens sont presque tous d'accord. Et puis qu'en savez-vous, et en quoi ca vous regarde? Et si elle en avait eu, la belle affaire en vérité! Pour être raine, on n'en est pas moins une femme. Autant dire que les Mémoires de M^{me} Campan, première femme de chambre de Marie-Antoinette, que le Mercure de France vient de rééditer (pour 140 F) dans sa collection «Le temps retrouvé». crisio per Jacques Brosse pour pous consoler du temps perdu auprès de maintes nouveautés, tombent à pic. Ces Mémoires sont présentés avec tendresse par Jean Chalon, orfèvre en dames célèbres et en Marie-Antoinette en particulier. Les notes sont établies par Carlos de Angulo, qui sait reprendre ouand il le faut Ma Campan, qui a ses bêtes noires et qui voit rouge quand il s'agit, par exemple, de l'abbé de Vermond, bibliothécaire du collège des Quatre-Nations (collège Mazarin), qui, sur recommandation de Loménie de Brienne à Choiseul, fut envoyé à la cour de Vienne pour enseigner le français et la France à la future reine, et restera jusqu'à la fin son

On peut voir Mm Campan en couverture du livre, enfin un détail, dans une huile sur toile qui date de 1801 et qui est de Marie-Eléonore de Godefroy. Pour l'original du tableau, il vaut mieux se rendre à la maison d'éducation de la Légion d'honneut. Au naturel, c'est une impression, Mm Campan m'aurait profondément agacé : une pipelette avisée d'une grande vivacité d'esprit qui juge son monde au premier coup d'œil, sincerement dévouée à sa reine et qui ne perd jamais le nord. Mais ses Mémoires sont d'un commerce parfait, et c'est tout ce qu'on lui demande à cette première femme de chambre de Marie-

C'est l'avantage des écrivains sur les humains : on les lit guand on veut, et quand ils sont bons, on ne s'occupe pas du reste. Le drôle, c'est quand ils sont bons, on a envie de s'occuper du reste. Et puisque c'est le cas de Mm Campan, disons que Jeanne, Louise, Henriette Genest (certains écrivent Genet avec ou sans accent) est née à Paris le 2 octobre 1752 (elle avait donc trois ans de plus que la reine), que son père était premier commis au ministère des affaires étrangères, qu'elle était douée pour les langues (l'anglais, l'italien), qu'à l'âge de seize ans - « J'avais alors quinze ans... », dit-elle dans un texte que l'on trouve dans l'édition originale des Mémoires (1822), se rajeunissant d'un an, ce qui est tout natural - elle fut lectrice d'Adélaïde,

Victoire, Sophie et Louise, les filles de Louis XV. Jean Chalon raconte qu'elle lisait jusqu'à cinq heures par jour et que Mre Louise me préparait de l'eau sucrée, la plaçait auprès de moi, et s'excusait de me faire lire aussi longternos... ».

C'est chez Mesdames que Marie-Antoinette rencontre sa future femme de en 1770 François Campan, qui cumulait les hautes fonctions de maître de la garde-robe de Madame la comtesse d'Artois et d'officier de la chambre de Madame la dauphine.

Chez les Campan, c'était une tradition puisque son père était lui-même maître de la garde-robe de Mª Adélaïde de Fance. Le ménage Campan eut un fils. Henri, en 1784. qui mourut quelques années après la chute de l'Empire. A dire vrai, Ma Campan était trop exclusivement attachée au service de la reine pour que son mariage l'occupât beaucoup, et M. Campan, de par ses fonctions, avait un peu trop pris goût aux jupons.

Les Campan se séparèrent (de biens) en 1790. Après le 9 thermidor, Me Campan, sans désemparer, fonda un pensionnat de jeunes filles très comme il faut : l'Institution nationale de Saint-Germain-en-Laye. Madame Figaro aurait certainement fait un superbe reportage en couleurs de plusieurs pages avec Eric Neuhoff comme envoyé spécial. Hortense de Beauharnais, dont Simone Gallimard publiera un jour les mémoires dans « La temps retrouvé», y séjourna. Mª Campan et Naooléon ne pouvaient s'entendre que comme larrons en foire. Deux personnes qui avaient autant le culte de l'énergie et le sens de la dis-

Napoléon, le le jurerais, vit tout de suite que Me Campan serait la tenancière idéale pour s'occuper d'une maison de redressement leçons de maintien et d'ancien régime aux femmes, aux filles de ses généraux, de ses grand commis, de ceux qui allaient former la nouvelle société et qui étaient encore tout crottés par la Révolution. En 1807, il la nomma directrice de la Maison impériale Napoléon à Ecouen (c'est-à-dire la maisor d'éducation de la Légion d'honneur). L'ennui, c'est que le château d'Ecouen appartenait au prince de Condé. Ce détail fit le malheur de M™ Campan et notre bonheur. A la chute de l'Empire, elle perd non seulement son fils mais sussi son château. Et presque sa réputation. La duchesse d'Angoulême (la fille de Marie-Antoinette) et les ultras ne lui pardonnaient pas, en effet, sa collaboration avec ce Buonaparte. D'avoir livré les secrets de famille, de bon ton, à des rustres.

Mme Campan directrice de la Maison impériale, c'était la légitimité qui s'inclinait devant l'usurpateur. De fil en aiguille, cette péronnelle n'aurait-elle pas trahi le couple royal lors de sa fuite à Varenne ? C'en est trop, M™ Campan étouffe. Elle écrira ses Mémoires. Elle rétablira la vérité. Elle qui était la seule personne instruite du chagrin de sa maîtresse, oser la calomnier d'aussi vilaine façon... Elle se fera pour la circonstance délivrer un certificat de bonne conduite, de « résistance » par la personne la plus qualifiée pour le faire, la duchesse de Tourzel, l'ancienne gouvernante des enfants de France. Elle meurt en 1822 dans sa soixante-dixième année.

Troublant négligé

Je ne vous parterai que du livre premier des Mémoires (il y en a daux et une brève conclusion), qui se termine lugubrement sur la mort du premier dauphin. On connaît le goût de la reine pour la princesse de Lambelle, qui devint la surintendante de sa maison, charge qui n'existait plus depuis longtemps et que la reine rétablit pour se l'attacher. Puis sa liaison très vive pour la comtesse Jules de Polignac, qui n'était pas riche avant l'intérêt qu'elle lui inspira. La comtesse joua de cette pauvreté à dans sa façon de nous dire ce que la comtes Jules avait pour plaire à une personne telle que la reine : « Elle n'avait que de l'esprit naturel, point de prétentions, point de sevoir affecté (...). Elle n'aimait pas la parure, on la voyait presque toujours dans un néoligé. recherché seulement par la fraîcheur et le bon goût de ses vêtements ; rien n'avait l'air d'être placé sur elle avec apprêt, ni même avec soin. » Ce « rien n'avait l'air d'être placé sur elle » nous donne pour la patite comtesse les yeux de Marie-Antoinette! Et puis son rire que l'on entend encore lorsque son ambitieuse belle-sœur, le comtesse Diane, l'invite à lire l'Iliade et l'Odyssée. Oh! Elle connaît le poète grec et s'en tient à ces mots :

Homère était aveugle et jouait du hautbois La reine, ajoute M^{re} Cempan, trouvait ce genre d'esprit très fort de son goût. Nous aussi, et nous comprenons que la reine ait contracté l'habitude de passer une partie de ses journées - au diable le protocole ! - chez celle qui était devenue par ses soins la duchesse de Polignac. Mª Campan voit très bien les choses sur tout. Ainsi lorsqu'elle saisit l'importance et les méfaits d'admettre une marchande de modes dans l'intérieur de la reine. C'est la duchesse de Chartres (future duchesse d'Orléans) qui introduisit Mª Bertin auprès de Marie-Antoinette, cen dépit de l'usage qui en éloignait sans exception toutes les personnes de sa classe». La reine, qui n'avait développé jusqu'ici qu'un goût fort simple pour sa toilette, commença à en faire une occupation principale. On se dit que cette inoffensive Mª Bertin, cette marchande de mode avisée, joue un peu dans la vie de Marie-Antoinette le rôle de Lheureux (1) dans celle de Madame Bovary. Et c'est vrai qu'il y a trop de Lheureux dans la vie de cette raine, tandis que Louis XVI, docteur Bovary, s'occupait de ses serrures, poussant de temps à autre ses fameux coup de boutoir.

J Figaro-par-ci, Figaro-par-là

Passe encore Mª Bertin I Quoique les toilettes de la reine, mille fois renouvelées, fussent naturellement imitées par toutes les femmes un peu à la mode, au grand dam des maris : « Quelques étourdies contractèrent des dettes (...) et le bruit général fut que la reine ruinerait toutes les dames frança Mais il y out l'affaire du coiffeur bien plus grave que l'affaire du collier. L'usage, jusqu'ici, interdisait à tout figaro qui avait coupé les cheveux de la reine d'aller exercer ses ciseaux ailleurs. Avec Marie-Antoinette, tout change. « Elle voulut aussi se servir du coiffeur qui avait à Paris le plus de vogue. » Et, craignant qu'il ne perdit la main « en cessent de pratiquer son état, elle voulut qu'il contiruât à servir plusieurs femmes de la cour et de Paris. » Mm Campan est formelle : « Ce qui multiplie les occasions de connaître les détails de l'intérieur et souvent de les dénaturer. » Le Figaro de Beaumarchais n'était déjà pas assez pour ébranier le trône, il fallait que la reine y ajoutật le sien 1

(1) Lhouroux : petit négociant en nouveautés. En définitive, un vil usurier.

Jazz

Christian Escoudé à Marciac

Christian Escoudé, comme René Urtreger ou M. Johny Griffin, est un de ces musiciens qui ne transigent pas sur l'essence du jazz. Aucun état d'âme, aucun souci des modes. C'est ainsi, il n'y a rien à faire. Depuis une vingtaine d'années, le gitan d'Angoulème suit son étoile, qui le conduit tantôt auprès de John McLaughlin, tantôt auprès de Mar-tial Solal, avec Charlie Haden comme avec Didier Lockwood, simplement armé d'une sorte de vérité

Ce n'est pas pour rien qu'il a commence de se faire connaître en rem-plaçant René Thomas dans le trio d'Eddy Louiss. Avec ces gens-là, on ne triche pas. Guitariste gitan, il n'a même pas cherché à exploiter le filon manouche de Django. S'il joue avec Boulou Ferré, Babick Rein-hardt, il rend hommage, bien prête une composition de Parker ou de Sonny Rollins.

C'est dans la modulation harmonique que Christian Escoudé excelle, dans ce jeu d'invention pré-cise et rassinée où la vitesse n'apparaît pas de simpe convention. Chez hui, l'expression, enracinée au plus profond, se libère dans l'instant. Selon les règles non écrites du jazz et selon une sensibilité brute. comme offerte, dégagée de toute

Au dernier Festival d'Antibes, il l'a manifestée avec cette aisance douloureuse qui le ferait jouer jusqu'aux petites heures. En compa-gnic du même trio (Jean-Marie Pilc au piano et les frères Martin), il est au programme de Marciac : après la pinède, la Gascogne.

entendu, au maître des roulottes,
mais en passant : comme il inter14 août Tél : 62-09-31-98.

COMMUNICATION

M. Maxwell européanise son groupe MCC

well réorganise son groupe multimé-dias MCC (Maxwell Communications Corporation). Jusqu'à présent, comme en atteste son dernier rap-port annuel, MCC était contrôlé en dernier ressort par la Fondation Maxwell, située au Liechtenstein, et dont les comptes ont toujours été protégés par le plus grand secret. Or, voilà que cette dernière vient de vendre 21,9 % des actions de MCC (elle ne détient plus, directement ou par ses l'iliales, que 30,1 % de MCC) à Headington Investments et certaines de ses filiales, toutes

En prévision du grand marché sociétés britanniques contrôlées par européen de 1992, M. Robert Max-M. Maxwell et sa famille. MCC pourra ainsi faire valoir son caractère majoritairement communautaire, un atout important en cas d'opérations sur des sociétés de communication, comme l'a montré récemment la polémique soulevée autour du rachat des Echos par le groupe Pearson, soupçonné de pas-ser sous la coupe de M. Rupert Murdoch. Ce dernier, grand rival de M. Maxwell sur tous les fronts, a en effet adopté la citoyenneté des Etats-Unis pour pouvoir investir comme il l'entendait sur le marché américain de la communication.

Hachette met en vente le siège des NMPP

La direction des Nouvelles Messageries de la presse parisienne (NMPP) a informé son personnel au cours d'un comité d'entreprise le 5 août d'un « projet de vente » du siège social, rue Réaumur à Paris (nos dernières éditions du 9 août). Le groupe Hachette, propriétaire des murs et aussi, à 49 %, des NMPP, étu-die en effet depuis quelques mois la vente de l'immeuble. Une vente qui pourrait rapporter entre 700 millions et un I milliard de francs au groupe de M. Jean-Luc Lagardère.

Le patron d'Hachette avait indiqué en avril dernier son intention de réaliser des actifs lourds et dormants » pour reconstituer la capacité d'investissements du groupe, enta-mée par les récents achats de Diamantis et Grolieraux Etats-Unis. Les NMPP, qui distribuent une grande partie de la presse française et étrangère sont installées depuis leur création en 1947 au 111-119 de la rue Réaumur, en plein centre de ce qui ctait alors le « quartier de la presse ».

La régie publicitaire de la 5 se constitue en SA

Le service commercial qui assurait la régie publicitaire de la 5 depuis sa création vient d'adopter le statut juridique de société anonyme intitulée Régie Cinq. M. Antoine Verdier, qui était à la tête de ce service depuis mai 1987, devient président-directeur général de Régie Cinq, M. Antoine Boiteux, directeur commercial depuis le mois d'août 1987, est nommé directeur géné-ral, tandis que M. Angelo Codi-nioni, directeur délégué adjoint de la 5, sera vice-PDG.

Filiale à 100 % de la chaîne, Régie Cinq a pour objet « toutes activités de régie publicitaire, de venies d'espaces, ainsi que toutes opérations relatives au sponsoring et à la publicité en général sous toutes formes et sur tous supports ..

• Grève à FR 3-Corsa. - Un mouvement de grève du personnel de FR 3-Corse a empêché, le lundi 8 soût, la diffusion du journal régional, qui a été remplacé par calui de FR 3-Marseille. Cet arrêt de travail visait à protester contre le non-

station et l'embauche parallèle d'une nouvelle journaliste. Il constituait egalement, selon les syndicats SNJ (Syndicat national des journalistes) et STC (Syndicat des travailleurs corses), qui ont appelé à la grève, un renouvellement des commets à durée avertissement à la direction déterminée de deux journaistes de la chaîne et aux autorités. avertissement à la direction de la

Spectacles

olens

de 12

Service Company of the Company of th ACCES TO THE RESERVE OF THE PARTY OF THE PAR All the second s

§ à Marciac

AND THE STREET STREET, STREET STREET, STREET STREET, S 200 18 (To 18)

topporte the state of the state 74 07 8-23 3-13P3(5-

ART COMPANY AND A STATE OF THE STATE OF THE

4.47

ctiva en salva de la compania contact of the second of the s About the second Restricted to the state of the

THE REPORT OF THE PROPERTY OF PATE ON SERVANT

The second second े क्षेत्र के किया है। जिल्ला के किया के किया है। के किया किया किया किया के किया And the second s Market State Comments of the C

dianes in the latest and the second s es — marin de la serie de la s See the second property of the second

Burkey and the second of the s

9 ma

a truly A 10 A 100 Committee of the Section 200

son groupe MCC

regie publicitaire delas se constitue en SA

2012/10/20 •

PARIS EN VISITES

MERCREDI 10 AOUT

place des Vosges », 14 h 30, métro Pont-Marie (Flâneries).

« Hôtels of jardins du Marais, place

« Tombes célèbres du Père-

« Le Panthéon », 15 heures, entrée

JEUDI 11 AOUT

« Le Musée Picasso en l'hôtel Salé »,

14 h 15, 5, rue de Thorigny (Arts et

Les salons de l'Hôtel-de-Ville »,

14 h 15, métro Hôtel-de-Ville, sortie rue Lobau (la visite peut être annulée, tél. le

matin au 45-74-13-31). Carte d'identité (E. Romann).

tourisme).

« Versailles : quartier Notre-Dame », 14 h 30, 7, rue des réservoirs (Office de

principale (Paris et son histoire).

des Vosges », 14 h 30, métro Saint-Paul, sortie (Résurrection du passé).

■ Hôtels du Marais, village Saint-Paul,

BRD (A., v.o.): Forum Horizon, 1= (45-08-57-57); Gaumont Opera, 2= (47-42-60-33); 14 Juillet Odeon, 6= (43-25-59-83); Genmont Champe-Elysées, 8=

théâtre

Les autres salles ANTOINE - SIMONE-BERRIAU (42-08-77-71). ♦ Les Cahiera tango :

ARCANE (43-38-19-70). Le Panch du frappeur d'azur : 20 h.
BOUFFES PARISIENS (42-96-60-24). Si jamais je te pince : 21 h. CAVEAU DE LA RÉPUBLIQUE (42-78-

CAVEAU DE LA REPUBLIQUE (42-78-44-45). Et vote... la galère !.. : 21 h. COMÉDIE CAUMARTIN (47-42-43-41). Reviens dormir à l'Elysée : 21 h. COMÉDIE DE PARIS (42-81-00-11). O Voltaire's Folies : 21 h. COMEDIE ITALIENNE (43-21-22-22).

Les Délices du baiser : 20 h 30.

CRYPTE SAINTE-AGNES (EGLISE SAINT-EUSTACHE) (47-00-19-31).

Bérénice : 20 h 30. DAUNOU (42-61-69-14). Monsiour Ma-

aure: 21 h.

EDGAR (43-20-85-11). Les Babas-Cadres: 20 h 15. Nous on fait où on nous dit de faire: 22 h. HUCHETTE (43-26-38-99). La Canta-trice chauve : 19 h 30. La Leçon ; 20 h 30. Simone Weil 1909-1943 ;

LE GRAND EDGAR (43-20-90-09). Bien dégagé autour des oreilles, s'il vous plait : 20 h. Pierre Péchin : 21 h 45, LUCERNAIRE FORUM (45-44-57-34).
Théatre moir. Le Petit Prince: 20 h.
Nous, Théo et Vincent van Gogh:
21 h 15. Théatre rouge. O Le Carrefour
des trois brouillards: 18 h 30. Contes érôtiques arabes du XIVe siècle: 20 h. La
Ronde: 21 h 30.

MATHURINS (42-65-90-00). Les Mystères du confessionnal : 21 h. MICHODIÈRE (47-42-95-23). Ma cousine de Varsovie : 20 h 45. NOUVEAUTÉS (47-70-52-76). Le Grand Standing : 20 h 30. ©UVRE (48-74-42-52). Exercices de Style : 20 h 45. PALAS ROYAL (42-97-59-81). Avanti : POTINIÈRE (42-61-44-16). Fric-Frac :

SAINT-GEORGES (48-78-63-47). Drôle de couple : 20 h 45.
THÉATRE DE LA MAIN D'OR (48-05-67-89). Salle L & L'Ecume des jours : 21 h. TINTAMARRE (48-87-33-82). Mathieu: 20 h 15. Les majorettes se cachent pour mourir: 21 h 30.

TOURTOUR (48-87-82-48). Journal d'un loup-garou : 19 h. La Voix humaine : 20 h 30. La Femme rompue : 22 h. VARIÉTES (42-33-09-92). Le Saut du lit : 20 h 30.

Les concerts

AUDITORIUM DES HALLES. Quatuor Bomsel. 19 h. Œuvres de Hayda, Arriaga, Mozart. Dans le cadre du Festi-val estival de Paris.

ÉGLISE SAINT-JULIEN-LE-PAUVRE, Philharmonie de chambre. 18 h 30, 21 h. Dir. Roland Douatte, Rodesco (violon), Coles (flüte). Pecot-Douatte (clavecin). BGLISE SAINT-LOUIS-EN-L'ILE Orchestre de chambre Jean-Jacques Wic-derker. 21 h. G. Fumet (fl.), A. Wieder-ker (violon). Œuvres de Bach, Albinoni, Barber, Pachelbel. Dans le cadre du Fes-

ısique en l'île. SAINTE-CHAPELLE (46-6)-55-41). Are antiqua de Paris, jusqu'an 22 septembre, 19 h 15, 21 h 15. Joseph Sage (contra-ténor), Michel Sanvoisin (IL, cromorne, bombarde), Raymond Cousté (luth, psaltérion).

cinéma

La Cinémathèque

PALAIS DE CHAILLOT

(47-04-24-24) Prix de beauté (1930), d'Augusto Graina, 16 h; Casbags (1940, v.o.), de Marcel Vanel, 19 h; Steambeat Round the Bend (1935, v.o.), de John Ford, 21 h. VID**É**OTHÈQUE DE PARIS

(40.26-34-30)
Si vous avez manqué le début : la Troisième République : À la Varcane (1933)
la Belle équipe (1936) de Julien Dravivier,
l4 h 30 ; Paris-banlieue : Un dimanche à
Colombes (1971) de P. Willemila, Smash
en direct (1961) de l'Equipe des caméras
associées, Orly sur Seine (1962) de P. Zimmer, Uns partie de campagne (1936-1946)
de Jean Repoir, 16 h 30 ; Paris-banlieue :
Antoine chante les Elucubrations (1966)
de A. Bruset, Aubervilliers (1945) de E.
Locar, la Ville bidon (1975) de Jacques
Bertalier, 18 h 30 ; Paris, Mai 63 : Mikono
(1978) de J.-M. Humeau, La dialectique
peut-elle casser des briques ? (1973) de G.
Cohen, 20 h 30.

Les exclusivités

LES AILES DU DÉSIR (Fr.-All., v.o.) : Ciné Beaubourg, 3° (42-71-52-36); Saint-André-des-Arts I, 6° (43-26-48-18); Gaumont Ambessade, 8° (43-59-19-08).

AMÈRE RÉCOLTE (All., v.o.) : Studio AMERICAN NINJA (A., v.f.): Holly-wood Boulevard, 9 (47-70-10-41). LES ANNÉES SANDWICHES (Fr.): UGC Odéon, 6 (42-25-10-30); UGC Opère, 9 (45-74-95-40).

Opera, 9 (45-74-95-40).

AU REVOIR LESS ENFANTS (Fr.-All.):
Les Montparnos, 14 (43-27-52-37).

BAGDAD CAFÉ (A., v.o.): Gaumont Les
Halles, 1* (40-26-12-12); Gaumont Copera, 2* (47-42-60-33); 14 Julilet
Odéon, 6* (43-25-59-83); La Pagode, 7*
(47-05-12-15); Gaumont Ambasande, 8*
(43-59-19-08); 14 Julilet Bastille, 11*
(43-57-90-81); Escarial, 13* (47-0728-04); Gaumont Parnasse, 14* (43-3530-40); Gaumont Parnasse, 14* (43-2784-50); 14 Juillet Beaugrepelle, 15*
(45-75-79-79); UGC Maillot, 17* (4748-06-06); v.f.: Saimt-Lazure-Pasquier,
8* (43-87-35-43); Fauvette Bis, 13* (4331-60-74); Gaumont Convention, 15*
(48-28-42-27); Pathé Cilchy, 18* (4522-46-01); La Gambatta, 20* (46-3610-96).

1046): BALANCE MAMAN HORS DU TRAIN (A., v.o.): Forum Orient Express, 1st (42-33-42-26).

(43-59-04-67); Escurial, 13 (47-07-28-04); 14 Juillet Beaugreacile, 15 (45-75-79-79); v.f.; Les Montparnos, 14 (43-27-52-37).

(43-27-32-37).

BLOODSPORT (A., v.o.): Forum Horizon, I* (45-08-57-57); Pathé Marignan-Concorde, 8* (43-59-92-82); v.f.: Rex., 2* (42-36-83-93); Paramount Opéra, 9* (47-42-56-31); UGC Lyon Bastille, 12* (43-43-01-59); Fanvette Bis, 13* (43-31-60-74); Mistral, 14* (45-39-52-43); Pathé Montparnasse, 14* (43-20-12-06); UGC Convention, 15* (45-74-93-40); Pathé Clichy, 18* (45-22-46-01); La Gambetta, 20* (46-36-10-96).

BLIFE-FEAN COP (A., v.o.): Forum

Gambetta, 20° (46-36-10-96).

BLUE-JEAN COP (A., v.o.): Forum Orient Express, 1= (42-33-42-26): UGC Danton, 6* (42-25-10-30); Pathé Marigman-Concords, 9* (43-59-92-82); v.f.: UGC Mostparnasse, 6* (45-74-94-94); Hollywood Boulevard, 9* (47-70-10-41); Paramount Opéra, 9* (47-42-56-31); Pathé Clichy, 18* (45-22-46-01).

LA BOHÉME (Fr., v.o.): Vandôme Opéra, 2* (47-42-97-52).

CANT BULY ME LOVE (A. v.o.):

Opéra, 2^a (47-42-97-52).

CANT BUY ME LOVE (A., v.o.):
Forum Horizon, 1^a (45-85-7-57); UGC
Biarritz, 8^a (45-62-20-40); v.f.: UGC
Montparmana, 6^a (45-74-94-94); UGC
Opéra, 9^a (45-74-95-40); UGC Convention, 15^a (43-36-23-44); IGC Convention, 15^a (45-74-93-40); Images, 18^a (45-72-494).

22-47-94).
CÉRÉMONIE D'AMOUE (**) (Fr.):
Forum Orient Express, 1* (42-33-42-26).
CHOCOLAT (Fr.): Gaumont Opéra, 2* (47-42-60-33); Gaumont Ambassade, 8-(43-59-19-08); 14 Juillet Bastille, 11-(43-57-90-81); Las Montparaos, 14-(43-27-52-37).

CRITTERS 2 (A., v.e.): Forum Arcenciel, 1= (42-97-53-74); UGC Ermitaga, 8- (45-63-16-16); v.f.: Rex. 2- (42-36-83-93); UGC Montparasse, 6- (45-74-94-94); Pathé Français, 9- (47-70-33-88); UGC Lyon Bastille, 12- (43-43-01-59); UGC Gobelins, 13- (43-36-23-44); Convention Saint-Charles, 15- (45-79-33-00); Pathé Clichy, 18- (45-22-46-01).

CRY FREEDOM (Brit., v.o.): Saint-Michel, 5 (43-26-79-17). Michel, 9 (43-25-79-17).

DE BRUIT ET DE FUREUR (**) (Ft.):
Reflet Logos II, 5 (43-54-42-34); Cammont Parmasse, 14 (43-35-30-40).

LE DERNIER EMPEREUR (Brit-It., v.o.): Les Trois Balzac, 8 (45-61-10-60); v.f.: Saint-Lazare-Pasquier, 8 (43-87-35-43); Les Nation, 12 (43-43-64-47).

04-67).

DOUBLE DÉTENTE (A., v.a.): Gaumont Les Halles, 1" (40-26-12-12); UGC Danton, 6" (42-25-10-30); UGC Normandie, 8" (45-63-16-16): v.f.: Gamont Opéra, 2" (47-42-6-33): Retagne, 6" (42-22-37-97); Fauvetta, 13" (43-31-56-86):

LE TEMPS DU DESTIN (A., v.a.) : Gaumoni Les Hailes, i= (40-26-12-12) ;

- Hôtels, cours et jardins du Marais, de la piace des Vosges à l'hôtel de Sou-bise », 14 h 30, mêtro Saint-Paul (Domimique Fleuriot). · Hôtels de l'Ile Saint-Louis »,

14 h 30, métro Saint-Paul, sortie (Résurrection du passé). « Versailles : salle du Jeu de paume », 14 h 50, rue du Jeu de paume (l'Art pour

Lachaise , 14 h 30, entrée principale, boulevard de Ménilmontant (Arts et Riches heures de la place Dau-phine », 15 heures, 12, place Dauphine (Isabelle Haulier). L'île Saint-Louis », 15 heures et 17 h 30, metro Pont-Marie (Marie-

Christine Lasnier). - Le village de Charonne →, 15 heures. metro Porte de Bagnolet, sortie rue de Bagnolet (Paris et son histoire). . L'île de la Cité », 15 h 30, métro Cité, sortie (Tourisme culturel). L'hôtel de Lauzun ., 14 h 45, métro

Pont-Marie (Connaissance d'ici et d'ailieurs). CONFÉRENCE

MERCREDI 10 AOUT

« La pyramide et l'aménagement du Grand Louvre », 14 h 30, métro Tuileries (C.-A. Messer).

Il bis, rue Keppler, 19 h 30 : « Karma et la libération de l'homme ». Entrée gratuite (Loge unie des théosophes).

Mardi 9 août

Gaumont Alésia, 14° (43-27-84-50); Gaumont Convention, 15° (48-28-42-27); Pathé Clichy, 18° (45-22-46-01); Le Gambetta, 20° (46-36-

ECLAIR DE LUNE (A., v.o.) : Club Gaumont (Publicis Matignon), 8 (43-59-31-97); Gaumont Alésia, 14 (43-27-84-50).

BDDIE MURPHY SHOW (A., v.o.):
UGC Biarritz, 8* (45-62-20-40).

EMMANUELLE 6 (**) (Fr.): George
V, 8* (45-62-41-46): Maxevilles, 9* (4770-72-86); Pathé Montparnasse, 14*
(43-20-12-06).

EMPIRE DU SOLEIL (A., v.o.) : George V, 8 (45-62-41-46). V, & (43-62-41-45).

LES ENFANTS DE L'IMPASSE (A., v.o.): Ciné Beaubourg, 3° (42-71-52-36); UGC Odéon. & (42-25-10-30); UGC Riorritz, 8° (45-62-20-40); v.f.; UGC Opéra, 9° (45-74-95-40).

EST-IL FACILE D'ETRE JEUNE... EN URSS (Sov., v.o.): Le Triomphe, 8° (45-62-45-76).

(43-62-45-76). ET SI ON LE GARDAIT ? (A., v.o.); UGC Biarritz, 8* (45-62-20-40); v.f.; UGC Montparnasse, 6* (45-74-94-94); UGC Opéra, 9* (45-74-95-40); UGC Gobelins, 13* (43-36-23-44).

Ciné Beaubourg, 3º (42-71-52-36); Ciné Beaubourg, 3º (42-71-52-36); Cluny Palace, 5º (43-54-07-76); 14 Juil-let Parasse, 6º (43-26-58-00); UGC Biarritz, 8º (45-62-20-40). FRANTIC (A., v.o.): George V, 8 (45-62-41-46): Bienventle Montparmasse, 15 (45-44-25-02).

(45-44-25-02).

LES GENS DE DUBLIN (A., v.o.): Utopia Champollion, 5' (43-26-84-65).

LE GRAND BLEU (Fr., v.o.): Gaumont Les Halles, 1" (40-26-12-12); Gaumont Ambassade, 8" (43-59-19-08); Kinopanorama, 1.5" (43-06-50-50); v.f.: Gaumont Opfra, 2" (47-42-60-33); Rex (Le Grand Rex), 2" (42-36-83-93); Les Narion, 12" (43-40-467); Fauverta, 13" (43-31-56-86); Gaumont Alfesia, 14" (43-27-84-50); Miramar, 14" (43-20-89-52); Gaumont Convention, 15" (48-28-42-27); Pathé Clichy, 18" (45-22-46-01).

LE GRAND CHEMIN (Fr.): Locersaire, 6' (45-44-57-34); George V. & (45-62-41-46).

HAIRSPRAY (A., v.o.): Forum Orient
Express, 1= (42-33-42-26); La Bastille,
11= (43-54-07-76); Sept Parassiens, 14=
(43-20-32-20).

L'INSOUTENABLE LEGERETE DE L'ETRE (A., v.o.): Forum Orient Express, 1= (42-33-42-26); Cinoches, 6-(46-33-10-82); Publicis Champs-Blysčes, 8- (47-20-76-23); Eisenvenite Montparnasse, 19- (45-44-25-02). LA LÉGENDE DU LAGON (Nouvelle

Zelande, v.f.): Saint-Lambert, 15 (45-ZBande, v.1.): Saint-Lambert, 15' (45-32-91-68).

ILAISON FATALE (*) (A., v.o.): George V, & (45-62-41-46).

IONGUE VIE A LA SIGNORA (It., v.o.): Laternaire, & (45-44-57-34).

MERE TERESA (Brit., v.o.): Spée de Bois, 5' (43-37-57-47).

TERESIA (Brit., v.a.): Epée de
Bois, 5* (43-37-57-47).

LA MÉRIDIENNE (Suis.): UGC Dunton, 6* (42-25-10-30).

MEURTRE DANS UN JARDIN
ANGLAIS (Brit., v.a.): 14 Juillet Parnasse, 6* (43-26-58-00).

MILAGRO (A., v.a.): Gammont Les
Halles, 1* (40-26-12-12): Pubblois SaintGermain, 6* (42-22-72-80); La Pagoda,
7* (47-05-12-15): Pathé MurignanConcorde, 8* (43-59-92-23): La Bestille,
11* (43-54-07-76): v.f.: Gaumont
Opéra, 2* (47-42-60-33): Miramar, 14*
(43-20-89-32): Gaumont Convention,
15* (48-28-42-27).

MISTER DYNAMITE (Hong Kong,
v.f.): Paramount Opéra, 9* (47-4236-31).

NEUF SEMAINES ET DEMIE (*) (A.,
v.a.): La Triomphe, 8* (45-62-45-76).

LE NOM DE LA ROSE (Fr.-It-All,
v.a.): Studio des Uvalines 9. (42-26-

NEUF SEMAINES ET DEMIE (*) (A., v.a.): Le Triomphe, & (45-62-48-76).

LE NOM DE LA ROSE (Fr.-it.-Ail., v.a.): Studio des Ursulines, & (43-26-19-09); L'Entrepôt, le (45-43-41-63).

L'OKUVRE AU NOIR (Fr.-Bel.): UGC Orige & (42-28-10-30).

PUBLIVORE (Fr.): Ciné Beaubourg, 3° (42-71-52-36); Utopia Champollion, 5° (43-26-84-65). LE QUATRIÈME PROTOCOLE (Brit., v.o.): Gaumont Ambassedo, 8 (43-59-19-08).

RETOUR DE FLAMME (*) (A., v.o.):
Pathé Mariguan-Concorde, 8* (43-59-92-82). SAMMY ET ROSIE S'ENVOIENT EN L'AIR (Brit., v.o.) : Cinoches, 6 (46-33-10-02).

14 Juillet Odéon, 6' (43-25-59-83); Pathé Marignan-Concorde, 8' (43-59-92-82); 14 Juillet Bastille, 11' (43-57-90-81); Gaumont Parnasse, 14' (43-35-30-40); 14 Juillet Beaugrenelle, 15' (45-75-79-79); vf.: Pathé Impérial, 2' (47-42-72-52); Miramar, 14' (43-20-89-52); Gaumont Convention, 15' (48-28-42-27).

THE KITCHEN TOTO (A., v.o.): Pathé Hautefeuille, 6' (46-33-79-38); Sept Parnassiers, 14' (43-20-32-20). TYPHOON CLUB (Jap., v.o.): L'Entre-pôt, 14 (45-43-41-63).

UN ENFANT DE CALABRE (IL-Fr., v.o.) : Lucernaire, 6r (45-44-57-34). UN ÉTÉ A PARIS (Fr.) : Epéc de Bois, 9 (43-37-57-47) ; Susdio 43, 9 (47-70-63-40).

UN MOIS A LA CAMPAGNE (Brit., v.o.): Utopin Champolion, 5 (43-26-84-65).
UNE VIE SUSPENDUE (Pr.): L'Entrepol, 14 (45-43-41-63).
VICES ET CAPRICES (**) (il., v.o.):

VICES ET CAPRICES (**) (IL, v.o.);
Forum Orient Express, 1* (42-33-42-26); George V, 8* (45-62-41-46);
v.f.; Maxevilles, 9* (47-70-72-86);
Pathé Français, 9* (47-70-33-88); UGC
Gobelins, 13* (43-36-23-44); Pathé
Montparnasse, 14* (43-20-12-06).

LA VIE EST BELLE (Bel-zafrois); Utopia Champollion, 5* (43-26-84-65).

LA VIE EST BELLE (Bel-zafrois); Utopia Champollion, 5* (43-26-84-65).

LA VIE EST UN LONG FLEUVE
TRANQUILLE (Fr.); Forum Arc-en-Ciel, 1* (42-97-53-74); Fathé Haute-feuille, 6* (46-33-79-38); Gaumont Ambassade, 8* (43-59-19-08); George V, 8* (45-62-41-46); Paramount Opéra, 9* (47-42-56-31); UGC Gobelins, 13* (43-36-23-44); Gaumont Alésia, 14* (43-27-84-50); Las Montparnos, 14* (43-27-83-73); 14 Juillet Beaugronelle, 15* (45-75-79-79).

WALL STREET (A., v.o.): Elysées Lin-

WALL STREET (A., v.o.) : Elysées Lin-coln, 8 (43-59-36-14).

Les grandes reprises

A BOUT DE SOUFFLE (Fr.) : Les Trois

Luxembourg. 6* (46-33-97-77).

A BOUT PORTANT (**) (A., v.o.):
Action Christine, 6* (43-29-11-30),
AGUIRRE, LA COLÈRE DE DIEU
(All., v.o.): Accatons (ex Studio Cujas), 5* (46-33-86-86). ALLEMAGNE ANNÉE ZÉRO (Fr.-it., v.o.) : La Bastille, 11º (43-54-07-76). V.6.): LA DESCRIPE, [1º (43-54-07-0).
L'AMÉRIQUE INTERDITE (**) (A., v.a.): UGC Ermitage, 8º (45-63-16-16);
v.f.: Paramount Opera, 9º (47-42-56-31); Convention Saint-Charles, 15º (47-42-32-00).

(45-79-33-00). AMORE (11., v.o.) ; La Bastille, 11. (43-LES AMOURS D'UNE BLONDE (scho-

que, v.o.): Accatone (ex Studio Cujas), 5 (46-33-86-86). \$\text{\$\text{\$\gamma}\$} \ (46-3)-86-86).\$

ANGEL II: LA VENGEANCE (A., v.f.): Hollywood Boulevard, \$\text{\$\gamma}\$ (47-70-10-41).\$

LES ARISTOCHATS (A., v.f.): Rex, \$\text{\$\gamma}\$ (42-36-83-93): UGC Normandie, \$\text{\$\gamma}\$ (45-63-16-16); Mistral, \$14-(45-39-62-42).\$

CENDRILION (A., v.f.): Saint-Lambert, 15 (45-32-91-68).
CERTAINS L'AIMENT CHAUD (A., v.a.): Action Rive Genche, 5 (43-29-44-40).

LES PRÉDATEURS DE LA NUTT (°) (LASS 84 (°°) (A., v.f.): Hollywood (Fr., v.f.): Hollywood Boulevard, 9 (47-70-10-41).

LA COMMITSSE ATTY DEFINE NITE /A LA COMTESSE AUX PIEDS NUS (A. v.o.): Action Christine, 6 (43-29-11-30).

LES DAMNÉS (*) (IL-A., v.o.): Acce-tone (ex Studio Cajas), 3 (46-33-85-86), B5-86),
LE DERNIER TANGO A PARIS (**)
(Fr.-lt., v.f.): Pathé Impérial, 2* (47-42-72-52); UGC Rotonde, 6* (45-74-94-94); UGC Biarritz, 8* (45-62-20-40); 14 Juillet Beaugranelle, 15* (45-75-79-79).

DERTY DANCING (A., v.c.) : George V, SEPTEMBER (A., v.o.): Studio de la Harpe, 3 (46-34-25-52). B (45-62-41-46). LES DIX COMMANDEMENTS (A., v.f.) : Bretagne, 6* (42-22-57-97) ; Para-mount Opéra, 9* (47-42-56-31).

LES FILMS NOUVEAUX ENVOYEZ LES VIOLONS. Film français de Roger Andrieux: Forum Horizon, 1* (45-08-57-57); Rex. 2* (42-36-83-93); Pathé Hausefenille, 6* (46-33-79-38); Pathé Hausefenille, 6* (46-33-79-38); Pathé Hausefenille, 12* (43-63-59-282); Saint-Lazare-Pasquier, 8* (43-87-35-43); Pathé Français, 9* (47-70-33-88); Les Nation, 12* (43-43-04-67); UGC Lyon Bastille, 12* (43-43-04-67); UGC Lyon Bastille, 12* (43-43-56-86); Mistral, 14* (45-39-52-43); Pathé Montparmasse, 14* (43-20-12-06); Convention Saint-Charles, 15* (45-79-33-00); Gaumont Convention, 15* (48-42-27); UGC Maillot, 17* (47-48-06-06); Pathé Wepler, 18* (45-22-46-01). POUR UNE NUIT D'AMOUR. Film américain de Dusan Makavejev,

POUR UNE NUIT D'AMOUR. Film américain de Dusan Makavejev, v.o.: Forum Arc-en-Ciel. 1st (42-97-53-74); George V. 8t (45-62-41-46); Sept Parnassiens, 14t (43-20-32-20); v.f.: Rex. 2st (42-36-83-93); UGC Montparnasse, 6t (45-74-94-94); Pathé Français, 9t (47-70-33-88); UGC Lyon Bastille, 12t (43-43-01-59); Fauvette, 13t (43-31-56-86); Mistral, 14t (45-39-52-43); UGC Convention, 15t (45-74-93-40); Images, 18t (45-22-47-94); Le Gambetts, 20t (46-36-10-96).

RANDONNÉE POUR UN TUEUR. Film américain de Roger Spottiswoode, v.o.: Forum Horizon, 1st (45-08-57-57); UGC Danton, 6t (42-25-10-30); Pathé Marignan-Concarde, 8t (43-59-92-82); UGC Normandio, 8t (45-63-16-16); v.f.:

Rex. 2 (42-36-83-93); UCC Mont-parnesse, 6 (45-74-94-94); Pathé Français, 9 (47-70-33-88); Les Nation, 12 (43-43-04-67); UGC Lyon Bastille, 12 (43-43-01-59); UGC Gobelins, 13 (43-36-23-44); Mistral, 14 (43-39-52-43); Pathé Montparnasse, 14 (43-20-12-06); UGC Convention, 15 (45-74-93-40); UGC Maillot, 17 (47-48-06-06); Pathé Wepler, 18 (45-22-46-01). LA TRAVESTEE. (*) Film français LA TRAVESTIE. (*) Film français

LA TRAVESTIE. (*) Film français d'Yves Boisset: Forum Horizon, 1st (45-08-57-57); Pathé Impérial, 2st (47-42-72-52); UGC Odéon, 6st (42-25-10-30); UGC Champe-Elyaées, 8st (45-62-20-40); UGC Lyon Bastille, 12st (43-43-01-59); Fauvette, 13st (43-31-56-86); Misiral, 14st (45-39-52-43); Pathé Montparnasse, 14st (43-20-12-06); 14 Juillet Beaugrenelle, 1st (45-75-79-79); UGC Maillot, 1st (47-48-06-06); Ilmages, 18st (45-22-47-94); Le Gambetta, 2st (46-36-10-96). UNE BRINGUE D'ENFER! Film américain de Kevin Reynolds, vo.: UNE BRINGUE D'ENFER! Film antéricain de Kevin Reynolds, vo.: Forum Orient Express, 1" (42-33-42-26); George V, 8" (45-62-41-46); v.I.: UGC Montparnasse, 6" (45-74-94-94); Mazevilles, 9" (47-70-72-86); Paramount Opéra, 9" (47-42-56-31); UGC Lyon Bastille, 12" (43-43-01-59); UGC Gobelins, 13" (43-36-23-44); Convention Saint-Charles, 15" (45-22-47-94); Le Gambetta, 20" (46-36-10-96).

DOCTEUR FOLAMOUR (Brit., v.o.):
Le Champo, 5' (43-54-51-60).

DRAME DE LA JALOUSIE (It., v.o.):
Accatone (ex Studio Cujas), 5' (46-33-65-30).

EMBRASSE-MOL IDIOT (A., v.o.)':
Reflet Médicis Logos, 5' (43-54-42-34).

L'EMPIRE DES SENS (**) (Fr.-lap., v.o.): Le Triomphe, 8' (45-62-46-76).

LES ENCHAINÉS (A., v.o.): Reflet
Médicis Logos, 5' (43-54-42-34); Sept
Parnassiens, 14' (43-20-32-20).

L'EXTRAVAGANT MR RUGGLES (A., v.o.): Action Christine, 6 (43-29-11-30). EXTRÊME PRÉJUDICE (A., v.f.): Hol-lywood Boulevard, 9: (47-70-10-41). HELLZAPOPPIN (A., v.o.); Ciné Beau-bourg, 3* (42-71-52-36).

Ourg, 9' (42-71-52-30).

HIROSHIMA MON AMOUR (Fr.):
Gaumoat Les Halles, 1" (40-26-12-12);
Saint-André-des-Arts II. 6" (43-2680-25); Gaumoat Ambassade, 8" (43-5919-88); 14 Juillet Bastille, 11" (43-5790-81); Gaumoat Parnasse, 14" (43-35-30-40). LA HORDE DES SALOPARDS (IL,

v.f.) : Maxevilles, 9 (47-70-72-86). LES INCORRUPTIBLES (A., v.o.):
Forum Arc-en-Ciel, 1st (42-97-53-74);
UGC Ermitage, 8st (45-63-16-16). INSIDE DAISY CLOVER (A. v.o.):
Racine Odéon, 6 (43-26-19-68); Les
Trois Balzac, 8 (45-61-10-60).

JE TAIME, MOI NON PLUS (**)
(Fr.): Epéc de Bois, 5* (43-37-57-47).

LE LIVRE DE LA JUNGLE (A., v.f.):
Cinoches, 6* (46-33-10-82); SaintLambert, 15* (45-32-91-68). LES LUNETTES D'OR (jt.-Fr., v.o.); Elysées Lincoln, & (43-59-36-14); Sept Parnassions, 14 (43-20-32-20).

MACADAM COW-BOY (*) (A., v.o.): Epée de Bois, 5 (43-37-57-47); Les Trois Luxembourg, 6 (46-33-97-77); UGC Rotonde, 6 (45-74-94-94). MANHATTAN (A., v.o.): Pathé Hauto-feuille, 6 (46-33-79-38). METROPOLIS (All., v.o.): Rannlagh, 16' (42-88-64-44).

MISSION (Brit., v.o.) : Gaumont Alésia, 14 (43-27-84-50). MORT A VENISE (Jt., v.o.): Studio Galande, 5 (43-54-72-71).

MURIEL (Fr.): Panthéon, 5º (43-54-MY FAIR LADY (A., v.o.): Publicis Change-Eysées, 8: (47-20-76-23).

NOCES EN GALILÉE (Fr.-Bel-palestinien, v.o.): L'Entrepôt, 14: (45-43-41-63).

43-41-63).

OCTOPUSSY (A., v.o.): UGC Normandie, 8 (45-63-16-16); v.f.: Gaumont Parmasse, 14 (43-35-30-40).

ORANGE MÉCANIQUE (**) (Brit., v.o.): Smdio Galande, 9 (43-54-72-71).

PANDORA (Brit.-A., v.o.): Action Chris-tine, 6 (43-29-11-30). IA PEUR (It., v.o.) : Ciné Beaubourg, 3-(42-71-52-36).

(42-71-32-36).

PINK FLOYD THE WALL (Brit.-A., v.o.): Saint-Michel, 5 (43-26-79-17);

Le Triomphe, 8 (45-62-45-76). QUAND LA VILLE DORT (A., v.o.):
Action Christine, 6° (43-29-11-30).
LE RODEUR (A., v.o.): Reflet Logos I,
5° (43-54-42-34); Le Triomphe, 8° (45-62-45-76).

ROME VILLE OUVERTE (lt., v.o.): Cluny Palace, 5 (43-54-07-76). SOUDAIN L'ÉTÉ DERNIER (A., v.o.) :

Le Saint-Germain-des-Prés, Salle G. de Beauregard, 6 (42-22-87-23); Les Trois Balzac, 8 (45-61-10-60). BAIZEC, # (45-01-10-09).

LA SOURIS QUI RUGISSAIT (Brit., v.o.): Le Champo, \$ (43-54-51-60).

STRANGER THAN PARADISE (A.-All., v.o.): Utopia Champollion, \$ (43-26-84-65).

SWEET MOVIE (**) (Fr.-Can.): Studio Galande, 5: (43-54-72-71). TAXI DRIVER (**) (A. v.o.) : Les Trois Luxembourg, 6* (46-33-97-77). THE ROCKY HORROR PICTURE

SHOW (*) (A., v.o.): Studio Galando, 5 (43-54-72-71). UN APRÈS-MIDI DE CHIEN (A., v.o.): Accatone (ex Studio Cajas), 5 (46-33-86-86). LA VIEILLE DAME INDIGNE (Fr.): Saint-André-des-Arts 1, 6° (43-26-

VIOLENCE ET PASSION (it., v.o.):
Accatone (ex Studio Cujes), 5 (46-33-86-86), VOYAGE EN ITALIE (IL, v.o.) : Chury Palace, 5- (43-54-07-76).

PARTEZ EN VACANCES AVEC Le Monde



ABONNEMENTS VACANCES

VOUS N'ÉTES PAS ABONNÉ : Renvoyez-nous le builetin ci-des accompagné de votre règlement par chèque ou par carte bieue. VOUS ÉTES DÉJA ABONNÉ : Vous n'avez augun supplément à payer pour que le Monde vous sulve en vacances, partout en France métropoli-taine. Renvoyez-nous simplement le bulletin ci-dessous, sans oubliés d'indiquer votre numéro d'abonné.

DURÉE ÉTRANGER* (voie normale) FRANCE 78 F 205 F 261 F 115 F 3 semaines 1 mois 260 F 482 F 687 F 3 mois 354 F TARIF PAR AVION, NOUS CONTACTER AU: (1) 42-47-98-72

LE MONDE ABONNEMENTS		
BP 50709, 75422 PARIS CEDEX	09	
stantion : la mise en piaca de votrs abonnement vacences reicesette un délei de	10 jou	m.
	_	

~-----

W VOTRE ABOMNEMEN	T VACANCES;		
• VOTRE ADRESSE DE	VACANCES:		
NOM:	PRÉNOM : _		
Nº: RUE:			
LOCALITÉ:			
CODE POSTAL:	VILLE :		
PAYS:			
VOTRE RÈGLEMENT			
CHÈQUE JOINT			
Nº de CB :		لس	لىر

● VOTRE NUMÉRO D'ABONNÉ (si vous êtes déjà abonné)

Date d'expiration : Signature :

-SUR MINITEL-3615 LEMONDE code abo

AV SR

Radio-télévision

Les programmes complets de radio et de télévision sont publiés chaque senuine dans notre supplément du samedi duté dimanche-kundi. Signification des symboles : > Signalé dans « le Monde radio-télévision » O Film à éviler m On peut voir m u Ne pas manquer u m u Chef-d'auvre ou classique.

Mardi 9 août

20.35 Chéma: Avalanche express a Film américain de Mark Robson (1979). Avec Lee Marvin, Robert Shaw, Maximilian Schell, Linda Evans. 22.05 Documentaire: Histoires naturelles. Thous et mulets. 23.00 Série: Camuon. 23.50 Journal et la Bourse, 0.05 Magazine: Minuit sport. 1.05 Feuilleton: Les Moinean et les Pinson. 1.30 L'équipe Coustean en Amazonle. 2.25 Feuilleton: Les Moinean et les Pinson. 2.50 Magazine: Choes. 3.35 Documentaire: Histoires naturelles, 4.30 Musique. 4.40 Documentaire: Histoires naturelles. 5.30 Feuilleton: Les Moinean et les Pinson. 5.55 Documentaire: Histoires naturelles. Histoires naturelles.

20.35 Chéma: les Grands Fusils C Film franco-italien de Duccio Tessari (1973). Avec Alain Delon, Umberto Orsini, Richard Conte. 22.15 Variétés: Vontou, voutou, la unit est à nous. Avec Richard Gotainer. Beat Masters, Lyane Foly, Gérard Blanchurd. Images, Mario et Charly Makes the Cook. Louis Bertignac et les Visiteurs, Johnny Hallyday. 23.15 Informations: 24 heures sur la 2. 23.35 Ristoires courtes, Pair-impair, de Carole Marquand: Adèle Frelon estelle là?, de Laurence Ferreira-Barbosa. > 0.00 Jazz: Oscar Peterson. Festival d'Antibes-Juan-les-Pins 1986. Le pianiste est accompagné par David Young, basse, et Martin Drew, batterie.

20.30 Cheims: Lola de la foule déchaînée was Film anglais de John Schlesinger (1967). Avec Julie Christie, Terence Stamp, Peter Finch, Alan Bates. 23.10 Journal et météo. 23.35 Magazine: Décibels. Présenté par Jean-Lou Janeir. Avec Ofra Haza, Cheb Kader, Wada, Minimal Compact. Deuxième quart de finale de tremplin pour Tokyo avec les vaiaqueurs des régions: Nord, Pas-de-Calais, Picardie, Ile-de-France, Cantre, Alsace. 0.20 Magazine: Golffmage.

20.30 Flash d'informations, 20.31 Cinéma: L'or se barre #Film anglais de Peter Collinson (1969). Avec Michael Caine, Noel Coward, Benny Hill. 22.05 Flash d'informations, 22.10 Cinéma: le Trou noir #Film américain de Gazy Nelson (1979). Avec Maximilian Schell, Anthony Perkins, Robert Forster. 23.45 Téléfilm: Il était une fois un cartain Gallagher. 1.15 Cinéma: Belle d'amour. Film français classé X de Michel Ricaud (1987). 2.30 Court mitrage: Solo. De Konstantin Lopouchanski.

LA 5

20,30 Cinéma: Lake le main frolde m Film américain de Suart Rosenberg (1967). Avec Paul Newman, George Kennedy, J.D. Cannon, Lou Antonio. 22.50 Série: Mike Hammer (rediff.). 23.40 Téléfilm: Les retrouvailles. De Russ Mayberry. Avec Kervin Dobson, Johanna Cassidy, Linda Hamilton. 0.00 Journal de mimit. 8.05 Téléfilm: Les retrouvailles (suite). 1.25 Capitaine Furillo (rediff.). 2.15 Journal de mimit. 2.20 Joseph Balsamo (rediff.). 3.15 Bob Morane (rediff.). 3.40 Vive la vie! (rediff.). 4.95 Belle rive (rediff.).

Nº 5
20.30 TEléffine: SOS affection, De Lou Autonio, Avec Patry Duke Astin, Ricky Schroder. 22.10 Série: Cagney et Lacey. 23.00 Série: Destination danger. 23.50 Stx minutes d'informatione. 0.00 Munique: Boulevard des clips. 2.00 Magazine: Charmes (rediff.). 2.30 Fenilleton: L'âge heureux (rediff.). 3.50 Fenilleton: L'âge heureux (rediff.). 4.45 Fenilleton: Naus le berger (rediff.). 5.10 Magazine: Matin chand.

FRANCE-CULTURE

20.00 Mémoires de siècle. Adam Rayski, journaliste. 21.90 Le plusir de texte au XVIIIⁿ siècle. 2. Enfances. Textes de Madame Roland, Jamerey Duval, Restif de La Bretonne, Casanova, Sterne, lus par Jean-Damien Barbia, Mario-Christine Barrault, François Chaumette et Sylvain Joubert. 22.15 Fred Deux et son deuble. La photo de Marie Bell. 22.40 Musique: Nochame. La Roque-d'Anthérou, 9 Festival international de piano: Alein Planes. 0.05 Du jour au lendensain. Le cinéma. 2. Autour de Robert Bresson. 0.50 Musique: Coda. Les chants du délire, avec Albert Maroquer.

FRANCE-MUSIQUE

20.39 Concert (donné le 30 juin lors du Festival de Saint-Denis): Symphonie n° 9 pour solistes, chour, et orchestre en vi mineur op. 125, de Beethoven, par l'Orchestre national de France et le chœur de Radio-France, dir. Rudolph Barshai; sol.: Lella Cuberli (soprano): Alexandrina Milcheva (mezzo-soprano), Kurt Streit (ténor), Victor von Halem (basse). 22.37 Correspondance. Le modèle naturel. Œuvres de Beethoven, d'Aquin, Ravel, Couperin, Messiaen, Mozar, Gastman, Mache, 9.00 Ferenc Friesay: un chef d'orchestre engagh. Egmont, ouverture, de Beethoven: Concerto pour piano et orchestre en ré mineur op. 15, de Brahms.

Mercredi 10 août

TF 1

13.40 Femilleton: Côte onest. 14.30 Série: Des agents très spéciaux. 15.20 Femilleton: L'He (3º épisode). 16.50 Club Dorothée vacances. Sablotin: La chasse au trèsor; Jem et les hologrammes: Le jeu de l'ABC; Gi Joe; Clip tang; Dragon Bail. 18.10 Série: Chips. 18.55 Météo. 19.00 Femilleton: Santa-Barbara. 19.30 Jeu: La rone de la fortune. 19.50 Thrage du Tac-O-Tuc. 20.00 Journal. 20.25 Météo et Tapis vert. 20.30 Thrage du Loto. 20.35 Théàtre: Domino. Comédie de Marcel Achard, miss en scène par Jean Piat avec Jean Piat, Danièle Lebran, Alain Mottet, Michel Roux, Marco Perria. 22.20 Série: Temas pedice. Sale affaire. Marco Perrin. 22-20 Série: Texas police. Sale alfaire. 23.10 Série: Les envalusseurs. 0.00 Journal et la Bourse. 0.15 Magazine: Minuit sport. De 1.15 à 6.25 Rediffusions. 1.15 Feuilleton: Les Moineau et les Pinnos. 1.40 L'équipe Constenn en Amazonie. 2.30 Feuilleton: Les Moineau et les Pinnos. 1.50 Magazine: Santé à la Une. 4.25 Musique. 4.45 Documentaire: Histoires maturelles. 5.35 Feuilleton: Les Moineau et les Pinnos. 6.00 Documentaire: Histoires maturelles.

A 2

13.40 Feuilleton: Le somate pathétique. 14.05 Feuilleton: Jesses docteurs. 14.45 Jes: Bing parade. Emission présentée par Thierry Beccaro, à Bandol. Avec Jean-François Michaël, Raft Thamar, Zah. 15.25 Sports. Rugby: France-Argentine (Coupe du monde universitaire, en direct de Capbreton): Marche: Paris-Colmar, 17.30 Série: Quoi de seul, docteur? 17.55 Série: Les deux font la paire. 18.43 Chimpa. Spot de la Prévention routière. 18.45 Jen: Des chiffres et des lettres. D'Armand Jammot, présenté par Patrice Laffont. 19.10 Actualités régionales. 19.35 Jeu: L'arche d'or. Présenté par Georges Beller. 20.00 Journal. 20.30 Météo. 20.35 Variétés: Hôtel en folie. Avec Aldo Maccione, Paco, les Bill Baxter, Philippe Lavil, Lyane Folly. Herbert Léonard, Françoise Hardy, Catherine Lara, Amanda Lear, Henry Chapier, Richard Gotainer, Début de Soirée. 21.40 Série: La loi est la loi. 22.30 Magazine: Dim, dam, dom. De Daisy de Galard, présenté par Olivia Branaux. 23.20 Informations: 24 heures ser la 2.23.40 Jazz. Somy Rollins (Festival d'Antibes-Juan-les-Pins, 1986).

FR 3

14.30 Jeu: On va gagner. Présenté par Vincent Perrot et Cerise Lecierc en direct du Futuroscope de Poitiers. 17.09 Série: Les bavisibles. Le roi complote. 17.05 Série: Boumbo. Vole, petit avion. 17.15 Densis animé: Inspecteur Gadget. L'eulèvement de Gontier. 17.35 Documentaire: Dans le siliage d'Ulysse. S. Le cyclope Polyphème. 17.50 Dessis animé: Conte de Grimm. Le bon cordonnier. 18.00 Série: Sur la piste du crime. L'homme à abattre. 19.00 Le 19-20 de l'aiformation. De 19.10 à 19.30, le journat de la région. 19.53 Dessis animé: Jouez la case. Présenté par Vincent Perrot. 20.05 Jeu: La classe. Présenté par Fabrice. 20.30 Téléfilm : Le masque arraché. De Robert Lewis, avec Suzanne Pleshette, Tom Atkina. 22.00 Journal et météo. De 22.20 Auteurs studio: Les gresadines. Téléfilm de Patrick Jamain, avec Elizabeth Vitali, Didier Kaminla, Jean-Marie Richiez, Eric Leblanc. 23.45 Musiques, musique. 6 nocturne, op. 15 de Chopin par Jean-Claude Pennetier, piano. Extraits de Sodome et Gomorrhe, de Proust, las par Philippe Clévenot.

14.00 Série : La malédiction du loup-garon. 14.20 Série : Un fiic dans la Mafia. 15.10 Téléfilm : La route de l'angolsse. 16.26 Court métrage : Love une gaugster. De Aidan Nugnes et Malcolm Bennett. 16.36 Court métrage : La noit du fuseki. De Léo Kanemau. 16.50 Série : O'Hara. 17.40 Série : A chacun sa vérité. 18.05 Cabou cadin. Bécébégé; Virgul. 18.30 Cabou cadin. Rambo, 18.50 Série : Triptrap. 19.00 Top 30. 19.25 Flash d'Informations.

19.30 Série : Staing 13. 19.58 Feuilleton : Objectif mal. 20.05 Starquizz. Présenté pur Alexandra Kazan. Invités : Dick Rivers, Jacques Secrétin, Dominique Sanda. 20.30 Fiash d'informations. 20.31 Leto sportif. 21.00 Cinéma : Surexposi s Film américain de James Toback (1982). Avec Nastassja Kinski, Rudolf Noureev, Harvey Keitel. 22.35 Fissh d'informations. 22.40 Cinéma : Les rats attaquent s Film canadien de Robert Ciouse (1982). Avec Sam Groom, Sara Botsford, Scatman Crothers. 0.00 Cinéma : les Godeinvennx s p Film français de Claude Chabrol (1960). Avec Jean-Claude Brialy, Bernadette Lafont, Charles Belmont. 2.00 Documentaire : Les pygmées de la forèt africains. 2.25 Série : Ray Bradbury

LA 5

13.30 Série : Milte Hammet. 14.20 Téléfilm : Les retrouvailles (rediff.). 16.00 Série : Capitaise Furille. 16.50 Série : Shèrif. fais-not) paur. 17.45 Dennis arimé : La famille Koala (rediff.). 18.30 Dessin animé : Le monde enchanté de Lalabel (rediff.). 18.35 Journal langue. 19.03 Série : L'homme qui valait trois milliarda. 19.53 Journal. 20.30 Téléfilm : Manasequin sur mesore. De Irving J. Moore avec Joan Collins, K. Erik Hexum, Kevin McCarthy. 22.20 Série : Milte Hammer (rediff.). 23.10 Téléfilm : Le shérif et l'orpheline. De Richard T. Heffron, avec Warren Oates, Lisa Pelikan, Lee Mexiwether. En 1880 dans le Wyoming. 0.00 Journal de minute. 0.05 Téléfilm : Le shérif et l'orpheline (suite). 0.55 Capitaine Furille (rediff.). 1.45 Le journal de la muit. 1.50 Madanse Raptiste (rediff.). 3.20 Vive la vie! (rediff.). 3.45 Minique : Aria de révo. 4.00 Belle rive (rediff.). 4.30 Danse.

M 6
13.30 Série: Poigne de for et séduction, 13.55 Feuilleton: Nans le berger (rediff.), 14.20 Feuilleton: L'âge beureux (rediff.), 15.15 Magazine: Faites-moi 6, 16.00 Hit, hit, hit, hourrs! 17.05 Série: Daktari, 18.00 Journal, 18.10 Métée, 18.15 Série: Les routes du paradis, 19.00 Série: L'housse au katana, 19.54 Six minutes d'informations, 20.00 Série: Chacun chez sol, 20.30 Téléfihm: Suicide à l'Opéra. De Robert Markowitz, avec Maximilian Schell, Jane Seymour, Michael York, 22.00 Série: Cagney et Lacey, 22.50 Série: Destination danger. 23.40 Six minutes d'informations, 23.50 Musique: Boulevard des clips, 2.00 Sexy clip. 2.30 Feuilleton: L'âge heureux (3 épisode), 3.25 Feuilleton: Nans le berger (6 épisode), 3.50 L'âge heureux (rediff.), 4.45 Nans le berger (rediff.), 5.10 Magazine: Mathy chand.

FRANCE-CULTURE

20.30 Méasoires de siècle. Suzanne Bidault, la vestale du Quai d'Orsay. 21.30 Le plaisir du texte. 3. Philosophes et philosophie. Textes de Diderot, Voltaire, Montesquieu, Ronsseau, Palissot, Restif de La Bretoune, lus par Jean-Damien Barbin, Mario-Christine Barrault, Prançois Chaumetne, Sylvain Joubert. 22.15 Frend Denn et sen double. La gouse. 22.40 Montone: Nocturne. La Roque-d'Anthéron, 8 Festival international de piano: Stanisias Bounine. 0.05 Du jour an lendemain. Le cinéma. 3. Autour d'Elia Kazan. 0.56 Minsique: Coda. Les chants du délire, avec Albert Marcuar.

FRANCE-MUSIQUE

PRANCE-MUSIQUE

20.30 Concert (en direct de l'église Saint-Séverin): Pièces instrumentales; Saive Regina pour soprano, alto, cordes et basse continue; Stabat Maier pour soprano, alto, cordes et basse continue, de Scarlatti, par Véronique Dietschy (soprano), Alain Zaepffel (haute-contre), fiiro Kurozaki (violon), Richard Gwint (violon), Bruno Coscet (violon-celle), Aline Zylberajch (orgue). 22.37 La tarrance des andiences au clair de lame. 0.00 Au fii du Dannhe. 2 De Linz 2 Vienne. Œuvres de Biber, L. Mozart, W. A. Mozart, J. Strauss, Beethoven, Schabert, Brahus, Mahler, Berg.

Audience TV du 8 août 1988 (BAROMÈTRE LE MONDE/SOFRES-NIELSEN)

idiençe instante	née, région parielenne	1 point = 32 0	OO foyers				
HORAIRE	FOYERS AYANT REGARDÉ LA TY (40 %)	TF1	A2	FRS.	CAMAL +	LA 5	M6
19 h 22	20.5	Senta Barbara 8.9	Access, région. 5.3	Achel rigion. 2,1	Top 50	Hyane 3 mil. 3.7	Honore Later
19 h 45	25.3	Rose fortune 12.1	Arche d'or 3.7	Achel rigies. 2,6	Stateg 13 2_1	Homes 3 sell. • 5.3	Horeco latena Q-Q
20 h 16	36.8	Journal 12.1	Journal 13,7	La chem 3.7	Samplez 0.5	January 4.2	2.6
20 h 65	37.4	Ripition 8.4	Nord at Sad 9.5	Capital Male 12-6	Papeye Q_5	Neix dynametril 3-2	64.2
22 h 8	32.1	Super seroy	1 juge 1 ffic 5-8	Journal _ 68	Teammeride 76	Nek éponental 8.8	Cogney et Lapa 3.7
22 h 44	17.9	Super serry 7.4	1 jugo 1 ffic 3.2	Octoricas 1.1	Tearterachie 1.6	No. special 2.1	Cagney at Lyca 2.6

Echantillon : plus de 200 foyers en île-de-France, dont 183 regolvent la 5 et 147 regoivent M6 dans de bonnes conditions.

Informations « services »

Plusieurs épisodes orageux se déve orages seront localement violents avec fortes ondées et rafales de vent. Samedi

vous sur une grande partie du territoire. Cependant, au Nord-Picardie et à l'Îlede-France, annoncant pour l'après-midi une aggravation oragense.

Charentes, les Pays de Loire, le Centre et l'Île-de-France seront les premiers touchés. Les orages se dirigeront ensuite vers le Massif Central, Rhône-Alpes et le Nord-Est. Sents le pourtour méditerranéen, la Provence-Côte d'Azur, les Alpes du Sud et le Corse seront épargnés et garderont un temps ensoleillé. La Bretagne retrouvers de belles éclaircies en fin d'après-midi. Le vent sera faible, de socteur variable.

Les régions de l'Aquitaine à la Man-che connaîtront un temps moins chaud mais plus agréable. Quelques averses pessagères sont possibles le matin en Bretagne et près de la Manche. A l'arri-

PROBLÈME Nº 4805 123456789

HORIZONTALEMENT

brillants tout en restant très distants. Qui a peut-être laissé jusqu'à sa der-nière chemise. - III. Participe.

Symbole. Offre la possibilité de servir plusieurs fois. — IV. Occasion de rassembler les moutons. Fin de par-

ticipe. - V. Endroits où il vaut mieux être dans une bonne passe.

On ne peut pas dire que le sol y soit peuvre. - VI. Conjonction. Est visi-ble sur la partie inférieure d'un tronc. - VII. Moitié qui ne compte pas qu'à moitié. - VIII. Où vont

parfois ceux qui se font étriller. Composant de certaines feuilles. – IX. Elément d'une trompette. Suffit

à certains pour qu'ils se sentent bien entourés. - X. Nécessaire pour que

le charme subsiste. Ce n'est évidem-

ment pas le mot de la fin. -

XI. D'aucuns le passent avec des

VERTICALEMENT

un plateau. A souvent des boutons sur lui. - 2. Peut permettre de faire

le siège. Passe beaucoup de temps à

creuser. - 3. Note. A donc fait cesser l'attente. Est blanc comme

neige. - 4. Susceptible de soulever et de faire s'élever. Utile pour celui

qui a décidé de tirer un trait. - 5. A

rempli maintes bulies. Nous a beaucoup donné de ses nouvelles. ~

6. Préposition. Moyen d'éviter

l'asphyzie. Symbole. – 7. Suivi du regard. Mot de « passe». – 8. Capable d'échapper à la panyreté. –

9. Ne s'enfuyait pes quand il y avait une fugne. Suit passer inaperçu.

Solution de problème s' 4804 Horizontalement

I. Lanterne. - II. Savourcux. III. Omises. - IV. Miséreuse. V. Me. Spin. - VI. Ergot. Peu. VII. Is. Lésé. - VIII. Lare. Art. -

IX. Lia. Vices. - X. Enflé. -

Verticalement

5. Tuer, Ver. - 6. Erses. Lai. -7. Ré. Uppercut. - 8. Nu. Sieste. - 9. Extéané. Sus.

1. Sommeiller. - 2. Lamier. Aine. - 3. Avis. Girafe. - 4. Nosémose. -

GUY BROUTY.

XI, Rée, Ratés.

1. Nous amène ce qu'on veut sur

ades. A un trou en son centre.

I. D'où l'on peut ramener des filets sam jamais prendre de poissons. - II. Savent se montrer fort

MOTS CROISES

ш

IIIIV

MÉTÈOROLOGIE

entre je mardi 9 août à 0 heure et le che 14 soût à 24 heures.

lopperont d'ici à la fin de semaine, prin-cipalement mercredi et dimanche, les

Mercredi : forts orages en perspec-

Le matin, le soloil sera au rendez

En cours de journée, des orages pur-fois violents éclateront en de nom-brenses régions : l'Aquitaine, le Poltou-Charentes, les Pays de Loire, le Centre

ble, de socieur variable.

Les températures minimales arteidront 20 à 22 degrés près de la Méditerranée, 15 à 18 degrés dans le Sud-Ouest et le Sud-Est, 13 à 15 degrés partont alleurs. Les températures maximales avoisineront 20 à 22 degrés près de la Manche, 26 à 30 degrés partont ailleurs excepté près de la Méditerranée où elles aeront comprises entre 30 et 35 degrés.

Jeudi : oragoux moitié est, variable

A l'est d'une ligne Lille, Nevers, Tou-louse, la matinée sera encore très nua-geuse avec des orages et des endées de fin de mit. Une amélioration se dessi-nera en cours de journée avec des éclais-cies de plus en plus belles l'après-midi. Quelques orages isolés pourrout cepen-dant se développer le soir au sud du Massif Cernal et sur les Alpes.

vée d'une nouvelle perturbation, le ciel se convrira le soir en Bretagne. Le Sud-Est et la Corse resteront épargnés par le

Températures minimales: 18 à 20 degrés à l'est, 12 à 14 degrés à l'ouest. Températures maximales: 22 à 25 degrés sur l'Ouest, 25 à 30 degrés de l'Alsace à la Côte d'Azur.

Vendredi : mages et phies au nord, plus agréable su sud.

Dés le matin, les mages reconvrent la s'estomper. Sur les autres régions, beau temps ensolvillé avec de petits mages

de beau temps et des températures agréables.

Sur la moitié nord : minimales de 10 à 12 degrés, maximales de 20 à 22 degrés. Sur la moitié sud : minimales de 14 à 16 degrés, maximales de 24 à 26 degrés et même plus de 30 degrés sur la Côte d'Azur et la Corse.

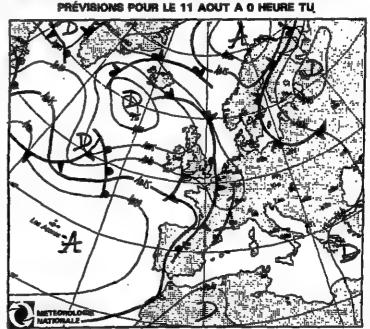
Le soleil sera prédominant en toutes régions et provoquers une hausse des températures.

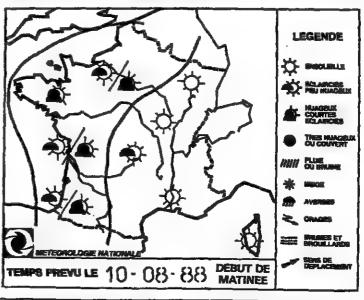
Dimanche : journée oragensa.

La matinée sera très brunense. Sons l'action du soleil, le temps deviendra vite lourd et de puissants orages felatoront d'abord en Bretagne et en Normandie puis, l'après-midi et le soir, sur le Bassin parisien, la Bourgogne et la Lor-

SITUATION LE 9 AOUT 1988 A 0 HEURE TU

PRÉVISIONS POUR LE 11 AOUT À 0 HEURE TU





TEMPÉRATI Volo la 8-08-1988 à 6	uts ep	- colin	entervien es relevies et la 9-08	entre :				Je	9-08			5
FRANCE			100RS		28	12	N	LOS ANG	IES	23	17	N
AJACCIO 29	12		TOULOUSE		27	19	C	LUXEMBO	LING	28	16	D
20ARRITZ 22	19	D	PONTEAT	UKE	32	25	0	MADRID	********	36	16	D
DOEDRAUX 27	18	Ň	É	TRAN	CF	R		MARRAE	Ci	45	23	D
DOUBCES 30	13	B	1 -				_	MEXICO .		25	13	B
1 REST 20	10	P	ALGER		31	18	8	MULAN		31	19	D
CABY 29	16	Č	AMSTERDA		25	12	B	HONTRE	1	29	Ī.	c
CHEROCURG 27	15	7	ATHÉNES . BANGKOK		31 33	21 26	D	MOSCOU .	-1	21	12	Ň
CLERWONT-PERR. 31	15	D	BARCELON		35	-	C	NAIROBI .		21	11	C
DIJON 31	15	D	RECEALS.		30	19	D	NEW-YOR		33	23	Ď
GENOMES NE 32	14	D	BERLIN		26	15	D	OSTA)		24	13	· N
THIE	16	B	BRIDGELLE	nn 200002	Д 27	14	D	PALMA-DI		72	18	Ď
UNOGES 25	14	3	LE CARE .	******	<i>21</i> 25	16 24	0	PERIN		77	24	Ď
LYON 31	17	Đ	COPENHAG		23	11	R	RIO-DE-JA		29	19	D
MARSEILLE MAR 13	18	D	DAKAR		30	26	N			30	18	D
NANCY 30 NANTES 24	14	D	DELHI		3U 2Z		P	SINGAPOL		31	26	Ď
NANTES 24	16	М	DIERBA	Bessen	30	26	-	STOCKHO		23	49 17	Ď
MICE	退	D	GENEVE		32	25 14	N	SYDNEY		15	7	N
PAU 25	18	Č	HONGSON		31	28 28	Ä	TOKYO	********	32	25	C
PERFIGNAN 35	23	Ď	STANGELL		27	70:	B	TUNES	*******	32	22	Ď
RENNES 25	17	č	ERIFALE		22	17	å	VARSOVIE	*******	72 72	_	D
ST-ETIENNE 31	14	D	LISBONNE	Literan	26	22	D .	AVIOUAL	*****			_
STRASBOURG 30	15	Ď	LONDRES .		20 27	10	*	VENESE		36	19	D
	د.	-	minner	Museu	61	10	, P	VIEWNE	*******	28	17	D
AB	(D	N		Q		P	T	Í	*	
averse brease	COIT		ciel dégagé	nnase ciel		ora	pe	phie	tempé	te	nciį	Æ

★ TU = temps universel, c'est-à-dire pour la France : heure légale moins 2 heures en été ; heure légale moins 1 heure en hiver.

(Document établi ava: le support technique spécial de la Météorologie nationale.)

prapport confiden

Inctionnement des

dompose d'y asso BIRTH TO TOOL 2272 221.000 300 300 The second secon

2004 12 Ct 22 13 400

and Character St. Control of the Character St

And the second s

Marie Control of the 52 1 20 - 1 1 1 1 C The second of the The state of the s

gageta takni bili ili 14 me

ediginal and in the test ignical name in the last

10.4

THE ROBERT OF

the survey of a deal of Light a lette male der and the control of th Transition of the voy The state of the s 25, 500 ... 0.000, saft date general bei beite be Tanta de les ma thin is a man bet ANTERSTE DE TELEPER ME 4 - No er - Ge m

100 was to be the state of the

******* - 443

The second of the second

\$4.2000 - 1 1100 d 44 - 8 22 11 11 11 18 8 8 Printer ber biena 2M 5 32

Me, baignade et sp Mirendu plus frequer The touchait jusqu'i ecertaines professi

The state of the s

agaile COM - SA

At Cold Control of the Control All constitutions and the constitutions and the constitutions are constitutions are constitutions and the constitutions are constitutions are constitutions are constitutions and the constitutions are constitutional ar

Competition Comments

touder(em

Gaden - -

Michel Baren tal des legions

Pomme Pitter & Comme Power and a service of the service o Powgode Par Language

Copy of the second of the seco

Property of the second of the

A served because a served by the latest because the

denoting to the proof

e ou cent

क्ष्मिक्त है । ।

most many and

O HEURE TO

LECENCE.

 $\int_{0}^{\infty} dx = -1 = 0$

40 - Time

et tempa absorb

No. 1021-150-150

5,4

a la Mina a conque la

Les hôpitaux malades de l'urgence

Un rapport confidentiel dénonce le mauyais fonctionnement des services d'accueil et propose d'y associer les médecins libéraux.

OURQUOI les services hospitaliers spécialisés dans l'accueil des malades admis en urgence fonctionnent-ils aussi mal ? Comment faire pour améliorer au plus vite la situation en même temps que l'image de ces services qui, plus que tous les autres, conferent à l'établissement hospitalier son image? Un rapport encore confidentiel réalisé sous l'égide de la commission nationale d'anesthésiologie sera prochainement remis au directeur général de la santé (1). Ce rapport dresse un constat sans complaisance de la situation actuelle, analyse dans le détail les différents dysfonctionnements de l'urgence à l'hôpital et avance notamment l'idée audaciense que les services d'urgence devraient être « le lieu privilégié où doit s'opérer la nécessaire symbiose avec la médecine libérale ».

L'intérêt actuel des pouvoirs publics pour l'urgence à l'hôpital fait suite à l'ensemble des travaux législatifs et réglementaires de ces dernières années qui ont abouti à réglementer l'urgence préhospitalière. Celle-ci voyait et voit encore - s'affronter depuis longtemps les différents acteurs, médicaux ou non, spécialisés dans les soins et le transport des blessés ou des malades en dehors de l'hôpital. Une loi puis une série de décrets d'application sont en passe de mettre un terme à une situation souvent incompréhensible - qualifiés en 1986 de « guéguerre des urgences » par M= Michèle Barzach, alors ministre de la santé - et qui voyait les différentes parties prenantes (SAMU, police-secours, gendarmerie, pompiers, ambulances pri-vées, association du type SOS-Médecins...) tout faire pour constante. - En d'autres termes, disposer de la plus large part du l'hôpital retrouve là, sous une nou-

« marché », créant ainsi une situation irrationnelle et dispen-

diense. En aval - les services d'accueil de l'urgence hospitalière, - la situation n'est guère plus brillante que celle de l'urgence préhospitalière ne l'était il y a quelques années. Le rapport souligne ainsi que « l'accueil de l'urgence hospitalière est une activité mai cadrée, polymorphe, comme en témoignent les controverses sémantiques qu'elle suscite toujours parce que le « caractère urgent » des pathologies concernées ne répond ni aux mêmes exigences ni aux mêmes compétences. Cette activité peu gratifiante a constitué un territoire longtemps laissé en friche par les disciplines traditionnelles, ce qui explique – en partie du moins – qu'il ait été largement investi par la dernière-née des spécialités, l'anesthésieréanimation chirurgicale, au cours de la phase d'expansion

Consultations aléatoires

Contrairement à ce qu'on ima-gine le plus souvent, les services d'urgence n'accueillent pas seulement les personnes en situation cri-tique dont l'état de santé justifie au plus vite des soins médicaux ou chirurgicaux que seul l'hôpital peut fournir. Cette urgence «traditionnelle > ne représente plus aujourd'hui que le quart des consultants, Pour le reste, ces services accueillent aussi les urgences dites « médico-sociales » et les urgenous «ressenties». «Ce sont, explique le rapport, des consulta-tions aléatoires, ne donnant pas lieu à hospitalisation, dont le nombre est en progression

fonction d'homice et d'accueil des personnes souffrantes qui fut la

Il est aisé, à partir d'un tel constat, de définir les objectifs que devrait se fixer une structure hos-pitalière d'accueil de l'urgence : disponibilité et bienveillance, prise en charge et orientation rapide du malade, information des praticiens du devenir de leurs patients, orga-

« Or, précisent les auteurs du tapport, si un consensus s'est faci-lement réalisé sur ces principes de base, force a été d'admettre que la réalité au jour le jour en reste éloignée. (...) La réduction drasti-que des effectifs estudiantins, inci-dence logique de la régulation des flux inscrite dans la réforme des études médicales, la raréfaction des internes de spécialité, l'insuffi-

sance qualitative et déjà quantita-tive des internes de médecine géné-rale, la diminution statutaire du temps réservé aux activités hospi-talières, sont autant de facteurs risquant, à très court terme, de compromettre le fonctionnement sinon l'existence des unités

La plupart des problèmes rencontrés ae situent au moment de l'acqueil des malades, quand il s'agit de faire la part entre les états d'urgence réels (somatiques

et psychiques) et les simples «con-sultations aléatoires». JEAN-YVES NAU, (Lire la suite page 14.)

(1) Rapport sur l'urgence hasplia-lière. Ce document sera remis prochai-nement dans an version définitive an directeur général de la santé. Il a été rédigé par un groupe de travail de la Commission nationale d'anesthésiolo-gie, composée de vingt-quatre mem-bres, spécialistes de l'urgence et fonc-tionnaires du ministère de la santé.



Soins d'un bébé victime de brûtures aux services des urgences. « Une activité peu gratifiante »

eaux douces. Il faut pourtant

savoir que l'on peut très bien ne

pas trouver de leptospires dans

ces dernières. En pratique,

pêcheurs et baigneurs en eau

douce doivent s'informer et obser-

ver des mesures d'hygiène élé-

mentaires pour éviter une conta-

mination aux conséquences

CAROLINE CHAINE.

227, bd Anatole-France 93200 ST-DENIS

parfois très graves.

DES MILLIARDS DE SOLEILS

ES étolles sont entourées de planètes. On le savait pour le Soleil. On le supposait pour les autres. L'astronomie vit depuis quatre siècles sur le principe copernicien : la Terre n'est pas le centre du monde, notre région de l'univers n'a rien de caractéristique, ce que nous voyons près de nous doit sa . l'Union astronomique Interneretrouver presque inchangé partout. Puisque la soule étoile proche, le Soleif, est entourée de planètes, il doit en être de même pour bien d'autres étoiles. D'autant que le Soleil est l'étoile la plus banale qui soit, un représentant « lambda » de la catégoria stallaire la plus

Dàs le siècle dernier, on n'aureit sans doute trouvé aucua astronome pour nier l'existence d'autres systèmes planétaires. Mais, jusqu'à ces demières années, il s'agisseit au fond d'un véritable acte de foi. Car les supposées planètes

La distance des plus proches étoiles est telle qu'il n'y a aucun pienètes. Regardées depuis la Terre, étoiles et planètes sont exactement dans la même direction. Comment alors distinlumière qu'ils réfléchissent, comparée à celle qu'envois directement l'étoile, c'est très précisément le jour et le nuit. Chacun sait qu'on ne voit pas la Lune, pourtant si proche de la Terre, quand le Soleil est à son

Pour mettre les cortèges pla-nétaires en évidence, il a fallu de récents progrès techniques qui permettent d'analyser beaucoup plus finement le lumière émise par les étoiles. Si une étoile est entourée de planètes assez lourdes, alla doit nécesminument avoir un mouvement oscillatoire qui retentit sur son ámission lumineuse. Les raies ant une forme légèrement différente de celles qu'on attandrait ai l'étoile était fixe.

Ces demières années, plu-sieurs étoiles ont été proposées

comme candidates du statut de « soleil ». L'étoile Véga serait entourée d'un disque planétaire. Beta Pictoris apparaît comme un système solaire en formation. De nouveaux systèmes solaires viennent d'être annoncés à Baltimore, où se tient l'assemblée générale de tionale, grande manifestation qui permet tous les trois ans aux astronomes de confronter leurs résultats (le Monde du 5 août). L'intérêt est moins dans l'existence de ces syetèmes que dans celle de la méthode qui a permis de les trouver. Directeur de l'institut d'astrophysique de Paris, M. Jean Audouze remarque qu'on dispose maintenant d'un ches systématiques ». Les nouvelies méthodes de détection des systèmes planétaires semblent permettre une bonne évaluation des masses des planètes. Et si pour l'instant les annonces portent sur de grosses planètes, format Jupiter, il paraît envisageable de déceler la présence d'objets analogues à la Terre.

Les planètes ne devraient pas être rares. Notre palaxie d'étolies. Toutes ne sont pas dans des classes stellaires qui permettent l'existence de planètes. De plus, la moitié environ appartiennent à des systèmes d'étoiles doubles ou multiples, sièges d'importantes forces de marée qui interdisent la tormetion d'un aystème planétaire stable. Une étoile sur quatre ou cinq seulement pourrait être un soleil, ce qui en feralt encore plusieurs milliards. Quant à savoir s'il existe des planètes habitées, le principe copernicien le voudrait, mais il ne faut pas se faire d'illusions. Si d'autres hommes existent, ils sont tellement lointains que tout espoil de communiquer avec eux est illusoire. L'humanité commence à s'évader de la Terre. Elle ne s'évadera pas du système

MAURICE ARVONNY.

39 000 km

48 000 km

29 000 km

46 000 km

18 000 km

7 000 km

Leptospiroses estivales

Pêche, baignade et sports nautiques ont rendo plus fréquente une maladie infectieuse qui ne touchait jusqu'à présent que certaines professions.

EUX CENT QUATRE-VINGTS cas de leptospirose ont déjà été diagnostiqués depuis le début de l'année en France métropolitaine et dans les DOM-TOM. En 1987, six cent soixante-quinze cas avaient été recensés, soit 50 % de plus que les années précédentes. L'année 1987 avait été tout à fait exceptionnelle, avec une recrudescence des cas en octobre et novembre, peut-être due à des conditions météorologiques particulières », explique le docteur Michel Barenton (Centre national des leptospiroses, Institut Pasteur de Paris).

La leptospirose est chez l'homme une maladie infecticuse provoquée par une bactérie, la leptospire. Le malade s'infecte sans s'en rendre compte au contact de certains animaux (1011geurs, bovins, porcs) contaminés. La bactérie pénètre par une excoriation de la peau, les muqueuses aéro-digestive et génitale, ou encore via la conjonctive de l'œil. Une ou deux semaines plus tard débutent les manifestations cliniques de la maladie. Elles peuvent

alier du plus banal syndrome fébrile à des formes graves touchant le cerveau, le foie ou les reins. Une sièvre élevée, des frissons, des courbatures et des maux de tête en période estivale évoquent une leptospirose. Le traitement antibiotique (pénicilline ou tétracyline) doit alors être prescrit au plus vite. Dans la majorité des cas, il prévient l'apparition des complications, parfois mortelles. La maladie peut aussi se révéler d'emblée par une forme grave avec ictère et insuffisance rénale, qui impose un traitement d'argence en milien hospitalier.

Il y a quelques années, la leptospirose touchait essentiellement certaines professions considérées à risque » : agriculteurs, éboueurs, bouchers, en contact avec des animaux domestiques ou sauvages porteurs de la bactérie. Aujourd'hui, un phénomène nouveau apparaît avec la contamination de plus en plus fréquente d'écoliers, d'étudiants on de retraités. C'est dire que certaines activités de loisirs (pêche, sports nautiques, baignade) sont devenues à risque, comme le souligne un récent numéro du bulletin épidémiologique hebdomadaire du ministère de la santé (9 mai 1988). Même les descentes de rapides en canoë peuvent être à l'origine de leptospiroses, comme le révèle le dernier numéro de Lancet (30 juillet 1988).

Les animanx infectés libèrent. en urinant, les bactéries qui se développent dans des milieux humides et chauds, ce qui explique à la fois la contamination des lacs, étangs, rivières, plans d'eau municipaux, et la recrudescence estivale de la maladie.

Il apparaît aujourd'hui que les régions particulièrement infectées sout les bassins fluviaux et certains départements comme la Gironde, le Loir-et-Cher, la Dordogne, le Doubs et surtout la Réumon, au climat chaud et humide où la leptospirose est quatre fois plus fréquente qu'en métropole.

Les examens de laboratoire ne sont pas nécessaires lorsqu'on peut établir un diagnostic précoce grâce aux syptômes cliniques et an contexte dans lequel ils surviennent. En revanche, dans les cas douteux, des prélève sang, d'urine ou de liquide céphalo-rachidien doivent être adressés dans des centres spécia-

La prévention de cette maladie repose sur la vaccination des personnes à risque, les campagnes de dératisation et le contrôle des



505 turbe injection 28 blanche
 505 V 6 extensitique T.O. climat 87

 505 GTD turbo 87 gris métal @ 506 break GTI 87 blanc 996 breek ETD turbo 87 gris métal

● 405 MR 16 88 gris argunt 405 681 88 gris Winches 265 611 82 13 CV T.O. gris graphits

10 000 km

Injuste nature

Tous les départements de France ne sont pas atteints avec la même ampleur par les catastrophes naturelles.

'AISNE, la Gironde et l'Isère sont les trois départements français qui, de juillet 1982 à la fin de 1987, ont subi le plus de catastrophes naturelles (respectivement 25, 22 et 21). C'est-à-dire, selon la loi de 1982. des événements dont la gravité et l'ampleur ont nécessité des moyens d'indemnisation spéciaux et pour lesquels la commission interministérielle ad hoc a constaté (par arrêté) - l'état de catastrophe naturelle », au vu des dossiers transmis par chaque commune sinistrée. En revanche, la ville de Paris, la Somme, la Lozère, la Corrèze, l'Ariège et le Morbihan ont été, pendant la même période, les départements les moins touchés par ces catastrophes, comme le montre un dossier sur la Nature et ses dangers, publié par le Centre de documentation et d'information de l'assurance (CDIC).

Comme partout dans le monde, ce sont les inondations (coulées de boue comprises) qui sont les catastrophes les plus fréquentes en France : c'est à elles que l'Aisne et la Gironde doivent d'occuper les deux premières places du palmarès des catastrophes; dans l'Isère, aux crues s'ajoutent les mouvements de terrain et les avalanches (voir le tableau). Dieu merci, la France n'est pas un pays où les inondations sont très meurtrières. Rappelons qu'en Chine des inondations ont tué 900000 personnes en

1887 et 100000 en 1911. Mais. même lorsque les fleuves chinois ne provoquent pas ces hécatombes, on a calculé qu'en moyenne les inondations tuent 250000 personnes par an dans le

Les cours d'eau français sont peu dangereux, mais on estime que chacune de leurs inondations coûte, en moyenne, 3 millions de francs. 4 % (22 000 kilomètres carrés) du territoire national sont exposés aux crues, soit sept mille cinq cents communes dont trois cents agglomérations importantes. Ce n'est pas parce qu'il pleut plus qu'autrefois que les inondations font plus de dégâts. L'origine de cette augmentation est liée à l'activité de notre société industrielle: imperméabilisation croissante des sols par asphaltage, construction dans les zones inondables, matériaux de construction différents, abandon de l'architecture ancienne qui, par exemple, surélevait les maisons sur pilotis, mobilité de la population, qui ne peut donc acquérir la mémoire collective des zones inondables.

Très loin derrière les inondations, vienpent les mouvements (glissements ou effondrements) de terrain. Bien entendu, ce sont les départements de montagne (Haute-Savoie, Isère et Drôme) qui sont les plus sujets à ce type de catastrophes naturelles. Mais celui-ci frappe aussi des départements de plaine (Eure, Seine-

NOMBRE DE CATASTROPHES NATURELLES PAR CATÉGORIE ET PAR ANNÉE

	1982	1984	1985	1986	1987	TOTAL	%
inondations	315	117	93	129	158	812	83,88
Avalanches	.0	16	1	6	3	20	2,07
Sélames	1	6	1	•		8	0,83
Moavements du soi	19	10	15	7	12	63	6,51
Tempétes	47	9	. 8	2	6	55	5,68
Divers (gråle, gel, neige)	9	0	1	6	0	10	1,03
TOTAL	391	143	111	144	179	968	100

interviennent des phénomènes de dissolution du sous-sol gypseux ou calcaire. Ici ou là, peuvent aussi survenir des affaissements de carrière ou de mine, ou l'effondrement de pans de falaise.

Tout le monde a encore en mémoire la tempête exceptionnelle qui a ravagé la Bretagne et une partie de la Normandie les 15 et 16 octobre 1987. Dans la seule Bretagne, 6,49 millions de mètres cubes de bois (soit 21 % du volume des arbres sur pied) ont été réduit à l'état de « chablis » (bois abattu par le vent ou la vétusté). Les dégâts ont été estimés à 45 millions de francs rien que dans le Finistère. Normalement, les dégâts provoqués par des tempêtes sont couverts par une garantie spéciale comprise dans l'assurance multirisquehabitation. Mais la tempête des 15-16 octobre 1987 a été déclarée exceptionnellement « catastrophe naturelle » dans les départements du Calvados, des Côtes-du-Nord, du Finistère, d'Ille-et-Vilaine, de la Manche et du Morbihan.

Où frappe in foudre 7

En outre, dans la période con-verte par l'étude du CDIC, se sont produites trois autres tempètes exceptionnellement violentes : en novembre 1982, 10 millions de mètres cubes de forêts d'Auvergne ont été réduits à l'état de «chablis»; en janvier 1985, 2 millions de mètres cubes d'arbres ont en le même sort en Aquitaine et dans les pays de Loire; en juillet 1985, c'était le tour de 2 millions de mètres cubes de bois dans le massif vosgien et en Champagne.

Les avalanches se produisent bien sûr, dans les départements de haute montagne. Les dégâts de chacune d'elles sont estimés en Quant aux morts, ils sont trop nombreux (quarante en 1985-86. vingt-quatre en 1986-87, vingtdeux en 1987-88). Dégâts et victimes sout dus le plus souvent à des imprudences : constructions sur des pentes exposées à ce risque normal de la montagne, ski de randonnée ou hors piste.

En dernier dans les calculs du CDIC, viennent les séismes. Certes, la France a plusieurs

Maritime, Somme et Marne). Là, Côte-d'Azur, l'Alsace et Remiremont, les Pyrénées et une partie du Massif central, soit trente-cinq départements. Certes, ces 20nes ont été éprouvées dans le passé par des tremblements de terre : la sismologie historique a recensé vingt-quatre séismes graves en six siècles, dont celui de 1564 qui tua un millier de personnes dans le pays de Nice. Certes, depuis 1967, les bâtiments de grande hauteur et les bâtiments recevant du public doivent être construits selon des règles parasismiques strictes. Mais il reste toutes les autres constructions, pour lesquelles les maîtres d'ouvrage hésitent à appliquer des règles analogues. Celles-ci augmenteraient les coûts de 3 % à 8 %, mais elles constituent la seul méthode de prévention contre le risque sis-

> Outre ces carégories auxquelles s'applique la loi de 1982 (exceptionnellement, rappelons-le, à la tempête du 15-16 octobre 1987), il existe d'autres types de catastrophes naturelles qui ne rentrent pas dans le cadre de la loi de 1982.

> La foudre, phénomène naturel, tombe en moyenne plus de deux millions de fois par an sur la France. Elle tue 20 à 40 personnes et environ 20000 animaux. Elle allume quelque 15 000 incendies, détériore 40 000 à 50 000 compteurs électriques et des milliers d'appareils électro-ménagers. Rappelons, à ce propos, que la façon la plus efficace de protéger ces derniers est de les débrancher (ainsi que les antennes de télévi-

sion) lorsque le temps est à l'orage et qu'ils ne sont pas utilisés. Les régions de prédilection de la foudre semblent être les zones de montagne (Alpes, Pyrénées, Massif central), de radioactivité naturelle (Corrèze, Haute-

Vienne, Creuse, Cantal) et d'argile ferrugiueuse (Gers, Plateau de Lannemezan). En revanche, le Nord-Ouest paraît être la région ou la foudre est la plus

YVONNE REBEYROL

Les hôpitaux malades de l'urgence

(Suite de la page 13.)

tiel de la fonction sociale du service », expliquent les auteurs du rapport, qui notent que « l'humanisme qu'implique cette approche, totalement dévalorisé, est très habituellement absent, aboutissant ainsi à un accueil inexis-

Les autres dysfonctionnements importants concernent les examens complémentaires et l'hospitalisation et l'appel à un « consulrégions sismiques : les Alpes, la | tant » de l'hônital ne se fait pas véritable « négociation », perte de temps et source de conflits ».

Une âpre compétition

Le rapport relève un autre important dysfonctionnement d'ordre institutionnel : « Le vide réglementaire en matière d'exercice professionnel en milieu d'urgence fait que les instances ministérielles, soucieuses de ne mécontenter personne et de s'adapter aux circonstances locales, n'ont jamais précisé le profil du médecin d'accueil.

Le rapport souligne aussi la nécessité de maintenir les internes (de spécialité et de médecine générale) dans ces services, tout en expliquent que « leur action est trop souvent marquée des faiblesses inhérentes aux personnels en formation . et que « cette insuffisance qualitative (...) est particulièrement préoccupante ».

Les auteurs proposent, au terme de leur analyse, la création dans les grands centres hospitaliers de départements « d'accueil et d'orientation des malades urgents .. Ils demandent enfin une augmentation des effectifs, une modification du régime horaire du travail (disposition du système des 3 x 8), l'instauration de « cercles de qualité » et, point essentiel, un enseignement par « compagnonnage ».

Ce rapport constitue un évênement dans l'histoire, déjà longue, de l'organisation des urgences médicales en France. D'abord parce qu'il met pour la première fois de manière officielle en lumière les failles (trop bien connues des usagers de l'hôpital)

sans difficulté. De même, le pla- existant dans le fonctionnement cement d'un malade dans un ser- de ces services. Ensuite parce vice « représente souvent une que, en estimant que ces derniers sont « le lieu privilégié où doit s'opérer la nécessaire symbiose avec la médecine libérale », il formule une proposition pour le moins audacieuse, qui contriburait, sinon à « privatiser » l'urgence hospitalière, du moins à permettre que des médecins libéraux puissent, dans le cadre du service public, participer à une activité perçue comme quelque peu dévalorisante par les praticiens hospitaliers.

> « L'hôpital est dans une situation équivalente à celle d'un grand brûlé qui, pour des raisons physiologiques, est condamné à mourir de soif, même placé dans une piscine, commente le professeur Lareng. Nous sommes en effet aujourd'hui victimes d'une démédicalisation de l'urgence intra-hospitalière, alors même que la démographie médicale condomne certains en dehors de l'hôpital à une sous-activité professionnelle. - Pour le professeur Lareng, il est clair qu'il faut maintenant envisager la participation de médecins libéraux intéressés par les problèmes de l'urgence (diplômés en oxyologie) au sein de la structure hospitalière. - Toutes les solutions sont envisageables, étant entendu que l'administration de ce service doit rester du domaine public, explique-t-il. On peut tout imaginer, depuis le système public intégral avec paiement au forfait jusqu'au système libéral, avec paiement à l'acte. Mais, en toute hypothèse, nous devons sortir de l'impasse actuelle, qui fait que les services d'urgences lieux hautement stratégiques revendiqués par l'ensemble du monde hospitalier, sont, en pratique, délaissés par l'hôpital.

> > JEAN-YVES NAU

Les vingt ans de la « mort rose »

Jeanneney », il n'existe toulours pas en France de définition légale de la mort. Pour les spécialistes médicaux, la loi n'est ici mulle-

1/2

par Etienne-Charles FROGÉ professeur de médecine légale

OMMENT définir la mort ? La philosophe dira: « C'est une violence indue», la juriste: « C'est une césure», le croyant: « C'est un passage » Et le médecin dit : « Elle est lè... » Il faut savoir que, contrairement à une idée trop répartdue, il n'existe en France aucune définition légale de la mort. La notion des « deux électroencéphalogrammes « plats », enregistrés par deux médecins à plusieurs heures d'intervalle », si largement admise, ne repose sur aucune base légale.

Cette donnée essentielle, et souvent lignorée, était au centre de la rencontre organisée il y a peu à Toulouse par le professeur Louis Arbus. sur le thème de la mort cérébrale. Cette rencontre, qui réunissait les membres de deux sociétés seventes directement concernées (1), étalt aussi une manifestation-armiversaire puisque le débat technique et juridique dans ce domaine remonte à la circulaire de Jean-Marcel Jean**neney**, texte qui date du 24 avril 1968.

Tout, alors, avait commence avec la première transplantation cardisque humaine, réalisée en 1967 par le professeur Barnard. On découvrait en effet brutalement que la notion cita de « coma dépassé » allait avoir des implications légales et que l'arserel législatif dans ca domaine - en France tout particulièrement - était tout à fait insufficant.

On venait en réalité de découvrir. après le vivant et la mort, une troisième situation, celle tout à fait extreordinaire du coma dépassé», situation clinique mise en évidence dans les années 60 par le professeur Mollaret et son équipe.

pour définir ces situations. Certains évocusient « une préparation expérimentale « cosur-poumons » > ou encore « une mort au poule bien

Plusieurs textes officiels permet-taient, en 1967, sinon de limiter le pouvoir médical, du moins de le mettre « sous contrôle juridique ». On vit pourtant très vite ressurgir une peur séculaire : ceite de l'inhumetion précipitée. Au cours des armées 1967 et 1968, on fut ainsi brutalement confronté au diagnostic de la mort. Tout auparavant était simple, depuis, notamment, la description d'Hippocrate : « le faciès est ridé, aride, les yeux caves, le nez pointu bordé d'une couleur noirétre, tempes affa lèvres pendantes, menton ridé (_), peau plombée, sèche, livide.... >

Et voltà soudain que nous allons mounir rose, derrière la vitre de la sate de réenimation. Parfaitement réhydraté, - periusé, respirant au rythme physiologique souhaité, les miene courront entendre bettre mon cour. On leur aura dit: « Il est mort. » Mort cérébrale : silence électrique cortical. Etrange instant que cette rencontre du corps médical, d'une famille (la société) et d'un troisième homme, le receveur, plus loin, oui attend et oui lutte encore.

Rien d'aussi certain que la mort puisqu'elle est aussi naturelle, tout bien pesé, que la naissance. Mais comment sayoir si. le médecin, seul homme à pouvoir porter le diagnostic de mort, ne sera pas tenté d'aller trop vite, surtout teux yeux d'une famille en piein désarroi affectil ? La suspicion est alors d'autant plus grande qu'existe l'espérance que le

définif ne se soit pas encore produit. La société, les juristes, ont très tôt compris qu'il exestant une difficulté, celle d'établir un tel diagnostic. Au début de l'année 1968 il s'agissait. en France, non pas tant de donner une définition de la mort mais de fixer les règles de conduite s'imposant aux de décès de « mort rose » doit repomédacins préleveurs d'organes à des ser :

and the second of the second o

On ne parlait d'ailleurs pas tou-jours à l'époque de « come dépassé » . Curieusement, alors que l'on aurait pu cadre juridique léonin. Les juristes auvirent l'Académie de médecine (séance du 11 janvier 1966), demandant aux médecins d'affirmer la mort, simplement la mort. « Le travail du théologien est de racharcher le signification de la mort et non d'en énumérer les signes. Le droit n'a pas non plus à définir la mort mais seulement à formuler certaines règles de conduite facilitant aux médecins l'exercice de leurs responsabilités », écrivait ainsi Jean Savatier (2).

> Interrogés par le ministre de la santé de l'époque, M. Jeen-Marcel Jeanneney, le conseil national de l'ordre des médecins, l'Académie monale de médecine et la commission des autopsies découvrirent qu'elles ne pouvaient donner de délinition médicale de la mort tout en sachant que, en pretique, tous les jours ce diagnostic est porté. Le troisième homme, rose, était là 1 Ce fut l'intelligence du ministre de com-prendre alors qu'un débat à l'Assemblée ne pourrait, dans ces conditions, que déboucher sur un fiasco. Certains pourtant s'étaient déjà précipités pour proposer un texte sur la définition de le mort (3), et qualques pays avaient légiféré plus ou moins précipitem-

> ment dans ce demaine C'est dans ce contexte que parut circulaire du 24 avril 1968 relative aux autopsies et aux prélèvements, en application d'un décret de 1947. Aujourd'hui encore, c'est ce texte qui sert de garde-fou à l'activité médicale dans cette situation si difficile qui consiste à diagnostiquer la mort cérébrale et à en tirer les conclusions : transférer ou non la vie à une autre personne et faire qu'ainsi la vie soit non plus « lin » mais « passage ». La réunion-ammiversaire de Toulouse a permis de montrer à quel point cette circulaire demourait, vintit ans après. un texte-phare. Cette circulaire explique schématiquement que le constat

- sur l'analyse méthodique des circonstances dans lesquelles l'acci-dent s'est produit (un point essentie puisqu'il impose une série d'exame et la connaissance de l'origine -torique, traumatique, métabolique...

- du come; sur le caractère artificiel de la respiration:

- sur la disperition de tout signal dectroencéphalographique (tracé nui sans réactivité possible) aportomé ou provoqué par toutes atimulations attificielles pendant une durée suffi-

Or nous devons observer que, pour des reisons techniques, la durée d'enregistrement s'est recourcie en vingt ans grace notamment sux investigations effectuées à partir de potantiels évoqués sur la tronc cérébral du sujet. En presique chacun adopte, EN CONSCIENCE, la technique qui lui apperaît la plus perfor-mante en fonction de la situation di-

Ainsi le médecin s'achame à déceler la via avec précision avent de dire que la mort est là. Et c'est une équipe qui va formuler ce diagnostic de mort, le mort cérébrale, la circulaire de 1968 imposant le travail en mmun de plusieurs spécialistes.

On a trop souvent voulu ramener notre activité à la concision suivante : «On débranche, on le prolève.» Au moment de la mort, la médecine demeure un art d'intelligence et de moyens au service de l'autre, il nous restere à définir la vie. Mais peut-être n'est-elle au fond, comme le disait, il y a deux siècles, le poète allemand Novelis, qu'une conygénation for-

(1) Réunion organiste per la Société de médecine et de criminologie de France et per la Société d'électroencé-phalographie et de physiologie chaque de lasgue françaire.

. (2) Et in horn mortis nostrue. Estratio Fore Italiano. Vol. XCI Fasc. 6.

(3) On pent citer la proposition de loi - tendent à définir la « mort clinique » et permettre le prélèvement d'organes en rue de gréfier », 10 621. 15-12-1967 (Assemblée antionale).

- (Publicité) LA TERRE ATTIRE LA LUNE ET L'INVERSE

En application de la mécanique la plus élémentaire, la Lune et la Terre devraient se comporter comme une sorte d'haltère qui tournerait sur elle-même selon son centre de gravité et autour du Soleil.

Un tel mouvement entraînerait une variation cyclique de la durée du jour solaire; allongement lorsque la Terre est en position avançante et l'inverse!

Bruno SUTTERLIN 5, rue des Colonels-Renard, PARIS-17° Sous réserve qu'une telle idée n'ait pas déjà été publiée. SERVICE ET

DEVELOPPEMENT

REPRODUCTION INTER

A.R.I.S. Agence Res

Le caro dat 256

et des latters a

Aprenduce lettre r

an poleconor

INFORMATIQUES INGÉNIEURS BRANDES ÉCO**LES** SUP-AERO

- No Atlanta - SM Constitution of the second of

1º arra: DMED SERVICE SE

PAG COSES ASSESSED 13 4" 87761 N STORTHER FIRE The state of the s 16. arrd:

Y-HUGO/ÉTOILE 17- errd: POUR PLACEMENT

20° arrd: VARC DE BELLEVILLE

95- Val-d'Oise TYC D.ENBHIEN Province

Service of the Servic EGEVE MONTO DE COS

 $\pi_{i}(0),\quad i=1,\ldots,n$

35 N

10 10 10 10 10 10 10 mg

and the same of the

rest of the pins

Consult Carge

0.000

1.00

27 Julius 17 4

1. m. + 5 - 1

200

1000

2000

100 22772.3

7.70

100

1 - 1 - 1 - 2 - 24

a⊈ .

 $\operatorname{prop}(\pi) \to \mathbb{C}_{m}$

2 at 2

70000

-

27925 400

±2, 7, □ =:

 $g(\frac{h_{\infty}}{2})_{\infty} = 0 \qquad \qquad (2.5)$ 7, -1 ** ** *

INE ET L'INVERSE

ne la pure le pentare.

Se course of a comme

metalt 8 - Janaine

at une value on orde

स्वतास्त्राच्या है । होते ।

. .

100

. . . .

J24N 1125 8^{AJ}

10000

1.00

in the state of L CARDO

 $|\Delta t_{\rm eff}| = |t_{\rm eff}|^2 + |t_{\rm eff}|^2 + |t_{\rm eff}|^2 + |t_{\rm eff}|^2 = |t_{\rm eff}|^2 + |t_{\rm eff}|^$

THE PEEEYROL

Le Monde, point de rencontre des grandes ambitions.

A.R.I.S.T. BRETAGNE RENNES Agence Régionale d'Information Scientifique

et Technique recharche :

INGENIEUR

EXPERIMENTE Le candidat âgé de 28 ans minimum, de formation ingénieur (mécanique, électrotechnique,...) aura une expérience de 3 ans ou plus acquise en entreprise et/ou en conseil.

il aura des compétences en innovation, propriété industrielle et audit tachnologique. Au sein d'une équipe dynamique, cet homme de terrain proposera et réalisera des études d'aide à la décision et des actions de Conseil dans le domaine de l'information technico-économique auprès des industriels de la Région.

ANGLAIS INDISPENSABLE

Adressez lettre manuscrite, C.V. et dernière rémunération à

HERTZ CONSULTANTS (sous la référence 8524)

34, rue de l'Arcade - 75008 PARIS

SACEM : Société d'Applications Générales d'Electricité et de Mécanique. Siège social : 6, avenue d'Iéna 75783 Paris Cédex 16.

GA 1987: 4,6 milliords de Sancs HT, dont 20% à l'exportait

Effectile : 7700 personnes dont 1100 ingénieurs et Cadres. Trois groupes d'activité de haute lechnologie :
- navigation, guidage, pictage
- stilécommunications at informatique
- équipements industriels

en Pantos :

"7 Centros Industrials

"4 Centros Pecherches - Esuites - Prototypes en

Burácus Perisienne (Argenteul, Pontoise, Eragny,
Saint Christophe)

"3 Centres de Pabrication en Province (Maniluçon,
Saint-Bienne-du-Rountsy, Fougères).

Vacation : daude, développement et fabrication de systèmes con-pleses dans les secteurs les plus avancés de l'Autonatisme, de l'Electronique, de l'Informatique et de l'Optronique. * 175 implementations dans 92 page.

Dens le cadre du développement de ses études, la EAG

Ingénieurs Grandes Ecoles

Système

Pour l'application dans des systèmes de navigation, d'études d'asservissements numériques, bus série multiplexé.

- Electroniciens

Mécaniciens

Automaticiens

pour études théoriques et définition d'équipements à forte composants informatique.

Informaticiens

pour études théoriques, écriture et mise su point de logiciels liés à des systèmes de haute définition.

S'unir, c'est gagner

La très haute technologie dans les domaines de l'aéronautique, du spatial, de la télématique vous intéresses. Adresses lettre de candidature, CV et photo à SAGEM - Gestion des Ressources Rumaines - 25, Bd des Bouvets - 92000 Nanterre Ceden.

Le Monde CADRES

SERVIGE ET DÉVELOPPEMENT INFORMATIQUES

INGÉNIEURS GRANDES ÉCOLES SUP-AERO ENST, ESE, ENSIMAG, INSA, ENSI, DEA, MIAGE MATTRICE

Pour assurer des développements e LOGICIELS DE BASE LOGIC SYSTEMES;
LOGIC D'APPLICATION,
TEMPS RESL;
TELECOM, RESEAUX;
CA, CFAD, IA;
INGE, RESEAUX IMM
GESTION.

C.V. + précentione è : SDI tour Gallieri 1 78/80, averus Gulleri 93174 BAGNOLET CEDEX.

Entreprise quituralle recherche un (ou una) responsable du secteur : COMPTABLITE GESTION Disponibilité immédiate Envoyer o.v. à : Monainur le Directeur 10h des Arts et Loisirs, 74200 Thomas, investissez 0,73 f !

C'est in prix de votre appei pour découvrir : - un organisme important dans un marché portaur, - un méter passionnent, - une formation, - une rémun. mobrante, 45-00-24-03 Posta 118,

Bureau d'étude nileue aud recherche INGÉNIEURS pour travaux d'énudes : aéro dynamique, thermique, combustion, micerique, armiyes d'assal informatique, Débutats acceptés, Erw. c.v. à ESSAIR, 129, the Englamonailes, 75,000

Le Centre d'Informatione
Financières recherche pour
ses agences de Paris et
région parisienne des
CORSERLERS
COMMERCIALE (H.F.)
- contact à heur niveau
- branston assurés
- rémunitantes hobstèse.
Tal. : 45-00-28-87 p. 117.

L'ÉCHO RÉPUBLICAIN

charche
JOURNALISTE
SECRETARIE
DE REDACTION
flocate et infos générales,
Ecrire Rédactaur en chef,
37, rue de Charcaudun,

CADRE FINANCIER

Envoyer e.v. à ECADEC B, r. Tiphaine, Paris 19-qui trensmettre.

DEMANDES D'EMPLOIS

P. 44 A. D. Mr. AUTERN MFORMATIQUE, CHER-CHE HERP. PROJETS ET FORMATION PARIS-ETRANGER, SPECIALISE APPLE 48-87-90-18. ÉCONOMISTE-BIFORMATICIEN, BIFECAL TRANSPORT,

Jeune homme 28 and

d'ACHETEUR EN MATERIEL Expér., bonne élocu bon contact Rtmd. toutes proposit

L'IMMOBILIER

appartements ventes 1 arrdt

COMÉDIE-FRANÇAISE 4-5 p., 100 m², imm. 1900, 1 dt. stand., 2 100 000 F. TRANS OPERA 43-46-22-15

4º arrdt PL ST-CATHERINE (près)

2 pilicas, tout confort, pou-tres, cheminés, ceractire. 76, : 46-34-13-18. 16° arrdt)

Y.HUGO/ÉTOILE 265 m², perfeit état. PROF. LIBÉRALE POSSIBLE GARBI 45-67-22-66.

17° arrdt POUR PLACEMENT

20° arrdt PARC DE BELLEVILLE (Près) LOFT 180 m² + ter-rasse, livraison fin 88, frain réduits, Tél. : 42-72-40-18.

95- Val-d'Oise

pavillons VILLEAUF 6 mm PARIS **POUR PLACEMENT**

Três bon pavillon occupé, con rapport, 46-34-13-18. CHAMPIONY-CCURLLY
Val-de-Marras (34500).
A vendre pavillon 1980.
Sur sous-sol, 4 chambres,
2 s. de be, cuis. équip.,
saile de 36jour, 2 w.-c.
2 garages, barrases.
Tarrain 720 m².
Prix: 1,000,000 F.
Tátighone: 48-80-28-02.
Après 19 heures.

maisons de campagne

PARTICULIER VENU

YONNE, 9 km de Chebile, 13 km de Tormere, 2 h de Parle per autoroute, dens un village trite agréchie (rivière, commerces, pâchs, sp.).

MAISON ENTIÈRE-MENT RÉNOVÉE

PRILITE RECOUNTE STATE OF STAT

(400 m) Vue superbe 10° et dernier és. 4 p., 85 m° + bale. Box. 550 000 f. Pptaire : 42-80-29-81. 200 00 f., 45-55-12-86 bar., 48-58-55-93 is soit.

Province

BEGEVE/MONT-D'ARBOES
près du trou m' 2 du golle
presse du près
APPARTEMENT
Imagnitique 2 pièces 50 m',
pièrres, poutres appar,
pierres, poutres appar,
pierres, poutres appar,
pierres, poutres appar,
pient, 120 m', bord,
pire, pour service, 120 m',
bable, 5 p., bain, rang., chauff,
dépard. 100 m', jerd., etc.,
dépard. 100 m', jerd., etc.,
chause, piche, terrina, volle,
goll, dustr, habbt. de suita. B.
present. (18) 98-70-23-50 au

ASPAC 42-93-68-58 +

propriétés A SAISIR

28 - Euro-et-Loir B. ferme andn: 5 p. 250 m² erw, mezz., tt conft, basu terrain cice, 1 300 m². Propr. : 43-42-12-12

BEAUMONT-LE-BOGEN (27)
120 km Paris, Base de loisira, sannie. Ppté norm.
suthent., restaurée, perfeit
éte, habit de subs, maubiée : dèle ed, avec chem.,
mezz, é ch., 2 selles de
bris, 2 w.-c., gde culs.
8/sem. plet de 6 000 m²,
pouv. être div. : 650 000 F
ewec 2 000 m² ou totalité à
disc, facil. vend. è part. de
200 000 F. 42-86-00-08
de préférance soir sauf
west-end de répondeur.

bureaux

Locations VOTRE SIÈGE SOCIAL DOMICILIATIONS

Constitutions de sociétés Démarches et sous service Permenences alléphonique 43-55-17-50

DOMECTL. depuis 80 F/MS PARIS 14, 84, 94, 12- ou 154 INTER 1881 43-49-31-45.

DOMICILIATION 8 Byrx, télex, télécopie AGECO 42-94-95-28.



PROJETS INTERNATIONAUX **SUR LA COTE D'AZUR**

THOMSON SINTRA ACTIVITES SOUS-MARINES, filiale du groupe THOMSON, conçoit et développe des systèmes de détection sous-marine répondant aux exigences technologiques les plus avancées. Leader européen dans notre domaine, l'êre société exportatrice au monde en matière de lutte sous-marine, nous remportons les contrats les plus ambitieux dans un contexte où la concurrence est vive.

Pour améliorer notre position sur le marché, nous développons les ressources du groupe d'étude et développe ment en ACOUSTIQUE SOUS-MARINE. Dans ce cadre, nous recharchons un

INGENIEUR PHYSICIEN - ACOUSTICIEN

de formation grandes écoles (ECP, ESPC), AM, Doctorat d'Université, etc) ayant si possible une formation en acoustique et une première expérience dans ce domaine.

Au sein de notre groupe acoustique basé dans le Sud-Est de la France, vous participeres à la conception et au développement des sous-ensembles acoustiques (transducteurs, antennes) des systèmes sonars de la nouveille génération.

Votre aptitude au travail dans des équipes pluridisciplinaires, votre capacité d'innovation et votre connaissance de l'anglois constituent des atouts indispensables.

Merci d'adresser votre dossier de candidature avec photo et prétentions en précisant la réf.08/88/IPA à Antoine GARCIA THOMSON SINTRA ACTIVITES SOUS-MARINES

BJP. 53 - 04801 CAGNES-SUR-MER.

THOMSON

ELERATE

LANCE LE NOUVEAU SYSTEME TRANSACTIONNEL DE TRADING

Après les services d'informations financières en ligne, permettant d'accéder aux cours et aux taux les plus significatifs des marchés monétaires français et internationaux, et les outils d'aide à la décision, TELERATE-FRANCE, 19.000 abonnés, 57.000 terminaux dans le monde, permi lesquels les Institutions Françaises et étrangères les plus réprésentatives des Marchés Financiers Internationaux, lance un nouveau système de trading destiné à réaliser des transactions électroniques. Pour ce lancement fait simultanément dans 10 capitales, nous recherchons :

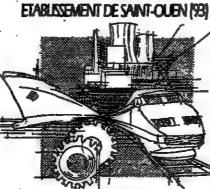
Sous l'autorité du Directeur des Ventes, ils devront assister nos commerciaux dans leur prospection et dans le suivi technique des clients. Nous souhaitons rencontrer des femmes ou des hommes de formation Ingénieur ou BTS (électronique, automatisme) ayant acquis, dans un poste similaire, la maitrise de la micro-informatique et/ou des réseaux. A l'aise dans les contacts, ils devront, au sein d'une

Des ingénieurs technico-commerciaux. équipe très professionnelle, participer à la réalisation des objectifs

commerciaux, Pour ce poste, la maîtrise de l'anglais est indispensable.

Nous parlerons ensemble de votre rémunération, très motivante. Merci d'adresser votre lettre de motivation + CV + Photo + Prétentions à TELERATE FRANCE, 128, rue du Faubourg St-Honoré, 75008 Paris, sous la référence 437/M.

DIVISION TRANSFORMATEURS ETABLISSEMENT DE SAINT-OUEN (93)



Nous vous remerdons d'adresser votre dossier (lettre manuscrite, CV, photo et préten-tions) sous référence DM/CP au Service du Personnel, ALSTHOM DTC-TSO, 25 rue des eesers, 93404 SAINT-OUEN.

ALSTHOM

DIRECTION MECANIQUE

INGENIEUR

Au sein de la Direction Mécanique et changeurs de prise en charge, vous aurez en charge dans un premier temps la mise en œuvre du "juste à temps".

De formation grande école d'ingénieurs option éléctrotechnique, vous êtes débutant ou possédez une première expérience. Les problèmes relevant de la technique et de la mécanique vous intéressent, vous avez le sens de l'initiave et maîtrisez parfaitement

Dynamisme, imagination, reflexion vous ouvriront à terme, de réelles perspectives d'évolution au sein d'un trés grand groupe tel que le nôtre.

a Billian Santonia Patadig the art of the second ERLIN

nard, P1RIS-17

and passers are public.

■ Le déménagement en catimini d'une usine de la Meuse transférée en Haute-Savoie laisse perplexes les salariés qui ne sont pas décidés à s'expatrier (lire ci-dessous).

■ La fiscalité locale a plus augmenté que la fiscalité d'Etat ces dix, dernières années. Les transferts d'impôts dus à la régionalisation n'expliquent pas tout (lire ci-dessous).

■ Polémique autour des conséquences des économies budgétaires après l'accident de la gare de l'Est (lire page 17).

■ A l'issue de discussions qui se sont tenues au ministère de l'industrie, le conflit des mineurs de Gardanne semble en voie de règlement (lire page 17).

peine 1 % en Corse.

Stabilité des impôts d'Etat, progression des impôts locaux

Le contribuable à deux faces

43,02

de M. Michel Rocard met la dernière main au projet de budget pour 1989, et où les Français se demandent s'ils devront, l'an prochain, payer davantage d'impôts pour honorer à la fois les engagements antérieurs et financer les priorités nouvelles (formation, éducation, herche, revenu minimum d'insertion), il peut être utile de jeter un regard sur la fiscalité locale. Car tout citoyen de l'Etat est aussi l'habitant d'une commune, d'un département, d'une région, parsois d'une communauté urbaine, et le contribuable qu'il est ne remplit pas des finances mais aussi celles des collectivités territoriales dont il relève. Et quel que soit le destina-taire du produit de l'impôt, le caractère plus ou moins indolore ou excessif de la contribution peut faire l'objet d'interrogations.

A regarder l'évolution des contributions obligatoires, d'origine fiscale, depuis deux ans, on notera que la pression fiscale de l'Etat, en pourcentage du produit intérieur brut (PiB), qui était de 16,7 % en 1978 et 18,1 % en 1982, retombait à 17,2 % en 1987. Du côté des collectivités locales, en revanche, les pour-centages correspondants étaient 4,3 %, 4,8 % et 5,9 %. Une forte progression qui s'explique, certes, depuis la loi de décentralisation de 1982, par des transferts d'impôts et de ressources correspondantes de l'Etat vers les collectivités locales. ce qui gonfle le poids de celles-ci et allège d'autant celui du premier. Mais même en défalquant ces trans-ferts (1), les contributions obliga-toires locales ont augmenté sensiblement: 3 % du PIB en 1982 et 3,8 % en 1986 alors que la part de l'Etat. dans ce cas de figure, a régressé de 20.8 % à 20.6 %.

On objectera que lorsque les citoyens et les entreprises versent (en 1986) 846 milliards de francs que 170 milliards à leurs collectivités. Il n'empêche que si l'on ana-lyse la période 1981-1986, le rythme annuel de croissance des impôts locaux a toujours été beaucoup plus fort, de 2 à 7 points, que celui des ressources fiscales d'Etat.

Les régions, qui, en mars 1986, ont véritablement émergé sur la scène politique lorsqu'elles ont acquis une légitimité incontestée

avec l'élection au suffrage universel de leurs responsables, ne sont certes pas les collectivités les plus dépensières ou les plus gourmandes en impôts puisque ceux-ci ne représen-tent qu'un cinquième des impôts des départements et un huitième de ceux des communes. Mais les impôts, comme les budgets en géné-

43,61

deux impors directs :

communes de 11,78 à 11,95.

35,61 à 36,50.

- La taxe professionnelle : le

taux moyen régional est passé, de 1985 à 1987, de 0,61 à 0,93, alors que, pour les départements, il pro-gressait de 5,46 à 5,64 et pour les

- La taxe sur le foncier non

bâti: dans les régions le taux (2,43 en 1985) a grimpé à 3,63 l'an dernier tandis que, dans les départements, il augmentait de 20,03 à 20,59 et dans les communes de 25,51 à 26,50.

Bourgogne et Alsace

caracolent

Ce sont ces « décrochages » qui incitent à pousser plus loin l'examen des budgets régionaux à la lumière de l'étude synthétique que vient de

réaliser le ministère de l'intérieur. Les budgets primitifs des vingt-deux régions de métropole attei-

Source : Rangert sur les comp

gnent 30 milliards de francs, cette année, soit une hausse très sensible RÉPARTITION DES CONTRIBUTIONS OBLIGATOIRES

de 16,6 % par rapport à 1987. Mais les écarts apparaissent considérables d'une région à l'autre : la Bourgogne (+ 33 %), la Haute-Normandie (+ 25,3 %), le Centre (+ 26,8 %) vont fortement de l'avant alors que le Limousin (+9,2%), la Corse

(+8,4%), l'Auvergne (+10%) restent dans des limites raisonna-

stagnation (+2,7%) mais aprè

une année 1987 explosive (+ 40 %).

Partout, sauf en Picardie, les

sommes consacrées par les régions

aux investissements progressent à un rythme soutenu, 22 % en moyenne.

Mais la Bourgogne (+ 54 %), l'Alsace (+ 44 %), le Centre (+ 37 %), la Franche-Comté (+ 36 %), la Haute-Normandie (+ 38 %) se détachent. Ce sont les départer applieur page la constitue

dépenses scolaires pour la construc-

tion, la réparation ou le fonctionne-

ment des lycées qui prennent la part du lion (8,5 milliards) et elles

s'accroissent de 41 % en 1988 mais de 105 % en Alsace, 85 % en Ile-de-France, 137 % en Bourgogne et seu-

13,18

indirects, intervient pour un peu plus de la moitié dans les ressou globales des régions, le tiers de celles-ci provenant des transferts reçus de l'Etat et 14 % des emprunts. Mais au plau de la fiscalité aussi les divergences selon les régions sont nettes. Si en moyenne ies recettes fiscales progressent de 16 %, par rapport à 1987, l'Île-de-France (+ 25,4 %) ou la Bourgogne (+.27,8 %) sont très au-des Champagne-Ardenne (+ 5,6 %), Picardie (+5,6%) ou le Centre (+5,8%), nettement en dessous. L'Aquitaine relève de 44 % les droits de mutation et la Basse-Normandie abaisse de 12,5 % la taxe sur le permis de conduire. Le Nord-Pas-de-Calais remonte de

lement 6 % en Midi-Pyrénées et à

Le produit des impôts, directs et

Enfin, les Français doivent savoir qu'ils sont inégaux devant l'impôt direct (2) perça par les conseils régionaux. Car si le Corse ne verse que 66 F, le Lorrain 96 F, le Rhône alpin 82 F, l'Alsacien et le Bourgu gnon 109 F et le Francillen 114 F, le Picard acquitte 285 F, l'habitant du Centre 258 F, le citoyen du Limou-sin 192 F, le Nordiste 174 F. Ce n'est donc pas toujours les habitants des régions réputées riches qui sont

18,7 % la taxe sur les cartes grises et ne touche pas au permis de

De quoi faire réfléchir tous ceux qui parlent de compensation, de solidarité, de péréquation. Des termes difficiles à conjuguer avec ceux de décentralisation et de liberté de choix des élus locaux.

FRANCOIS GROSRICHARD.

(1) Qui portent sur des sommes très importantes (2 milliards en 1983, 24,7 en 1986) et qui compensent, en partie, les nouvelles charges et dépenses auxquelles ont à faire face les consolls municipaux, généraux, et régionaux. (2) C'est à dire l'ensemble de la taxe

d'habitation, du foncier bâti, du foncier non bâti et de la time professionnelle.

Hausse des taux d'intérêt, du dollar et de la livre

Les marchés des changes restent nerveux

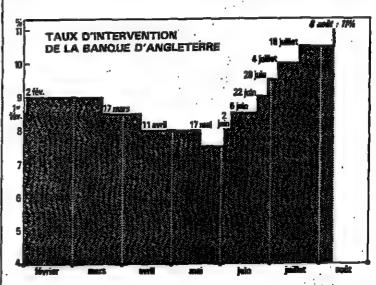
En ce début de semaine, une certaine nervosité règne sur les marchés internationaux de l'argent. Alors que le mouvement de hausse des taux d'intérêt se confirme aux Etats-Unis, la Banque d'Angleterre a surpris les opérateurs, lundi 8 août, en décidant le relèvement d'un demi-point de son taux d'intervention sur le marché monétaire. Porté à l'issue de cette septième hausse en dix semaines à 11 %, le taux directeur de la banque centrale britannique (qui était encore en mai dernier à 7,5 %) est à son plus haut niveau depuis mars 1987.

Maigré le relèvement des taux britanniques et d'importantes interventions des banques centrales américaine et allemande, le dollar a poursuivi, lundi, sa progression, terminant à New-York à 133,80 yens, au-dessus de 6,40 francs français et à

espèrent freiner la consommation - qui connaît toujours une forte croissance - et étouffer les pressions inflationnistes. En juin dernier, la hausse des prix était de 4,6 % en rythme annuel pour un objectif gouvernemental de 4 %. Après l'annonce par la Banque d'Angleterre, les grandes banques de dépôts ont toutes décidé un relèvement de leur taux de base à 11 % (le taux auquel elles prêtent à leurs meilleurs clients).

Le déficit de la balance des paiements

La décision-surprise de la Banque d'Angleterre a provoqué une réaction immédiate sur le marché des changes : déjà forte, la livre sterling s'en est trouvée dopée, notamment par rapport au deutschemark. Négociée à 3,20 DM



1,90 deuschemark, atteignant vendredi soir, elle était échangée ainsi son plus haut niveau depuis janvier 1987 par rapport à la devise allemande. Mardi 9 aolit dans la matinée, le billet vert restait demandé sur les places européennes. Il a cependant légère-

Attendu pour l'automne, le relèvement du taux d'intervention de la Banque d'Angleterre a sur-pris les marchés. M. Nigel Lawson, le chancelier de l'Echiquier, a justifié cette décision en expliquant que l'économie britannique progressait à « un rythme insoulenable, qui doit être ralenti ». En renchérissant le coût du crédit, les autorités monétaires britanniques

contre 3,23 DM lundi à la clôture à New-York.

Cette force du sterling risque de handicaper les exportateurs britanniques sur les marchés étrangers; et donc de rendre difficile une réduction des déficits extérieurs. Or il s'agit là d'un autre objectif des dirigeants britanniques. Au cours du premier semestre de cette année, la Grande-Bretagne a déjà accumulé un déficit de sa balance des paiements courants de 5,6 milliards de livres sterling (près de 60 milliards de franca), alors que le gouvernement souhaitait limiter ce déficit à 4 milliards de livres.

Le déménagement de l'entreprise Mecatronic

ESPACE

Malgré un risque très faible

La France s'est préparée à « accueillir » des débris du satellite Cosmos-1900

Les Gaulois craignaient que le ciel ne leur tombe sur la tête. Leurs descendants pouvant souffrir de la même phobie, le gouvernement a pris au sérieux la menace que fait exprésaus fortelles soniétique Comparation de pass s'en approcher de trop près. peser le satellite soviétique Cosmos-1900, porteur d'un petit réacteur nucléaire, qui ne répond plus aux ordres (le Monde du 3 août). Secrétaire d'Etat chargé de la prévention des risques technologiques et natu-rels majeurs, M. Gérard Renon a exposé, le lundi 8 août, la situation actuelle de Cosmos-1900, son devenir prévisible et le dispositif mis en place pour le cas où il tomberait sur le territoire français.

Pas de panique! Si le contact radio est perdu avec le satellite, les Soviétiques ont un espoir de le rétablir. Surtout, Cosmos-1900 se maintient dans une attitude correcte, ce qui montre que ses automatismes fonctionnent bien. Normalement, il devrait rester encore quatre mois en orbite, mais ce délai pourrait être raccourci si son orientation se modi-

Cependant, un mécanisme automatique devrait se déclencher pour expédier à plus de 800 kilomètres d'altitude le réacteur nucléaire. Il en serait de même si l'altitude du satellite baissait trop. Cela repousserait de plusieurs siècles la chute de ce réacteur. Au cas où cette éjection automatique ne se ferait pas, un autre mécanisme couperait le satellite en trois morceaux, lesquels se désintègreraient dans la haute atmosphère. On ne peut exclure la chute de quelques fragments radioactifs sur la Terre. Ces débris n'auraient

Sous la responsabilité d'une celhile de crise constituée à Matignon, le dispositif prévu s'appuie sur trois pôles. Le Centre national d'études spatiales, qui suit actuellement le satellite à partir d'informations soviétiques et américaines, mettra en place des moyens de repérage spécifiques dans les derniers jours précédant une chute éventuelle et devra déterminer les zones que pourraient atteindre les débris. Trentecinq hélicoptères de la Protection civile, équipés de détecteurs de radioactivité, localiseraient grossièrement les débris, que des équipes spécialisées du Commissariet à l'énergie atomique iraient ensuite retirer. Le Service central de protection contre les rayonnements ionisants aurait pour mission d'évaluer la nocivité des fragments. Des consignes précises seraient diffusées à la population - la principale étant de se tedir éloigné de tout objet métallique suspect.

La possibilité de faire fonctionner ce dispositif est extrêmement faible. Le secrétaire d'Etat pense cependant que sa mise en place a son utilité: Il existe, souligne t-il, des plans d'intervention pour divers risques de catastrophe. • Ce que nous faisons actuellement, c'est tester une partie de ces plans. .

المتاريخ والمتاريخ والمتاريخ والماريخ والماريخ والماريخ والماريخ والماريخ والماريخ والماريخ والماريخ

MAURICE ARVONNY.

Le 2 août; au petit matin, le directeur d'une entreprise de Void (Meuse) a fait complètement déménager l'atelier où travaillaient vingt-denx personnes et l'a transféré en Haute-Savoie. Les salariés, dans leur majorité, refusent de s'expatrier.

de notre envoyé spécial

La veille des vacances, les dixpeuf ouvrières de l'entreprise Mecatronic de Void, une petite commune de la Meuse fleurie de géraniums, avaient lustré leur atclier. Les plus inquiètes s'étaient mises à genour pour frotter, parce que le linoléum est blanc et que les tâches s'y incrus-

Quatorze de ces dix-neuf femmes, payées au SMIC pour assembler des composants de téléphone, entamaient le mois d'août à l'endroit où elles avaient achevé juillet, entre le canal Marno-Rhis et la voie express de Nancy. Celles qui partaient plus loin enverraient des cartes postales. Même les plus inquiètes avaient laissé quelque chose dans leur tiroir : une photo, un châle, la caisse commune du Loto hebdomadaire.

L'atelier de Mecatronic, filiale du groupe Horlogerie, photographie française (HPF) avait ouvert en mai 1987. Un cadre de la maisonmère était venu du siège social de Bonneville, en Haute-Savoie, pour recommander aux ouvrières d'es prendre soin - comme de leur enfant -. Avant d'acheter à crédit, les femmes s'inquiétaient du niveau des commandes, et le directeur, Hubert Marchand, les rassurait. Les vingt-deux saleriés de Void - dix-neuf ouvrières et trois hommes payés au-dessus du SMIC - avaient

Pourquoi partir? encore fait des heures supplémentaires en juillet.

des heures supplémentaires en juillet.

dreau a été mise au courant dans les

taires en iuillet. Monique Perdreaa, quarantedeux ans, se préparait à retapisser pendant les vacances la maison à loyer modéré où elle élève seule sex deux filles, dans l'impasse des Lilas de la cité des Ormos. L'ANPE l'avait jugée un peu âgée en 1985, et cela lui avait valu deux ans de chômage après la fermeture de la pépi-nière de Void, mais elle avait « bien remonté la pente ». Elle n'avait tout de même pas les «épaules assez larges » encore pour se payer le permis de conduire et l'entretien d'une witture.

Viviane Veluire: treute-neuf ans, s'était refait une vie, à l'atelier, après na divorce et quatre azz d'intérim. Bien contente, déjà, de survivre », avec sa fille, dans une maison de l'impasse des Roses, dans la même cité des Ormes. Le chat s'appelle Berlioz, et Viviane aime aussi la peinture. Elle avait accroché un de ses dessins au-detsus de son poste de travail. Un nu, qui a été kidnappé avec le reste.

Le rapt a en lieu le 2 soût, trois ours après le début des vacances. Un cadre est arrivé de Haute-Savoie à 5 heures de matin pour vider l'atelier. Trois camions ont emporté les machines, les postes de travail rouge et blanc, l'armoire à pharmacie, les photos, le chile et les 30 F du Loto de la rentrée. Les « pirates », les « négriers », comme les appelle le maire de Void, Jean-Louis Gilbert, ini-même patron d'une entreprise de huit salaries, out arraché plusieurs fils électriques et coupé des tuyaux pour aller plus vite. Ils oot écrasé des mégots sur le lisoléum blanc.

La disparition des machines a été signalec douze heares plus tard per un chef d'équipe de la municipalité, qui a aperçu le dernier semi-remorque devant l'ancienne gare qui

dernières par ses camarades, qui n'osaient pas lui dire. Viviane Veluire a tenté d'épargner la nouveile à sa fille, pour ne pas assombrir ses vacances. Le directeur de l'ate-lier, M. Marchand, l'a apprise en Espagne, où il était déjà arrivé. Le technicien, M. Gérarid Leporcq, s'est souvenu que la maison-mère lui avait réclamé une clef huit jours plus tôt pour procéder à un inventaire estival. Il n'y a pas eu effrac-tion. Le bureau directorial, fermé à cief, n'a pas été forcé.

La lettre de revendication est arrivée à Void le 4 août, postée dans les Vosges au lendemain du forfait, sur le trajet de retour à Bonneville. Le PDG de Mécatronic, Gérard Lan-glois, annonce le transfert de l'unité en Hauto-Savoie et le regroupement des sites pour « renforcer les syner-gies ». Il se préoccupe d'une « mell-leure utilisation des équipements mmuns » et fait état de difficultés contractuelles avec la société électronique Serge Dassault et France Télécoms. Depuis que le député de la Meuse, Gérard Longuet, n'est plus ministre des P et T, le groupe semble se préoccuper davantage d'économiser ent les coûts de trans-

Monique Perdreau ne peut par partir, puisque sa fille est déjà inscrite pour an BTS à Nancy. Viviane Veluire ne partira pas non plus, puis-que c'est encore la même histoire qui recommence. - Toujours l'angoisse. Savoir si l'usine tiendra. - Sonia Guillaume, vingt-cinq aus, que rien ne retient à Void sinon le fait d'y être née, n'a pas confiance dans les garanties ajoutées dans une deuxième lettre par la direction savoyande

Le groupe HPF avait repris un audier, fermé pour cause de dépôt de bilan depuis plus d'un an. La

municipalité, qui a déjà perdu une usine de chaussures et une centaine d'emplois en quelques années, lui avait cédé pour 150 000 F des machines que M. Gilbert évalue à 400 000 F. Elle avait consenti une exonération du loyer et de la texe professionnelle. De « sensibilité » UDF, le maire enregistre aujourd'hui au magnétophone les quelques conversations qu'il efforce d'avoir avec ces gens de Bonneville, « qui n'ont pas de

Un référendam

Les Savoyards ignoraient sans doute que le maire ne prenait ses vacances qu'en septembre et que, conseiller général, il aurait tout le temps pour créer l'événement. Le lundi 8 août, M. Gilbert a organisê un référendum dans la saile de réunion de la mairie, sons les portraits de Poincaré et de Coty. Un adjoint a servi d'assesseur, et les seize salariés présents, dont quatorze femmes, sont passés dans l'isoloir pour exprimer - librement - leur refus de partir loin des géraniums de Void. Le résultat, sans surprise (seize refus), a été consigné sur un procès-verbal à cu-tête du département de la Meuse et rangé dans le dossier d'instruc-

Le groupe HPF n'a pas expliqué le rapt, mais il a dû modérer ses unpatiences : quelques machines vont être rapatriées. Les salariés sont cependant toujours priés d'opter pour la Haute-Savoie avant la réouverture - des activités industrielles » le 23 août. Quelques femmes sont aussi invitées à retourner dans la semaine à l'atelier. Il faut de nouveau faire le ménage parmi les mégots et les cartons de démenagement. Et récurer, à la main. le linoléum.

CORINE LESVES

füsiene un accord gerles einquantedrevance-cinq ans

SOCIAL

1 1 THE PERSON NAMED IN ratide t turnin A - 100 franci

ti Crbt .1.70gmad. . : 3270 TO DETROIT 10 0200 6 . 2 1727 10000004 The first of action

44.275

MAIRES Wigi une mauvaise r

L'indus de bonnes per

purper at ball a grand a children a children

Économie

ar et de la livre SOCIAL

nanges

reiner is consoning ton

Carefusian E. Con-

rething some feet to

STORES FOR BARRE

Call 15 mil 25 mil 25 mil 4 Ge leur it ... 20 0 100 4

BER GREEF - Breiter

dance des paiements

Succession of the Super

Sistante and the same

1994 - 1921 - 1 1994 -

en e.: - - 5: 0.0se.

In the second

Martin Control Control

Markette and the second of the

Signal State of the Article of the A

Charles to a secure of

men and an analysis and an ana

group of the second sec

State of Section 12 and

NAME OF THE PARTY OF THE PARTY

abe as Control 1. The

AND THE RESERVE THE PROPERTY OF THE PROPERTY O

and the second

Service Control of the Control of th

PROPERTY OF THE PROPERTY OF TH

Marie Control

green Ei er-

CORINE LESNES.

10000

L'a referendum

Meur. Charles

Le déficia

Suverience to a

Après les discussions au ministère de l'industrie

Détente dans le conflit des Houillères de Provence

Le conflit des mineurs des Houil-lères de Provence, à Gardanne, qui dure depuis plus de trois mois, sem-ble être entré, le lundi 8 août, dans une aouvelle phase, celle de l'apaise-ment. Les «propositions» présen-tées par le ministère de l'industrie, tent à la direction qu'any syndicate. tées par le ministère de l'industrie, tant à la direction qu'aux syndicats, reçus séparément tout au long de la journée, ont été qualifiées par M. Augustin Dufresne, secrétaire général de la Fédération des mineurs CGT, d'« avancée positive». M. Dufresne a cependant ajouté que « ce seront les mineurs qui décideront » de l'arrêt ou de la poursuite de la grève lors d'une assemblée générale qui devait avoir lieu à Gardanne mardi à 18 heures.

Très longue et très dure, cette

Très longue et très dure, cette grève de Gardanne possit un problème extrêmement difficile aux pouvoirs publics et à la direction des Charbonnages, cette dernière ne voulant pas entendre parler d'une négociation locale sur les revendications des mineurs de Provence — en moyenne 400 F par mois plus une prime de rattrapage de 1500 F pour

Dans l'industrie ferroviaire du Valenciennois

FO signe un accord pour les cinquante-cinquante-cinq ans

Le syndicat FO de la métallurgie du Valenciennois a signé, le l'indi 8 août, un accord avec les représentants de la chambre patronale concernant les suppressions d'emplois annoncées dans l'industrie ferroviaire de cette région : quatre cent vingt salariés de quarante-neul ans et demi à cinquante-cinq ans, employés chez Alsthom ou aux Ate-liers de construction du nord de la France (ANF), pourront bénéficier, selon cet accord, d'un « congé de longue durée ». Cet accord maintient 70 % du salaire brut de référence aux salariés concernés. Ainsi, pendant cinq ana, ils sont assurés de percevoir au moins 4 300 francs par

Selon le patronat, la CFDT, la CFTC et la CGC - devraient signer, elles aussi, cet accord, au plus tard début septembre ». L'entreprise Als-thom de Raismes emploie actuellement neuf cent cinquante personnes. Elle doit cesser son activité à la fin de 1989. Un peu plus de cent qua-rante salariés, situés dans la tranche d'âge de cinquante-cinquante-cinq ans, sont concernés par l'accord. Aux ANF, deux cent quatre-vingts personnes sont concernées, alors que

l'année 1987, - alors que la question des salaires se discute au niveau national. Depuis quelques jours, le conflit semblait s'essouffler : après la décision de la CFDT, après une réunion de négociation avec la direction le 26 initial d'appella à le teamon de negociation avec la direc-tion le 26 juillet, d'appeler à la reprise du travail, 70 % des 1780 salariés étaient dans cette dis-position d'esprit. Depuis le début du conflit, chaque gréviste avait perdu en moyenne 20000 F.

Alors que les tractations en cou-lisses n'ont jamais réellement cessé - mais demeuraient dans l'impasse, des hauts et des bes s'étant succédés selon les représentants de la CGT un tel essouflement pouvait conduire soit à une nouvelle radicalisation d'un dernier carré d'irréductibles, soit à une issue négociée. En fin de semaine, les pouvoirs publics ne cachaient pas leur pessimisme, d'autant que la CGT, tout en acceptant une réunion au ministère de l'industrie, semblait souffler sur le feu : elle lançait une souscription nationale, et M. François Duteil, secrétaire de la CGT (qui n'était pas présent lundi au ministère) amonçait qu'« une nouvelle initia-tive d'envergure sera prise après le week-end du 15 août »...

Server la face

Le « déblocage », selon la formule de l'Humanité du 9 août, est intervenu au ministère de l'industrie, grâce notamment à l'habileté des négociateurs du ministre : M. José Bidegain, chargé de mission, qui a eu chez Saint-Gobain une longue pratique du dialogue social, et M. Jean-Pierre Jouyet, directeur de cabinet de M. Fauroux. Les « propositions » du ministère (d'ores et déjà acceptées par la direction des Charbonnages avec laquelle elles out été bonnages avec laquelle elles out été mises au point) vont au-delà de celles du 26 juillet. Elles permettent à la fois aux pouvoirs publics, aux Charbonnages, aux grévistes et à la CGT de sauver la face. La porte de sortie est plus qu'honorable.

Tout en rappelent que « les reven-dications salariales seront examinées en septembre ». lors des négo-ciations nationales, le ministère « propose » : le versement immédiat d'une indemnité de reprise de 1500 F, au lieu de 1000 F le 26 juil-let): 9000 F seront versés « dont 4500 F immédiatement et 4500 F perçus sous forme de versements mensuels d'un montant de 150 F (août-décembre 1988) et de 200 F à partir de janvier 1989 ».

C'est ici le point-clé des proposi-tions: il ne s'agit pas d'une augmen-tation de salaires en bonne et due forme, comme le voulsient les gréplus de huit cent emplois doivent forme, comme le voulzient les gré-être supprimés sur un total de deux vistes, mais la condition avancée le mille.

AFFAIRES

Malgré une mauvaise réponse à la demande intérieure

L'industrie a réalisé de bonnes performances en 1987

Dynamisme des exportations, redémarrage des investissements, progression de la productivité et très nette amélioration des résultats : sur tous les fronts, les performances des entreprises industrielles françaises ont été bien meilleurs en 1987, si l'on en croit l'enquête annuelle du service des statistiques (SESSI) du ministère de l'industrie.

Le chiffre d'affaires de l'industrie manufacturière a crû de 3,6 % en valeur et de 1,8 % en volume par rapport à 1986, grâce aux ventes sur les marchés étrangers qui progressent plus (+ 3,3 % en volume) que dans l'Hexagone (+ 1,2 %). Les grandes entreprises en profitent plus que les PMI (respectivement + 3,9 % et + 3,3 %), contrairement à l'amée précédente. Les secteurs les plus exemplaires à l'étranger sont : les biens d'équipement ménagers, le papier-carton, le matériel électrique et électronique. Les entreprises françaises ont réussi cette percée tout en maintenant leurs prix à l'exportation après des baisses Le chiffre d'affaires de l'industrie l'exportation après des baisses importantes en 1986.

importantes en 1986.

En revanche, dans l'Hexagone, elles ont montré leurs difficultés traditionneiles pour répondre aux accélérations de la demande, notamment dans les biens de consommation cou-rante (textile-habillement, cuir-chaussure) et dans les biens d'équi-pement professionnels, ce qui explique le déficit commercial important. La compétitivité des prix des produits français continue en cutre à se dégrader face aux unooutre à se dégrader face aux pro-

duits importés. L'investissement retrouve un second souffle après la pause de 1986, et son niveau le plus haut atteint depuis le début des années 80. Il croît de 10,5 % en valeur et de 8,5 % en volume, représentant 4,7 % du chiffre d'affaires. Grands groupes et PMI progressent au même rythme.

tion de l'impôt sur les sociétés).

L'amélioration touche tous les secteurs, mais la palme rouse déficitaire en 1986 (-2 % du chiffre d'affaires), après une perte de 5 % en 1984, son résultat dépasse 7 milliards de francs en 1987, soit 2,1 % de son chiffre d'affaires.

Les secteurs en pointe sont l'auto-Les secteurs en pointe sont l'anto-mobile et autres matériels de trans-port terrestre (+ 29 % en valeur), le papier-carton (+ 34 %), la chimie de base (+ 24 %). En revanche les industries des biens d'équipement professionnels (- 2 %) reculent en raison du fléchissement de la construction électrique et électronique qui réduit encore ses investissements de 7 % après une baisse en

Les gains de productivité se main-tiennent à un niveau élevé (le chiffre d'affaires en volume progresse de 6 % par personne employée), en raison surtout de la réduction de l'effectif industriel conjugué à la croissance de l'activité. Cette réduction atteint 4 % en 1987 (soit 130 000 emplois en moins) affectant plus les grandes entreprises (-4,9 %) et, dans les secteurs, la construction électrique et électronique, le textile-habillement, la mécanique, les minerais et métaux fermeux, la record appartance de la record reux, le record appartenant au cuir-chaussure avec une perts de 8 % de ses effectifs.

8 % de ses effectifs.

Le résultat net des entreprises industrielles encore négatif en 1984, et ne représentant que 0,7 % du chiffre d'affaires en 1986, en constitue 2,4 % en 1987 avec 55 milliards de francs, grâce à la modération des coûts des consommations intermédiaires et des évolutions des rémunés. diaires et des évolutions des rémunérations et des charges sociales, aux gains de productivité, mais aussi à la baisse des taux d'intérêt et aux allègements fiscaux (notamment réduc-tion de l'impôt sur les sociétés).

de 4500 F (acquis définitivement si la production dépasse 10,5 tounes par mineur et par jour à compter du le septembre 1988) a disparu. Une commission locale direction-syndicats devra seulement examiner · les relations entre progrès de pro-ductivité et rémunérations, compte tenu des perspectives charbon-nières». Mais, à partir de janvier 1989, les

mineurs recevront une prime de 200 F par mois, qui jouera pendant... dix-neuf mois! Il sera difficile alors de la remettre en cause. Cette prime ressemble bien à une augmentation de salaire déguisée. Autres points obtenus par la CGT:
«les droits à congé des salariés ne
seront pas affectés par le conflit»;
«possibilité d'une avance d'un mois
de salaire remboursable d'Ici la fin
de l'année»; «annulation des sancde l'année»; « annulation des sanc-tions et des poursultes initiées par la direction, à l'exception des plaintes contre X... pour vols et incendie des locaux de la directio. Enfin, les mesures appliquées en Lorraine au bénéfice des bas salaires » seront immédiatement appliquées à Gardanne.

ces propositions avant repondre a ces propositions avant mercredi. En cas de réponse positive (vraisemblable, l'accueil des grévistes, le 9 août au matin, étant très favorable), le travail «reprendrait progressivement» jeudi. Le climat riaque cependant, en cas d'issue favorable, de rester très détérioré pendant plusieurs mois tant entre la direction de sieurs mois tant entre la direction de Gardanne et les mineurs, qu'entre la CGT et la CFDT qui ont l'mi, après avoir combattu ensemble, par s'affronter. Mais pour la CGT, la grève de Gardanne sera présentée, après le conflit de l'imprimerie Didier, comme une victoire. De quoi la conforter dans sa volonté de rentrée sociale « offensive », Avec d'autres Gardanne...?

Les syndicats devaient répondre à

MICHEL NOBLECOURT.

CONJONCTURE

Baisse de l'activité bancaire internationale au premier trimestre

La croissance des prêts bancaires internationaux s'est nettement ralentie au premier trimestre 1988, note la Banque des règlements internatio-naux (BRI) dans son rapport d'août publié, lundi, à Bâle. La BRI (banque et centre d'étude des principales banques centrales du monde) estime que ce mouvement est dû notam-ment à la baisse de l'activité interbancaire, à des conditions plus calmes sur les marchés des changes et à une stagnation des créances sur les pays hors zone.

En termes constants, l'augmentation des avoirs externes des banques de la zone (75 milliards de dollars) a été pratiquement égale à celle du même trimestre de l'année précé-dente, mais inférieure de moitié aux trois derniers mois de 1987. Les nouveaux prêts finaux sont revenus de 80 milliards de dollars an quatrième trimestre 1987 à 50 milliards de doi-

lars pour le premier trimestre 1988. D'autre part, la BRI publie les statistiques de sa nouvelle base de données sur les marchés obligataires internationaux. Il apparaît qu'environ un tiers des prêts internationaux passent désormais par les marchés obligatoires plutôt que par les ban-ques. A fin mars, 1 000 milliards de oliars d'obligations internationales étaient sur les marchés contre 2 260 milliards de dollars de crédits bancaires internationaux nets.

Doublement des bénéfices des sociétés américaines au second trimestre

Dopées par les résultats exceptionnels des banques, les firmes américaines ont connu au deuxième trimestre 1988 un doublement de leurs bénéfices nets par rapport aux chiffres du trimestre correspondant de 1987.

Selon l'étude de l'hebdomadaire Businessweek portant sur neuf cents sociétés, la progression atteint 96 %, sur un chiffre d'affaires en hausse de 11 %.

Compte non tenu de la dévalorisation par les banques de leurs créances en Amérique latine, la croissance des profits atteint encore 22 %. Elle s'explique, outre les bonnes performances des entreprises, par le nouveau code fiscal et des changements de méthodes comptables.

Selon le Wall Street Journal du mardi 9 août, les profits nets des 487 principales sociétés américaines ont progressé de 101 % sur la même période (22 % sans les banques). Le champion du profit au deuxième trimestre est Ford (1,66 milliard de

TRANSPORTS

Les suites de l'accident de la gare de l'Est

Polémique sur les conséquences des économies budgétaires sur la sécurité

Après l'accident, le 6 août, à la gare de l'Est (un mort et neuf blessés toujours hospitalisés), M. Jean Costet, directeur général de la SNCF, nommé président par intégral de la SNCF, nommé président par intégral de la control blessés toujours hospitalisés), M. Jean Costet, directeur général de la SNCF, nommé président par inté-rim, a temu, le lundi 8 août, une conférence où il a notamment dénoncé le « parallète scandaleux » fait par certaines organisations syndicales entre la dégradation de la sécurité ferroviaire et les réductions

« J'affirme, déclare-t-il, qu'à aucun moment la SNCF n'a socrifié à la sécurité devant des exigences de compétitivité. » Les réductions d'effectifs résultent, selon lui, de trois causes : la modernisation des interestients des la modernisation des installations et des matériels « qui permet d'améliorer la fiabilité et de réduire les interventions d'entre-tien » ; la baisse du trafic, en particulier dans le domaine des marchandises : la réduction des frais généraux par l'allégement de l'appa-reil administratif. • Je rappelle que la SNCF doit offrir à la collectivité des services de qualité à un prix modéré sans pour autant faire peser une charge excessive sur les finances publiques. Cette exigence n'a, en tout cas, jamais été et ne sera jamais réalisée au prix d'une détérioration de la sécurité.

Implicitement, M. Costet plaide pour un pen plus de compréhension de la part du gouvernement, toute action relative à la sécurité s'inscrivant nécessairement dans la durée.

Manifestation syndicale

En sin d'après-midi, lundi, les fédérations CGT et CFDT des cheminots ont réuni quelques centaines de militants dans le hall de la gare de l'Est pour protester contre la poli-tique de rentabilité ayant, selon eux, conduit à la succession d'accidents ferroviaires.

Une manifestation à la fois calme et passionnée: près de l'extrémité de la voie où s'est produit l'accident de samedi dernier, la camionnette de la CFDT vient de s'installer. Celle de la CGT est déjà en place quelques mètres plus loin. Il n'est pas encore 17 heures mais les tracts circulent et les militants CFDT se mettent en quête de signatures pour leur pétiquête de signatures pour leur péti-tion « le droit à la sécurité ».

Les deux délégations, qui ne sont pas parvennes à s'entendre sur une d'arrêt qui avait déjà resurgi lors de la grève de l'hiver 1987-1988. Pour le porte-drapeau, la liaison entre les deux épisodes est évidente. Il s'agit toujours - de lutter contre le système hiérarchique, militariste, paternaliste »... « Jusque dans la formation professionnelle ils retirent tout ce qui n'est pas directement rentable pour l'entreprise », s'indigno-t-il.

La foule devient plus dense. « Nous crions assez, arrêtez le massacre », lance au micro le porte-parole CFDT. A quelques pas, le président de la Fédération des usagers tente de faire entendre son propre message, mais sa sono ne rivalise pas avec celle des organisations syn-dicales. Brouhaba, bousculades.

La foule a déjà commencé à se disperser lorsque la CFDT annonce le témoignage de la sœur de la vic-time de la gare de l'Est. « La SNCF se contente d'un chèque. Nous vou lons qu'elle prenne ses responsabi-lités , hurio-t-elle. Même cri de rage et de désespoir lancé par une orpheline qui perdu toute sa famille dans l'accident de la gare de Lyon.

Déjà les banderoles se replient et la circulation redevient plus fluide dans le ball. Sur la caisse qui recou-vre l'emplacement du butoir arra-ché, la CGT a déposé une gerbe. Une feuille de brouillon est scotchée dessus avec cette inscription : « Tout savoir. »

Dans les états-majors des autres syndicats, la démission forcée du président de la SNCF, M. Philippe Rouvillois, continue à provoquer diverses réactions. La Fédération antonome des agents de conduite (FGAAC) estime qu'elle « ne règle aucun problème » et elle juge « hautement souhaitable que l'Etat actionnaire fournisse les moyens nécessaires et suffisants à la réalisation des objetifs confiés à la sation des objectifs confiés à la SNCF». De son côté, la CGC se préoccupe de « la poursuite du redressement » initiée par M. Rouvillois auquel elle attribue le mérite des mesures déjà prises. Force ouvrière considère que « ce n'est pas en faisant démissionner à tour de bras les présidents de l'entreprise

que l'on réglera les problèmes de sécurité (...). L'obsession de la pro-ductivité et le retour à l'équilibre ductivité et le retour à l'équilibre budgétaire imposé par l'Etat, tout comme les contraintes de maîtrise des coûts exigés par les collectivités nationales, aliènent les capacités de la SNCF à faire face à ses missions de service public ». Pour la CFDT, la « SNCF est obligée d'appliquer une rentabilité obsessionnelle ».

Enfin, le ministre des transports a riaud, ingénieur général des ponts et chaussées, de présider la commis-sion spéciale d'enquête chargée sion spéciale d'enquête chargée d'établir les causes de l'accident de la gare de l'Est, pour lequel M. Jean Martin, chef de la première section du parquet de Paris, a ouvert une information judiciaire contre X...

» pour homicide et blesswes involontaires sur une voie de chemin de

Sécurité routière

126 permis de conduire suspendus dans treize départements

Les préfets ont fait diligence, au cours du dernier week-end, pour suivre les nouvelles consignes du ministère de l'intérieur en matière de sécurité routière. Selon un bilan provisoire, communiqué à l'AFP par la direction des libertés publiques, cent-vingt-six permis de conduire ont été suspendus, pour une durée de deux mois, dans treize départements par des commissions en ments par des commissions en embuscade sur les bords des rontes et présidées souvent par des sous-préfets, des socrétaires généraux et, parfois, par le préfet lui-même.

En tête des départements «répressifs», on trouve la Loiro-Atlantique avec vingt-deux retraits immdiats et la Marne avec vingtsept reraits. C'est l'excès de vitesse qui a été le plus souvent sanctionné, nombre d'automobilistes ayant été surpris à rouler à 90 kilomètresheure dans les agglomérations où la vitesse est llimitée à 60 kilomètresheure et à 130 kilomètres-heure et à 130 kilomètres-heure dans les agglométres-heure de l'acceptance de les routes de rase campagne où elle était limitée à 90 kilomètres-heure. Des étrangers ont dû acquitter sur le champ une amende automatique de 900 F avant de pouvoir reprendre le

Contestant le tracé choisi par le gouvernement

L'association pour le TGV à Amiens veut mener la vie dure à l'administration

AMIENS

de notre correspondant

Après la décision du gouverne ment, annoncée la samaine der nière, confirmant que le TGV-Nord ne passera pas par Amiens, ceux qui se sont battus pour le ceux qui se sont parties pour le désenclavement de la capitale de la Picardie ne baissent pas les bras, en particulier, l'association TGV Amiens-Picardie-Normandie présidée par M. Jacques Dian, vice-président des Docks de France, et animée par M. Joseph

Ferouche défenseur du droit d'Arniens, M. Gouranton, âgé de cinquante-deux ans, né à Gallac dans les Côtes-du-Nord, est ingénieur divisionnaire des travaux publics. Il a commencé sa carrière comme expert au ministère des finances sur les contrats et concessions. Puis il fut directeur

général des services techniques de Gennevilliers avant d'entrer, il y a quatorze ans, à la chambre de commerce et d'industrie d'Amiens, où il est directeur du service équipement. Il est de plus, depuis 1984, diplômé du Centre de perfectionnement aux affaires.

Le cheveu rare, le visage allongé, M. Gouranton n'a qu'une

anoige, M. Sourantor n'e du une idée en tête : convaincre. Le débit rapide, il assène les uns après les autres tous ses arguments. Oui le tracé du TGV-Nord Paris-Lille per Amiens coûterait moins cher puisque Amiens se trouve sur la ligne droite entre Paris et Calais, ville de passage pour Londres. Pour aller à Lille, le trajet ne serait allongé que de deux à trois minutes, mais il fera faire 3 milliards de francs d'économies lorsqu'on construire ultérieure-ment le ligne entre Amiens et Calais, puisqu'on aura déjà gagné 30 à 40 kilomètres vers l'ouest.

Amiens, M. Rocard a fait de même. Mais, pour M. Gouranton, rien n'est perdu. Sa dernière idée : acheter des terrains à l'emplacement du tracé officiel. en tout 15 hectares, un hectare tous les 5 kilomètres dans la Somme. Les parcelles seront revendues à des particuliers par petits morceaux pour le prix de 10 F. Lors des expropriations, l'administration aura en face d'elle des milliers de petits propriétaires, ce qui compliquera et allongera considérablement les procedures. La signature pour le premier bout de terrain devait avoir lieu le 9 soût en face de la Una cárémoniegare. manifestation organisée et orchestrée par M. Gouranton. Il y compte beaucoup.

M. Chirac avait tranché contre

MICHEL CURIE

— AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

Banque Internationale de Placement **RESULTATS DU PREMIER SEMESTRE 1988**

a banque a connu au premier semestre sociétés, s'établit à 78 millions de F, pour une 1988 une forte activité et une rentabilité

caractérisé par une grande volatilité. Dans ce contexte, BIP a privilégié, comme précédemment, le développement des opérations sur les écarts relatifs de prix et de taux

élevée dans un environnement de marché

Le Produit Opérationnel Brut (POB, somme des marges actuarielles) total du premier semestre est de 203,8 millions de F, en avance de 44 % sur les prévisions annuelles rapportées à la période (ce montant total comprend 37 millions de F d'opérations exceptionnelles réalisées dans des conditions de marchés particulièrement favorables).

Le bénéfice net comptable consolidé du premier semestre, après calcul de l'impôt sur les prévision initiale de 55 millions de F.

Aussi, les bons résultats du premier semestre autorisent-ils une révision en hausse des prévisions pour l'exercice en cours. L'estimation de POB 1988 se situe entre 340 et 360 millions de F et le bénéfice net après impôts est prévu dans une fourchette de 130 à 150 millions de F soit un bénéfice par action compris entre 77 F

Enfin, le Conseil d'Administration de BIP, réuni le 22 juillet 1988 a conféré à Monsieur Henri MORIN, son Président, le titre de Président d'Honneur et l'a remplacé dans ses fonctions par Monsieur Jean SEBIRE auparavant Directeur de la succursale de New-York de la Société Générale.

Marchés financiers

Saint-Gobain: les derniers certificats d'investissement sont gratuitement transformés en actions

Les petits porteurs, négligents ou méfiants, qui n'avaient pas présenté les certificats d'investissement Saint-Gobain à l'échange gagnent une prime. La compagnie va leur attribuer gratuitement des certificats de droits de vote, qui transformeront leurs titres en actions. L'opération une fois terminée, les certificats d'investissement Saint-Gobain seront rayés de la cote officielle de la Bourse, probablement durant la première quinzaine de septembre. Emis en juin 1986, les certificats d'investissement Saint-Gobain étaient au nombre de 8 millions. Lors de la privatisation de Saint-Gobain, à la fin de la même année, l'Etat avait vendu aux porteurs les droits de vote correspondant à ces certisicats au prix de 10 F pièce pour rendre les titres assimilables à des

Mais 135 494 certificats d'investissement n'avaient pas été présentés à l'échange. Un an après la privatisation, l'Etat a donné gratuitement les droits de vote correspondant à Saint-Gobain, qui les rétrocède maintenant aux petits porteurs réticents. On peut néanmoins se demander où est l'équité et ce que penseront les autres actionnaires de cette

Actuellement, le capital du groupe Saint-Gobain est réparti entre Suez (4,8 %), la BNP (4,3 %), la Générale des eaux (8,2 %), l'UAP (1,8 %), les par-tenaires allemands Oberland Glas (2,2%), les salariés (environ 6%). La compagnie autocontrôle en outre son capital à 2,9 %. Le reste des titres est réparti dans le public (un tiers du capital environ) et les institutionnels (un

Les 13000 micro-ordinateurs pour lycées et collèges

Commande de l'éducation nationale pour Victor et Olivetti

Six micro-ordinateurs sur dix, parmi les treize mille commandés par l'éducation nationale pour équipar l'estracton nationale pour equi-per les lycées et collèges à la rentrée, seront d'origine étrangère. Victor, du groupe suédois Datatronic, en livrera 5900 et Olivetti-Logabax, 2370. Les français SMT-Goupil (3470), Leanord (664), Bull (525) et Forum (184) n'en livreront que 40%. - Nous avons effectué une consultation transparente et le rapport qualité-prix a beaucoup compté », commente-t-on à l'Union des groupements d'achats publics (UGAP), l'organisme qui centralise les commandes d'Etat, qui a annoncé les résultats de l'appel

d'offres (le Monde des 24-25 juil-

Alors que le plan Informatique pour tous décidé par M. Fabius en 1985 se voulait être une rampe de lancement pour l'industrie française (en particulier pour les matériels grand public de Thomson), la priorité n'est désormais plus la même. L'an passé, M. Monory avait choisi de nombreux micros chez IBM et Victor: M. Jospin n'a pas modifié le critère du choix pour 1988. « A éga-lité, on achète français, mais il ne s'agit plus d'un soutien à tout crin », explique l'UGAP.

Grand Metropolitan vend les hôtels Inter-Continental

Le groupe diversifié Grand Metropolitan revend la chaîne hôtelière Inter-Continental qu'il avait acquise en 1981. La chaîne n'avait pas en effet la rentabilité attendue par son nouveau propriétaire puisqu'elle mobilise 12 % des actifs de Grand Metropolitan, mais ne représente que 6 % de ses bénéfices. D'autre part Grand Metropolitan n'a jamais considéré son activité hôtelière comme prioritaire, et sou-haite aujourd'hui se recentrer sur

d'autres secteurs (alimentation, res taurations, vente au détail). La vente d'Inter-Continental mettra un point final à son incursion dans l'hôtellerie, puisque le groupe a déjà vendu au mois de mars l'hôtel Meurice et a liquidé plusieurs établissements à l'étranger. La chaîne inter-Continental compte cent établissements, soit trois mille sept cents chambres, répartis dans quarante-cinq pays.

General Motors conteste un contrat remporté par IBM

Le numéro un mondial de l'automobile, General Motors, s'en prend au champion de l'informatique. IBM, à propos d'un contrat de 3,6 milliards de dollars (plus de 20 milliards de francs) destiné à la modernisation du trafic aérien américain. Dans un document rédigé la semaine dernière, le constructeur automobile conteste les conditions dans lesquelles IBM a remporté, il y a une quinzaine de jours, ce contrat, au détriment de sa filiale Hughes Aircraft Hughes Aircraft reproche à IBM d'avoir gonflé le prix de certains matériels qu'il lui fournit pour ce contrat, renchérissant ainsi son offre. En conséquence, l'entreprise aéronautique a demandé aux services du contentieux de l'administration américaine que cet accord soit

Alsthom se renforce dans la productique en rachetant Air Industries

Alsthom vient de prendre le contrôle à 80% de la société Air Industries Systèmes (AIS), numéro deux mondial de la conception des chaînes de préparation de surface et de peinture pour l'industrie. AIS réalise un chiffre d'affaires de 500 millions de francs et emploie trois cent cinquante personnes (dont deux cent cinquante en France). Filiale du groupe Sietam, repris en location-gérance en juin par Akel et Cie, elle travaille avec pratiquement tous les constructeurs automobiles, directement ou par ses filiales étrangères. Cette acquisition, dont le montant n'a pas été révêlé (la CGT a cité le chiffre de 55 millions de francs), permet à Alsthom de renforcer sa division robotique et maté-

- AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS -

SOCIÉTÉ CENTRALE DES



Assurances Générales de France

87, rue de Richelieu 75060 Paris Cedex 02

Société asonyme créée par la loi du 4 janvier 1973 Capital social : 407 millions de francs

CHIFFRES D'AFFAIRES MONDIAL Du 1* avril 1988 au 30 juin 1988 (Primes émises en millions de francs)

	1987	1988	Variation %
AGF VIE	6 041 5 526	6 092 5 912	+ 0,8 + 7,0
	11 567	12 004	+ 3,8

Les deux sociétés AGF VIE et AGF IART sont détennes en totalité, directement ou indirectement, par la Société centrale des Assurances générales de

- 1 600 AGENTS GÉNÉRAUX. - LES RÉSEAUX COMMERCIAUX DES AGF EN FRANCE ET DANS PLUS DE 50 PAYS METTENT LEUR EXPÉRIENCE A

NEW-YORK, 8 soût ₽

Tassement

Les cours ont siéchi lundi pour la troisième journée à Wall Street. Non sans avoir opposé une vigoureuse résistance. En séance, une reprise eut même lieu. Mais, sinalement, le marché a dù lâcher un pen prise. En clôture, l'indice des indus de 11,74 points à 2 107,39.

Le bilan général a été à l'image de ce résultat. Sur 1930 valeurs traitées, 776 ont fléchi, 565 ont monté et 589 n'out pas varié.

C'est surtout de manque d'affaires que le marché a souffert. Les professionnels évoquaient les « dogs' days of August », autrement Les profess dit ces journées si creuses qu'elles acut abandonnées aux chiens.

Autres facteurs propres au désœuvrement : la prochaine convention du Parti républicain, dont l'issue est encore incertaine, nais aussi la publication dans une semaine des chiffres du commerce extérieur pour juillet. L'activité a donné la mesure de l'atonie générale : 148,30 millions de titres seulement ont changé de mains contre 113,4 millions. Une misère malgré

VALEURS	5 aoit	8 août
Alcon	53 1/2	53 1/4
A.T.T. Bosing	25 1/2 52 1/4	26 3/8 50 1/2
Chase Manhetten Bank	30 1/8	30 t/4
Du Pont de Namours	86 1/2 44 1/2	961/2 443/8
Ezerman Kodek Ezern	46 7/B	467/8
Ford	53 3/4	53
General Electric	41 3/4 78 1/8	41 5/8 78
Goodwar	61 1/2	81 1
LBAC	123 3/4 50 1/8	123 3/8
LT.T.	45 /6	48 7/8 44 3/4
Pfizer	51 1/4	51 1/8
Schlamberger Texaco	34 1/8 47 1/8	34 1/2
UAL Corp. sp-45sch	95	95 3/8
Union Cerbide	24 1/8	24 1/8 30 1/4
Westingho	30 3/8 52 1/2	527/8
Xarox Corp.	54 3/4	55 7/8

LONDRES, 8 aut 1 Très légère hausse

La décision de la Banque d'Angle-terre de relever une nouvelle fois son terre de relever une nouvelle fois son issur d'intervention d'un demi-point — pour la septième fois depuis juin dernier — a freiné lundi le mouvement de hausse qui s'amorçait en débaut de mennée à la Bourse de Londres. Dans un marché étroit, l'indice Foousie des cents valeurs a fini la séance en hausse de 0,1 point à 1 876. Quelque 369 millions de titres out été échangés. Des cas particuliers out toutefois donné un peu de pinnent à la séance. Les titres de la défense ont sensiblement progressé sur des espoirs d'un important contrat avec la Malaisie. British Aerospace a pris 13 points à 505, et GEC 3 à 165.

Grand Metropolitan (loisirs) a bondi de 28 pence à 524, après que le groupe eut amouté qu'il pourrait céder sa chaîne d'hôtels intercontinental.

Cadbury a également été très ferme à la suite de rumeurs selon lesquelles General Cinema pourrait augmenter sa participation dans le capital du confiseur. Enfin, BAT a progressé de 5 pence à 429, après qu'un tribunal de Los Angeles eut statué en faveur du groupe britamique concernant l'offre de rachat du groupe américain Farmess.

Les valeurs des magasins, de la

Les valeurs des magasins, de le Les vaucurs des magasins, de la construction et du secteur pétrolier ont cédé du terrain. Les fonds d'Etat et les minières étaient irrégulières tandis que les mines d'or accusaient une baisse. Les titres du secteur bancaire ont été fermes.

PARIS, 8 août 4 Petit recul

Blottie au cosur de l'été, période d'actività traditionnellement très fai-ble en France, la semaine précédant le 15 août s'annonce d'ores et déjà comme l'une des plus « mortelles » de l'année.

Dès les premiers échanges de la journée, le ton était donné, l'indicateur instantané cédant 0,07 %. Cet effitiement s'accentuait par la suite avant de se ralentir. A le clôture, l'indicateur instantané s'établissait à 0,05 % en dessous de son niveau « Le marché est nul », entendait-or

e Le marché est nui », entendait-on répéter à l'envi sur le perquet, où les professionnels se comptaient sur les doigts des deux mains... Cette situa-tion devrait perdurer jusqu'à la liqui-dation mensuelle, c'est-à-dire pen-dant une quinzaine de jours, ent les analystes,

Las boursiers constraient d'all-leurs que la situation n'était guère plus brillente sur les autres places financières : Wall Street a baissé var-dredi, dans un marché très calma, et, à Tokyo, le Nikkai était égalament fai-

Les etatistiques sur l'évolution du chômage aux États-Unis, en juillet, laissent notemment apparaître une hausse des créations d'amplois. Les analystas y voient immédiatement une économie américaine en état de une économie américane en état de surchauffe, qui pourrait être sanction-née par une nouvelle hausse des taux d'intérêt. Lundi en début d'après-midi, la Banque d'Angleterre, pour la septième fois depuis début juin, a relevé son taux d'intervention d'un demi-point, soit à 11 %.

Les écarts les plus significatifs de la séance étaient réalisés avec une poignée de titres. UFB-Locabil, Bafip, Audiliaire d'entreprises, OFP et Luchaire figuralant sur la liste des hausses, Eurafrance, Penarroya, Raf-finage et Nicland Bank sur celle des baisses. Le CCF, avec 34 000 titres baisses. Le CCF, avec 34 000 titres échangés vers 14 heures, cédait 2,3 %, après avoir beaucoup monté la semaine précédente. Petite hausse des américaines au compartiment des

L'or était plutôt blen orienté, avec un lingot à 88 550 F (+850 F) et un napoléon à 510 F (+4 F).

TOKYO, 9 soit 4

Pour la troisième séance con tive, la Bourse de Tokyo a fini ia et de mardi sur une note fi L'indice Nikkeī a perdu \$2,76 points à 28 170,36, soit une basse de 0,29 %. Dens up merché ch 650 millions

de titres ont été échangés, on rele-vait sept buisses pour cinq hausses. Comme sur les autres places financières, les congés d'été out très sensiblement clairsemé les rangs des opérateurs, constataient les spécialistes. La léthargie s'installe peu à peu, indiquait encore un boursier qui qualifiait le marché de

Les valeurs des secteurs textile. pharmaceurique, de l'alimentation et des biens d'équipement étaient en baisse. En revanche, les actions des secteurs électriques et des instruments de précision étaient en

VALSURS	Cours de Baoêt	Cours du 9 août
Akai	605 1 350	620 1 350
Canon	1 390 3 240	1 520 3 200
Honda Motors	2 250 2 820	2 270
Mitsubishi Heavy	975 8 810	950 6 930
Toyota Motors	2 840	2 830

FAITS ET RÉSULTATS

• M. De Benedetti dans les assurances espagnoles. – La hol-ding Cofir, filiale espagnole du groupe De Benedetti, a acquis 40 % du capital de Sanitas SA de Seguros, première compagnie espagnole spécialisée dans l'assu-rance individuelle avec 855 000 adhérents. Fondée en 1954, Sanitas SA a totalisé 16,3 milliards de pesetas de primes en

e La Générale des Eaux angmeste sa part dans une compa-guie britannique. – Le groupe français Générale des Eaux a annopoet, lundi 8 août, qu'il avait porté à quelque 23,9 % des actions avec droits de vote sa part dans le capital de la société britanaique de distribution d'eau South Staf-fordshire Waterworks Company. La Générale des eaux détenait auparavant quelque 13,55 % du capital, et l'augmentation de sa participation s'est effectuée en parfait accord avec le conseil d'administration de la compagnie, a-t-on précisé au siège du groupe à Paris. Le montant de l'opération n'a pas été dévoilé.

o Fabre crée une usine de unents à base de plantes. -Les Laboratoires pharmaceuriques Fabre, dont le siège se trouve à Castres (Tarn), viennent de créer à Cahors (Lot) une unité de pro-duction de médicaments à base de plantes, qui emploiera une trentaine de personnes dès la rentrée prochaine. Cette nouvelle unité. créée grâce au rachat il y a un an, de deux sociétés - les Laboratoires homéopathiques du Sud-

Onest et les Laboratoires Phytorama - ainsi que de la marque Matiga, devrait par la suite être détachée du groupe Fabre pour devenir autonome. Quatrième groupe pharmaceutique de France et deuxième laboratoire français de dermopharmacie, le groupe Pierre Fabre, créé en 1961, a réalisé en 1987 un chiffre d'affaires de 1,8 milliard de francs. Le groupe possède des filiales dans six pays d'Europe ainsi qu'au Japon et aux Etats-Unis. Sur ses 2 980 employés, près de 2 400 tra-vaillent dans la région Midi-

• Canon : forte hansse des profits. - Le fabricant japonais de matériels photographiques et d'équipements de bureaux annonce une hausse de 270 % de son bénéfice net semestriel, dont le mon-tant atteint 67,66 millions de doilars. Le résultat d'exploitation augmente de façon plus spectacu-laire encore (+ 650 %) en s'élevant à 105 millions de dollars.

Le chiffre d'affaires a progressé de 22 % à 2,38 milliards de dollars, une hausse due à la progres-sion des ventes de matériels de burcaux, qui sont passées de 1,40 milliard de dollars an premier semestre 1987 à 1,75 milhard de dollars au premier semestre 1988. Le secteur de la photographie a enregistré une hausse de son chiffre d'affaires de 3 % à 42,10 millions de dollars. Les autres secteurs ont représenté un chiffre d'affaires de 150 millions de dollars, en augments de 65 %

PARIS:

5	ecoi	na n	na —	arché 🖦	ilection)	7
VALEURS	Cours préc.	Denier cours		VALEURS	Cours préc,	Denier
AEP.SA	290 20 535	291 40 535	d	Bi2	176 349	369
Acresit & Associés	235	235		La Commercia Electro.	335	306 20
Asystal	435	440	į	Le god livre du mois	275	279
R. Dumechy B. Assoc.	370	370		Loca investissement	242 50	252 20
BLCM.	545	530		Locaric		188
BIP.		555		Merin konsobiler		
Boises	338	396		Metallum Ministr	133	133
Bolicré Technologies	900	995		Métrologie Interest.	459	457
Buitori	1050	1050		Métroservice	119	119
Cibies de Lvos	1439	1411.		MALBAL	555	541
Calberson	791	760		Maier	227	230
Canal Plus	560	570		Navale-Delmes		670
Cardii	832	865	d	Olivesti-Locations	1111	172
CALGOR CCU		275	٦,	On Gest Fin	301	312
CATC	129 50	130		Presbourg (C. ia. & Fin.)	97	
CDME	999	993		Présence Assurance	470	474
C. State. State	292	290		Poblicat, Plicacchi		440
CEGID.	725	677	- 1	Real	825	858
CEGEP.		165	a 1	St-Golsein Embellace		1290
CEP-Communication	1450	1450	- 1	St Honord Masignos	190	190
C.G.L Informations	820	799	- 1	SCGPM.		307
Ciments of Origony	500	509	- 1	Segin	378	376
CNUM		320]	Sema Metra	555	551
Concept	280	275		SEP.	1450	1460
Conformen	830	825		SEP.R		1437
Creeks	420	417	1	S.M.T.Gouck		225
Datsa	226		a l	Sodiaking	876	207
Danobia	4649	4802	٠,	Septe	•	315
Devantay	1035	1050	- 1		245	267
Deville	510	620		TF1	145	150
Dumérii Lebii	1146	1170		Union Financ, de Fr	400	399 SD
Edicions Retional	115	115		Valence de France	345	339
Elected investing.	24 60	24 20		ARREST OR LIGHTAN !	340 1	715
Figures (constant	280	268	1		OUD -	
Grinol	495		- 1	LA BOURSE	SUR M	IINLIEL
Gay Degracia	828	825	1	A/ FE	TAD	
ICC	216	215	ı	76_75	TAP	
DIA	201	200	1	-3U213	I FALL	DNDE
ISE	120.00	137	1	44 14		

Marché des options négociables le 8 août 1988

Nombre de contrats : 3 306.

			_			
	PRIX	OPTIONS	D'ACHAT	OPTIONS DE VENTE		
VALEURS	SECUCIOS	Septembre	Décembre	Septembre	Décembre	
	CACICALS	demier	dernier	dernier	dernier	
Accor	486	53	_	_	12	
CGE	328	17	39	13,5 0 9	-	
Elf-Aquitaine	328	18	38	9	-	
Lafarge-Coppée	1 200	176	-	7	24	
Michelle	299	15	24	_	16	
Mile	1 285	164	-	54	88	
Parites	440	8,79	22	-	-	
Pergest	1 200	99	146	41	_	
Saint-Golesia	480	- 45	- (5,20	12	
Société générale	460	13,50	28	-	-	
Theoreton-CSF	299	7,90	19	14,30	21	

Notionnel 10 %. - Cotation en pourcentage du 8 août 1988

140more on comman	. 33 413									
COURS	ÉCHÉANCES									
COURS	Sept. 88	Dé	. 88	Mars 89						
Dernier Précédent	104,20 104,20		2,90 2,85	101,75 101,65						
	Options	sur notions	el							
PRIX D'EXERCICE	OPTIONS D'ACHAT OPTIONS DE VI									
	Sept. 88	Déc. 88	Déc. 88							
102	2,20	1,72	0.02	0.95						

INDICES

CHANGES

Dollar: 6,39 F 4 Après avoir atteint un sommet en début de semaine, le plus élevé depuis dix mois, le dollar a un pen reflué mardi sur toutes les places financières internationales. Il s ainsi coté 6,3925 F (contre 6,4115 F la veille). Les affaires ont été calmes. Mais les cambistes

qui tablent sur une hausse des taux aux Etats-Unis estiment que le répit sera de courte durée. FRANCFORT Sant Panit Dollar (en DM) .. 1,9010 1,8960 TOKYO Baofit 9 aofit Dollar (ex yeas) .. 133,97 133,58

MARCHÉ MONÉTAIRE (effets privés) Paris (9 août). 615/16%71/16% New-York (8 zolt). . 711/165-73/45

BOURSES

PARIS (INSEE, base 100: 31-12-87) 5 août. 8 août. Valents françaises .. 124,4 Valeurs étrangères . 121,9 (Staf., base 100: 31-12-81) Indice général CAC . 359 352.3 (Sbf., base 1000: 31-12-87) Indice CAC 40 . . 1 324,48 1 322,12

NEW-YORK (Indice Dow Jones) 5 acrit 8 acrit Industrielles . . . 2 119,13 2 107,40 LONDRES (Indice of manciel Times ») 5 août 8 août Industrielles . . . 1 512,8 1 514,7 Mines d'or 290,4 Fonds d'Etat . . . 88,35 TOKYO 8 andit Nikkel Dowlers 28 253,12 28 178,36 Indice général ... 22236

LE MARCHÉ INTERBANCAIRE DES DEVISES

1	COURS DU JOUR		UN MOIS	DEUX MOIS	Rep. + ou dép.				
	+ bes + hout		Rep. + ou dép	Rep. + on dép					
S EU	6,3898	6,3928	- 65 - 58	- 130 - 108	- 345 - 255				
	5,2810	5,2857	- 128 - 98	- 246 - 205	- 673 - 557				
	4,7833	4,7991	+ 192 + 124	+ 190 + 224	+ 649 + 745				
DM	3,3711	3,3740	+ 49 + 66	+ 193 + 128	+ 343 + 418				
	2,9855	2,9883	+ 38 + 49	+ 81 + 169	+ 278 + 334				
	16,1013	16,1170	+ 29 + 102	+ 21 + 195	+ 95 + 468				
	4,0349	4,0384	+ 122 + 149	+ 228 + 258	+ 661 + 762				
	4,57676	4,5731	- 136 - 101	- 289 - 228	- 824 - 722				
	10,9928	10,9143	- 366 - 328	- 694 - 611	-1828 -1636				

TAUX DES EUROMONNAIES

\$E-U	7 5/8	7 7/8	715/16	8 1/16	9 2/14	0 8/16	8 9/16	871/
DM	4 3/4	5	4 7/8	2 ., 20	2 3/10			811/ 5 1/ 511/ 7 9/
Florin	A 7/2	5 3/8	5 1/4	=	3	5 1/8		5 11
F 2 /144	2 /2	2 3/0	2 1/2	5 3/8		5 7/16	5 9/16 7 1/4	511/
F.B. (100)	5 5/8	6 1/8		6 7/8	6 7/8	7 3/16	7 1/4	7 9/
FS	2 1/2	3	3 5/16	3 7/16	2 6/9		4 3/10	. 17
L(1000)	9 1/2	9 3/4		10 10	3/4	3 3/4	4 1/8	. 4
	10 1/16			19 1/8	19 1/4	10 5/8	11 1/8	11 3/
	16 1/16	10 5/16		10 7/8	10 13/16	10 15/16	11	4 1/ H 3/ H 1/
F.franc	6 7/8	7 1/16	7 1/16	7 3/14	7 2/16	77.77	*******	- 7

Ces cours pratiqués sur le marché interbancaire des devises nous sont indiqués, su fin de auxinée par une grande banque de la place.

Section 9 Same of 403 . 2 200 - 4 E SET 1 14.74 ANTONIA . INC.

BOURS

MALEURS SEE

5 5 - TO T 3355 in the s A CRACK a ciri 1 0728 12 0718 200 a di

E COMPTE 101 Service Control of Con m derve si .

A nome y es

Obligations. · · · · 36 CENT W 14.75 "DHE K × 45 77 65 11 65 ∵ 80

-52 心有量 116.50 MEG *** Clea 가하면 117.02 212:4 1.00 Tree age $X(X) \stackrel{\mathrm{def}}{=}$ 14.5 3:22 147.50 Figure 1. **** E TES

'22 M

A SECOND 12.25 ¥ :30 1800 网络 上面

YALEURS -125 Actions

1.0% ~ X

55 43

· 35 5.00 523 20

Cote de

MARCHE OFFICIEL

1

Marchés financiers

	RS	E	DI	J {	3	AC	UT	•														rs raie 17 h 3
WALEUM	RS Cours précéd	Premier cours	Demier	% +-					R	gleme	ent n	nens	suel					Compen-	VALEU	RS Cours Premis cours	Desnier cours	9
ELLP.T.P. GC.F.T.P. Créd.Lyon.1	1070 1071 T.P. 1095	1074	1074 + 1095 +	005 037 224 SEGO	VAL	LEURS	Cours Premier cours	Demier cours	% Comp + - Sale	VALEURS	Cours Premie	Demier count	% Com	VALEURS	Cours priced	Premier Dessier	*-	1580 880 62	Deutsche B Dreecher Be Driekentein	mk . 861 860	1630 861 85 69 60	+ 0
St-Gobain T.	T.P. 1750 P 1249	1745 1249	1378 + 1758 + 1249	0 07 315 0 46 2180	Damer	RSA # . Z	352 348 300 2361	2300	- 142 2230 800 1870	Larry Somerk .	353 2306 821 820	2290 825 1902	- 268 68 + 045 23	SAT. t	237	897 898 237 90 237	::::	555 270 35	Dy Post-Ne Eastman Ko East Rand	284 50 283 9 34 20 34 1	550 283 90 34 10	- 0
Accor Air Liquide .	446 542	446 539	1197 449 50 + 535 -	042 280 078 1400 129 184	Darty Da Die	COP) 14	290 90 290 90 480 1480 185 180	290 90 1465	- 101 406 - 270 810	Located immedi.	885 1902 545 650 400 401 1 831 831	640	+ 0 90 120 - 678 400 + 0 28 5	Scheder &	434 50 10	200 1200 434 432 10 50 50 60 589 578	- 044 + 080 - 203	240 245 285	Electrokez . Ericason Estron Cosp. Ford Motori			- 7
Altanol & Alta Superm. ALSPI	294 10	0[291	1390 + 292 10 -	049 455 072 345 068 1730	Drouet Docks	Franco ± 1	453 50 456 340 343 751 1790	455 333 50	+ 033 290 - 191 2750 - 080 1400	LUCINITE 2	278 278 780 2790 475 1465	284 90 2753 1459	- 0 12 54 + 2 11 79 - 0 25 40 - 1 08 161	Sab *	. 849 402	589 578 850 845 408 400 485 1478	- 047 - 050 - 054	325 56 102 270	Freegold . Gencor Gén. Bectr.	52.70 63 1	10 53 10 100 10 266	+ 0
Alethom & . Arjona. Priora Australia: Re	x ± 2305 y ± 540	2300 E	530 _	0 22 1220 1 85 1370	East (Gán.) 12	498 1480	1280 1480	+ 088 89 + 023 215 - 120 360	Mar. Weedel 🖈	74 20 73 9 222 224 362 350	0 73 90 222 362	- 040 3: 72: 49:	SGE	35 75 730 482 10	35 50 35 23 740 730 480 480	- 154 - 044	720 490 113	Géa, Belgiq Gen, Moton Goldfields .	501 505		+
Am. Entreps Av. Deteant BAFP +	t . 716	320	720 + 323 +	2 81 735 0 70 445 3 53 320 260	BLS. C	Descruit .	787 787 448 448 328 20 329 90 260 250	444 90 329 80	- 076 187 - 068 2400 + 048 210	Merin-Gurin 🖈 . 2 Michelin	187 187 5 560 2550 204 204 2	2580 203	- 039 811 - 049 34	Stirs Ressigned Stigos + Socials Glades	950 8772 3772	942 938 880 876 371 371	- 147 + 034 - 027	54 43 87	Gdilletropo Harmony . Hitachi Hisachat Ak	43 05 43	42.95	+
Bell investige B.N.P. C.L. & Cle Sengaire	270 10	790 273	785 - 276 +	0 83 640 2 18 2550	Epacie Estilor	8-Feura d	578 685 496 2495	875 2500	+ 0 23 1370 - 0 44 183 + 0 15 506	Midland Bk SA-k	291 1290 178 90 190 510 507 67 10 64 1	1286 174 507 0 66 76	- 046 156 - 274 166 - 059 2700 - 201 98	Societo (Na) .	2206	150 150 176 176 1710 2735 100 50 100 50	+ 057 + 111 - 147	925 113 765 315	esp. Chami BM	114 114 796 795	112 60 795 319 90	=
Bezar HV Béghin-Say : Barcar (Mb)	408	389	460 -	0 32 310 1 96 1500 0 02 1090	Esso S Euralia	MES 1	650 1650 328 324 20 672 1653 173 1139	1652	+ 274 108 - 060 1070 + 145 100	Moulines	104 30 106 2 1039 1030 106 90 106		+ 0 67 27 - 0 87 201 - 0 75 87	Somm-Alib. 4	290 1980	280 278 2000 1970 689 685	- 071 - 051 - 634	188 280 128	ito-Yakado Mac Donak Massashka	206 206 7s 288 288 136 20 134	204 90 291 134	=
BLS	710 1425 A. ± 2410	710 1425 2390	712 + 1406 -	028 Z200 133 535 017 38	Eurotu	mit.	546 35 50 35 96	2330 545	- 086 375 - 018 390 + 085 685	Nordon (Ny) Normalius Gul	184 384 604 410 769 781	384 410 758	+ 149 400 491	Sounc to	758 405	752 750 401 400 10 502 500	- 105 - 121 - 098	345 360 280	Merck Microsota i Mabil Corp.	408 409 296 290 8	409 409 50 290 50 238 80	*
Bonygues & B.P. França ; B.S.M. &	* 76 10 5020	0 460	483 - 76 80 +	0 28 815 0 92 940	Fichat	beuche	979 976 934 942 950 950	850 950	- 0 10 1140 + 1 92 335	Ordel (L')3	120 1148 328 327 1 284 3280	3278	+ 2 55 + 0 30 40 - 0 15 810	Seez	255 390 844	385 409 840 845	+ 763 + 012	230 34400 1500 210	Morgan .LP. Nestió Nissterf Norsk Hydr	34200 3425	34250 1531	+++
Cap Gam. S.: Carrand 🛊 . Carrafour 🛊	448 2483	444 10	2190 + 445 -	1 34 127 0 87 1240 0 20 820	Frome	Bert	190 192 90 125 125 300 1295	124 1310	- 080 380 + 077 1100	Perio Rilesc. (c.)	614 50 410 360 365 1 145 1145	415 0 367 80 1135	+ 0 12 4400 - 0 67 199 - 0 87 339	Thomson-C.S.I Total (CPP) &	192	1208 4208 191 80 191 80 346 348 70	- 005 - 010 - 009	128 1990 580	Ofal	124 124 1 2010		+
Casino A.D.S C.C.M.C.	P 118 1040	115 10 1065	161 30 + 116 90 + 1056 +	081 290 078 1510 144 500	Gasen Gaz et	Geo 18	935 925 902 306 990 1610 490 487 20	306 1610	- 0 53 350 + 0 98 1040 + 1 28 1240	Person Historia 1 Persont S.A 1	367 369 025 1020 243 1240	367 50 1020 1240	+ 0 14 7: - 0 48 113: - 0 24 37:	U.F.BLocab.	372	74 80 74 90 1090 1088 387 380 716 734	- 018 - 157 + 215	102 87 345	Piacer Dom.	350 50 349 5	85 30 349	+
Carus *	714 394 1500	720 386 1480	722 + 395 + 1500 +	1 12 520 0 25 585 0 60 520	Gerten GTM-E	d	520 520 529 501 648 648	520 601	500 2830 + 0 33 1020 - 1 85 615	Process Chi 🛨 . 2 Pricabal Sic 1	518 518 787 2781 041 1050 520 515	518 2781 1050 613	+ 0 96 756 - 1 13 186	ULS	482	766 755 765 786 175 175	+ 237 - 052 - 006	545 705 46	Randiostale Royal Dutch Rio Tinto Zi	725 726 20 46 90 46 1	490 728 80 46 70	+
CGE	LA# 1006	321 1147 1060	321 20 - 1150 -	0 86 2480 0 69 680 0 85 465	Hechel	m *	260 259 90 701 895 174 467	258 696	- 077 460 - 071 1840 - 084 740	Printampe 1	908 504 900 1851 750 769	501 1850 758	- 138 821 - 054 510 + 120 183	Valéo 🛊	633	640 636 500 602 133 50 133 90	+ 047 + 040 + 090	40 58 210	Sept. & Sau Se Halene C Schlamberg	er. 220 220	219 90	=======================================
Ciments from Club Middier Codemie	## 999 ## 488 50	980 467 154	470 +	1 80 1040 0 32 215 1 30 300	i intebi	±10		1060 213		Raff. D. Total # Radoute (Le) # . 2	70 50 68 1 60 2870 64 354		- 355 346 - 175 800	Via Banque	326	329 320 815 800 151 60 151 80	- 184 + 080	114 1420 270 52	Shell trump Surnace A. Sony Talefoxion	G , 1468 1490	1485 1485 324 83	*
Colonia	285 528 upr. 282.90	290 528 280	527] -	0 19 3620 6 29 505	Ingérie	to y !!	508	505 3981	- 1 94 1130 - 0 72 790 3550	Round Ucief # 1 R-Uciel CNI # .	196 1195 300 810 195 3696	1194 802 3700	- 009 184 + 025 165 + 014 104	Amer. Express Amer. Telepis.	179 186 97 60	184 10 194 10 169 169 58 60 98 50	+ 255 + 181 + 103	215 56 340	T.D.K Toshka Cor Univer	242 50 248	247	+
6 Compt. Med 5 Crist. Fencis 0 C. F. Internal	E ★ 847 L ★ 424		850 + 423 -	031 1060 035 300 024 755	leteria	bve	155 1142 805 896 880 870	1142	- 1 13 188 - 0 11 1490 + 1 35 510	Segera * 1	169 168 1636 1636 518 515	168 1632 517	- 0 59 470 - 0 18 990 - 0 19 990	RASE (Ala)	. 458 . 887 . 996	458 480 894 884 012 1016	+ 044 - 033 + 201	230	Unit. Tuchn Vani Reeks Volet	237 10 242 505 500 330 20 326	242 488 329	=
Cr. Lyon, (C)	888	134 80 499 967	504 + 868	3 52 1440 1 1340 1210		Coppée 13	150 1470 358 1365 215 1216	1457 1363 1215	- 131 1040 + 037 1480 670	States 1	206 1011 130 1420 160 650 780 770	1003 1420 850 776	- 030 100 - 070 180 - 152 133 - 051 77	Chase March.		95 50 94 70 194 192 50 123 10 123 10	+ 074 + 063 + 008	177	West Deep Xartx Corp. Yashenousb	346 347 193 50 192		
CSEE Judiqu	四計 501	602	502 +	0 20 12700 C	OM	-	nt (ad		+ 033 [700	Sending	190 770	1 776		AV (sel	_	67 90 88 1	+ 149	2 14	Zembia Cor	p 229 24		1/3
ALEURS	% du nom.	% du coupon	VALE	urs	Caurs prife.	Damier cours	VALEUR	S Cor	ers Dernier ic. cours	VALEURS	Cours préc.	Detaier	VALEU	Enlesion Frais Inc	Finchet met	VALEUR	S Enti Fraid	ingl.	Rachet net	VALEURS	Emission Frais incl.	R
Oblig	gations	1 1861	Combati Chambourd Champas (N C.L.C. (Finish	(ML)	111 30 978 145 163	113 140 162 50	Louis Valenn Louis (Still Lotin Machines Bell	1705	1685 1334	Testes Aegules Tour Elfal Uriner S.M.D U.A.P.	386	108 383 513 290 10	A.A.A Action Actions France	213 36	207 65 420 40	Facei-Associations Facei-Eperges Faceicapi		27 51 27 22 32 08	2751 2616 3162	Panissine Retaile Panetor Physic Placements	172022 588 86 250 01	5
% 78/83 1 % 73/84	103.95	0 752 10 033	C.I. Meritim Citam (5) .	2	190	696 2200 720	Magazina Unipri Magnant S.A Masiginas Part.	130	130	U.T.A Vicat Vinjorit	1620	1520 1550 1130	Actions tringing Autifornia A.G.F. Actions in	577 %	554	Fractionet Fraction	2	H記 10 株別 474	244 92 775 93	Please Investigation Please and A	670.37 882.92 72154.83) (
5% 80/90 3% 81/88 0% 82/90	102 61	2 432 7 805 9 251	Codoubli (Ly) Coglii Comphos		130 · 118 313 50	1195 319 313 50	Métal Déployé Nova Nova, (Not. da)	432 102	104	Virte:	114 90	105 60 679	AGF. SOCO AGF. SCU AGF. Interfect	1006 07	1055 51	Fractionna Fraction		365 122 530	25 05 4241 28 657 14	Pleasant Frank	55010 08 53679 56 110 50	
6 julio 182 17 % Mic. 83 10 % delic. 83	. 113 80 . 114 80 . 119 90	8 781 8 494	Cin Industria Comp. Lyon Concords (L	Aless.	779 720	2484 480 724	OPS Paries Optog	274	50 292.50		angère	-	AGF. COUG	110 8	108 14 1052 43	Futurbility	110	20 00 1 17 45	0857 23 1081 36	Première Obligations Prévoyence Écustei	19716 93 109 52	100
10 % act. 84 6 Wes. 85 21 % mart 86	112 28	10 200 5 109 4 216	Créd. Gés, l Cr. Universe	d (Cla)	14 55 565 560 135 20	14 50 555 584	Ordal (L.1 C.L Origan-Deservio Polais Houseaux	1000	1030 454	AEG Alzo Alcon Alum	[42950	726 o	AGF. Sicerbii Aglimo Alaşli			Gestion Statement Gestion Statement Gestion Association	105		6221 51 0429 69 147 51	Pol/Association	22392 15 112 13 107	
12,75 % &3 10 % 2000 9,90 % 1967	. 1930 50 . 104 95	2 027 8 482	Dertiny S.A. Degreement		537 155	136 00 521 161 50	Pakel Marmont Partition CIP Pakin France	162	182 50	Algerrano Benk American Benedis . Am. Francism	138 50 292	283	ALT.O Ameri-Giro America-Valor .	5345.97	175.21 5103.55 664.52	Gestion Michillien . Horison	10		514 44 1038 70 1506 94	Range Trimetalis	163 57 5652 28	1
9,80 % 1996 Tanca 3 %	. 104.25 . 149.80	5 141	Deires Viti Didat Battin	i fiel	290	1290 1900	Paris-Orifeza Parascha Paturo, Riscy, Dis		. 220 20 290	Actoriume Mines . Benco de Sentende	342	342	Amplicain Arbitrages court	537 16 1989 - 5485 4	521 54 5479 93	installent France .	4	372 1	419 86 4943 83 e	Researce Vent	1180 E3 14302 80 751 61	11
Squarjam, 32 Paribes Sent	. 100 22	0.986 0.986 0.986	Secuvital	2	349 085 311	2320 1090 310	Pathi-Claims . Packing (cut. i Ples Wooder	N 245	5 245 1100	Box Pay Espensi . Branças Occurrant B. Hilgi, Internat	2290	473 90 2085 42600	Associc Aspet Fator Aspecie	258 8	279 % 1441 78	inest.Obligateire . Japanie	1	1772 11 1039 1408	184 84	St-Honoré Pacilique St-Honoré P.M.E St-Honoré Real	541 25 463 70 11583 67	118
mer. 52 11,20% 55 10,30% 50	103 52 110 90 103 50	7 108 5 115			308 705 675	296 705 886	Piper-Heichieck P.L.M	408	131	ik. Lambert Carecian-Pacific Chrysler corporation	114 10	510 116 10 148	Ass Empe And Investigation Band Association	nts 100 🕱	104 99	Latino-Ambique . Latino-Europe Latino-Europe	2	65 70 50 48 76 16	235 51 239 12	Se Honoré Renderment . Se Honoré Services	11649 74 469 66	115
11,50% 85 9% 86 10,90% 66c, 85 .	. 108 30	1 900 2 762 5 977	Ensili-Breta; Entrepôts Po Epergne (8)	900	241 50 484 60 620	250	Providence S.A. Publicis	3000	3000	Commercianic Dert. und Kraft De Beers (port.)	745 342 10	750 345	Bed Interestion Capital Plus	170731	92.96 1707.31	Laffitte Franchisco	3	22 02 34 11	20\$ 32 223 48	Se Henori Technol Se Honori Valor Sicuriti:	740 47 12121 46 10888 98	121 108
CA TP	1160 2100	::	Europ. Accu Europe Soul Elemit	re index	58 50 59 102	60 90 103 d 2105	Rhône-Poul (c. i Ricolito-Zen Rechaloraine S.		. 257 30 534	Dow Chemical Gifa. Belgique Geraget	549	551 701	Candini-Piere . CIP (noir AGF Ac Companyalor	icoel	26 05 5016 39	Latino-Japon Latino-Obig Latino-Ranti	1	7 53 17 74 17 95	359 M6 141 04 196 09	Sécrit Text	10678 01 539 64 737 50	100
dogie i. 6% 6/7 .			Personal		192 410 590	197 438 80 ± 690	Rochette-Compt Rocerio (Fig.) Roudière Roudière et Filis .	645	5 650 186	Gazo	104 389 185	103 390 167	Comptermain Conventions	109 5i	106 40 328 09 465 79	Latino-Tokyo Latindo Lion-Associations .	90	17 85 14 90	351 17 5068 90	Sign Association	1414 77 627 28	14
ALEURS	Cours préc.	Cours	Foncilire (Cir Fonc. Lycom Foncint	· · · · · · ·	440 448 50	445 445 379 50	Secer	270	572	Honogradian	405	258 400 215	Creditor Drough-Pression Drough-Investion	975 3	527 64 931 10	Lion-institutionnels Limples	234	12 68 Z	3594.22 741.38	State 5000	341 78 1309 62 780 84	1 2
	rtions		France LALR	D	274	1080 331 50 285 d	SAFT Sage Sh-Sobain C.L .	1470	1451 256 50 500	Johnsonburg Kukota Lutonia	34	35 70	Drount-Stearho Drount-Stearinn Eoucic	137 27	131 05	Lien Triecr	4	12 82 12 82 16 34	2043 37 420 21 627 51	Salan		1
les (Staf. File.) (St Count.) Hydratal.		2075 507 660	France (La) From. Paul II GAN	honsi	:::	6300 775 675	Stations du Militiri Station Té Station	97	. 108 50	Michaed Burk Pic . Microsi-Resource. Nexanda	80 20 120	120 27 70	Execut Mandai Execut Privation	ions 30367 95	30367 % 337 34	Michaelle Michael Mandale Innadian	255	207	154 72 539 80 387 75	Strictor	427 76	11
Publiciné	216 780	780	Gentat		750 770 784 381 20	350 470 795 382	Stroigierre (M SCAC Septe Mindos	510	500 336	Printed Holding	251 326	248 325 480 10	Epungis Epungis Epuncount Scar	2752 47	1	Moneic	555 548	437 E	5534.37 654.42	Sogner	371 78 1024 08 1341 73	8 12
Moneco Hypoth, Sur -Say (C.L)	300	330 300 361	Gr. Fin. Com Gde Most. P. Groupe Victo G. Transp. In	arier	134 176	485 647 460	SEP. (M) Sei Scotti Simer Lii		300 282	Ricoh Cy Lad Rollings Robings	50	273 90 226	Epargra-Associa Epargra-Capital Epargra-Capital	8124 92	8044-48	Moné J. Margan atom terms Shapado Unio Sél.	WZ		1025 50 0 1222 94 141 78	Salai inserienement Stranigio Actions	467 57 1075 90	1
Cuent Intercontin.	570 216	215 5130	Immindo SJ Immindo SJ Immobell		386 902 349	388 302 348	Steelen Sigh (Plant, Hilfer Sal-Generals CE	240 (c) . 335	295	Seipett	950	469 9 50	Epagra later .	73 14	60 62 60 62	Natio-Assoc Natio-Eperges Natio-Court tenne	138	953	674036 369260 5729	Stratigio Rendement Technolic Technolic	1123 82 1135 83 5865 53	11 50
iarché	921	910 125 565	Introduction (6	948	657 6180 445	Solid financiles Solids Solid	1790	1795	S.K.F. Aktieholog . Start Cy of Cas Squitb	121	306 124 411	Epagno J Epagno Long-To Epagno Mondo	174.77 1149.66		Herio-Islan	12	231	1179 98 537 87	Taller U.A.P. invention. Uni Americalism	535257 41259 11355	3
edge LE exen Bank	117	830 120 10 1190	Internal. (Staff January Lantone Staff	Case J	753 166 80 615	727 170 415	Soficons S.O.F.LP. (M) Sofragi	107	106 50 858	Tenters Thora Self Toray indust. inc .	7150 41	308 50 72 42	Epargue Premile Epargue-Otalig. Epargue-Ouatro	193 81	12779 94 188 12 1078 22	Natio-Patrincias Natio-Patrincias Natio-Reveny	559	8 56 B	1343 21 5848 56 1062 13	Uniformite	464 27 1161 17	11
ne-Lorraine Poclein Frig.	921 23 10	525 23 512	Lambert Frie	W	798 262	294 90 747 264	Sovetail Sovetail Sour, (Fin. del-Ci	519 546 212	550 220 90	Vaile Mortagne Wegone-Lis West Rend	830	1200 827 10 30	Epagno-Unio . Epagno-Value	1206 12 416 B1	1162 53 405 65	Natio-Séculé Natio-Valents	115	782 11	151782 15338	Uni-Germin Uni-Régions Universe	1950 56 2712 46 2267 02	13 26 22
et (Ny)	1421	1429 211	Location	m	752	329	Staroi Taittingar			1	ors-cote		Epathing Epailen Eurisvent Cleisen	110424 nea 1167 72	1267 55 4 1083 31 1114 77	Hippoo-Gan Hard-Sud Développ Hierografi	132	4 27 12	541381 1192 18 2584 97	Universe Actions	16576 109332 161706	10
C	ote o	des d	chang	jes		Ma	rché l	ibre	de l'o		144	145	Enrisont Realer Eurodyn Eurodyn	923189	1081 07 9095 45 967 56	Obli Ameriniste Obligit Régions Obligations Consept.	10	18-61	122 78 1031 79 397 72	Valorin	507 73 1587 99	15
	CHE C	_		COURS DES Achet	Vente	E	HORMAIES T DEVISES	COUF	8/8	Copeee	180	124 90 400	Euro-Unif Frank Pleasen	511381	4681 \$2 25 42 80286 37	Oblig. toutes codig. Obliga Optimisator	11	786	152.89 1095.38 190.09	Value		
ARCHÉ OFFI		8 359 7 034 37 170	6 411 7 034 337 190	6 100 326 500	8 600 346 500	Or fin (a	do qu barra) ra linget) ançaise (20 fr)	87700	88550 510	Debrais Inv. (Couls.) Sechot Hoogovers	250	80	Finand Valorisation Foreigner (disc. par	13679 45 100 10906 81	13411 23 10905 91	Oracion	12	202	1211 82 5570 55			
Uni (\$ 1)			16 112	15 400	16 400 309	Pièce in	monise (10 fr)	536	538	Netronevice (total) Netion] 896	10 10 \$25 o	Forcial	6273 25	239 33 6831 64 274 34	Packes Crolegance	188		589 99 5895 07	PUBL	ICI7	ΓÉ
-Unit (\$ 1) nague (100 DM) que (100 F) Bas (100 M) mark (100 krd)	2	16 114 98 610 98 730	298 820 88 500	96 90	93	Plice for	tion (2014)					200	France-Openia	274 15	273	Land Links		n 30 j	26 1	CIRIA		
nagne (100 DM) ique (100 F) Bass (100 M) Bass (100 M) Spac (100 M) Spac (100 M) Spac (100 M)	2	16 114 98 610 98 730 93 120 10 830 4 213	298 820	96 90 10 500 3 900 4 300	92 97 11 200 4 600 4 800	Pilice ist Souvers Pilice de Pilice de	stan (20%)	542 3075 1600	845 3190 1630	Romanio N.V Surv. Espeip. Velh S.P.R	174 10 55 30 387	175	Franco-Investion. Franco-Obligation	390 97 6 448 25	\$73.24 443.81	Penber Oblinacela . Penber Opportunité	1	2 90 11 72	997 93 108 47	FINAN	ICIÈ	R
nagae (100 Did) que (100 F) Bes (100 f) Bes (100 fl) ege (100 k) de Bratagae (£ 1)	22	16 114 98 610 98 730 93 120 10 830	298 820 88 500 83 080 10 884 4 216	90 10 500 3 900	93 97 11 200 4 600	Pilice for Souvers Pilice de Pilice de Pilice de Pilice de Pilice de Or Lond	dine (20%) in	842 3075 1600 862 8320 626	645 3190 1630 	Romato N.V. Serv. Espeja. Vela S.P.R. Stá Lacteum de Mic Ulimps.	174 10 55 30 387 de 600	175	France-Investiga.	390 97 448 25 378 41	\$7324 44381 36739 \$3.46	Peabes Oblinatela	10 1	12 90 11 72 14 18 14 86	957 93		nements	R

Le Monde

ÉTRANGER

- cessez-le-feu dans le
- L'accord de Genève sur l'Afrique du sud-quest.

POLITIQUE

- 6 L'avenir des négociations sur la Nouvelle-Calédonie. Nouveaux venus, nouveaux élus : M. Bernard
- Une mise au point du ministre de la justice.

SOCIÉTÉ

- 7 Les multiples facettes de l'affaire Jobic.
- 8 Sports : Sebastian Coe interdit de JO.

- 9 L'hommage à Jean Hélion à l'Isle-sur-La-Sorgue.
- Don Giovanni, dirigé par Karajan à Salzbourg. 10 ∢ Digressions >, par Bernard
- ~ Communication.

ÉCONOMIE

- 16 Hausse des taux d'intérêt, du dollar et de la livre. - La fiscalité locale a plus augmenté que la fiscalité
- 17 Les suites de l'accident de la gare de l'Est. 18-19 Marchés financiers

d'Etat ces dix demières

SERVICES

			_	_	_	_		
Abonnements	٠		•			•	6	
Annonces class	é	e	5		_	-	15	
Carnet								
Météorologie .								
Mots croisés .								
Radio-télévision								

TÉLÉMATIQUE

- Jouez avec le Monde ... JEII · La messagarie internationaleDIA 36-15 tapez LM
- Le mini-journal de rédaction JOUR ● Admission aux grandes écoles ECOLES 36-15 tapez LEMONDE

Manager of the contraction of th

GR 3 2575 --- 1 10 GR

best 12 Lass Ces

MANAGER AND STREET

Charles Sur Victorial

THE CHARGE TO STATE OF

978 101 mile 207815

ಷ್ಟ್ರೀಕ್ಷ ನೀವಿಗೆ ಪ್ರಸ್ತಿ ನೀಡಿಗೆ ಒ

an -unist. The pas

ge magine or about

mature of the order On the

as the sure contra-

gune generus in in gale a

USSE SHOUSE SEE S

der peut in a bitte f

to a sessent en

terior o fasc

Thomas due des des

miliero de 11 din 1995

en 1983 de l'adagent

satisfation with and a

AT 765 24 100 00000

G8500000000 00 20

Leading of Street Byo

glashion in sight earning seem

time ette fache einter Sw

App indiction to be an in the same

metale eur effects

appressed the vices

trante und Ger die St

Note of present the law y

des futiere la lueibe

tite fein demourre &

Frient mit Lunius de

stert tuper hant et d

The first of the company

-Acre 20.00 Nur 🖸

Address Ponsesells no

28 1913 47 1945 on

THE STREET SALE COU

SEC Mai Brido Gradin**ae.** I

Betrutted out t

Mars sun nomer**e d**

Refer to commone to

Williamor Nessula Che

Tales per parie de l

ames fres coffee en tal.

esc transition ... es

fasuciemen - n est-ri

met admissions que la

Ewine IC: Il conocias

e de Med Zedena — /

meanigure out the for

₹##Cues ##5#=~ @2. €

Mrich. ie. . Gresi.

mes or step in

Ma dense et a versifie.

nanque de name . Villas

THE SPECTOR STAR BUILDS

שות כי קובוקניבה המנכחה

שני לב ביה בל מפי

Paris ness process course conference occurs of the conference occurs of the conference of the conferen

Aprasentient 205 1

wider cass-s-aire on

lenner genoc

jebodne coute - bosaine

Ten reste pas moins pe

le Cambo

de Jeheran - Cr or sa :

ge guju eutame. nic bi

to, 1 - n on; 15 235 e

Menors bar la comme

Morale et ditionere :

Selfa avec le Gracie ?

gates bont artist is .

Methodia menege. politik eside bdisions di

la conscience di neg recents abond

Me dens les conve

Pureruements ce S

ಹಾಣ 🔾 🔾

Bergund dan ger-

CORÉE

Pyongyang propose que des parlementaires du Nord et du Sud se rencontrent le 17 août à Panmuniom

La Corée du Nord a accepté, mardi 9 août, d'entamer des pour-parlers politiques avec le Sud à Pan-munjom, et a proposé la date du 17 août pour cette rencontre, a annoncé la radio de Séoul. Dans une lettre à son homologue sud-coréen, le président de l'Assemblée natio-nale de Pyongyang a proposé que trois à cinq délégués de chaque par-tie se voient sur la zone démilitarisée du 38º parallèle pour préparer une rencontre parlementaire Nord-Sud dans l'une des deux capitales. Les parlementaires devraient négocies un accord de non-agression et la participation de Pyongyang aux Jeux olympiques de Séoul, le mois pro-chain.

Pyongyang reprend ainsi une pro-position faite récemment par Séoul de réunir un groupe chargé de pré-parer une conférence interparlementaire. Il s'agit, semble-i-il, d'un assouplissement de la position nord-coréenne (le Monde du 30 juillet).

D'autre part, des affrontements se sont produits, lundi à Séoul, pour la seconde journée consécutive, entre policiers et étudiants sud-coréens, qui protestaient contre l'interdiction per le gouvernement d'une réunion entre étudiants des deux Corées. -

BOURSE DE PARIS Matinée du 9 août

Soutenu Après l'effritement au début de la

semaine, la tendance a été plutôt soutenue mardi matin Rue Vivienne. tané enregistrait une très modeste avance de 0,13 %.

Perrier, Drouot-Assurances, Via Banque, Hutchinson, le Printemps, BHV, Skis Rossignol, Bis, Générale des caux ont été relativement

Repli d'Esso, Luchaire, Penar-roya, Crouzet, GTM-Entrepose.

CUVERT EN AQUT DE LA SIMPLE RETOUCHE AU PLUS BEAU VÉTEMENT avec la garantie d'un grand moître tailleur COSTUMES MESURE à pertir de 2 150 F PANTALONS 690 F VESTONS 1 460 F

3 000 tissus Luxueuses draperies anglaises Fabrication traditionnelle TAILLEURS, JUPES, MANTEAUX PARDESSUS SUT MESURE

ES ET INSKINES MILITAIRES LEGRAND Tailleu

27, rue du 4-Septembre, Paris - Opéra Téléphone : 47-42-70-61. Du kındi au vendredi de 10 h à 18 i



RFA: devant le tribunal de Francfort

Mohamed Hamade avoue avoir pris part au détournement du Boeing de la TWA en juin 1985

Le terroriste libanais Mohamed Hamade a avoué, mardi 9 août, devant le tribunal de Francfort avoir été l'un des quatre pirates de l'air qui ont détourné en juin 1985 un Boeing de la TWA d'Athènes sur Beyrouth. Ce détournement dramatique avait duré plusieurs jours. Un plongeur de la marine américaine, Robert D. Stethem, qui se trouvait à bord, avait été froidement exécuté par le commando, qui entendait prouver sa détermination.

Arrêté en janvier 1987 à l'aéroport de Francfort, alors qu'il tentait d'introduire en RFA des bouteilles pleines d'un explosif liquide, Mohaned Hamade avait été peu de temps après accusé par les Etats-Unis d'être l'un des auteurs de ce détour-

Demandée par le gouvernement refusée par la RFA, dont deux ressortissants avaient été enlevés à Beyrouth quelques jours après l'arrestation d'Hamade, vraisemblablement par des membres de sa famille liés an Hezboliah.

Arrêté fin janvier alors qu'il rega-gnait la RFA, venant de Beyrouth, un frère du terroriste, Abbas

Hamadé, naturalisé allemand, avait été condamné au début de l'année à treize aus de prison pour complicité dans ces deux enlèvements. L'un des deux Allemands a été libéré depuis, probablement en échange de la promesse que Mohamed Hamadeé serait jugé en Allemagne fédérale. Des rumeurs couraient ces derniers jours à Bonn sur la possible libération du second, M. Cordes. Tout on refusant son extradition

aux Américains, le gouvernement ouest-allemand avait promis à Washington que le terroriste serait jugé en Allemagne fédérale, y compris pour le détournement du Boeing de la TWA. Une polémique avait alors éclaté sur son âge. Mohamed Hamade affirmant qu'il était mineur au moment des faits qui lui étaient reprochés, l'instruction a été confiée au tribunal pour enfants de Francfort, Selon l'âge que celui-ci tiendra finalement pour vraisemblable, Hamade encourt une peine de dix ans de prison ou la détention à perpétuité. Mohamed Hamade avait initialement plaidé non coupable pour le détournement du Boeing de la TWA.

BOLIVIE

Attentat manqué contre M. George Shultz

entourage, en visite officielle en la fin du dix-neuvième sièc Bolivie, ont échappé, le lundi 8 août, à un attentat à la bombe. L'explosion de l'engin, probablement télé-commandé, est survenue quelques secondes après le passage de la voi-ture de M. Shultz sur la route reliant l'aéroport à la capitale bolivienne. Les autres véhicules du coriège ont eu leurs vitres brisées et celle dù chef de service de presse, M. Charles Redman, un pneu crevé par les éclats. Le cortège a aussitôt changé d'itinéraire, et le accrétaire d'Etat a été conduit à la résidence de l'ambassadeur des Etats-Unis.

Le premier attentat dont est victime M. George Shultz en six unées de fonctions a été revendiqué par un groupe inconnu jusqu'alors,

La Paz - Le secrétaire d'Etat le commando nationaliste Zarate américain George Shultz et son Willca, du nom d'un chef indien de

Avant e quitter la Bolivie pour le Costa-Rica, après sa visite de douze heures, le secrétaire d'Etat a fait allusion, dans sa conférence de presse. à l'attentat dont il a été l'obiet en estimant que les trafiquants de drogue utilisant tous les movens et - veulent que nous nous dérobions à notre tâche ».

En appelant les pays de la région « à lutter de manière conjointe contre les pirates de notre époque », M. Shultz a indiqué que la Bolivie et les Etats-Unis avaient pris la décision de combattre ce trafic. . Nous gagnerous cette guerre, et la Bolivie occupera une place historique », a-til conclu. (AFP, Reuter.)

ONU

La sous-commission des droits de l'homme proteste contre la disparition de l'expert roumain

de notre correspondante

La sous-commission des droits de l'homme de l'ONU, réunie au Palais des nations, a protesté, le 8 août, contre l'absence à Genève de l'expert roumain, le professeur Dumitru Mazilu. M. Mazilu, chargé d'élaborer un rapport sur les droits de l'homme et la jeunesse, n'est pas réapparu à Genève depuis août 1987 (le Monde du 15 août 1987 et du 29 février 1988). A Bucarest, on explique cette disparition par des troubles cardiaques dont l'intéressé aurait souffert. Mais la plupart des autres experts de la sous-con ne sont pas convaincus.

(Argentine), président sortant, le gouvernement ronmain a beau avoir présenté des rapports médicaux, M. Mazilu avait le désir de venir à Genève, comme il avait celul de mener à bien son rapport ».

Les autorités roumaines répondent que ele critère médical doit l'emporter sur la volonté du patient ... Il n'empêche que, pour M. Despouy, il existe de « graves soupçons ». Il a déclaré que le doute ne pourrait être effacé que lors d'un contact direct », ce qui signifie en clair que, si l'expert roumain est empêché de se rendre à la sous-commission, un émissaire de l'ONU devrait pouvoir lui rendre visite dans

ISABELLE VICHNIAC.

Un typhon fait

de nombreuses victimes

dans l'est de la Chine

Plus de 70 morts, plus de 100 dis-parus, 300 blessés: tel est le bilau provisoire du typhon (ou cyclone tropical d'Extrême-Orient) qui a balayé la province chinoise du Zhe-jiang le lundi 8 août dans les toutes premières heures de la journée (le 7 août dans la soirée, heure de Paris). Des pluies diluviennes (110 millimètres en cinq heures à Hangzhou) et des vents soufflant à eurs effets catastrophiques. 18000 maisons détruites, de nom-breuses agglomérations et 100 000 hectares de champs inondés, câbles électriques et télé-phoniques cassés, arbres arrachés : tel est le spectacle qu'offre la province. Dans les ports de Ningbo et de Zhoushan on déplore le naufrage en mer de 14 bateaux de pêche, la disparition de 7 autres. En outre, 58 bateaux de pêche ont coulé dans la rivière Qiantang. 2 pêcheurs ont été retrouvés morts et 110 autres sont portés disparus.

sont portes disparus.

La province du Zhejiang, située juste au sud de Shanghaï, a déjà été lourdement frappée depuis le début du mois de juillet par des pluies diluviennes, qui avaient provoqué des inondations exceptionnelles. On a dénombré 264 morts, 250 disparus et 1821 blessée En outre les désistes et 1 821 blessés. En outre, les dégâts ont été très importants : ils étaient estimés à 6217 millions de yuans (plus de 1 milliardd de francs).

Juste avant les inondations, la région avait souffert de sécheresse prolongée et d'une vague de chaleur, exceptionnelle elle aussi, qui, l'une et l'autre, avaient fait de nombreuses victimes. - (AP, AFP, UPL.)

Aéronefs fantômes au-dessus de Paris

Mathias Rust, le jeune Alle-mand qui s'était posé sur la place Rouge à Moscou, samble avoir fait des émules. Un troi-sième appareil — ou un qua-trième selon certaines sources trième, selon certaines sources - a survolé Paris dans la soirée du dimanche 7 août, an infraction avec l'interdiction de survoi de la capitale. Le ministère de la défense a raconnu qu'un engin non identifié, avion de tourisme ou ULM, avait survolé à basse altitude Montpamasse, le quintrouge de 21 h 40 à 22 heures. Repéré par des guetteurs patentés, l'aéronef a échappé à l'hélicoptère lancé à sa pour-

Selon France-Soir, it s'agissait d'un ULM, mais la 28 et le 31 juillet, le délinquant était un appareil de tourisme et le 29 juillet un bimoteur. Il semble qu'un concours se soit organisé entre dusieurs amateurs de sensations fortes au-dessus de la Ville-Lumière dans ses atours noc-turnes. Partis d'aérodromes de mouvements est quasiment impossible, voire de simples champs pour les ULM, ces pilotes viennent narguer les radars de la navigation aérienne en volant très bas, aux alentours de 200 mètres. Le seul risque pris par ces merginaux du man-che à balai est celui d'ennuis mécaniques qui les contraindraient à un atternissage de for-tune. Pour un ULM, le Champde-Mars suffirait. Pour un avion, on ne voit pour cette procédure

d'urgence que les Champs-Hysées où la circulation automo-bile ne cesse guère et la Seine où les ponts ne manquent pas.

Aux ministères de la défense et des transports, on s'énerve de cas infractions impunies at on avance quelques hypothèses : il s'agit ou bien d'un « plaisantin qui s'achame, ou bien de plusieurs plaisentins qui font de la surenchère ». Les parades sont limitées. La direction de l'aviation civile brandit ses règle-ments : pes de survois de Paris hormis pour les avions de ligne au-dessus de 2 000 mêtres d'aititude et demande d'autorisation pour voter en ULM dans un cercle de 40 kilomètres de rayon autour de Notre-Dame. Les enquâteurs se ranseignent dans les aéroclubs pour connaître les mouvements d'avions anormaux et l'existence de paris stupides. Les militaires ont décidé d'installer des guetteurs sur un certain nombre de tours de Paris. Des hálicoptères et des intercepteurs Mirage F-1 se tiendraient prêts à

Pour dissuader d'autres têtes brûlées d'imiter ceux qui n'ont pu résister au plaisir d'admirer, d'en haut, Paris by night, la direction de l'aviation civile rappelle que e les contrevenents sont passibles de sanctions disciplina pouvant aller jusqu'au retrait de la licence et de sanctions pénales (amende et/ou emprisonnement) en vertu de l'article L. 150-2 du Code de l'aviation civila ».

AL. F.

La galaxie la plus lointaine

Une équipe d'astronomes américano européenne travaillant à l'Institut scientifique du télescope spatial, à l'Université John Hopkins et à celle de Berkeley, aux Etats-Unis, pensent avoir découvert la galaxie la plus lointaine observée à ce jour. Ils évaluent cet éloignement à environ 15 milliards d'annéeslumière, soit l'âge de notre univers.

Pour détecter cette galaxie, les chercheurs ont étudié systématique-ment le spectre radio de 51 radio-galaxies lointaines. Puis ils ont affiné leur recherche à l'aide du télescope optique de 2,1 mètres de diamètre de Observatoire national de Kitt Peak. L'image optique obtenue, de forme

Etat d'urgence au Soudan après les inondations

Des émeutes ont éciaté dans les quartiers pauvres et les bidonvilles de Khartoum, après les inondations qui ont frappé, les 4 et 5 août, la capitale du Soudan. Les autorités ont proclamé l'état d'urgence, le lundi 8 août, pour une durée de six

Les régions de Khartourn, de Kassala et d'El-Damer ont été déclarées « zones sinistrées ». L'électricité et le téléphone sont coupés depuis cinq jours. Selon les autorités soudanaises, il y aurait un million ou un million et demi de sans-abri : quarante mille immeubles au moins ont été détruits dans la seule ville de Khartoum, sans compter les huttes innombrables qui se sont effondrées. Les pistes d'accès aux camps ne sont plus pratica-bles. Les hôpitaux et les centres de secours ne sont plus approvisionnés. Les boulangeries ne fonctionnent plus, et l'eau poteble est coupée. Tous les services publics sont paralysés. Les icoles ont été farmées pour une durée indéterminée. ~ (AFP.)

allongée, a montré qu'il s'agissait bien d'une galaxie. De plus, les raies d'émission du carbone et de l'hydrogène produits par les éléments présents en son sein, présentent un fort décalage vers le rouge de 3,8, signe qu'elle est très éloignée de nous.

Ces travaux font partie d'un vaste programme de l'ensemble de la communauté astronomique visant à rechercher les objets - témoins des tout premiers âges de notre univers. En effet, la lumière de cette nouvelle galaxie a mis 15 milliards d'années-lumière à nous parvenir. Elle se pré-sente à nous telle qu'elle était à son

Des découvertes d'objets lointains sont cependant fréquentes. Réguliè-rement, une à deux lois par an, les astronomes trouvent des galaxies de plus en plus lointaines, leur éloignement se simant entre 12 et 15 mil-liards d'années-lumière. Il est difficile, à de telles distance, d'être

> Malgré l'opposition d'écologistes

Une centrale nucléaire allemande sera démolie

La centrale aucléaire de Niederaichbach, située à une cinquantaine de kilomètres de Munich, en RFA, va pouvoir être démolie. Le tribunal administratif de Rabisbonne a rejeté, le lundi 8 août, la procédure engagée par un riverain de l'usine qui s'opposait à cette destruction, décidée en 1986.

Ce dernier craignait que les 1 500 tonnes d'acier, les 3 500 tonnes de liquides et les 500 tonnes de béton radio actifs tirées du chantier de cette centrale, arrètée en 1974 pour défauts de conception après dix-huit jours de fonctionnement, n'exposent les habitants à un surcroît de rayonnements nucleaires. Les Verts ont vivement réagi à cette décision, estimant que la justice a une nouvelle fois justisie la mise en peril de la santé des riverging ...

EN BREF

@ NOUVELLE-ZELANDE : peu de progrès dans les négociations avec la France sur l'affaire Mafart. Les conversations à Paris entre le Beeby, et les autorités françaises sur l'avenir des deux agents français, le commandant Alain Mafart et le capitaine Dominique Prieur, condamnés per la justice néo-zélandaise pour 'attentat en 1985 contre le Rainbo Warrior (le Monde du 4 août) ont fait peu de progrès. ~ (AFP.)

• GRANDE-BRETAGNE : la duchasse d'York donne naissance à une fille. - La duchesse d'York a donné naissance, le lundi soir 8 août, à son premier enfant, une fille, cinquième petit-enfant de la Reine et cinquième dans la ligne de succes sion au trône. Le prénom de l'enfant. qui portera la titre de princesse d'York, ne sera connu, conformément à la tradition, que dans quelques jours. Les Britanniques se saient, lundi soir, de la date de cette naissance (8-8-88), gage de bonheur et de prospérité.

• Un diplomate britannique à Téhéran. — Le gouvernement britannique a décidé lundi 8 août l'envoi, au moins provisoirement, d'un diplomate en poste à Téhéran, a annoncé le Foreign Office à Londres. M. David Reddaway, secrétaire d'ambassade, passera au moins deux. ou trois semaines dans la capitale iranienne pour « tâter le terrain ». Cette décision pourrait couvrir la voie à un rétablissement complet des relations diplomatiques > entre les deux pays. - (AFP.)

Le numéro du « Monde » daté 9 août 1988 a été tiré à 463 501 exemplaires

SUPER PROMOTION



MACINTOSH SE 1 Mo de mémoire et disque dur

interne 20 Mo Apple + clarier + seuris + Multifinder + Hypercard jusqu'au 13 août inclus

9 h - 19 h KA - 14 rue Magellan - 75008 Paris téléphone 47 23 72 00 métro George V - Parking gratuit

ABCDEFG

MON ROYAUME POUR CE PRIX-LA!



25 900 F HT!!

MACINTOSH SE

disque dur interne 80 Mo compatible + Hypercard

INTERNATIONAL COMPUTER 🗫

La micro sans frontières ■ 26, rue du Renard Paris 4" ■ 42.72.26.26 ■64, av. du Prado Marseille 6° ■91.37.2503. TAPIS PERSANS exceptionnellement

NAIN laine et sele 36.000 T = 18.000 F RANEBAN laine MAISON DE L'IRAN